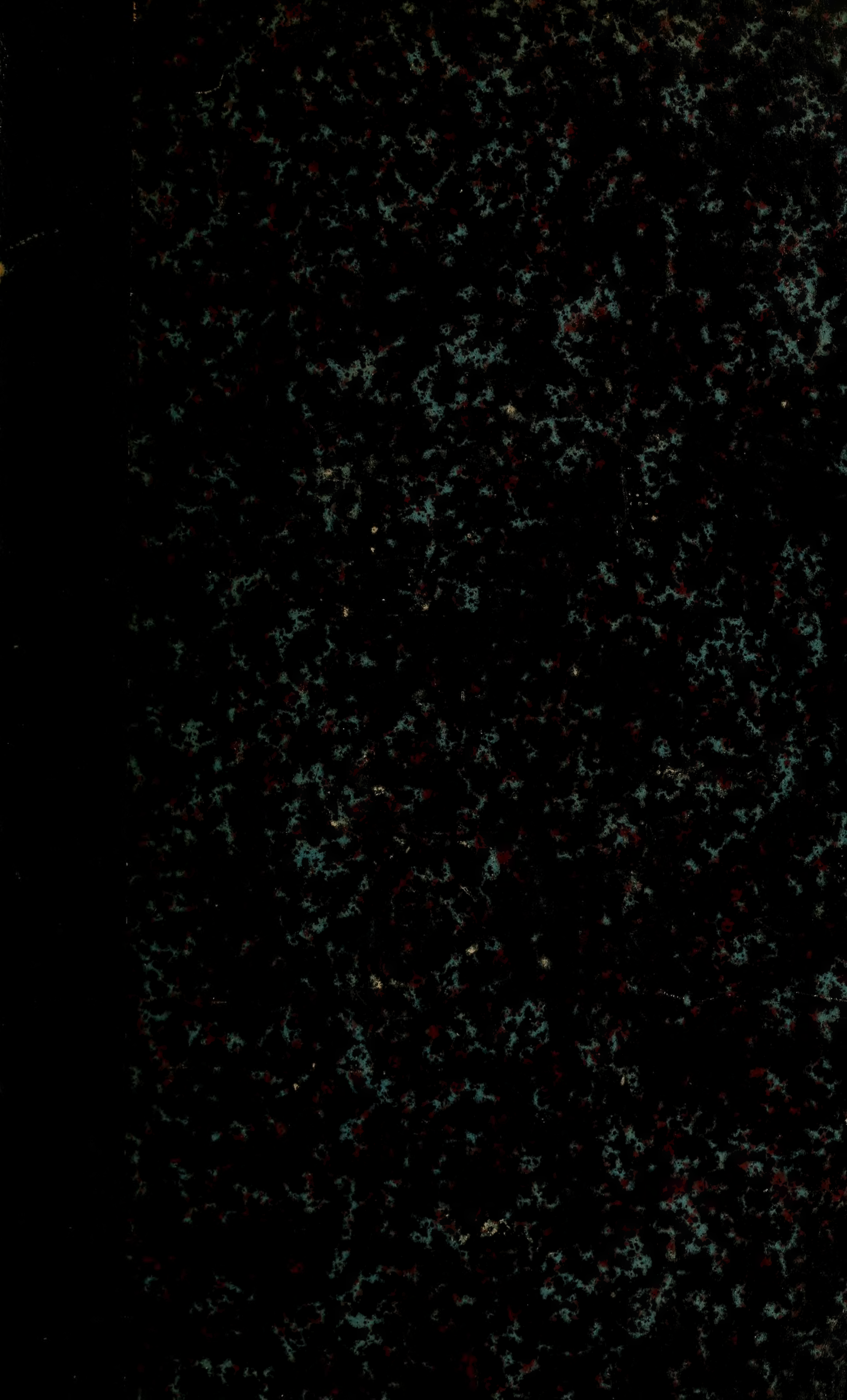
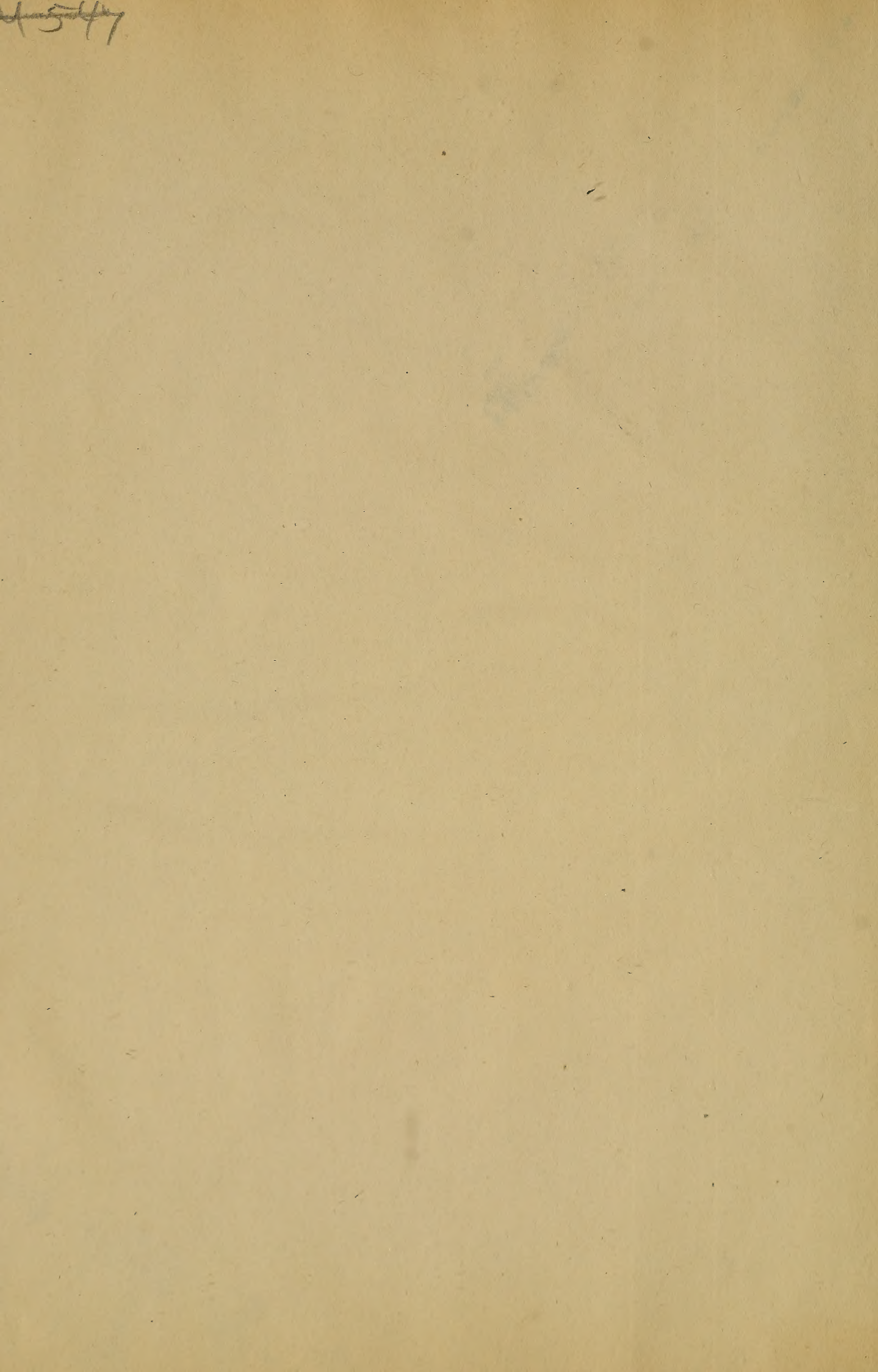






CATALOGUE RAISONNÉ

DES

OBJETS DE ZOOLOGIE

RECUEILLIS DANS UN VOYAGE

AU CAUCASE ET JUSQU'AUX FRONTIÈRES ACTUELLES DE LA PERSE

ENTREPRIS PAR ORDRE DE

S. M. L'EMPEREUR.

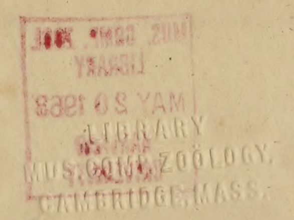
PAR

E. MÉNÉTRIES

CONSERVATEUR DU MUSÉE ZOOLOGIQUE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE ST.-PÉTERSBOURG,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES DE MOSCOU.

Présenté à l'Académie IMPÉRIALE des sciences de St.-Pétersbourg le 1 Février 1832.

ST.-PÉTERSBOURG,
DE L'IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES.
1832.



1858, June 10. $2.50

Publié par ordre de l'Académie.

Septembre 1832. Le Secrétaire perpétuel P. H. Fuss.

Rectifications et fautes typographiques.

Page 22, ligne 26 — au lieu de *ab ansis basi*, lisez *ab aurium basi.*

— 27, au lieu de *Cauda brevissima obtecta*, lisez *Cauda brevissima ferè obtecta.*

— 29, ajoutez: et il a la queue plus courte et plus gar nie.

— 69 — au lieu de *Coluber Caucasicus*, Pall., lisez *C. Austriaca*; ainsi que me l'a assuré Mr. Eichwald.

— 34 — au lieu de *Sylvia mystacea*, mihi, lisez *Sylvia subalpina*, Bon.; je viens de me convaincre de cette erreur, par l Ornithologie provinçale de Roux, où l'oiseau est parfaitement bien représenté, Pl. 218.

Cette même rectification est à faire au tableau p. II.

— 204 — à l'article *Cossyphus Tauricus*, ajoutez: Bulletin de la Société des Naturalistes de Moscou T. IV, p. 426, Pl. 4, fig. 1, 2.

— 205, N° 908, lisez *Rhipiphorus sulcatus*, Fisch. Bulletin de la Société des Nat. de Moscou T. IV, p. 429, Pl. 5, fig. 8.

— 219, rayez entièrement le N° 985.

Tableaux, page I, au lieu de 2 à 600 pieds, lisez de 2 à 6000.

— à l'article *Cricetus nigricans*, ajoutez ce signe ✱ à la première colonne du Caucase.

Page II, au lieu de 8 à 1000 pieds, lisez 8, à 10000 pieds.

— V, au lieu de 8 à 1000 pieds, lisez 8 à 10000 pieds.

— VIII, au lieu de hautes Alpes à 1000, lisez hautes Alpes, de 8 à 10000 pieds.

— XV, au lieu de *Buprestis coracina*, Stev. lisez *Buprestis glabrata*, Menetr.

— Au lieu de *Buprestis formosa*, Falb. lisez *Buprestis villosula*, Stev.

Le travail que j'offre ici, n'est point la description de mon voyage, mais un court aperçu de la nature et de la position respective des différens pays que j'ai parcourus, afin de rendre plus claire et plus précise la description des nouvelles espèces que j'ai rencontrées dans ces régions peu connues jusqu'à ce jour,

Choisi par l'Académie des Sciences en qualité de Zoologue pour faire partie d'une expédition scientifique qui avait obtenu la sanction de Sa Majesté l'Empereur, je partis de St.-Pétersbourg le 7 juin 1829, avec Messieurs Kupffer, Lenz et Meyer.

Des circonstances qu'il serait trop long d'énumérer nous ayant retenus, il fallut faire tous nos préparatifs à la hâte pour arriver à temps au quartier général du corps militaire avec lequel nous devions nous rendre à l'Elbrouz.

C'est le 25 juin que nous arrivâmes á Pétigorsk (bains du Caucase); nous trouvâmes déjà tout le corps prêt à se mettre en marche, et Son Excellence Mr. le Général Emmanuel nous déclara que le jour même on partirait; ainsi encore fatigués d'un voyage long et pénible, et sans avoir le temps de rien préparer de ce qui nous était nécessaire, nous fûmes contraints de nous mettre en marche.

Si donc je n'ai rien pu faire pendant le voyage de St.-Pétersbourg à Pétigorsk, quoique la saison et les contrées pussent m'offrir des objets intéressans, il faut en attribuer la cause à l'extrême diligence avec laquelle nous nous rendîmes au lieu de notre destination.

L'expédition militaire commandée par le Général Emmanuel ne dura qu'un mois, et déjà le 21 juillet nous étions de retour à Pétigorsk.

Il est facile de juger d'après cela, combien nous avons été gênés dans nos recherches, surtout si l'on considère que nous ne pouvions nous écarter du convoi

militaire sans être exposés à tomber dans les mains des peuples du Caucase, parmi lesquels l'alarme s'était répandue à notre approche. Cependant le Général qui cherchait tous les moyens de faciliter nos recherches, nous donnait quelques cosaques pour nous accompagner dans nos excursions, en nous recommandant toutefois, de ne point perdre le camp de vue.

Malgré tous ces obstacles, j'ai néanmoins eu lieu d'être satisfait de ma récolte dans ces contrées, d'autant plus intéressantes, qu'elles n'avaient point encore été explorées par des Naturalistes.

J'ai été à même de reconnaître qu'un grand nombre d'objets qui jusqu'ici étaient cités comme venant du Caucase, ne provenaient que des steppes qui s'étendent depuis Stavropol jusqu'aux bains de Pétigorsk, si l'on en excepte quelques espèces d'insectes recueillis sur la route de Tiflis.

Plus nous approchions des neiges éternelles de l'Elbrouz, plus les productions qui s'offraient à nos regards se distinguaient de celles que nous avions rencontrées jusqu'ici; c'est surtout dans ces lieux que j'aurais désiré parcourir ces montagues en tous sens; mais à mon grand regret, il fallut me contenter de mettre à profit mes haltes pour saisir à la hâte ce qui se rencontrait.

Lorsque nous quittâmes les steppes, elles étaient dans leur été, mais à mesure que nous nous élevions sur le Caucase, nous retrouvions le printemps jusqu'à ce qu'enfin parvenus aux glaces éternelles de l'Elbrouz, nous fûmes exposés à la neige, à la grèle et à de fréquens orages. De retour à Pétigorsk, quoique nous ne fussions qu'à la fin de juillet, nous trouvâmes un automne complet : les monts Bechtau et les taillis voisins m'offrirent seuls quelques insectes.

Comme Mr. l'Académicien Kupffer à présenté à l'Académie une relation du voyage à l'Elbrouz, relation qui fut imprimée en 1830, il devient inutile que j'entre dans plus de détails à ce sujet, je me contenterai donc de parler de mes récoltes et de tout ce qui s'y rattache directement. L'expédition scientifique dont le terme avait été fixé à neuf mois, ayant été exécutée dans le court espace de quatre semaines, il nous restait encore beaucoup de temps pour mettre à profit notre

séjour dans ces contrées; mais la saison était trop avancée pour permettre de faire une récolte abondante, ce qui nous engagea, M. Meyer et moi, à prier l'Académie de nous autoriser à prolonger notre absence, prière qu'elle ne balança pas de nous accorder; elle nous fit parvenir de nouvelles instructions qui nous enjoignaient d'explorer les bords de la mer Caspienne jusqu'aux frontières actuelles de la Perse.

Après avoir passé quinze jours à visiter les environs de Pétigorsk, et à mettre nos collections en ordre, nous partîmes avec le Général Engelhardt déjà si avantageusement connu par son zèle pour les progrès des Sciences, et qui non seulement nous fournit tous les moyens nécessaires à l'exécution de nos projets, mais qui daigna même nous traiter comme des membres de sa famille, pendant les trois mois que nous eûmes le bonheur de passer avec lui; sa généreuse protection nous évita une foule de difficultés inséparables d'un voyage dans ces pays inhospitaliers et dangereux. Nous quittâmes Pétigorsk le 15 août, et traversâmes la Kabarda pour nous rendre à Grosnaïa, forteresse assez considérable, au pied de la chaîne du Caucase, où résidait alors Mr. Engelhardt chargé du commandement du flanc gauche de la ligne militaire.

Le terrain qui sépare ces deux endroits est montueux, couvert de hautes herbes en été, coupé de torrens formés par la fonte des neiges qui, bien que peu profonds, ont une rapidité telle, qu'il est quelquefois impossible de les traverser; tels sont ceux, par exemple, nommés Baxane, Nalchik, etc. encombrés de pierres entraînées du sommet des montagnes. Nous longeâmes quelques temps le Terek, fleuve imposant, surtout après avoir reçu la Malka, non loin d'Ekaterinograd. Les environs de Mosdok ne sont que des marais formés par les inondations du Térek, ici, j'eus occasion de tuer un assez grand nombre d'oiseaux aquatiques qui nous offrent à peu près les expèces qu'on rencontre au midi de la France, il en est de même des bois qui bordent le Térek où le chêne domine; j'y vis beaucoup de *Passeres* de la France et du midi de l'Allemagne. A 15 verstes environ du Térek, non loin de Staraïourt, nous visitâmes des sources thermales

sulphureuses qui se trouvent sur le haut d'une petite colline ; quoique le thermomètre de Réaumur nous indiquât + 38°, ces sources étaient entourées de plantes qui ne paraissaient souffrir en rien de ce voisinage ; j'y trouvai un grand nombre de sauterelles, surtout une nouvelle espèce, *Truxalis isabelina mihi*, plusieurs d'entrelles trouvaient la mort dans ces gouffres de chaleur ; des *Mus*, ou *Arvicola* avaient leur terrier près de là. Je parlerai plus tard de tortues d'eau douce, vivant dans des sources dont la température était assez élevée.

De Grosnaïa, situé sur les bords de la rivière Sounja, on jouit du magnifique aspect d'une grande partie de la chaîne du Caucase ; c'est à 8 ou 10 verstes de ce lieu, que commencent déjà les collines qui, couvertes en parties de bois, vont bientôt réjoindre la chaîne de montagnes qui court parallèlement à la chaîne principale, dont la crête est couverte de neiges éternelles. Sur ces mêmes collines, dont l'élévation est peu considérable, on remarque des groupes d'arbres fruitiers, qui couvrent de leur ombrage une herbe touffue et vigoreuse; un pareil terrain est propre à nourrir une foule d'animaux ; il s'y trouve en effet beaucoup de gibier, de petits rongeurs et quantité de petits oiseaux, pour la plupart les mêmes espèces qui habitent l'Europe tempérée.

Grosnaïa et ses environs forment de ce côté assez naturellement la frontière du Caucase et des steppes situées à la droite du Térek ; et quoique la hauteur du sol en cet endroit soit à peu près la même que celle de la mer Noire, le voisinage des montagnes d'alentour supplée à l'influence d'une plus grande élévation.

Ce ne fut que vers la fin d'octobre que nous pûmes quitter Grosnaïa, après avoir reçu de Son Excellence le Général Engelhardt des lettres pour tous les Commandans des forteresses situées sur son territoire, et par lesquelles nous devions passer. Nous étions accompagnés d'un convoi militaire assez considérable; nous longeâmes ainsi la ligne du Caucase jusqu'à Kasiourt, ne faisant guères que vingt verstes par jour.

Après y être restés quelque temps, nous nous dirigeâmes vers la mer Caspienne, et à Tarki, nous l'aperçûmes pour la première fois.

Depuis ce dernier endroit, nous eûmes partout des difficultés pour obtenir des chevaux de train pour conduire nos équipages, ce qui nous retint à chaque ville plus ou moins de temps; nous allions également à petites journées par de forts mauvais chemins, heureusement nous n'avions plus rien à craindre des montagnards, quoique pour toute sûreté nous eussions toujours quelques hommes à cheval pour convoi, uniquement pour nous faire respecter dans un pays où la différence de religion était suffisante pour nous préparer un mauvais accueil; ces Tartares nous refusaient souvent les choses les plus nécessaires. Quand le temps le permettait, je ne manquais jamais de chercher à augmenter nos collections; je rencontrai sur la route plusieurs couples d'*Anas rutila*, mais très difficiles à approcher lorsque j'étais à pied, quoique la voiture passât souvent très près de ces canards; d'innombrables trouppes d'oies sauvages, de cigognes qui abandonnaient les lacs pour se rendre à la mer, et dans les champs, des bandes de pigeons (*Columba livia* et *Œnas*).

Depuis Koubi jusqu'à Bakou, nous ne pûmes obtenir que des chevaux de cosaques, qui n'avaient jamais servis à l'attelage, aussi nous fallait-il passer quelques heures à chaque station, pour choisir les moins fougueux, et par conséquent les plus propres à conduire notre équipage, qui fut versé cependant; accident dont nous fûmes heureusement quitte pour quelques contusions.

Enfin, à notre grande satisfaction, nous arrivâmes à Bakou le 9 décembre, où, grâces à nos recommandations auprès des autorités, nous reçûmes un logement à l'européenne, c'est-à-dire avec des fenêtres, un poële, des chaises et des tables, ce que nous n'avions guères vu depuis Kasiourt.

Le Daghestan est borné au nord par la rivière Soulak, à l'orient par la mer Caspienne et à l'occident par une petite chaîne de montagnes qui est à peu près parallèle à la mer, en formant une vallée qui vers Derbent se rétrécit.

Le sol assez aride de cette contrée, laisse encore apercevoir des traces d'alluvion, ce qui me porta à présumer que les productions en seraient tout autres

que celles des contrées voisines ; ce qu'en effet mes recherches confirmèrent, aussi est-il de la plus haute importance, ainsi que je l'exposerai plus tard, d'avoir égard à la nature des terrains dont l'influence sur les animaux se fait sentir si visiblement.

Bakou, situé sur les bords de la mer Caspienne, dans la presqu'île d'Abchéron, est entouré à plusieurs verstes à la ronde d'un terrain plus aride et plus stérile que le Daghestan, ce qui donne à cette contrée un caractère tout différent de la chaîne du Caucase.

Cette ville est adossée à des montagnes de peu d'élévation, qui sont d'un calcaire coquillé plus ou moins compact, et d'une formation assez récente. Ce calcaire contient en partie les mêmes espèces de coquilles que l'on trouve encore vivantes sur le rivage.

Les vents violents qui règnent presque continuellement encombrent de sable les lieux bas, déjà presque dépourvus de terre, et les dessèchent tellement, qu'on ne rencontre près du rivage, et sur les collines voisines, que de petites plantes, et quelques faibles arbustes dans les ravins abrités, encore n'est-ce qu'à l'apparition du printems.

Cette contrée, si peu favorisée du ciel, n'offre aux regards du voyageur, surtout de Bakou jusqu'à quelques verstes du Kour, que des plaines sablonneuses où à peine on aperçoit de temps en temps un chétif buisson, ou quelques plantes salines; le chasseur exposé pendant toute la journée à une chaleur accablante ne trouve qu'une eau saumâtre pour étancher la soif qui le dévore, encore les puits où on la rencontre, sont-ils à des distances considérables. La singulière teinte que répand sur la contrée la lumière blanchâtre du solel, fatigue la vue, et inspire un sentiment triste assez difficile à rendre, en un mot, tout jusqu'aux animaux, contribue à donner à ces régions l'aspect d'un désert de l'Orient ; tels sont, par exemple, des troupes d'Antilopes qui s'y disputent à la course, des *Pterocles*, *Cursorius*, *Otis tetrax*, *etc.* et parmi les insectes, nombre d'hétéromères, de saurelles, etc.

Je passai l'hiver à me procurer les oiseaux aquatiques qui pendant cette saison, viennent se réfugier sur les côtes de la mer Caspienne; parmi l'énorme quantité d'individus, je fus étonné de ne trouver qu'un très petit nombre d'espèces, encore ne s'y rencontraient-elles pas toutes en même temps; l'émigration du printemps commença déjà vers la fin de février; des troupes de canards, d'oies, de pélicans, etc. abandonnaient la côte, et des bandes considérables de petites outardes (*ottis tetrax*, *Lin.*) venaient de l'orient et semblaint se diriger vers la province du Chirvan.

L'impossibilité de voyager en voiture, nous obligea de laisser nos équipages à Bakou, et le 27 avril, nous quittâmes cette ville, pour continuer à cheval le voyage que nous avions l'ordre d'exécuter. Le peu d'effets que nous emportâmes fut chargé sur deux Arbas (espèce de charrette à deux roues). Notre suite était composée de plusieurs tartares et d'un interprète. A notre départ, nous suivimes les bords de la mer, afin de profiter des Karavanserails, les seuls bâtiments qui soient sur la route depuis Bakou jusqu'à Salian, ville située sur les bords du Kour (ou Cyrus des anciens), où nous arrivâmes le 1 mai.

Ce ne fut qu'à l'approche du Kour, que nous aperçûmes quelques traces d'une nature plus riche, car jusque là, les steppes que nous avions traversées présentaient un aspect assez triste, quoique ce fût dans la plus belle saison, et si l'on excepte les plantes salines qui étaient d'abord répandues ça et là, ainsi que nous l'avons déjà dit, on ne rencontrait que très rarement quelques buissons grèles et chétifs; mais les beaux arbres qui bordent le Kour près de Salian, ainsi que les steppes environnantes, bien qu'elles fussent encore marécageuses, me donnèrent de grandes espérances, en effet, la récolte d'insectes, surtout relativement au nombre des individus, fut vraiment prodigieuse.

Je me rendis aux pêches d'esturgeons, environ à 30 verstes de la mer où je restai quelques jours à étudier, et surtout à débrouiller les différentes espèces d'*Accipenser*, et j'avoue que ce travail ne m'avait pas d'abord paru facile.

Nous arrivâmes le 17 à Lenkoran, après avoir traversé un pays riant, couvert de steppes dont la végétation était vigoureuse; le village Kizil-agaz est surtout

remarquable par ses magnifiques vergers; de grands arbres étaient entièrement couverts par la vigne sauvage, et des miliers de rossignols faisaient retentir ces lieux de leurs chants mélodieux, pendant qu'on entendait par intervalle les cris plaintifs des schacals, en un mot tout, dans ces riants paysages, contrastait singulièrement avec la triste stérilité des environs de Bakou.

Nous avions alors en vue les montagnes de Talyche qui, presque entièrement couvertes de forêts de ce côté, redoublaient l'impatience que nous éprouvions de les atteindre.

Lenkoran, situé sur les bords de la mer, est en partie entouré de vastes champs de riz que l'on arrose dan s cette saison, ce qui m'obligeait à pousser assez loin mes excursions. En remontant la rivière Lenkorandka, on parvient bientôt dans de grandes forêts contigües à celles des montagnes de Talyche.

A 12 verstes environ de Lenkoran, j'allai visiter des sources thermales sulphureuses; je fus fort étonné d'y trouver une quantité de tortues (*Emys Caspica*) à une température de plus de + 32° Réaumur; ces sources sont situées au milieu d'épaisses forêts, et non loin de là, on remarque une source d'eau douce qui n'a que + 11°. Nous ne restâmes à Lenkoran que le temps nécessaire pour faire les préparatifs de notre voyage dans les montagnes; le Commandant mit beaucoup de zèle et de bonté à aplanir les difficultés; et le 30 mai, après avoir obtenu par ses soins quelques gens et surtout les ordres indispensables pour trouver partout aide et asistance, nous partîmes avec notre interprète.

La chaîne de montagnes du Khanat de Talyche peut avoir jnsqu'aux frontières actuelles de la Perse, une étendue de 50 à 60 verstes, sur environ 20 de large; sa direction est à peu près du N. E. au S. O. Un porphyre noirâtre, très friable en certains endroits, paraît en être la base, tandis qu'un grès, assez compact s'élève jusqu'à près de 3000 pieds. Ces montagnes sont boisées jusqu'aux deux tiers de leur élévation, d'où elles sont ensuite recouvertes d'herbes assez vigoureuses souvent jusqu'à leur sommet. Les points les plus élevés peuvent avoir 6 à 7000 pieds; nous parcourûmes ces montagnes en plusieurs sens, et j'y trouvai d'assez

jolies espèces d'animaux. Nous étions de retour le 26 juin à Lenkoran, mais malheureusement le choléra-morbus, ce fléau qui arrivait alors de la Perse, nous obligea de partir pour échapper à cette épidémie; nous désirions surtout encore revoir les montagnes neigeuses du Caucase, et nous n'avions que peu de temps à nous pour effectuer ce projet, d'ailleurs les environs de Lenkoran n'offraient déjà plus de nouveautés, lorsqu'on s'écartait des forêts, les plaines étant entièrement brûlées par l'ardeur du soleil.

Nous avons été visiter l'île Sara, à 15 verstes environ de Lenkoran. Là stationnent quelques bâtimens de guerre, et comme à cette époque on envoyait à Astrakhan un brick qui devait relâcher à Bakou, nous profitâmes de cette occasion pour faire ce voyage plus agréablement. Nous partîmes le 7 juillet à bord de la Miana, commandée par le Capitaine Kniéseff; nous mouillâmes à l'île de Svinoë, qui ne date son existence que de peu d'années, et ne la doit qu'aux Pseudo-Volcans; cette île de peu d'étendue était en partie couverte de petits cratères où bouillonnait de l'eau, et quelque peu de Naphte, laissant échapper beaucoup de gaz inflammable. Je ne fus pas peu surpris de trouver ici une grande quantité d'oiseaux tels que des *Larus glaucus*, — *canus*, *Carbo cormoranus*, *Sterna hirundo*, dont les deux dernières espèces n'avaient encore que des oeufs qui, répandus sur le sable entre quelques plantes salines, couvraient une assez grande surface. Nous arrivâmes à Bakou le 10; la ville était alors en proie au terrible fléau qui ensuite a parcouru tout l'Empire; la chaleur suffocante m'occasionnait une telle faiblesse que ce n'était qu'avec peine que je pouvais faire quelques verstes, le thermomètre ne montrait cependant pas plus de + 26° Réaumur. Il n'y avait plus rien à espérer des environs de Bakou, aussi dès que nous pûmes quitter cette ville, ce qui n'eut lieu que le 19, nous continuâmes notre route. Arrivés au Bèchebermak, l'essieu d'un de nos équipages se rompit, ce qui nous retint plusieurs jours; nous fûmes obligés d'envoyer à plus de 60 verstes pour en faire faire un autre. Le Bèchebermak, montagne isolée de mille pieds d'élévation, se trouve à deux ou trois verstes de la mer tout au plus. Par sa formation, cette montagne paraît

avoir une origine commune avec le Caucase, car le calcaire du Bèchebermak, ainsi que les empreintes de coquilles que l'on y remarque, sont absolument semblables aux formations que nous observâmes plus tard au Schadach.

Les collines qui l'environnent sont couvertes de petits buissons pour la plupart de grenadiers.

Nous étions à Kouby le 26, les environs, quoique assez favorisés par leur situation, ne nous retinrent que peu de temps, attendu que nous désirions vivement nous rendre au Schadach. A notre grande satisfaction, nous apprîmes que l'on pouvait faire ce voyage sans danger, toutefois en évitant d'aller jusqu'aux lieux où dans cette saison, les Lesghis se rendent avec leurs troupeaux. Accompagnés d'un Jessaoul, (autorité du pays,) nous fûmes bientôt en route, tous les villages environnans étaient alors en proie au terrible Choléra-morbus qui en moissonnait la population; un d'eux cependant était encore préservé de ce fléau, mais à l'influence dévastatrice duquel il fut pourtant soumis plus tard. Arrivés sur un plateau de plus de 8,000 pieds d'élévation, nous trouvâmes de nombreux troupeaux dont les propriétaires étaient logés sous des tentes de feutre (Jourtes,) où nous reçûmes l'hospitalité. L'épidémie n'y avait pas encore paru, et comme nous y restâmes plusieurs jours, cela nous permit de faire des excursions dans les montagnes voisines. Le Schadach paraît être entièrement formé d'un calcaire encore plus compact que celui des montagnes plus basses qui s'étendent depuis Kouby; mais le Touffendach, l'Ourouchedach, etc. quoique d'une élévation beaucoup moins considérable sont de schiste. Les matinées étaient superbes, mais ordinairement, vers le milieu de la journée, de violens orages accompagnés de neige et de grêle venaient fondre sur la contrée, et souvent la nuit nous avions de petites gelées.

Je trouvai ici une foule d'insectes que j'avais remarqués l'année précédente à l'Elbrouz; la saison était malheureusement trop avancée pour réaliser mes espérances, cependant je trouvai encore un assez bon nombre d'espèces nouvelles.

De retour à Kouby, nous continuâmes bientôt notre chemin vers Derbent,

où nous fûmes obligés de rester plus de quinze jours; on ne rencontraît déjà plus que les oiseaux ou les insectes qui s'y voient à peu près toute l'année.

Nous restâmes à Pétigorsk quelque temps pour mettre nos collections en ordre. Ce fut le 8 octobre que nous partîmes pour St.-Pétersbourg où nous n'arrivâmes que le 19 décembre, à cause des nombreuses quarantaines et des mauvais chemins.

Le séjour de courte durée que je fis près du Don, m'a mis à même de rapporter quelques poissons de cette rivière.

Après les fatigues, les privations, les dangers de toute espèce auxquels nous fûmes exposés pendant ce long voyage, j'éprouve le profond regret de n'avoir pu obtenir les résultats que dans des circonstances plus favorables j'étais en droit d'attendre. J'ose espérer cependant, que les objets nouveaux que j'ai rapportés offriront quelque intérêt, et me serviront d'excuse auprès de juges indulgens.

Les collections d'animaux que j'ai faites, pendant ce voyage, peuvent relativement à leur *habitat*, se diviser de la manière suivante:

1. Animaux des montagnes du Caucase.
2. Animaux des bords de la mer Caspienne à l'Ouest, et nommément près de Bakou.
3. Animaux des steppes depuis le Kour jusqu'à Lenkoran, et enfin des montagnes de Talyche.

Il est plus essentiel qu'on ne le pense d'abord, de déterminer rigoureusement le lieu où l'on trouve les animaux, vu que beaucoup d'espèces ne se répandent pas volontiers dans les pays environnans, surtout quand le sol n'est pas de même nature que celui où ils sont habituellement.

Pour être en état de faire une répartition exacte des animaux sur les différens points du Globe, il est donc indispensable de bien s'entendre sur la nature du sol de telle ou telle contrée, et sur les limites qu'on lui accorde; aussi me suis-je appliqué en établissant les distinctions de *patrie*, à saisir les divers caractères qui pouvaient être adoptés pour fixer ces limites. C'est dans ce but que j'ai fait les tableaux suivans, où l'on verra qu'à l'exception de quelques espèces très communes qui, par cela même, paraissent avoir le privilége de se répandre partout, la plupart sont renfermées dans des limites assez restreintes.

C'est surtout pour la classe des insectes qu'il importe le plus d'avoir égard à ces divisions; car beaucoup d'insectes que l'on cite comme appartenant à la Russie méridionale en général, attendu qu'ils ont été trouvés soit en Podolie, en Volhynie, en Crimée, ou même dans les provinces transcaucasiennes, n'habitent le

plus souvent qu'une de ces contrées. On a également donné beaucoup trop d'étendue à la dénomination de Caucase, en l'affectant, non seulement à toute la province qui porte ce nom, mais encore en y comprenant la Géorgie, les bords de la mer Caspienne, etc.

Je crois devoir proposer de ne comprendre sous la dénomination de Caucase que la chaîne de montagnes qui portent ce nom, en lui assignant pour limites, au moins pour la partie septentrionale, la hauteur de 1000 à 1500 pieds: dès lors on distinguera les steppes qui s'étendent depuis Stavropol jusqu'à Pétigorsk, et principalement les bords de la mer Caspienne qui ne se ressentent nullement du voisinage du Caucase.

I. Chaîne du Caucase.

M'étant précédemment occupé de l'influence qu'exercent sur les animaux, les hauteurs des lieux qu'ils habitent, j'ai saisi cette nouvelle occasion de poursuivre mes observations à ce sujet. Le Caucase m'offrit sous ce rapport les résultats les plus intéressans.

Depuis les bains de Pétigorsk, le terrain change d'aspect à mesure que l'on s'élève vers le Caucase, de façon que chaque région a ses animaux distribués dans des limites qui souvent sont ainsi que je l'ai dit, plus restreintes que l'on aurait pu se l'imaginer.

Pour la plupart d'entr'eux, on pourrait assez bien caractériser ces limites, en adoptant les divisions suivantes :

1. Le *Pied des montagnes*, c'est-à-dire depuis deux jusqu'à six mille pieds d'élévation. Au printemps et en été, ce terrein, abondamment arrosé par les eaux que fournit la fonte des neiges, présente une végétation pleine de vigueur pendant ces saisons, une foule d'insectes s'y renouvellent, et les animaux des classes supérieures y trouvent une nourriture suffisante, aussi est-ce la partie qui en contient le plus.

2. *Les Régions subalpines*, entre six et huit mille pieds.

Ici la saison est courte, la variété des espèces qui se succèdent avec rapi-

dité, en fait paraître le nombre plus considérable ; il semble que tout se hâte de vivre. Les animaux sont déjà presque tous indigènes à ces hauteurs.

3. Enfin *les montagnes noires*, ainsi nommées parce qu'elles sont de schiste, et contrastent, par leur couleur, avec les neiges des montagnes auxquelles elles sont adossées.

Cette dernière partie serait comprise entre huit et dix mille pieds, là les animaux sont en petit nombre et d'autant plus stationnaires.

On peut ainsi dans un tableau synoptique, assigner aux diverses régions et d'une manière assez précise, les animaux qu'elles nourrissent.

Comme le printemps ne parvient que successivement des steppes jusqu'aux confins des neiges éternelles qui couvrent les sommités des alpes Caucasiennes, on voit dans cette saison quelques espèces quitter leur contrée habituelle pour jouir de plusieurs printemps pendant la même année, néanmoins cette émigration n'a lieu que chez un assez petit nombre d'animaux que le besoin de nourriture y obligent, ou que la multiplicité des individus portent à se disperser, ainsi qu'on le voit partout.

On serait peut-être porté à croire que les animaux qui peuplent les hautes alpes, devraient souffrir considérablement du manque de nourriture, la durée de la belle saison y étant si courte ; mais il ne faut pas oublier, que la plupart des Mammifères qu'on y rencontre appartiennent aux *Glires*, qui s'engourdissent pendant l'hiver et que d'autres de la classe des carnassiers et herbivores, tels que, chats sauvages, renards, cerfs, chèvres, etc. descendent dans les vallées, sans cependant dépasser la hauteur de 2000 pieds.

II. Les Côtes occidentales de la mer Caspienne, depuis Tarki jusqu'a Bakou, et au-delà.

C'est surtout dans la presqu'île d'Abchéron qu'on est à même d'établir la différence qui règne entre les productions de ces lieux, et celles du Caucase, tant par la nature du sol, que par sa situation.

III. Du Kour jusqu'aux frontières actuelles de la Perse.

A partir du Kour, jusqu'à Lenkoran, les steppes se distinguent par une vé-

gétation plus riche et plus riante et qui annonce le voisinage des montagnes de Talyche. La steppe appelée Mougan, est arrosée par des ruisseaux qu'alimentent des marais assez vastes. Lenkoran situé sur les bords de la mer Caspienne, est entouré de forêts qui s'étendent jusqu'aux monts Talyche, éloignés de 40 verstes environ de la mer.

S'il s'agissait de donner une classification géographique des animaux, on pourrait regarder les montagnes de Talyche comme la frontière naturelle entre la Russie et la Perse. J'ai eu l'occasion de voir des insectes recueillis aux environs d'Erivan, parmi lesquels se trouvaient beaucoup de ceux que j'avais récoltés sur les montagnes de Talyche. Une chose assez remarquable, c'est qu'on rencontre plusieurs espèces d'animaux, surtout d'oiseaux qui se trouvent en Sardaigne en Sicile, en Espagne, etc. d'autres dont la forme et la couleur rappellent celles que présentent l'Arabie, la Nubie, etc. et enfin des espèces qui m'ont paru appartenir en propre à ces pays. On voit encore sur le sommet de cette chaîne un petit emplacement en forme de bassin, (d'une étendue d'environ 10 verstes, en longueur et de 2 à 3 verstes en largeur) nommé *Zouvant* composé du même Porphyre dont nous avons déjà parlé, et dont la végétation se distingue par un caractère tout particulier, due peut-être à ce porphyre noir qui s'y trouve à découvert; à peine y voit-on quelques arbres le long des ruisseaux. On est surpris en arrivant dans ce bassin, de retrouver sous plus d'un rapport une ressemblance avec les environs de Bakou; pour les insectes, par exemple, je citerai un grand nombre d'hétéromères, appartenant aux genres *Pimelia*, *Blaps*, *Hedyphanes*, *etc.* dont plusieurs espèces se trouvent également près de cette ville.

Les détails que je viens de donner ici, et auxquels on pourrait en joindre beaucoup d'autres, ont pour but de prouver l'analogie qui existe entre les montagnes de Talyche, et l'Orient et le midi de l'Europe. Il sera facile de faire ces rapprochemens à l'aide du tableau précité qui se trouve à la fin de ce travail.

Les hauteurs dont il sera fait mention, ont été déterminées avec des Baromètres que l'Académie nous avait remis; elles sont exprimées en pieds de Paris, et comptées du niveau de la mer Noire.

MAMMIFÈRES.

Ce n'est qu'avec difficulté que l'on peut se procurer des Mammifères dans de pareils voyages, devant parcourir d'assez grandes distances dans un assez court espace de temps ; le nombre des espèces n'est du reste pas très grand dans ces contrées, et quoique l'on remarque dans les steppes un grand nombre de *Mus*, *Arvicola*, etc. et d'autres *Glires* ils se rapportent à un assez petit nombre d'espèces.

Quant aux plus grands animaux, ce n'est pas dans les steppes qu'ils abondent, et ce n'est guère que l'hiver qu'on peut se les procurer; partout où j'ai passé, je me suis rendu dans les bazards, chez les pelletiers, etc., cherchant à augmenter mes collections ; là j'ai eu particulièrement occasion de voir, combien peu l'on doit se fier aux rapports de ces marchands ; ils achètent les peaux d'animaux, dans les foires, ordinairement à Nijni-Novgorod, et il leur est fort peu important de savoir d'où ses objets y sont arrivés ; aux questions qu'on leur fait ils répondent souvent au hasard, et si on leur demande quelques explications, ils avouent alors qu'ils ne peuvent vous satisfaire. C'est de cette manière que l'on a cité à tort plusieurs animaux venant du Caucase, qui ne s'y trouvent certainement pas. Je me suis appliqué à mieux préciser *l'habitat* de ces animaux, tant d'après les renseignemens que m'ont fourni les naturels du pays, que d'après ceux des chasseurs russes qui y demeurent depuis plusieurs années ; je ferai mention de mes observations à l'article qui traite de ces animaux.

Les Chiroptères se rencontrent au Caucase et à Lenkoran, mais en très petite quantité, et quoiqu'il n'y eût pas de soir, où je ne fusse à leur recherche, je ne pus en réunir que trois espèces qui appartiennent au genre *Vespertilio*. N'ayant point les matériaux, je n'ai pu m'assurer si elles étaient nouvelles. (*)

1. ERINACEUS EUROPÆUS, Linn.

On le rencontre au Caucase, jusqu'à la hauteur de 8000 pieds; il se trouve aussi dans les jardins près de Bakou.

2. ERINACEUS AURITUS, Gmel. Pall. Zoogr. Russ. Asiat. T. I. p. 138.

Il est très commun en été, dans les jardins fruitiers à trente verstes de Bakou, ainsi que plus près de la mer; mais je ne l'ai pas vu à Lenkoran, et ne crois pas qu'il se trouve au Caucase, quoique plusieurs personnes assurent l'y avoir vu.

3. TALPA EUROPÆA, Linn.

Elle n'est pas rare à Lenkoran, près des jardins.

L'Ours brun se trouve dans les bois, au pied des montagnes du Caucase.

(*) VESPERTILIO SEROTINUS?

Oreille triangulaire, oreillon étroit, arrondi vers l'extrémité, son bord extérieur un peu échancré; la queue dépasse la membrane interfémorale. Le dessus du corps est d'un brun assez clair chez les femelles, plus roussâtre chez les mâles; le dessous est d'un fauve pâle, à poils beaucoup plus courts que ceux du dessus: les membranes et les oreilles sont noires.

Cette espèce est très commune dans les forêts, sur les montagnes de Talyche, où elle vole la nuit au mois de mai.

VESPERTILIO. N° 2.

Oreilles, queue et membranes comme la précédente, le dos est d'un roux foncé, et le ventre un peu plus clair; mais elle est deux fois plus petite.

Elle vole à la tombée du jour, dans les mêmes lieux que la précédente.

4. Meles vulgaris, Briss. Desm. 266. *Ursus meles*, Linn.

Il est assez commun dans le Caucase, de la peau, les Cosaques font des fourreaux pour leurs fusils.

5. Mustela vulgaris, Linn.

Mr. le Docteur Conradi, en tua une variété blanche, près des eaux du Caucase en janvier.

6. Mustela foina, Linn.

J'achetai plusieurs peaux de fouines, que l'on m'assura avoir été tuées dans les montagnes du Caucase.

7. Lutra vulgaris, Erxl. *Mustela lutra*, Linn.

Je n'ai pu me procurer que des peaux endommagées, qui venaient des montagnes du Caucase; je soupçonne l'existence d'une autre espèce, dont je n'aurais vu que les peaux; elles avaient, avec la queue, plus de cinq pieds de long, et étaient d'une couleur beaucoup plus claire; les tatares les estiment davantage. Une peau coûte jusqu'à 80 roubles; la commune ne se paye que 18 à 20 roubles.

8. Canis aureus, Linn.

Il est des plus communs à Lenkoran; la nuit il sort des bois, et se tient dans les steppes près de la mer; il est très familier, je l'ai vu le jour à cinquante pas des habitations, guettant l'instant favorable pour enlever quelque volaille; ils emportèrent même une nuit les bottes de nos gens, à dix pas de l'endroit où ils étaient couchés. Ils ont très peur des

---

Divis. *à deux incisives en haut.*

Vespertilio. N° 3.

Oreilles allongées, échancrées extérieurement, largement rebordées, sur le même côté; oreillon étroit, arrondi à l'extrémité; queue ne dépassant pas la membrane interfémorale:

Elle est d'un gris brunâtre en dessus, d'un blanc argenté sous le ventre; membranes d'un brun roussâtre.

Cette espèce est très commune dans les Caravanserail, sur les bords de la mer Caspienne; elle vole un peu avant la nuit en juillet.

chiens, et quoique la nuit ils se réunissent en grand nombre, ils n'osent attaquer notre vigilant gardien; c'est alors qu'ils font entendre ces cris plaintifs, que l'on à déjà comparés avec raison à ceux de jeunes garçons que l'on battrait. On les prend facilement au piège.

On raconte qu'autrefois il y en avait beaucoup près de Derbent, je n'en ai ni vu, ni entendu aucun; Gmelin dit qu'ils se réunissaient en troupes de quatre à cinq cents, ce qui ne leur serait guère possible maintenant.

Je ne crois pas qu'il se trouve au Caucase, si ce n'est dans les forêts des environs de Kouby.

9. CANIS VULPES, Linn.

Il est très commun au Caucase, où on le chasse au lévrier. Il offre une grande variété dans la couleur, ce qui provient vraisemblablement des différentes hauteurs qu'il habite.

On m'a assuré que l'on avait tué, dans les hautes Alpes du Caucase, des renards noirs: ce serait peut-être le *Canis Alopex*, Linn.?

10. CANIS MELANOTUS, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. I. p. 44. *Karagan* Gmel. Pall. Reise T. I. p. 199 — 234.

J'en ai vu une grande quantité de peaux dans les bazards de Kislar, et que l'on m'a certifié venir des montagnes de Kouby.

Les russes l'appellent *Каракань*. (Karakan.)

On vend également sous le nom de Korsak dans les bazards de Kislar et de Novotcherkask, des peaux, en assez mauvais état; *Canis corsac*, Linn. Pall.

11. CANIS LUPUS, Linn.

Il n'est pas rare sur la pente orientale du Caucase, et même dans les forêts du Khanat de Talyche; à Lenkoran sa peau ne vaut que 6 à 8 roubles.

12. HYOENA VULGARIS, Desm. 331. *Canis hyæna*, Linn.

Chaque hiver, m'a-t-on assuré, on en tue sur les montagnes de Talyche.

13. FELIS TIGRIS, Linn.

Pendant notre séjour à Lenkoran, j'eus le bonheur d'acquérir un tigre qui venait d'être tué à quinze verstes de là. Il ne paraît pas différer du tigre du Bengale, surtout d'après l'examen de la tête osseuse, ce dont M. le Dr. Pander a bien voulu s'assurer lui-même; c'est une femelle, en voici les dimensions: depuis le bout du museau jusqu'à la naissance de la queue, 5 pieds 2 pouces, et du haut de l'épaule jusqu'aux ongles, 2 pi. 2 po. 6 li. Mr. Ehrenberg, dans les Annales des sciences, a donné des détails relatifs au tigre de Sibérie qui paraît ne différer en rien, ni de celui-ci, ni de celui du Bengale.

D'après ce que j'ai appris, il paraît que chaque année, on en tue au moins un dans ces parages; peut-être que poursuivis par des chasseurs ces animaux s'égarent dans les steppes, et viennent alors se réfugier dans les forêts voisines des bords du Kour.

Je ne crois pas qu'il se trouve au Caucase, quoique beaucoup d'auteurs le prétendent; malgré mes recherches, je n'ai trouvé personne qui pût m'assurer l'y avoir vu; les peaux qui nous sont parvenues en Europe, venaient probablement de la Géorgie, et comme plusieurs naturalistes, étendent la dénomination de Caucase jusqu'à ces contrées, de là vient assurément l'erreur généralement accréditée de la présence de tigres dans le Caucase; il en est de même des autres grandes espèces de ce genre, dont on rencontre les dépouilles dans les bazards de Derbent, de Kislar, etc. Je le répète, la plus grande partie des fourrures, viennent de la foire de Nijni-Novgorod; d'ailleurs comment n'aurait-on pas entendu parler de si grands animaux sur la ligne militaire du Caucase, où les officiers et même les soldats sont presque tous chasseurs?

Je vis également dans les bazards de Kislar des peaux de léopards (*felis leopardus*, schreb. — *pardus*, Cuv.) qu'aupremier abord, l'on me dit venir du Caucase; mais je m'assurai bientôt qu'elles venaient de Sibérie.

14. **Felis catus**, Linn. (ferus.)

Il n'est pas rare dans les forêts cisalpines du Caucase, où les Russes l'appellent *Дикая кошка* (chat sauvage) nom qu'ils donnent selon Pallas., au *felis chaus*, Guld.; l'hiver il descend dans les steppes afin de pourvoir à sa nourriture.

15. **Felis cervaria**, Tem.

J'achetai à Bakou des dépouilles de cette espèce, que l'on me dit positivement venir des montagnes du Caucase.

Les Persans le nomment *Varschach.*

16. **Calocephalus vitulinus**? Fr. Cuv. *Phoca vitulina*, Linn. *Phoca canina*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. I, p. 114.

Mr. Ehrenberg, qui a rapporté des dépouilles de ce phoque, pense qu'il pourait bien constituer une espèce distincte, ce dont on ne peut décider à moins d'une révision critique des espèces de ce genre.

On ne pêche, je crois, que cette seule espèce dans la mer Caspienne, au moins sur un grand nombre de peaux que j'ai eu occasion de voir, je ne pus en distinguer d'autres.

Pour les pêches des phoques, on se réunit sans bruit, avec un grand nombre de petits bateaux à rames, par un temps calme, près des îles ou des rochers à fleur d'eau, où on les trouve en grande quantité; on les harponne. Il faut avoir soin d'arriver vers eux contre le vent, car ils sont réputés pour la subtilité de leur odorat.

Les Persans, qui comme tous les Orientaux, sont très superstitueux, prétendent que, l'orsqu'on expose sur le rivage un phoque récemment tué, il vient un petit animal lui manger la cervelle.

17. **Sciurus vulgaris**, Linn.

Il est assez rare dans les forêts cisalpines du Caucase.

18. **Spermophilus musicus**, mihi.

cinereo-canescens, vertice dorsoque sub-fusco-undulatis, subtùs dilute

flavicans, regione oculos et os ambiente, gula latere exterioreque pedum, albis; cauda abbreviata, deplanata, subtûs fulva, pilis longis sub-rigidis.

Il est un peu plus petit que le *S. Citillus*; le dessus du corps est couvert de poils noirâtres à leur base, près des trois quarts de leur longueur sont d'un jaune verdâtres et enfin la pointe obscure; par le frottement, la partie colorée jaunâtre disparaît, ce qui fait paraître l'animal noir à ces endroits. Les flancs sont d'un jaune teinté de verdâtre ainsi que le ventre qui est plus clair; la queue est beaucoup plus courte que celle du *Citillus*; elle est déprimée, recouverte de poils jaunes, longs, et raides, surtout vers la partie supérieure et sur les côtés; le tour de la bouche et des yeux, ainsi que les pattes, sont d'un blanc sale; les ongles noirs.

Il habite le Caucase sur les montagnes les plus élevées, et non loin des neiges éternelles. Les terriers qu'il se creuse, et où il se tient, sont peu profonds et ont une ou deux issues par lesquelles il sort de tems à autre la tête, alors il fait entendre une voix assez semblable au gazouillement d'un oiseau. Dans ces parages, l'herbe est si courte, lorsqu'il y en a, que je pus facilement me convaincre de ce fait, qu'oiqu'au premier abord, j'en fus fort surpris; mais j'eus occasion d'en voir un assez grand nombre.

19. Dipus jaculus, Linn. *Mus jaculus*, Pall.

Il n'est pas commun sur les bords de la mer Caspienne, et ne se trouve que près de Bakou en Juin; Mr. le Dr. Conradi, en a pris un près des bains du Caucase.

20. Cricetus nigricans, Brandt.

corpore supra e fusco-griseo-nigricante, gula pectore abdomine, subtùs regione oculos ambiente et macula angulata inde ab ansis basi ad humeros usquè extensa nigris. Cauda brevissima obtecta.

Il est très voisin du *Cricetus vulgaris*, dont il n'atteint pas tout-à-fait la taille. Je le pris sur les montagnes du Caucase.

21. MUS SYLVATICUS, Linn.

Il est assez commun sur les montagnes de Talyche, dans les endroits dépourvus d'arbres.

22. MUS MESSORIUS Schaw. Desm., 479.

Il est très commun dans les steppes, au pied des montagnes du Caucase.

23. MYOXUS DRYAS, Schreb. Desm. 465.

Je le pris au Caucase, près de Grosnaïa, sur la ligne militaire.

24. ARVICOLA SOCIALIS, Desm. 447. *Myodes socialis*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. I. p. 176.

Il est très commun sur les montagnes de Talyche. On le trouve sous les pierres; il s'y creuse un terrier peu profond, mais qui correspond avec un terrier voisin; et en jettant de l'eau dans son habitation, ce qui le force à sortir, on le prend facilement, ainsi que les espèces analogues. Sous les pierres voisines de son terrier, il construit un nid composé de brins d'herbe sèche, où j'ai compté de 8 à 10 petits.

25. LEPUS TIMIDUS, Linn.

Il paraît que c'est le seul lièvre qui se trouve au Caucase, mais il est en revanche très commun. Sur les Alpes, près de neiges éternelles, on en voit de blancs. Il est moins abondant dans le Khanat de Talyche.

26. CERVUS ELAPHUS, Linn.

Se voit en petites troupes dans les régions élevées du Caucase.

27. CAPREOLUS VULGARIS, CERVUS CAPREOLUS, Linn.

Pallas dans sa Zoographie, lui donne pour Synonyme, l'espèce qu'il avait précédemment appelée *Capreolus pygargus*, Reise I. p. 97.

Quoique l'individu que je me procurai sur les montagnes de Talyche, ne ressemble pas entièrement au vrai type, je n'ai pu trouver des caractères suffisans pour l'en distinguer; les cornes sont beaucoup plus hérissées à leur base du côté postérieur, et le pelage est très foncé en couleur.

28. ANTILOPE SUBGUTUROSA, Guldt. Act. Petrop. 1778. p. 251. En Persan D'jiran.

Le femelle n'a pas de cornes.

Cette antilope est très commune, surtout l'hiver, dans les vastes steppes qui bordent la mer Caspienne, depuis Bakou jusqu'au Kour.

Elles vont en petites troupes, et une fois à 150 pas du chasseur, elles restent tranquilles et sans crainte. La chair en est excellente; à Bakou on les vend fraîchement tuées trois roubles sans les cornes, qui ont à elles seules la même valeur.

On peut facilement les apprivoiser, j'en achetai un couple qui n'avaient que 6 mois de domesticité, et on pouvait les laisser aller partout librement.

29. CAPRA ÆGAGRUS, Pall. Spicil. Zool. fasc. XI. p. 43. tab. 5. fig. 2, 3. *Ægoceros Ægagrus*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. I. p. 226.

Elle n'est pas rare sur les Alpes du Caucase, et je ne crois pas qu'elle descende plus bas que mille pieds, encore n'est-ce que l'hiver qui l'y force.

NB. L'Aurochs, (*Bos urus*, Bodd.) ne se trouve maintenant plus au Caucase, ou il y a 60 à 80 ans, l'espèce, dit-on, y était assez commune.

Une race de Boeuf. (*Bos taurus* Lin.) assez singulière, se remarque à Lenkoran, où l'on en fait beaucoup plus de cas que du boeuf ordinaire qui ne vaut que trente à quarante roubles, tandisque cette variété coûte jusqu'à cent roubles.

Il est plus petit que le boeuf ordinaire, a les poils luisans, variés de couleur, plus généralement d'un marron vif, les cornes sont plus grandes et plus fortement ceintrées que chez le boeuf; au-dessus des omoplates est une forte bosse, déprimée, presque triangulaire, arrondie au sommet et couronnée d'un bouquet de longs poils; cette bosse est entièrement de graisse, et ainsi que le chameau, l'animal la laisse pendre l'orsqu'il est fatigué.

Il est à remarquer que le taureau de cette race, a la bosse beaucoup plus forte que la femelle, au moins tant que celle-ci porte.

On l'estime beaucoup, étant très fort et surtout infatigable. On assure qu'on les trouve sauvages, encore maintenant dans les montagnes, à 60 ou 80 verstes de Lenkoran, sur le territoire persan, surtout près de Retsch.

Ne serait-ce pas une espèce distincte? Analogue aux *Bos gour*, *Traill. gavaeus*, *Colebr.*, etc. dont je n'aurai vu que des variétés dues à la domesticité.

Parmi les animaux domestiques que j'ai observés, je citerai les Chameaux et les Dromadaires, dont on se sert comme bête de somme, dans les steppes arides des bords de la mer Caspienne.

Les Buffles sont également mis en réquisition près de Kouby et à Lenkoran, mais il faut toujours rester à la proximité des mares. A Bakou ils se baignent dans la mer, ne trouvant pas d'autre eau. Les boeufs sont souvent employés pour le transport, et métamorphosés même quelquefois en coursiers par les pauvres gens qui, alors les font aller au trot, ce qui leur donne l'aspect le plus bizarre. Il en est de même des ânes qui servent de monture, et qu'on emploie pour porter des fagots; ils m'ont paru très petits. Soit aversion pour le bâton ou autrement, on n'a besoin que de le lui montrer d'un côté pour qu'il aille de l'autre, car ainsi que les boeufs ils n'ont pas de brides. Les chevaux que l'on voit en Perse sont de race persane; on les traite avec beaucoup de précaution; lorsqu'ils paissent ils sont toujours revêtus dépaisses couvertures, même en été; il est vrai que le Persan tient beaucoup à son cheval; il l'étrille et le soigne lui même, quoiqu'il ait un grand nombre de domestiques. Au Caucase, les chevaux y sont laids, et on ne peut guère distinguer la race à laquelle ils appartiennent, mais ils sont excellents, soit pour les fatigues, soit pour la course ou les chemins difficiles.

Sur les montagnes de Talyche et du Caucase, on rencontre des troupeaux immenses de moutons à queue grasse; la chair de ces brebis est délicate, mais la laine est mauvaise; il est vrai qu'on n'en prend aucun soin.

OISEAUX.

J'ai été étonné du petit nombre d'espèces d'oiseaux que je trouvai au Caucase, si ce n'est près des rivières Térek, et Sounja, où l'on voit une assez grande quantité d'oiseaux aquatiques.

Sur les Alpes les plus élevées, je tuai plusieurs oiseaux qui n'avaient été trouvés précédemment que sur les Pyrennées; mais malgré mes recherches, je n'ai pu obtenir, aucune espèce particulière au Caucase. Dans les steppes, depuis Stavropol jusqu'au Caucase, et à la hauteur de deux à trois mille pieds, on rencontre à peu près les mêmes oiseaux qui habitent le midi de la France, tels que rollier, guépier, huppe, hortolan de Lorraine, etc.

Dans les endroits dépourvus d'arbres, entre deux et six mille pieds, on remarque un grand nombre de petites outardes (*otis tetrax*), de cailles, alouettes, perdrix, pigeons, etc. et près des bains du Caucase et des fleuves Térek et Soulak, une infinité de faisans, que l'on chasse à cheval avec une cravache.

La mer Caspienne est l'asile d'une énorme quantité d'oiseaux, et c'est surtout en automne et au printemps, que l'on s'étonne des troupes innombrables de canards, oies, pélicans, etc., mais on ne compte que peu d'espèces.

Je trouvai sur les monts de Talyche quelques espèces nouvelles, ainsi que d'autres déjà d'écrites, mais qui ne sont pourtant qu'imparfaitement connues. Comme j'ai été à même d'étudier leurs moeurs, je tâcherai de compléter leur histoire, dans le Catalogue suivant, à l'article qui traite de chacune de ces espèces.

30. Cathartes percnopterus, Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 8., *Vultur percnopterus*, Gm. Buff. Pl. enl. 449. *Vultur meleagris*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. I. p. 377.

Au printemps je vis les premiers individus à Bakou, et ensuite sur les montagnes de Talyche, mais jamais plus de deux ensemble.

31. Falco subbuteo, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 25. Buff. Pl. enl. 432.

Je l'ai tué dans les forêts près de Lenkoran, où il n'est pas commun, mais je ne l'ai pas vu au Caucase.

32. Falco tinnunculus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 29. Buff. pl. enl. 401 et 471.

Il est très commun partout, jusque vers les frontières de la Perse; je l'ai rencontré au Caucase jusqu'à la hauteur de six mille pieds.

33. Falco rufipes, Bechst. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 33. Buff. Pl. enl. 431. *Falco vespertinus*, Gmel. Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. I. p. 334.

Il est assez rare, surtout sur les montagnes de Talyche.

NB. Les Tartares et surtout les Persans, chassent au faucon, et à cet égard il ne se servent que des jeunes d'un, ou tout au plus deux ans; ils les lancent seulement sur les cailles, qui abondent dans ces parages; l'épervier est plus estimé.

34. Aquila naevia, Meyer, Taschenb. der Deutsch. Vög. T. I. p. 19. *Falco nœvius*, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 42. *Falco maculatus*, Gm.

Je tuai sur les montagnes de Talyche un individu adulte, qui avait presque totalement perdu les taches que l'on remarque dans le jeune âge.

35. Haliætus albicilla, Falco albicilla, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 49. *Falco ossifragus*, Gmel. Buff. Pl. enl. 112 et 415.

On le rencontre sur les bords de la mer Caspienne à guetter les poissons dont il fait sa nourriture.

36. Milvus ater, *Falco ater*, Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 60. Buff. Pl. enl. 203.

Je le rencontrai partout depuis Moscou où il est assez commun; il plane sur les villes, et s'abat dans les basses-cours, d'où il enlève les jeunes poulets. Sur les montagnes de Talyche chaque village compte au moins un couple de ces oiseaux qui, à ce que disent les habitans, empêche à un plus grand nombre de s'y fixer.

37. Buteo vulgaris, *Falco buteo*, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 63. Buff. Pl. enl. 419.

Il est assez commun au Caucase.

38. Circus cineraceus, Mont. *Falco cineraceus*, Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 76.

Je ne l'ai vu qu'au Caucase, où il est rare.

39. Asio ulula, *Strix brachyotos*, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 99. Buff. Pl. enl. 438.

Cette chouette est commune au Caucase.

40. Asio otus, *Strix otus*, Linn. Temm. Man. d'Oruith. T. I. p. 102. Buff. Pl. enl. 29.

Dans les forêts de Lenkoran.

41. Strix passerina, Gm. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 92. Buff. Pl. enl. 439.

Elle est très commune au Caucase et à Lenkoran,

42. Strix acadica, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 96.

J'en tuai une sur les Alpes du Caucase; elle ne paraît pas rare à St.-Pétersbourg.

43. Lanius minor, Linn. Temm. Man. d'Ornith T. I. p. 144. Buff. Pl. enl. 32. fig 1.

J'ai tué cette pie-grièche à Saliane, sur les bords du Kour, où elle se tient sur la cime des buissons.

44. LANIUS COLLURIO, Briss. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 147. Buff. Pl. enl. 31.

Elle est commune aux bains du Caucase, et dans les buissons à Lenkoran.

45. MUSCICAPA GRISOLA, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 152. Buff. Pl. enl. 65, fig. 1.

Il n'est pas rare dans les bois du Caucase.

46. MUSCICAPA ALBICOLLIS? Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 153. *Muscicapa atricapilla*, Gm. Buff. Pl. enl. 565, fig. 2. le mâle.

Je le vis à Bakou dans des ruines.

47. TURDUS MERULA, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 168. Buff. Pl. enl. 2 et 553.

48. TURDUS TORQUATUS, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 166. Buff. Pl. enl. 516. et 182.

Je le tuai sur les Alpes du Caucase, à la hauteur de 8000 pieds.

49. TURDUS ILIACUS, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 165. Buff. Pl. enl. 51.

Se trouve dans les forêts de Lenkoran.

50. TURDUS VISCIVORUS, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 161. Buff. Pl. enl. 489.

Je l'ai tué assez communément sur le sommet des montagnes de Talyche, au mois de juin.

51. CINCLUS AQUATICUS, Bechst. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 177. Buff. Pl. enl. 940.

Sur les montagnes de Talyche.

52. PASTOR ROSEUS, Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 136. *Turdus roseus*, Gm. Buff. Pl. enl. 251., *Coracias docilis*? S. G. Gmel. voyage etc.

Je l'ai rencontré au mois de mai, sur les rives du Kour, et en juillet sur les bords de la mer Caspienne près du Bèchebermack, en bandes considérables, ne se reposant que sur les petits buissons et à terre. Il m'a

été aisé d'en tuer une assez grande quantité, et de faire les observations suivantes:

La femelle ne ressemble en rien au mâle, mais à un étourneau (*sturnus vulgaris*) de ce sexe, comme le remarque Pallas dans sa Zoographie, l'orsque ces femelles sont vieilles, elles prennent une teinte rosée, très claire et conservent brunes, les parties qui sont noires bronzées chez le mâle. Les jeunes de la première année, portent la livrée de la femelle, et ce n'est je crois, qu'à la troisième année qu'ils reçoivent leur plumage parfait. Ils se nourrissent plus particulièrement de sauterelles, et de petits coléoptères; ils sont assez faciles à approcher; ils se refugient le soir dans les trous de rochers; leur vol est extrêmement rapide et bas.

C'est, je crois, l'oiseau que quelques voyageurs, entr'autres Gamba, citent comme le mangeur de sauterelles de l'Inde.

53. Oriolus galbula, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. I. p. 129. Buff. Pl. enl. 26.

Il est très commun dans les forêts près de Lenkoran.

54. Saxicola Ænanthe, Bechst. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 237. Buff. Pl. enl. 554.

Je le rencontrai au Caucase à une assez grande hauteur.

55. Saxicola stapazina, Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 239.

Je l'observai seulement sur les côtes arides de la mer Caspienne près de Bakou; il sautille continuellement. On ne les voit guère que deux à deux à la fois, et plus ordinairement seul; il se nourrit de petits coléoptères, qu'il cherche dans le fumier, et les immondices provenues de la ville.

Je trouvai, en juin, dans un trou de rocher, un nid fait assez grossièrement, il y avait quatre oeufs d'un vert pâle, tachetés de roussâtre.

56. Saxicola saltator, mihi.

Rufo-cinerea, gula alba, lorum nigrum, superciliis albis; alis fuscis, tectricibus secundariis et remigum apicibus fulvo-marginatis; cauda nigra, basi alba.

Sa taille est celle du précédent:

Ce traquet est en dessus d'un beau fauve gouaché, avec les ailes brunes, dont les pennes secondaires, sont largement bordées de fauve vif, ainsi que l'extrémité de chaque rémige; l'espace entre le bec et l'oeil est noir; le sourcil ainsi que le dessous du bec, et le bas ventre, sont d'un blanc pur; le reste du dessous est d'un fauve plus vif que le dessus, mais qui blanchit insensiblement jusqu'au bas ventre; la moitié supérieure de la queue est blanche, et le reste d'un noir profond; sur les deux plumes du milieu le noir remonte plus haut; chaque plume est liserée de roussâtre et terminée de blanc.

Les deux sexes sont semblables, si ce n'est que les teintes de la femelle sont en général, moins vives que celles du mâle.

Les jeunes sont de couleur isabelle tendre, avec le milieu des plumes blanchâtre, les ailes et la queue noires, mais les pennes secondaires, sont largement bordées de roussâtre, et les grandes pennes ainsi que la queue, terminées de cette couleur.

Il est très commun sur les bords arides de la mer Caspienne, surtout près de Bakou, vers les feux perpétuels; il va ordinairement par paires, et sautille continuellement; il se place volontiers sur les pointes de rochers, et là, il s'élève perpendiculairement en agitant fortement ses ailes, et faisant entendre un *zri*, *zri*, *zri*, très sonore; posé, il a un petit gazouillement très agréable; lorsqu'il n'est que blessé, il se cache avec une promptitude incroyable dans les fentes de rochers; il se nourrit d'insectes qu'il prend au vol à la manière des *Muscicapa*.

Je trouvai en juillet un nid fait de petits brins d'herbe sèche; les jeunes, quoique capables de voler, s'y tenaient encore; ils étaient au nombre de quatre.

57. Saxicola rubetra, Bechst. Temm, Man. d'Ornith. T. I. p. 244 Buff. Pl. enl. 678 fig. 2.

Je l'ai tué au Caucase.

58. Saxicola rubicola, Bechst. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 246. Buff. Pl. enl. 678, fig. 1.

Il est assez commun au Caucase, et je l'y rencontrai jusqu'à la hauteur de 4000 pieds.

59. Sylvia turdoides, Mey. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 181, *Turdus arundinaceus*, Gm. La Rousserolle, Buff. Pl. enl. 513.

Il n'est pas rare dans les roseaux près de Lenkoran et sur les montagnes de Talyche.

60. Sylvia familiaris, mihi.

Fusco-cinerea, subtùs cinereo-albida, superciliis, gula abdomineque albis; alarum marginibus, uropygio caudaque rufis; rectricibus duabus intermediis exceptis, antè apicem album, macula nigro-brunnea magna transversali, terminatis.

Elle est presque de la taille de la *S. galactotes* Temm. Pl. enl. 251, fig. 1. à laquelle elle ressemble.

Elle est en dessus d'un brun grisâtre, un peu plus foncé sur la tête, une ligne étroite blanche, part du bec, passe au dessus de l'oeil, et une autre plus large, se remarque en dessous; entre ces deux lignes, du bec à l'oeil est un petit trait brun; et un autre, plus bas, se dirigeant de l'angle du bec aux couvertures de l'oreille.

La poitrine et les côtés du ventre sont à peu près de la même couleur grisâtre que le dos, mais beaucoup plus claire; la gorge, le milieu du ventre et le fouet de l'aile sont d'un beau blanc soyeux.

Les ailes sont brunes, et les rectrices sont bordées de blanc un peu grisâtre. Les pennes secondaires sont coupées quarrément, et bordées de blanc pur; le croupion et la queue sont d'un roux vif, excepté les deux plumes du milieu qui sont entièrement d'un roux brunâtre; les latérales ont, vers l'extrémité, une grande tache noire et transverse, (ce qui la distingue surtout de la *S. galactotes.* Temm. chez qui cette tache est ronde, et petite.) et elles sont en outre terminées d'une tache blanche, d'autant plus grande, que la penne est plus extérieure.

La femelle diffère peu du mâle.

Iris brun clair, bec à mandibule supérieure couleur de corne, l'inférieure et les pieds sont d'un jaune pâle.

Par les moeurs, cette espèce s'écarte un peu des divisions établies jusqu'ici. Elle se tient par couple et sautille à peu près comme les troglodytes, en tenant la queue relevée comme ces derniers; elle se tient près des habitations, sur les toits, les haies, où elle se laisse approcher facilement; son chant est mélodieux. Je trouvai dans son estomac des chenilles et des petits vers.

Je ne la vis que sur les bords de Kour, près de Saliane, en mai.

61. Sylvia phragmitis, Bechst. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 189.

Les deux individus que j'ai tués, différaient un peu de celui que j'ai reçu du midi de la France, en ce qu'ils avaient le bec plus long et la queue plus courte.

A Lenkoran, dans les joncs et les champs de riz inondés, elle fait entendre un petit chant agréable.

62. Sylvia cetti, Marmora, Mem. della Acad. di Torino T. XXV, p. 254.

Elle n'est pas rare sur les haies dans les jardins à Zouvant sur les montagnes de Talyche, mais je ne l'ai pas vue ailleurs; son chant est sonore et très agréable; je trouvai en juin, un nid avec quatre petits.

63. Sylvia luscinia, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 195. Buff. Pl. enl. 615, fig 1.

Le rossignol n'est pas rare dans les bois du Caucase, mais il est commun à Lenkoran dans les jardins, surtout à Kizil-Agaz à environ trente verstes de la mer Caspienne.

64. Sylvia philomela? Bechst. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 196.

Je l'ai tué en octobre sur les collines couvertes de pommiers et de cerisiers sauvages, au Caucase.

65. Sylvia atricapilla, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 201. Buff. Pl. enl. 580, fig 1, 2.

Elle se trouve dans les forêts au Caucase et à Lenkoran.

66. Sylvia cinerea, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 207. Buff. Pl. enl. 579, fig. 2.

Dans les buissons, près de Lenkoran.

67. Sylvia curruca, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 209.

Dans les bois, à Lenkoran.

68. Sylvia icterops, mihi.

Supra obscure-cinerea, subtùs sordide rosacea; alis caudaque fuscis, primoribus fulvo-marginatis; rectricibus extimis lividis.

Elle ressemble beaucoup à la *S. Cinerea*, si ce n'est que la teinte du dessus est d'un cendré foncé, sans nuance de roussâtre, le dessus de la tête est noirâtre, moins foncé chez les femelles; en dessous elle diffère de l'espèce indiquée, en ce que les flancs sont faiblement lavés de rosâtre; les ailes sont un peu bordées de roux clair; la queue est tant soit peu étagée, la sixième penne est la plus longue, elle est brune en dessus, et plus pâle en dessous; les deux plumes extérieures sont tellement claires et luisantes, qu'à certaines infractions de la lumière, elles parraissent entièrement blanches, les autres plumes, sont liserées intérieurement, et terminées de blanchâtre.

La femelle est plus pâle, et les teintes de roux et de rosâtre sont à peine sensibles. Le bec et les pieds sont tout comme ceux de la *S. Cinerea*, mais les yeux sont d'un jaune nankin.

Elle est assez commune dans les jardins sur les montagnes de Talyche surtout à Zouvant; son chant est des plus harmonieux.

69. Sylvia mystacea, mihi.

Supra obscure-cinerea, maris capite nigro duabus maculis longitudinalibus, è rostro lateribus descendentibus, albis; collo pectoreque vinaceis, abdomine albo-roseo; cauda nigra, apice albo.

Cette espèce ressemble un peu à la *S. subalpina*, Bon.

Elle est en dessus d'un beau gris foncé, et une calotte noire orne la tête des mâles; les couvertures des oreilles sont de couleur foncée; de

chaque côté, à l'angle du bec, descend une longue tache étroite et blanche; le cou et la poitrine sont de couleur vineuse, plus prononcée chez les vieux mâles; le ventre est blanc, teinté de rosâtre et un peu cendré sur les côtés, ainsi que les couvertures supérieures de la queue; les ailes sont brunes, et les pennes secondaires sont d'une teinte plus claire, la queue est étroite étagée et noire; la penne extérieure est assez courte, en proportion, et au trois quarts blanches, les autres sont seulement terminées de blanc sale.

La femelle est d'un gris roussâtre en dessus, et d'un blanc nankin en dessous.

Le bec brun, avec la mandibule inférieure jaune, depuis la base jusqu'à son milieu; l'iris marron clair, et les paupières jaunes; les pieds sont de couleur isabelle et les ongles noirs.

Elle va par couple; je ne la vis qu'à Saliane sur les bords du Kour, elle est très difficile à appercevoir, se tenant dans les petits buissons, et en changeant de place, elle fait entendre un petit sifflement.

70. SYLVIA RUBECULA, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 215. Buff. Pl. enl. 361, fig. 1.

Elle n'est pas commune à Lenkoran.

71. SYLVIA TITHYS, Scopol. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 218.

Je pris cette espèce près de Zouvant sur les montagnes de Talyche à une hauteur de 6000 pieds.

72. SYLVIA PHOENICURUS, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 220. Buff. Pl. enl. 351, fig. 1, 2.

Elle est très commune dans les bois au Caucase et surtout à Lenkoran.

73. SYLVIA TROCHILUS, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 224. Buff. Pl. enl. 651, fig. 1.

Au Caucase et à Lenkoran.

74. SYLVIA SIBILATRIX, Bescht. Temm. Man. d'Ornith. T. 1. p. 223.

Elle est plus rare, et se trouve seulement à Lenkoran.

75. TROGLODYTES EUROPAEUS, Leach., *Sylvia troglodytes*, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 233. Buff. Pl. enl. 631, fig. 2.

Il est assez commun à Lenkoran.

76. MOTACILLA ALBA, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 255. Buff. Pl. enl. 652, fig. 1, et 2.

Très commune au Caucase et à Lenkoran.

77. BUDYTES FLAVA, Cuv. *Motacilla flava*, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 260. Buff. Pl. enl. 674, fig. 2.

Commune au Caucase, et près de la mer Caspienne.

78. BUDYTES MELANOCEPHALA, *Motacilla Melanoc.* Lichtenst. Verzeichniss der Doubl. des Zool. Mus. etc. Ann. 1823. Rüppel, Atlas, Tab. 33. fig. 6.

Cette espèce se rapproche des *Anthus* par ses doigts grèles armés d'ongles longs et presque droits, surtout le postérieur. Le chaperon et la partie supérieure du cou sont d'un noir profond chez les vieux mâles, et cendrés chez les femelles et les jeunes; le dos est olivâtre, le dessous d'un jaune extrêmement brillant; ce qui surtout caractérise cette espèce, ce sont, sur les côtés du cou, de petites taches noires alignées l'une audessous de l'autre; la queue est aussi plus courte que celle de la *B. Flava.*

La femelle se rapproche, par les couleurs, de l'espèce citée, mais la brièveté de sa queue, ainsi que les petits taches noires du cou l'en distinguent.

Iris brun clair, bec et pieds d'un noir profond.

Elle se tient en troupes assez nombreuses, près des buffles qui paissent dans les steppes inondées des bords du Kour près de Saliane et se nourrit de *tabanus, d'aphodius, etc.*

79. ANTHUS ARBOREUS, Bechst. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 271. *Alauda trivialis*, Gm. Buff. Pl. enl. 660, fig. 1.

Elle est assez commune sur les montagnes du Caucase, jusqu'à une hauteur de 8000 pieds.

80. Anthus rupestris, mihi.

Supra pallide-testaceus, regionibus ophthalmicis area nigra circumdatis, superciliis, alarumque marginibus ochraceo-lividis; pectore fulvo-variegato, retricibus duabus extimis ferè albis.

Cette espèee est à peu près de la même taille que *l'Ant. rufescens*, Temm. à laquelle elle ressemble, mais les ailes et la queue sont plus longues chez cette nouvelle espèce, le dessus est d'une teinte plus grisâtre, et a des taches moins marquées ; les ailes sont bordées de blanc-jaunâtre pâle, un trait noir, partant du bec, entoure les couvertures des oreilles ; le dessous du corps est d'un blanc soyeux, excepté la poitrine et les flancs qui sont mouchetés de brun, sur un fond un peu jaunâtre; quelque fois ces taches sont peu sensibles. La queue est brune, avec les deux pennes du milieu. qui sont les plus courtes, roussâtre; les deux plumes externes sont blanches à leur trois quarts extérieurs.

L'iris est brun ainsi que le bec, dont la moitié de la mandibule inférieure est rosâtre; les tarses sont de couleur de chair, avec les doigts plus foncés.

Elle se tient sur les pointes de rochers des montagnes de Talyche, où elle fait entendre un chant assez mélodieux, mais qui n'est pas continue comme celui de notre alouette commune.

81. Alauda Calandra, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 276. Buff. Pl. enl. 363, fig. 2.

Je l'ai tuée au mois d'avril à Bakou, et en juin à Lenkoran.

82. Alauda bimaculata, mihi.

Supra pallide-testacea, superciliis albescentibus, gutture abdomineque albis; pectore rufo-variegato, juguli lateribus utrinquè macula nigra extrorsùm deflexa; rectricibus fuscis, intùs albo-terminatis.

Cette espèce, par la forme de son bec et la brièveté de sa queue, doit former une section séparée.

Elle est de la taille de la Calandre, mais son bec est fort comprimé et un peu plus allongé que celui de l'espèce citée, la queue n'excède pas les pennes des ailes, l'ongle du ponce est plus court.

Le dessus du corps est d'un gris teinté de couleur d'ocre, avec le milieu des plumes brunâtre; une bande audessus de l'oeil, et les côtés du cou sont d'un blanc isabelle; le dessous du bec, et le milieu du ventre sont blancs; la poitrine est nuancée de couleur isabelle, variée de petites flammèches roussâtres; de chaque côté, sur le devant du cou, est une large tache noire, qui se dirige en s'arrondissant, vers la naissance de l'aile; les ailes sont brunâtres très faiblement bordées d'une teinte d'ocre, sans aucune trace de blanc; les pennes latérales de la queue sont brunes, terminées de blanc à leur côté interne seulement.

Iris brun clair, bec noir vers le haut, jaunâtre sur les côtés et en dessous, pieds jaunes.

Je tuai plusieurs individus, tous absolument semblables, sur les rochers des montagnes de Talyche, à une hauteur de 6000 pieds.

83. Alauda cristata, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 277. Buff. Pl. enl. 503, fig. I.

Elle est de toutes les alouettes la plus commune au Caucase, et je l'ai rencontrée à une hauteur de trois mille pieds, elle n'émigre qu'en novembre, et plusieurs passent même l'hiver dans ces contrées.

La variété, Coquillarde Buff. est des plus communes.

84. Alauda alpestris, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 279. Buff. Pl. enl. 650, fig. 2.

Elle se rencontre sur les Alpes du Khanat de Talyche, et je l'ai tuée au Caucase, jusqu'à une hauteur de 8000 pieds.

Les jeunes à la fin de juillet, sont d'un cendré roussâtre en dessus, chaque plume ayant à l'extrémité une tache jaune en forme de goutte, précédée de noir; les plumes des ailes sont bordées de jaune pâle, la gorge,

les côtés du cou et la poitrine sont d'un blanc, plus ou moins jaunâtre, variés de petits taches brunes.

85. Alauda arvensis, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. 1, p. 281. Buff. Pl. enl. 363, fig. 1.

Elle se trouve partout dans les steppes.

86. Alauda arborea, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 282. Buff. Pl. enl 503, fig. 2.

Je l'ai tuée à Zouvant, sur les montagnes de Talyche.

87. Alauda pispoletta, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. I. p. 526.

Pall. lui donne, mais je crois à tort, l'A. *spinoletta*, Linn. pour synonime.

Elle est très commune dans les plaines désertes, des bords de la mer Caspienne, surtout près de Bakou, en avril et juin, plus tard je ne la vis plus.

88. Alauda brachydactyla? Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 284.

Je ne tuai qu'un seul individu, dans les lieux arides près de Bakou, il avait de chaque côté du cou des taches noires, mais non des points; et sur le dos, les baguettes des plumes étaient plus largement nuancées de brun; du reste il ressemblait assez à la description qu'en donne Temminck, *in loc. citat.*

89. Parus major, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 287. Buff. Pl. enl. 3, fig. 1.

Cette mésange est très commune dans les forêts de Lenkoran, et avec l'espèce suivante, elle s'y trouve toute l'année,

90. Parus caudatus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 296. Buff. Pl. enl. 502, fig. 3.

Assez rare au Caucase.

91. Parus coeruleus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. p. 289. Buff. Pl. enl. 3, fig 2.

Elle se trouve à Lenkoran.

92. Parus ater, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 288.

Commune au Caucase.

93. Parus palustris, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 291. Buff. Pl. enl. 3, fig. 3.

Dans les forêts, au Caucase.

94. Emberiza melanocephala, Scopol. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 303. *Tanagra melanictera*, Germ. Reise nach Dalmat p. 167. Tab. 7.

Cette belle espèce est assez commune, non loin de la mer Caspienne, depuis Kizil-Agaz, jusqu'à Lenkoran, et même sur les montagnes de Talyche. Elle se place sur la branche la plus élevée des arbrisseaux, et fait entendre un chant assez agréable.

95. Emberiza citrinella, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 304. Buff. Pl. enl. 30, fig. 1.

Sur les montagnes du Caucase, et plus commun encore à Lenkoran.

96. Emberiza miliaria, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. 1. p. 306. Buff. Pl. enl. 233.

Au Caucase, et plus volontiers à Lenkoran, dans les plaines non loin des habitations.

97. Emberiza hortulana, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. 1. p. 311. Buff. Pl. enl. 247, fig. 1, le mâle.

L'ortolan est très commun aux bains du Caucase, mais ne se rencontre pas plus haut.

98. Emberiza cia, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 315. *E. lotharingica*, Gm. Bruant fou, Buff. Pl. enl. 30, fig. 2.

Sur les montagnes de Talyche, ou il n'est pas commun.

99. Emberiza granativora, mihi.

Supra testaceo-flava, fusco-litturata, subtùs sulphurea; alis caudaque brunneis, flavo-marginatis.

Ce bruant est de la taille de *l'Emb. citrinella*; à la première mue, il

est d'un brun fauve en dessus, chaque plume étant marquée dans son milieu de brun foncé, les ailes et la queue sont de cette dernière couleur, mais les premières sont largement bordées de jaune pâle; le dessous du bec est blanc, la poitrine et le ventre sont teintés de jaune nankin; les couvertures de la queue sont en tout temps d'un jaune vif; au plumage d'automne les pennes des ailes, par le frottement, perdent leur frange jaune, et le dessous prend une belle couleur jaune vif.

La femelle ne diffère qu'en ce qu'elle est blanche au-dessous, et seulement teintée de jaune à la poitrine.

Iris brun, bec brunâtre, clair à la base, pieds d'un jaune clair.

Ils vont en petites troupes sur les grenadiers dont ils mangent le fruit; j'en tuai plusieurs paires sur les collines qui bordent la mer Caspiene, entre Bakou et Kouby, dans le mois de juillet.

100. Emberiza nivalis, Linn. Temm. Mann. d'Ornith. T. l. p. 319. Buff. Pl. enl. 497. fig. 1. et 511. fig. 2.

Il est très commun, sur les chemins entre Smolensk et Pétersbourg au mois de décembre.

101. Emberiza Caspia, mihi.

Ochracea, supra maculis oblongis fuscis; pectore flammulis obscuris, abdomine albo; alis caudaque fuscis, ochraceo-marginatis.

Le bec est court et bombé, ce qui l'éloigne des autres espèces de ce genre.

Il est d'un beau jaune d'ocre, ayant les plumes de la tête et du dos allongées, coupées presque quarrément, et marquées d'une grande tache alongée brune vers l'extremité; lorsque ces barbes jaunes viennent à s'user, l'oiseau est en dessus plus brun que jaune; les ailes et la queue sont d'un brun clair, les pennes sont largement bordées de la même teinte jaune; le dessous du bec et du cou, est de cette dernière couleur, et sans taches; la poitrine a sur chaque plume, une tache allongée brune, ces taches se

retrécissent tellement, qu'elles ne présentent plus que des stries sur les flancs; le milieu du ventre est d'un blanc pur.

La femelle ne diffère, de cette description que parceque les teintes d'ocre sont beaucoup moins prononcées, et les taches brunes multipliées.

Iris brun clair, bec d'un jaune verdâtre, ayant le sommet de la mandibule supérieure, ainsi qu'un trait au milieu de l'inférieure bruns; pieds d'un jaune mat.

Je l'ai vu par paires sur les petits buissons, près du Bèchebermak, non loin de la mer Caspienne au mois de juillet.

102. Fringilla petronia, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 348. *Coccothraustes* Less. Buff. Pl. enl. 225.

Sur les rochers qui bordent la mer Caspienne entre Bakou et Kouby.

103. Coccothraustes chloris, *Loxia Chloris*, Linn. Buff. Pl. enl. 267, fig. 2. *fringilla chloris*, Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 346.

Il est commun à Zouvant sur les montagnes de Talyche.

104. Fringilla coelebs, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 357. Buff. Pl. enl. 54, fig. 1.

Très commun dans les forêts du Caucase et de Lenkoran.

105. Fringilla cannabina, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. p. 364. Buff. Pl. enl. 151, fig. 1.

Je tuai cette linotte, seulement sur les montagnes de Talyche près des habitations.

106. Fringilla spinus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 371. Buff. Pl. enl. 483, fig. 3 le mâle.

Seulement dans les forêts du Caucase.

107. Fringilla linaria, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 373. Buff. Pl. enl. 485, fig. 2.

Je n'observai cette espèce que sur les Alpes du Caucase à la hauteur d'environ 7 mille pieds.

108. FRINGILLA CARDUELIS, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 376. Buff. Pl. enl. 4, fig. 1.

Il est assez commun sur les bords des chemins au Caucase; je l'ai également tué à Lenkoran sur les bords de la mer Caspienne.

109. PYRRHULA VULGARIS, Briss. Temm. Man. d'Ornith. T. 1. p. 338. *Loxia pyrrhula*, Gmel, Buff. Pl. enl. 145, fig. 1. et 2.

Je l'ai rencontré l'hiver, en petites troupes, sur les sapins; dans les gouvernements de Smolensk et de Witepsk.

110. PYRRHULA ERYTHRINA, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. II. p. 8. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 336.

Il est assez commun sur les Alpes du Caucase, et se tient sur le sommet des hautes herbes, où il fait entendre un chant assez analogue à celui du Pinçon commun (*Fr. coelebs.*) seulement à une hauteur de 6 à 7 mille pieds. La femelle est assez rare et ne chante point.

Un mâle de cette espèce pris aux environs de St.-Pétersbourg, fut conservé en cage pendant près de deux ans; il était alors d'un beau rose; mais au printemps suivant, il devint par la mue, tout à fait grisâtre, c'est-à-dire semblable à une femelle, et aux différentes saisons, sa mue s'opéra sans changer cette dernière couleur; il s'était facilement apprivoisé, ne chantait pas, et était assez stupide, les autres oiseaux, surtout les mésanges lui faisaient la guerre, alors il se contentait d'ouvrir son bec, de secouer ses ailes, ce qui était du reste suffisant pour faire fuir les agresseurs.

111. STURNUS VULGARIS, Linn. Temm. Man. d'Otnith. T. I. p. 132. Buff. Pl. enl. 75.

Dans les champs, où paissent les bestiaux, au pied des montagnes du Caucase, il se rassemble en troupes des plus considérables; ils émigrent en novembre.

112. SITTA EUROPAEA, Linn. Tem. Man. d'Ornith. T. I. p. 407. Buff. Pl. enl. 623, fig. 1.

Je tuai plusieurs individus de cette espèce sur les rochers qui bordent la mer Caspienne près de Bakou; je la trouvai ensuite assez communément dans les forêts de Lenkoran.

113. CORVUS CORAX, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 107. Buff. Pl. enl. 495.

Il est très commun sur les bords de la mer Caspienne, surtout à Bakou où il se tient sur le dos des cochons, cherchant les *ricinus*, et autres insectes.

114. CORVUS FRUGILEGUS, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 110. Buff. Pl. enl. 484.

Il est très commun au Caucase, dans les terrres labourées.

115. CORVUS CORÔNE, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 108. Buff. Pl. enl. 483.

Très commun partout; quelquefois en bandes considérables.

116. CORVUS PICA, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 113. Buff. Pl. enl. 488.

La pie est commune, surtout près des habitations; au Caucase je ne la vis pas plus haut que trois mille pieds.

117. CORVUS GLANDARIUS, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 114. Buff. Pl. enl. 481.

Dans les forêts du Caucase et de Lenkoran, mais guère plus haut que deux mille pieds.

118. PYRRHOCORAX GRACULUS, Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 122. *Corvus Graculus*, Linn. Buff. Pl. enl. 255.

Il n'est pas rare sur les Alpes du Caucase, près des neiges éternelles.

119. GALGULUS GARRULUS, Briss. *Coracias garrula*, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 127. Buff. Pl. enl. 486.

Il est très commun dans les steppes du Caucase et à Lenkoran, mais ne dépasse pas la hauteur de deux mille pieds.

120. Cypselus alpinus, Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 433. *Hirundo melba*, Gm
Je l'ai rencontré à Kouby, à 60 verstes environ de la mer Caspienne. à une hauteur de 15 cents pieds.

121. Cypselus murarius, Temm. Man. d'Ornith. T. 1. p. 434. *hirundo apus*, Gm. Buff. Pl. enl. 542. fig. 2. à Lenkoran.

122. Hirundo rustica, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 427. Buff, Pl. enl. 543. fig. 1.
Seulement près des habitations.

123. Hirundo urbica, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 428. Buff. Pl. enl. 542, fig. 2.
Au Caucase et à Lenkoran.

124. Hirundo rupestris, Linn. Tem. Man. d'Ornith. T. I. p. 430.
Sur le sommet des montagnes de Talyche, près Zouvant, où elle nichait..

125. Hirundo riparia, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 429. Buff. Pl. enl. 543. fig. 2.
Je la tuai seulement sur les montagnes du Caucase, à la hauteur de 6000 pieds.

126. Caprimulgus Europaeus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 436. Buff. Pl. enl. 193.
Les quatre individus que je tuai à Zouvant, dont deux mâles et deux femelles, n'avaient aucune trace de blanc à la queue.

127. Upupa Epops, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 415. Buff. Pl. enl. 52.
La huppe est très commune dans les steppes depuis le Don jusqu'aux bains du Caucase; elle ne s'éloigne guère des habitations.

128. Tichodroma phoenicoptera, Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 412. *Certhia muraria*, Gm. Buff. Pl. enl. 372, fig 1. 2.
Sur les rochers qui bordent la mer près Bakou, au mois d'avril.

129. Merops Apiaster, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 420. Buff. Pl. enl. 938.

Il est très commun aux bains du Caucase, et près du Kour à Saliane. On le rencontre en petites bandes, se reposant de préférence près des eaux.

130. Merops Persica, Pall. Reise, App. p. 708, N° 16, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. I. p. 440, *Merops superciliosus*, Linn. Lath. var. B.

Le bec est noir et l'iris d'un beau carmin.

Il a les mêmes moeurs que le précédent avec le quel il se trouve en petites troupes, mais ne se laisse pas approcher à la portée du fusil.

Sur les bords du Kour près de Saliane.

131. Alcedo Ispida, Linn. Tem. Man. d'Ornith. T. I. p. 423. Buff. Pl. enl. 77.

Dans les forêts de Lenkoran; sur le bord des eaux.

132. Picus canus, Gm. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 393, *Picus chlorio*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. I. p. 408.

Dans les jardins de Kizil-Agaz, et près de Lenkoran.

133. Picus viridis, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 391. Buff. Pl. enl. 879.

Dans les forêts, au pied des montagnes du Caucase.

134. Yunx torquilla, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 403. Buff. Pl. enl. 698.

Au Caucase, dans les bois, jusqu'à la hauteur de deux mille pieds.

135. Cuculus canorus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 381. Buff. Pl. enl. 811.

Se trouve aux bains du Caucase, mais surtout très commun sur les bords du Kour, près de Saliane, et plus rare à Lenkoran.

136. Columba palumbus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. I. p. 444. Buff. Pl. enl. 316.

Dans les forêts près de Lenkoran, et sur les montagnes de Talyche.

137. Columba oenas, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 445.

Il est assez commun au Caucase, descend l'hiver dans les champs en labour, et rôde près des habitations.

138. Columba livia, Briss. Temm. Man. d'Ornith. T. II, p. 446. Buff. Pl. enl. 510.

J'ai vu cette espèce en grande quantité sur les rochers à Tarki, non loin de la mer Caspienne.

139. Columba turtur, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 448. Buff. Pl. enl. 394.

La tourterelle est très commune près de Lenkoran.

140. Phasianus colchicus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p, 453. Buff. Pl. enl. 121 et 122.

Il est commun dans la province du Caucase, près des fleuves Térek et Soulak, et même sur les montagnes du Bechtau, (près des eaux minérales de Pétigorsk,) l'orsqu'en automne il se rend dans les steppes, on le chasse à cheval en le faisant lever plusieurs fois, il se fatigue facilement, et alors on l'abat à coups de cravache.

141. Perdix coturnix, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 491. Buff. Pl. enl. 170.

La caille est très commune dans les steppes, à Lenkoran et jusque sur les Alpes du Caucase.

142. Perdix saxatilis, Mey. Temm. Mann. d'Ornith. T. II. p. 484. Buff. Pl. enl. 231.

Elle est en automne, assez commune dans les steppes non loin de la mer Caspienne, surtout près des fleuves Soulak et Terek.

143. Perdix cinerea, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 489. Buff. Pl. enl. 27, la femelle.

Elle n'est pas rare au pied des montagnes du Caucase.

144. Pterocles Caspius, mihi.

Supra fulvus, vittis transversis nigris atque majoribus cinereis, pennarum apice dispositis; superciliis, colliqne lateribus fulvis, pectore atque jugulo fasciis nigris; gula abdomineque albis; remigibus cinereis, tectricibus duabus longissimis atris.

Tout le dessus est d'un beau fauve jaunâtre, ainsi que les côtés du

cou; le dessus de la tête et du cou est couvert de bandes transversales noires, étroites et serrées; les bandes du dos et des pennes secondaires des ailes sont plus larges, et la dernière, près de l'extrémité de la plume, est plus grande encore, et d'un cendré brillant bordé de noir formant un peu l'accolade; enfin le bout de la plume est jaune, plus ou moins largement terminé de noir; les grandes pennes des ailes sont grises avec les baguettes noires; les petites couvertures des ailes, sont d'un blanc plus ou moins cendré, ou teinté de jaunâtre, plusieurs d'entre elles ont une bande transversale d'un fauve ardent, et sont bordées de noir; un demi collier de cette dernière couleur, et bordé inférieurement de jaune d'ocre, se remarque sur le haut du cou; vient plus bas, une bande plus large, d'un jaune grisâtre, bordée iuférieurement de noir; la poitrine est d'un fauve tendre très clair, ornée d'un demi cercle noir; le dessous du bec et du cou, ainsi que tout le ventre, sont d'un blanc pur, la queue est d'un jaune d'ocre, rayée transversalement de noir; deux plumes effilées noires dépassent leurs latérales d'environ deux pouces huit lignes; les couvetures inférieures de la queue sont blanches, rayées de noir à leur base.

Le bec est noir en dessus, et cendré en dessous, l'iris brun clair, et les pieds d'un noir cendré.

Il est assez rare dans les steppes, non loin de Bakou vers le mois d'avril.

145. Otis tarda, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 506. Buff. Pl. enl. 245. le mâle.

On la rencontre en hiver, dans les steppes au pied du Caucase, et près du Don.

146. Otis tetrax, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 507. Buff. Pl. enl. 25. le mâle.

Cette espèce est très commune dans les steppes au pied du Caucase, et surtout vers les bords de la mer Caspienne. Près de Bakou, je vis en décembre des troupes immenses de ces oiseaux, se dirigeant de l'Est à

l'Ouest, je ne remarquai aucun individu, avec le plumage indiqué du vieux mâle, et sur un grand nombre que je me procurai, aucun mâle n'avait de noir à la gorge ; ce qui me ferait supposer que tel est leur plumage pour cette saison.

Un individu que je tuai, se distinguait par les zig-zags, qui décorent le dos et le cou de l'animal, et qui étaient plus étroits et plus serrés.

147. Antrhopoides virgo, Vieill. *Ardea virgo*, *Linn.* Buff. Pl. enl. 241, *Grus virgo*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. II. p. 108.

L'iris est d'un beau carmin, le bec est verdâtre, et seulement rougeâtre à l'extrémité.

Cette espèce niche, dit-on, près de la mer, dans la presqu'île d'Abchéron; elle pond une grande quantité d'oeufs, qui sont pour la plupart détruits par l'aigle pêcheur (*falco albicilla*, Linn.); les jeunes sont vendus à Bakou et dans les environs, où on les apprivoise très facilement; alors, elle se promène avec les dindons, les canards, et l'on prétend qu'elle les dirige. Sa tournure, lorsqu'elle marche, est très comique. Ce n'est que la seconde année qu'elles sont parées des plumes blanches qui pendent près de l'oreille.

148. Ardea cinerea, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 567. Buff. Pl. enl. 755, et 787.

Dans les marais près de Saliane, sur les bords du Kour, ainsi que près du fleuve Térek.

149. Ardea purpurea, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 570. Buff. Pl. enl. 788.

J'ai tué ce héron sur les bords du Kour à Saliane; il fait entendre un cri très sonore, à peu près *socò*; *socò*, il se nourrit de *mus*, *arvicola* qu'il tue à coups de bec.

150. Ardea egretta, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 572. Buff. Pl. enl. 925.

Au printemps, sur les bords des lacs salés, près de Bakou.

151. Ardea nycticorax, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 577. Buff. Pl. enl. 578, 939 et 759.

Il est assez commun, sur les bords de la rivière Lenkoranka, non loin de la mer.

152. Phoenicopterus ruber, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 587. Buff. Pl. enl. 63.

Le flamman est très commun près de Bakou et vers Lenkoran, sur les lacs salés et peu profonds; à l'approche du chasseur, il s'éloigne à la distance d'une centaine de pas, et là il paraît peu inquiet; on ne le force qu'avec peine à prendre le vol; il se nourrit de petits poissons. On raconte, qu'en domesticité, il est susceptible d'apprendre plusieurs tours d'adresse, comme de danser, de sauter sur une jambe, etc.

153. Platalea leucorodia, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 595, Buff. Pl. enl. 165.

Sur les bords inondés du fleuve Térek, et dans les marais près de Lenkoran.

154. Ciconia nigra, Belon. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 561. Buff. Pl enl. 399.

Elle est commune à Lenkoran près des lacs et des rivières.

155. Ciconia alba, Bel. Tem. Man. d'Ornith. T. II. p. 560. Buff. Pl. enl. 866.

Au Caucase dans les marais, surtout près du fleuve Térek, où elle niche sur les arbres, dans les villages.

156. Ibis falcinellus; Temm. Mann. d'Ornith. T. II. p. 598. *Tantalus falcinellus*, Gm. Buff. Pl. enl. 819, le mâle.

Il est assez commun au Caucase, près des grandes rivières.

157. Numenius phaeopus, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 604. Buff. Pl. enl. 842.

Sur les bords des rivières, dans la province du Caucase.

158. Tringa variabilis? Meyer, Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 612.

Je tuai une variété de cette espèce, dans le Gouvernement du Caucase.

159. Tringa minuta, Leisl. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 624.

Cette espèce n'est pas rare près de Pétigorsk, ainsi qu'en automne à St.-Pétersbourg.

160. Totanus calidris, Bechst. Temm. Mann. d'Ornith. T. II. p. 643. Buff. Pl. enl. 827 et 845.

Il est très commun en hiver, sur les bords des lacs salés, non loin de Bakou.

161. Totanus ochropus, Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 651. *Tringa ochropus*, Gmel. Buff. Pl. enl. 843.

Près des rivières, au Caucase.

162. Limosa rufa, Briss. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 668. *Scolopax leucophœa* Lath. Buff. Pl. enl. 900.

Elle est assez rare, dans la province du Caucase.

163. Tringa pugnax, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 631. Buff. Pl. enl. 305, 306 et 300.

Dans le Gouvernement du Caucase; il est commun l'été près de St.-Pétersbourg.

164. Scolopax major, Linn. Frisch. Vögel. Pl. 228. Tem. Mann. d'Ornith. T. II. p. 675.

Elle est de passage, dans la province du Caucase.

165. Scolopax gallinula, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 678. Buff. Pl. enl. 884.

Elle est très commune dans les marais au Caucase, et même l'hiver sur les bords de la mer Caspienne à Tarki, Derbent, etc.

166. Scolopax rusticola, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 673. Buff Pl. enl. 885.

Elle est assez rare, dans les forêts de Lenkoran. On la dit aussi au Caucase, mais je n'ai pu l'y trouver.

167. Pelidna cinclus, Less. *Scolopax subarcuata*, *Gm. Tringa Subarcuata*, Temm. Mann. d'Ornith. T. II. p. 609. Buff. Pl. enl. 851.

Cette espèce est assez commune, sur les rives du fleuve Térek.

168. Lobipes hyperboreus, Cuv. *Phaloropus hyperboreus*, Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 709, Buff. Pl. enl. 766.

Je tuai plusieurs individus de cette espèce, au mois de juin, sur les bords de la mer Caspienne à Lenkoran.

169. Glareola torquata, Mey. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 500, Buff. Pl. enl. 882.

Elle se rencontre en bandes considérables sur les lacs desséchés, près de Saliane et dans les steppes près du Térek; elles se couchent à terre en étendant les ailes, et se laissent approcher d'assez près.

170. Rallus aquaticus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 683. Buff. Pl. enl. 749.

Dans les marais, entre Saliane et Lenkoran.

171. Gallinula chloropus, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 693. Buff. Pl. enl. 877.

Dans les joncs, à Lenkoran.

172. Fulica atra, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 706. *Fulica atrata* Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. II. p. 158. Buff. Pl. enl. 197.

Elle est commune au Caucase et à Lenkoran.

173. Hæmatopus ostralegus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 531. Buff. Pl. enl. 929.

Je l'ai tué à Bakou, dans les différens plumages indiqués par Temminck.

174. Calidris arenaria, Ill. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 524. *charadrius calidris*, *Gm.*

Très commun sur les bords des lacs salés, non loin de Bakou.

175. Cursorius isabellinus, Mey. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 513, Buff. Pl. eul. 795.

Je le rencontrai dans les steppes salines, entre Bakou et Saliane.

176. VANELLUS CRISTATUS, Mey. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 550. *Tringa vanellus*, *Linn.* Buff. Pl. enl. 242.

On le rencontre en petites troupes, sur les chemins, près du fleuve Térek, et sur les bords de la mer Caspienne à Kouby.

177. CHARADRIUS PLUVIALIS, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 535, Buff, Pl. enl. 904.

Il est commun au Caucase.

178. CHARADRIUS CANTIANUS, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 544. *C. albifrons*, *Mey.* Taschenb. der Deutsch. Vögel. T. II. p. 323.

Dans les steppes salines près de Bakou, commun en avril.

189. CHARADRIUS INTERMEDIUS, mihi.

Supra griseo-cinereus; fronte collo abdomineque albis; capistro, fascia pectoris, versùs latera sensìm latiore, aterrimis; rostro nigro, basi inferiore aurantiaco.

longueur totale 5 p. ½.

Cet oiseau que l'on pourait au premier abord, confondre avec les *C. hiaticula et minor*, s'en distingue, surtout par les caractères que M. Temminck a tracés pour débrouiller les diverses espèces de *pluviers.*

Par la taille, il est intermédiaire entre les *C. hiaticula* et *minor*, le bec est noir, si ce n'est la base de la mandibule inférieure qui est orange; les pieds sont de couleur cendrée, avec les ongles noirs.

Le front est blanc, le plastron de la poitrine est étroit dans son milieu, mais sur les côtés il s'élargit quarrément; le collier blanc postérieur, est plus large que celui du *C. minor*; le reste du plumage ne diffère que peu du *C. minor*, seulement la queue a la penne extérieure blanche, et toutes les autres de la couleur du dos, leur tiers inférieur est d'un brun foncé, excepté toutefois les deux du milieu; ces pennes sont en outre blanches à leur extrémité; il a du reste la taille beaucoup plus svelte que le *C. minor.*

Il n'est pas rare sur les bords de la rivière Lenkoranka, non loin de la mer Caspienne.

180. Œdicnemus crepitans, Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 521. *Otis œdicnemus,* Lath. Buff. Pl. enl. 919.

Il est assez commun au Caucase.

181. Himantopus melanopterus, Mey. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 528. *Charadrius himantopus, Gm.* Buff. Pl. enl. 878.

Aux bords des lacs salés, près de Bakou.

182. Podiceps cristatus, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 717.

Je tuai sur la mer à Bakou, un individu entièrement semblable à la planche 944, de Buffon.

183. Podiceps Caspicus, Gm. Lath. S. G. Gmel. Reise T. IV, p. 137.

Temminck dans son Manuel T. II. p. 724, cite cet oiseau comme synonyme du *P. cornutus, Lath.* je crois cependant qu'il doit constituer une espèce particulière; j'ai eu l'occasion d'examiner ce plongeon à différentes époques de l'année, et je n'ai pu découvrir le *P. cornutus*, *plumage parfait.* Cette espèce (le P. Caspicus) a le plus grand rapport avec la planche 942. de Buffon.

Il est en dessus d'un noir cendré, luisant sur le dos; la gorge est grise, chez les individus tués en décembre, et blanche en été; tout le reste du dessous est d'un blanc argenté; les jeunes ont le ventre d'un blanc mat.

Il diffère surtout de l'état du plumage du *P. cornutus*, décrit par Temminck, comme le *jeune de l'année et jusqu'à l'âge d'un an*, en ce qu'il n'a jamais de blanc près de la base de la mandibule supérieure; de plus, ses dimensions l'en distinguent:

Grandeur totale, de l'extrémité du bec jusqu'au croupion 10 p. 6 lig. distance du bord antérieur des narines jusqu'à la pointe du bec 5 lig. Iris carmin, ainsi que le cercle charnu qui entoure l'oeil, le bec est rougeâtre à sa base, noir à son milieu, et d'un cendré violet à son extré-

mité, les pieds sont d'un brun verdâtre, avec le dessus du tarse, et une ligne jaunes en dessous.

Il est assez commun à Bakou, devant la ville, où il se mêle même aux canards domestiques; quoiqu'on l'approche de très près, il est difficile à tuer car il a une grande dextérité à plonger, à l'apparence du danger.

184. Pelecanus onocrotalus, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 891. Buff. Pl. enl. 87.

On le rencontre souvent en bandes très considérables près de la mer Caspienne, il affectionne les lacs salés près desquels il pond.

NB. J'ai trouvé jusqu'à cinq espèces différentes de pous sur le même individu.

185. Carbo cormoranus, Mey. Temm. Man. d'Ornith. T, II. p. 894. *Pelecanus carbo*, Gm. Buff. Pl. enl. 927, *Phalacrocorax carbo*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. II. p. 297.

C'est l'oiseau de mer le plus commun sur les bords de la mer Caspienne, dont il s'éloigne peu; sur le rivage, on les voit par centaines alignés comme des soldats, guettant ce que les vagues rejettent.

On le mange, mais sa chair m'a paru détestable.

186. Sterna Caspia, Pall. Nov. Com. Petropol. v. 14, p. 585, Pl. 22, fig. 2. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 733.

Elle est très commune à Lenkoran au mois de juin.

187. Sterna hirundo, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 740. Buff. Pl. enl. 987.

Elle est très commune à Saliane, aux pêches d'esturgeons; on la renrencontre assez avant dans les terres.

188. Sterna nigra, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 749. *Sterna fissipes* Gm. Buff. Pl. enl. 333.

Je l'ai tuée près d'un étang, entre Saliane et Kizil-Agaz.

189. Larus canus, Linn. Temm. Mann. d'Ornith. T. II. p. 771. Buff. Pl. enl. 977.

C'est la mouette la plus commune sur la mer Caspienne.

190. Larus tridactylus, Lath. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 774. Buff. Pl. enl. 387.

Elle parait assez rare sur la mer Caspienne.

191. Larus ichthyaetus, Pall. Reise, append. N° 27. Zoogr. Ross. Asiat. T. II. p. 322. Rüppel. Atlas. 182. Tab. 17.

Je ne l'ai pas rencontrée près du rivage, quoiqu'elle soit assez commune sur les îles de la mer Caspienne, surtout à Nargin, près de Bakou, mais elle se laisse très difficilement approcher.

192. Cygnus ferus, *Anas cygnus*, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 828.

En janvier et février, il est de passage à Bakou.

193. Anser albifrons, Briss. *Anas albifrons*, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 826.

En automne cette espèce vient se réfugier en troupes considérables vers la mer Caspienne, surtout à Bakou et près des lacs environnans ou elle passe l'hiver. Vers la fin de février, elle commence son émigration.

Je serais assez de l'avis de M. Temminck, qui prétend qu'elle a tout le ventre noir en été, car en mars, je tuai des individus en mue qui n'avaient que le milieu du ventre blanc, tout le reste était noir.

194. Anser ruficollis, Pall. Spicileg. V. 6. p. 21 T. 4. Zoogr. Ross. Asiat. T. II. p. 231. *Anas ruficollis*, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 826.

En 1828 une bande considérable de cette espèce vint s'abattre à Lenkoran, probablement poussée par les vents ; ils étaient tellement épuisés de fatigue, qu'on put les prendre avec la main, et on en conserve encore beaucoup en domesticité, état auquel il fut facile de les réduire. Ils se tiennent toujours ensemble, et font entendre un petit cri lorsqu'un d'eux s'en trouve séparé, ou qu'un oiseau de proie plane au dessus d'eux, c'est le seul son que j'aie pu entendre ; ils mangent de préférence l'herbe aux graines qu'on leur donne ; ils boivent souvent.

195. ANAS RUTILA, Pall. nov. Coment. Petropol. XIV. pars. 1. p. 579, Tab. 22. f. 1. Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. II. p. 242. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 832.

Ce canard va par paires, dans les champs fraîchement labourés et les Steppes près de la mer ; il est assez commun entre Bakou et Saliane.

On prétend que sa chair, occasionne la fièvre froide, à cause de la graisse qui est d'un rouge orange ; on le dit également de la chair des vieux mâles. de *l'An. rufina* Pall. les persans ne les mangent pas.

Pris jeune, on l'apprivoise facilement.

196. ANAS BOSCHAS, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 835. Buff. Pl. enl. 776 et 777.

Il est commun à Bakou, surtout en hiver ; en domesticité, il s'accouple avec *l'An. moschatus* d'où il résulte un grand nombre de variétés ; une des plus remarquable, et qui propage absolument sa semblable, s'est rendue sauvage ; elle est plus grande que son type, et ressemble assez au *Boschas* fem. avec le dessous du bec, un large collier, un miroir à l'aile et les grandes pennes de celle-ci d'un blanc éclatant.

197. ANAS ACUTA, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 838. Buff. Pl. enl. 954 le mâle *Anas caudacuta*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. II. p. 280.

A Bakou sur la mer Caspienne en hiver.

198. ANAS CLYPEATA, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 842. Buff. 971 et 972.

Sur les bords de la mer Caspienne, et sur les étangs.

199. ANAS CRECCA, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II, p. 846. Buff. Pl. enl. 947 le mâle.

Elle est commune en janvier, sur la mer Caspienne.

200. ANAS RUFINA, Pall. Reise II. Append. N° 28. Zoogr. Ross. Asiat. T. II. p. 253. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 864. Buff. Pl. enl. 928.

Il est très commun à Bakou, en hiver; il se tient près du rivage.

201. Anas ferina, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 868. Buff. Pl. enl. 803.

Des plus communs en hiver, sur la mer près de Bakou.

202. Anas clangula, Linn. Temm. Man. d'Ornrth. T. II. p. 870.

à Bakou, pendant l'hiver.

203. Anas fuligula, Linn. Temm. Man. d'Ornith. T. II. p. 873. Buff. Pl. enl. 1001.

Commun l'hiver à Bakou.

204. Anas hyemalis, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. II. p. 270. *Anas morilla* Pall. Reise II. p. 25.

Je ne pus me procurer que deux individus de cette espèce, à Bakou, en janvier; ils étaient alors de passage.

205. Anas angustirostris, mihi.

Albescens, capite colloque longitudinaliter fusco-maculosis; dorso fusco-cinereo, pennis albo-terminatis; pectore abdomineque leviter rufo-coloratis; rostro angusto, elongato, pedibusque aterrimis.

Il est un peu plus grand, que la sarcelle, dont il a à peu près le port, son bec étroit et alongé le distingue de ses congénères.

Chaque plume du dessus de la tête et du cou est blanche, avec un trait grisâtre vers son milieu; chez les mâles ces traits sont plus larges, et forment un capuchon brunâtre qui recouvre les yeux, et se termine en pointe vers la nuque; tout le reste du dessus du corps est d'un brun grisâtre assez clair, avec l'extremité de chaque plume blanche; tout le dessous est blanc, avec un teinte roussâtre, surtout sur la poitrine et les côtés du ventre. Chez la femelle, on distingue à peine du roussâtre; le mâle a de plus, les baguettes des plumes de la poitrine brune, ainsi que des bandes transversales peu prononcées sur les flancs.

Iris brun, bec et pieds d'un noir profond.

J'ai tué cette espèce, sur un lac salé, près de Lenkoran, vers la fin du mois de mai; lorsque je revins un mois après de mon voyage aux montagnes de Talyche, je ne pus l'y retrouver.

REPTILES.

Ce fut surtout sur les frontières actuelles de la Perse, que je trouvai plusieurs espèces nouvelles, la plupart assez brillantes par leurs couleurs; j'ai tout lieu d'en supposer un assez grand nombre d'espèces encore inconnues aux naturalistes, si j'en juge par celles que je me procurai durant le court espace de temps que je demeurai dans ces contrées; heureux celui qui pourait y faire un plus long séjour.

Un caractére que j'ai cru distinguer chez les couleuvres du Khanat de Talyche, c'est leur peu de diamêtre comparativement à leur longueur; elles ont aussi des couleurs assez vives.

Le nombre d'individus de certaines espèces de lézards et de serpens, est souvent fort considérable au Caucase et vers la mer Caspienne; tels sont par exemple les *Lacerta variabilis* et *velox*, Pall.; dans les steppes salines près de la mer; le *Stellio vulgaris*, à Bakou et près de Zouvant; les *Colub. hydrus*, *Ponticus*, Pall. sur l'île Nargin, près de Bakou; la *C. Persa*, Pall. dans les steppes de Mougan; La *Vipera chersea*, sur les montagnes du Caucase; *l'Emys Caspica* à Lenkoran, etc. et la *Testudo Ibera*, Pall. à Bakou.

8*

206. Testudo Ibera, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 18.

Elle se nourrit de végétaux, et c'est je crois à tort que l'on a prétendu qu'elle mangeait des serpens.

Elle est très commune près de Bakou, dans les jardins fruitiers et les terres fraîchement labourées; je l'ai prise au mois d'avril.

207. Emys Caspia, S. G. Gmel. Reise in Pers. T. III. p. 59. Tab. 10 et 11.

Pallas dans sa Zoographie T. III, p. 18, cite cette espèce comme synonyme de la *Testudo graeca*, mais ce ne peut être que par inadvertance, l'ayant plutôt voulu réunir à *l'Emys Europœa*, avec laquelle, elle a beaucoup de rapports.

Je l'ai prise dans les plaines humides entre Saliane et Lenkoran, et surtout dans la petite rivière Lenkoranka, non loin de la mer, où elle était très commune. Elle atteint plus d'un pied de long.

J'en ai trouvé plusieurs individus à 10 verstes environ de Lenkoran, dans une source thermale sulphureuse, dont la température était de + 32° Réaumur; leur carapace était toute rongée et chez quelques unes recouverte de dépôt calcaire.

208. Emys europaea, Sch. Schaepf. Pl. I. *Testudo orbicularis*, Linn. Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 17.

Elle se trouve dans les rivières à Lenkoran et surtout au Caucase, sans cependant dépasser la hauteur de 2 à 3 mille pieds.

209. Lacerta agilis, Linn. L. *muralis*, Latr. Le lézard des murailles, Daud. L. *Europœa*, Pall.

Il est commun à Lenkoran.

210. Lacerta viridis, Daud. T. III. pl. 34.

Il n'est pas rare aux bains du Caucase.

Un individu que je suppose le jeune de cette espèce, était vert avec trois lignes longitudinales blanches sur le corps, de plus entre ces lignes on remarquait de petites taches transversales noires.

211. Lacerta quinquevittata. mihi.

L. strigata? Eichw. Zoolog. special. Pars. III, p. 189.

Cette jolie espèce est très svelte, et par la forme de ses écailles se rapproche du L. agilis; elle peut avoir 4 pouces de long y compris la queue qui en prend plus de la moitié; on compte 17 pores sur chaque cuisse.

Elle est en dessus et sur les flancs d'un brun assez foncé, aves cinq bandes longitudinales d'un jaune clair; celle du milieu partant de la tête, est un peu bifurquée à son origine, les autres commencent vers l'angle de l'oeil et aboutissent toutes jusqu'à la queue, et quelque fois se prolongent sur celle-ci, et se fondent avec la teinte générale qui est d'un gris jaunâtre; la gorge est bleuâtre et le ventre d'un jaune clair; chez les femelles, la moitié inférieure du ventre et une grande partie du dessous de la queue sont de couleur orange; enfin les pattes sont ornées de petites gouttelettes jaunes.

Ce lézard est très commun sur les montagnes de grès, non loin des eaux acides, au Caucase.

NB. Cette espèce est très voisine du *L. strigata* Eichw. mais sur le grand nombre d'individus que j'observai, je ne pus découvrir les taches noires entre les lignes longitudinales jaunes dont il est parlé dans la description de la *Zoologia specialis*.

212. Lacerta stirpium, Daud. T. III. p. 155. Pl. XXXV, fig. 2. *L. agilis* var. Lichtenst. Verzeign. der Doubl. etc. 1823.

Je crois cette espèce différente du *L. agilis*, et comme ses congénères elle varie beaucoup selon l'âge.

Elle n'est pas rare près de Bakou.

213. **Lacerta Laurentii**, Daud. T. III. p. 237. *L. muralis*, var. Lichtenst. Verzeign. der Doubl. etc. 1823.

Encore une espèce que je propose de séparer, au moins tant que l'on ne l'aura observé que dans les collections,

J'ai trouvé un bon nombre de variétés du *L. muralis*, qui toutes m'ont parru différer beaucoup du *L. Laurentii*, Daud.

Il est assez rare près de Bakou.

214. **Podarcis velox**, Wagl. *Lacerta velox*, Pall. Reise, II. p. 457. le *L. dessrti*, Lepech. n'est que le jeune de cette espèce.

Il atteint la taille du *L. variabilis*, Pall. avec lequel Pallas l'a ensuite réuni dans sa Zoographie, mais à tort, ainsi que l'observa Lichtenstein dans le voyage d'Eversmann; ces deux espèces ne peuvent être confondues.

Il est très commun dans les steppes arides non loin de Bakou surtout au mois d'avril.

215. **Podarcis variabilis**, Wagl. *Lacerta variabilis*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 31.

Il est également très commun à Bakou, et se tient de préférence sous les pierres, et court seulement le soir.

216. **Podarcis irritans**, mihi.

Divisio. *Subtus squamæ quadratæ, lineis obliquuis dispositis.*

Sa taille est de 4 à 5 pouces; et par les couleurs cette espèce se rapproche du *L. lepida*, Daud.; la paupière et tout le tour de l'écaille suborbitale sont granulés comme chez les deux espèces précédentes; les écailles du collier sont presque quarrées et celles du dessous du corps sont petites et forment à peu près 25 rangées transversales dirigées toutes obliquement comme celles du cou de la plupart des vrais lézards, mais sans former de lignes longitudinales.

On compte de 9 à 10 pores sous chaque cuisse.

Il est par le dessein assez voisin du *P. variabilis*, mais ses taches

ocellées sont en beaucoup plus grand nombre, elles sont jaunâtres et liserées de brun; sur les côtés du cou et des flancs, les taches se réunissent, et forment de chaque côté, deux lignes plus ou moins interrompues.

Un individu que je suppose le jeune de cette espèce, était d'une couleur plus foncée, et les taches paraissaient plus éclatantes; vers la moitié antérieure du corps, ces taches oblongues étaient plus généralement réunies en lignes longitudinales.

Je trouvai cette espèce à Saliane près du Kour, sous les pierres.

Ophisops, (ὄφις, serpens et ὤψ facies.)

Nares in apice canthi rostralis; palpebra inferior nulla; superioris tantummodò rudimenta; palatum nullum; squamæ suprà carinatæ, subtùs imbricatæ, collare nullum; pori sub femoribus; cauda verticillata.

× 217. Ophisops elegans, mihi.

Gymnodactylus Caspius? Eichw. Zoolog. special. Pars. III, p. 181.

On compte onze pores sur chaque cuisse et les doigts sont moins inégaux que chez les lézards ordinaires; Il a environ 6 pouces de long dont la queue en prend 2 p. ½.

Il est d'un gris verdâtre en dessus, ayant sur chaque flanc une bande longitudinale d'une teinte beaucoup plus claire, bordée de chaque côté de petites lignes noires transversales qui se remarquent jusque près du ventre, dans les intervalles de ces lignes, sont de petites taches de forme irrégulière, d'un rouge de brique, qui s'effacent souvent en tout ou en partie après la mort; chez certains individus, l'on remarque la trace d'une seconde bande longitudinale d'un blanc plus ou moins jaunâtre placée un peu plus bas. On remarque de plus sur les cuisses des taches orbiculaires, blanchâtres, entourées de brun; les femelles ont les couleurs moins vives et les taches moins distinctes.

Il était assez commun, en avril, à quelques verstes de Bakou courant à terre, mais avec si peu de vitesse qu'on pouvait facilement le prendre avec la main.

NB. Les caractères du genre et même ceux de l'espèce que Mr. Eichwald donne dans l'ouvrage cité plus haut, m'on paru si peu précis que je n'ose assurer que son *Gymnodactylus* soit le même que mon *Ophisops*, car dans ce cas, il aurait omis des caractères assez essentiels.

Ce genre doit être placé dans la famille des *Scincoïdes.*

218. Scincus bivittatus, mihi.

Il est assez voisin du *S. Punctatus* Schn. II. p. 197.

Il est d'un brun verdâtre en dessus, teinté de bleuâtre inférieurement sur chaque flanc à partir de l'oeil se dessine une bande noire encadrée par deux ligne jaunâtres; sur le dos, l'on remarque deux rangées de taches, de la forme de la moitié d'un ovale, et qui sont entourées de noir, vers leur bord inférieur et extérieur.

Il n'était pas rare à Perimbal sur les montagnes de Talyche; ses mouvemens sont moins vifs que ceux des lézards; je trouvai des chenilles dans l'estomac de plusieurs individus. Il se tient dans les prairies, marche sur l'herbe, et monte sur les petits buissons.

219. Stellio vulgaris, Daud. Rüpp. Atl. T. 2.

Il est très commun sur les rochers près de Bakou, ainsi que sur les montagnes de Talyche, près de Zouvant; seulement pendant l'ardeur du soleil.

220. Uromastix fasciata, mihi.

Stellio Caucasius? Eichw. Zool. special. Pars. III, p. 187.

Tout le dessus de l'animal est couvert de petites écailles irrégulières en forme de lentilles, séparées l'une de l'autre, ainsi que d'un grand nombre d'aspérités triangulaires, qui sont surtout assez élevées, sur le dos, où elles sont placées en séries longitudinales.

L'extrémité du museau est recouvert inférieurement de plaques, dont celle du milieu est la plus grande, et les autres viennent s'y adosser obliquement; tout le reste du dessous du corps est recouvert d'écailles imbriquées; la queue est fortement hérissée en dessus, et sur les côtés où elle

est verticillée; mais le dessous est garni d'écailles imbriquées; les pores des cuisses continuent au-dessus de l'anus, sans interruption, et on en compte jusqu'à 27.

Sa longueur totale est de 7 po. dont la queue a 3 po. $\frac{1}{4}$. Tout l'animal est en dessus d'un brun plus ou moins grisâtre ou roussâtre, avec de larges bandes transversales brunes, qui se continuent sur la queue; on en compte cinq depuis la tête jusqu'à la naissance de la queue, et de sept à huit sur celle-ci; tout le dessous est d'un blanc jaunâtre.

Il est plus agile que le stellion commun, et paraît du reste avoir les mêmes moeurs.

Il semble très commun à quelques verstes de Bakou, et dans les steppes jusque vers Saliane, à la fin d'avril.

221. Pseudopus Pallasii, Cuv. P. *Serpentinus*, Merr. *Proctopus Pallasii*, Fisch. Mém. de la Soc. T. IV. *Lacerta apoda*, Pall. Nov. Com. Petrop. XIX, p. 455, tab. 9.

Les jeunes sont de couleur plus foncée, et les carènes de leurs écailles sont plus prononcées.

Il est très commun sur les bords du Kour, près de Saliane, où il se tient dans l'herbe, il est beaucoup plus lent qu'un serpent.

222. Pseudopus Fischeri, mihi.

Sa taille totale est de dix à douze pouces, et le corps est en proportion plus mince que l'espèce précédente; les carènes des écailles sont beaucoup plus saillantes, surtout celles de la queue, et ne commencent qu'à la distance de 8 à 10 lignes de la tête; cet espace est lisse; on compte dix de ces carènes sur le dos, et autant sous le ventre; ce nombre diminue vers la queue à mesure que celle-ci devient plus mince.

Tout le dessus du corps, est d'un beau gris verdâtre, qui s'éclaircit sous le ventre; on remarque sur le dos, de 18 à 20 bandes obliques, d'un

9

brun verdâtre, très fortement échancrées en festons, qui s'oblitèrent insensiblement vers la queue, où l'on ne distingue plus que quelques traits; sur la tête, sont en outre trois bandes transversales, en demi cercle, composées chacune de petites taches oblongues, accostées les unes aux autres; ces bandes traversent les côtés de la tête, et viennent se fondre sous le cou; elles sont également d'un brun verdâtre.

Je pris encore deux individus qui avaient un pied de long, et dont la couleur était brune, mais avec les mêmes bandes indiquées plus haut, seulement de couleur plus foncée.

Dans les endroits arides, en Géorgie et jusque vers la mer Caspienne près de Bakou, il se tient de préférence roulé sous les pierres; et ne sort que pendant les heures les plus chaudes de la journée.

Je me suis permis de dédier cette espèce à Son Excellence Mr. G. Fischer de Waldheim, trop heureux de pouvoir lui donner publiquement un témoignage de ma gratitude et de mon profond respect.

223. ANGUIS FRAGILIS, Linn. Daud. Rept. VII. p. 327. fig. 2.

Cet orvet est très commun à Lenkoran, dans les forêts, et même au Caucase entre deux et quatre mille pieds.

224. TYPHLOPS VERMICULARIS, Merr. *Anguis lumbricalis*, Lacep.

Deux exemplaires étaient d'un brun clair en dessus, et d'un jaune blanchâtre en dessous; longueur, 8 pouces. Se trouve près de Bakou, sous les pierres, et en Géorgie près de Tiflis.

225. TRIGONOPHIS IBERUS, Eichw. Zool. Spec. Pars. III, p. 175.

Tête très renflée postérieurement, des plaques seulement sur le museau, et entre les yeux; corps *presque quadrangulaire*, queue courte.

Longueur totale 2 pieds, dont la queue mesure 3 po. ½.

On compte 214-218 plaques ventrales, et 75 de chaque côté, sous la queue: Cette couleuvre est en dessus d'un blanc rosâtre; la tête est grisâtre, surtout le long du corps, on compte trois rangées de taches noires, plus ou moins

quarrées, alternes; les taches de la ligne dorsale sont deux fois plus longues et plus larges que les taches latérales qui y sont adossées, et dont la largeur est justement limitée par les intervalles des taches dorsales; on en compte jusqu'à 50 sur une seule rangée; tout le dessous est d'un blanc jaunâtre, saupoudré de gris très luisant, à reflets violâtres.

Chez les jeunes individus, le ventre est d'un brun foncé, et les taches de la rangée du milieu sont obliques et moins larges, enfin, la couleur du fond est plus grisâtre.

J'ai trouvé cette belle espèce près de Bakou, au mois d'avril.

226. Coluber natrix, Linn. Lacep.

La *C*, *minutus*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 41, ne serait peut-être qu'une variété de cette espèce; je trouvai un petit exemplaire de la *C. natrix*, qui était d'un beau gris de perle, avec de petites taches éparses, d'un noir profond.

Dans les prairies de Lenkoran.

227. Coluber Persa, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III, p. 41.

Je trouvai un exemplaire, d'environ trois pieds de long, où la tache blanche du collier, se confondait avec la ligne latérale; les individus sitôt après la mue, sont d'un bleu qui est la véritable couleur de la peau sous l'épiderme, celle ci prend avec le temps, une teinte d'un gris verdâtre.

Elle est commune dans les steppes de Mougan, et les plaines près de Lenkoran; c'est probalement une des espèces qui ont fait, dit-on, il y a un siècle, reculer des armées par leur grand nombre d'individus.

228. Coluber collaris, mihi.

Elle est de la grosseur d'une plume d'oie.

Sa longueur totale est de 10 à 11 pouces dont la queue comprend, 3 à 4. li. Plaques ventrales 157, y compris la plaque annale qui est simple, caudales 46, de chaque côté.

Les écailles sont entièrement lisses, et un peu rhomboïdales.

Tout le dessus est de couleur café au lait clair, avec le bord des écailles très légèrement brunâtre ; la tête est brune en dessus, avec une tache oblongue, plus foncée sur chaque écaille occipitale; de plus se dessine un collier d'un noir profond, et dont la largeur surpasse 4 lignes, échancré antérieurement et se terminant en pointe sous le cou, sans cependant que les deux extrémités se joignent ; le dessous est sans taches, mais de couleur un peu plus foncée vers le milieu.

Je pris cette belle espèce sous des pierres, près du Bèchebermak, non loin de la mer Caspienne, en juillet.

229. Coluber Dione? Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 39. Lichtenst. Evermann's Reise p. 145.

Longueur totale 2 pieds 6 pouces.

Mes exemplaires, diffèrent un peu de la description de Pallas, en ce que les taches noires, qui recouvrent le corps, sont très variées par leur position, quelquefois alternes, mais le plus souvent parallèles; l'espace en dessous de chaque tache qui la sépare de la suivante, est brun, ce qui ferait plutôt dire que l'animal est orné de quatres bandes brunes, sur lesquelles seraient des taches de couleur plus foncée ; entre ces bandes, les intervales sont jaunes, ce qui forme également des bandes longitudinales.

Comme cette espèce varie beaucoup, selon Pallas, je n'ai pas cru que les différences, dont je viens de faire mention, fussent assez importantes pour séparer les individus que je trouvai de l'espèce citée.

Dans les steppes de Mougan, entre Bakou et Saliane.

230. Coluber alpestris? Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 46.

Plusieurs individus que je trouvai, m'ont présenté les différences suivantes : la couleur générale était d'un jaune verdâtre, avec la base et le dessous des écailles marqués de brun; de grandes taches orbiculaires disposées sur le tiers antérieur de l'animal, en trois séries, deviennent ensuite plus nombreuses; sur le milieu du corps, on compte cinq de ces séries, alors

ces taches sont alternes avec celles de la série voisine; on remarque en outre de chaque côté, trois à quatre lignes logitudinales étroites, brunes, à égale distance l'une de l'autre.

Elle est commune au Caucase, près de Grosnaïa, à une élévation de mille pieds environ.

231. Coluber Caucasicus, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 46.

Cette espèce est très commune au Caucase, depuis les bains de Pétigorsk, jusqu'à la hauteur de 6,000 pieds.

232. Coluber scuttatus, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 38.

Les exemplaires que je trouvai diffèrent un peu de la description de Pallas, en ce que les taches d'un blanc jaunâtre des plaques ventrales, ne sont alternes que vers l'extremité du corps, tandis que sur les trois quarts antérieurs, chaque plaque a de chaque côté une de ces taches; il est vrai qu'alternativement une de ces taches est moins marquée, et près de la queue s'efface entièrement; l'on remarque de plus, sur les deux rangées d'écailles le plus voisines des plaques ventrales, quelques petites taches blanches.

Je trouvai également, la variété N. 2. dont parle Pallas *in loc. citat.*

Elle n'est pas rare dans les steppes inondées par le Térek.

233. Coluber ponticus, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 38.

Je la rencontrai en grande quantité, sur l'île Nargin, près de Bakou, au mois de mars.

234. Coluber hydrus, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III, p. 36.

Dans les mêmes lieux que la précédente, mais moins commune.

235. Coluber Ravergieri, mihi.

Longueur totale 11 à 12 p. dont la queue 1 po. 6 lignes.

Elle est de la grosseur d'un tuyau de plume à écrire.

Plaques ventrales 195, caudales 75 de chaque côté; les écailles sont lisses et oblongues.

La tête est beaucoup plus large que le cou; le corps devient ensuite

plus gros, jusqu'au tiers inférieur, où il s'amincit vers la queue, qui devient très menue; celle-ci est plate en dessous, et paraît triangulaire.

L'animal est en dessus d'un gris verdâtre, ayant en outre chaque écaille saupoudrée de brun; de l'angle de l'oeil, partent deux bandes étroites d'un brun verdâtre, dont l'antérieure après s'être courbée, remonte vers les côtés du cou; on remarque sur le museau quelques points de cette couleur; de plus sur chaque écaille occipitale, est une ligne fortement courbée en dedans, avec un point oblong sur la suture de ces plaques, et un autre point encore de chaque côté; sur le cou est une ligne longitudinale de 5 a 6 lign. de long; delà commence une série de taches transversales fort échancrées qui règne sur tout l'animal; sur les côtés, l'on voit une rangée longitudinale de taches presque quarrées, qui ainsi que la série dorsale, se convertissent sur la queue en stries non interrompues, sans cependant atteindre son extrémité; ces taches et ces lignes sont d'un brun verdâtre, très faiblement entourées de points jaunâtres, qui s'oblitèrent vers le tiers postérieur de l'animal; les plaques ventrales sont d'un brun jaunâtre sale, très faiblement pointillées de brunâtre; on remarque en outre, sur chaque côté de ces plaques, une tache brunâtre formée d'atomes réunis

Cette jolie espèce a été rapportée de Géorgie, par Mr. Ravergier, attaché à l'ambassade française à St.-Pétersbourg. J'en trouvai un mauvais exemplaire mort, près de Bakou.

236. Coluber ocellata, mihi. *Tyria ocellata*, Eichw. Zoolog. Spec. pars. III. p. 174.

Sa longueur totale est de 13 po. ½ dont la queue comprend 3 po. ½. Elle est mince et de forme triangulaire.

Plaques ventrales 217, caudales 116, de chaque côté; les écailles sont lisses; la tête est oblongue, plus large que le cou; le corps devient un peu plus gros, et ensuite s'amincit jusque vers la queue, qui est des plus grèle, et un peu déprimée.

Tout le dessus est d'un gris teinté de verdâtre, (sous l'épiderme la peau est bleuâtre) le dessus de la tête est d'un vert sans taches; l'oeil est entouré de chaque côté d'une bande jaune; du bord inférieur de l'oeil part un trait noir en forme de virgule; de chaque côté du cou se remarque une série longitudinale de taches noires, alternativement disposées, dont les premières plus grandes et orbiculaires, les suivantes sont presque quarrées, et diminuent insensiblement; enfin, vers la queue elles ne deviennent plus que des points à peine distincts; les trois premières taches de cette série, sont les plus grandes et très joliment entourées de jaune clair; le dessous est d'un blanc jaunâtre, qui s'obscurcit tant soit peu, vers le tiers inférieur de l'animal; sur les flancs, on remarque une rangée de petites taches brunâtres alternativement disposées, qui deviennent peu visibles vers la queue.

Je trouvai cette espèce sur les parties arides des montagnes du Khanat de Talyche à Zouvant.

237. Coluber reticulatus, mihi.

Longueur totale 1 pied 2 po. dont la queue a 2 po. ½.

Plaques ventrales 170 à 179, dont la dernier est double, caudales 55 de chaque côté.

Cette espèce a la tête oblongue, peu distincte du corps; celui-ci s'amincit insensiblement jusque vers la queue, qui est assez courte à proportion, et se termine en pointe; chez les individus adultes, le dos forme une carène.

Tout le dessus est d'un vert brunâtre peu éclatant, plus clair chez les jeunes individus; une série longitudinale de lignes brunes, qui représentent assez des lozanges, occupent, dans leur largeur, le dos et les flancs; ces lignes sont formées de très fines stries placées sur la marge de chaque écaille; elles sont moins saillantes sur l'individu mort, attendu que la couleur du fond se rembrunit tant soit peu.

Le dessous est d'un blanc jaunâtre, qui chez les adultes prend une

teinte rougeâtre; sur la tête et le cou, sont des taches noires, presque quarrées qui deviennent insensiblement plus grandes, puis occupent vers la queue plus des deux tiers des plaques, et enfin sous celle-ci on ne remarque plus qu'un petit espace jaunâtre.

Elle est assez commune à Lenkoran, et sur les montagnes de Talyche.

238. Coluber vermiculatus, mihi.

Longueur totale 13 po. ½ celle de la queue en preud 3 po.

Plaques ventrales 176, caudales 75 de chaque côté; la queue est terminée par un onglet

La tête est peu distincte du corps, et le museau est subitement terminé en cône; mais ce qui surtout caractérise cette espèce, c'est que le dessus et les côtés de la tête, sont fortement concaves, le corps s'amincit vers la queue qui devient brusquement très grèle.

Tout le dessus de l'animal, est d'un gris verdâtre assez vif; la tête est en dessus, joliment dessinée par des taches oblongues qui s'arrondissent sur le museau, et présentent des bandes sur la nuque; elles sont toutes d'un brun verdâtre, plus foncé que le fond, et bordées de jaune clair.

Sur la longueur du dos, est une série de taches oblongues brunâtres; de chaque côté, on compte jusqu'à quatre rangées de petites taches brunes, placées en quinconce; la série la plus externe se convertit en strie sur la queue; chacune de ces taches ont un point oblong, placé au bord interne de l'écaille.

Le dessous de l'animal est d'un blanc jaunâtre ayant sous le museau trois bandes longitudinales d'un brun verdâtre clair; de là partent jusqu'à quatre bandes de cette même couleur, mais beaucoup plus claires, qui deviennent ensuite moins régulières vers le tiers antérieur du corps, et qui avec la couleur du fond, fait paraître le ventre comme marqueté; de plus les côtés de chaque plaque, offrent un trait longitudinal, d'un brun foncé, qui vers les deux tiers de l'animal forme une strie assez prononcée.

Les jeunes paraissent avoir les couleurs brunes plus vives.

Je pris cette belle espèce à Zouvant.

239. COLUBER NEBULOSUS, mihi.

Longueur totale 7 pouces, dont la queue a 1 po.

Plaques ventrales 162, caudales 64 de chaque côté.

La tête est assez renflée postérieurement, le cou étroit, et le corps devenant un peu plus gros vers le tiers antérieur de sa longueur; la queue est courte et devient brusquement mince; les écailles sont lisses, et sur le dos elles sont un peu convexes.

Le corps est d'un beau vert, finement saupoudré de noirâtre, s'éclaircissant un peu sur les flancs, le dessus de la tête est noir, une bande de cette couleur traverse les yeux, et vient presque rejoindre une seconde qui se remarque le long du cou; à partir de chaque plaque occipitale, on voit une tache noirâtre, alongée, qui est plus large à sa base; sur le cou, sont de petites taches transversales noires, qui se convertissent en fines stries sur tout le reste du corps; dans l'état vivant, l'écaille au milieu de la quelle passe la strie indiquée, est de couleur plus claire; le dessous du corps est d'un gris nébuleux, très finement saupoudré de noir; le museau est de cette dernière couleur, et le long du cou il y a de petites taches également noires.

Je pris cette espèce à Zouvant.

240. PELIAS CHERSEA, Wagl. *Vipera Berus*, Daud. *Pelias Berus*, Merr.

Elle se trouve au Caucase jusqu'à la hauteur de 6000 pieds; elle est surtout très commune au Beschtau, près des bains de Pétigorsk.

NB. Les individus que l'on trouve en Finlande et près de St.-Pétersbourg sont petits, et de couleur roussâtre.

241. TRIGONOCEPHALUS HALYS, Licht. *Coluber Halys*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III, p. 49.

Je trouvai un individu d'un pied de long, qui se rapprochait d'avan-

tage de la description de Lichtenstein dans la voyage d'Eversmann. p. 147. Je puis assurer que dans l'état vivant, les bandes transversales étaient d'un beau jaune, et non rouge ainsi que l'avance Mr. Eversmann.

Sous les pierres, dans les endroits les plus arides, sur le sommet des montagnes de Talyche.

242. Rana variabilis ? Pall. Spicileg. VII, p. I. tab. 6, fig. 34.

Elle est très commune à Grosnaïa au Caucase.

243. Rana vespertina, Pall. Reise I. p. 458.

Je l'ai trouvée dans les jardins de Grosnaïa, près de la rivière Sounja au Caucase.

244. Bufo Caucasicus, *Rana Caucasica*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 15.

Je lai pris près de Bakou.

245. Hyla arborea, Linn.

Elle est assez commune sur les buissons près du Kour, et dans les forêts à Lenkoran.

POISSONS.

Quelques auteurs anciens prétendent que la mer Caspienne communiquait à la mer Noire, sans examiner si cette assertion est admissible ou non, nous remarquerons cependant que la plupart des productions de la mer Noire, se retrouvent dans la mer Caspienne, et que même les coquilles dont se compose le calcaire des bords de ces deux mers, sont semblables, d'après les observations de Mr. le Docteur Pander. Une chose assez surprenante, c'est que l'on n'ait pas encore trouvé dans la mer Caspienne un seul de ces mollusques nus, si abondans dans le grand Océan, et qu'on rencontre dans la mer Noire, mais en bien moindre quantité, il est vrai. Si l'on excepte une petite Coralline, on ne voit également aucun Zoophyte dans les eaux de cette mer.

Les recherches que j'ai eu occasion de faire sur les poissons de la mer Caspienne, et des rivières qui s'y jettent à l'Ouest, m'ont confirmé dans l'opinion depuis long-temps émise que cette mer ne paraît pas contenir de produits qui lui appartiennent en propre, à moins cependant que les profondeurs ne nourrissent quelques espèces que nous ne connaissons pas encore ; les pêches n'ayant lieu qu'à l'embouchure des fleuves. Au reste, les recherches réitérées de S. G. Gmelin, et d'autres beaucoup plus récentes n'ont pu faire découvrir aucune espèce nouvelle.

Ce qui m'a surtout étonné, c'est qu'à l'exception de quelques espèces de *Gobius*, tous les autres poissons que l'on pêche dans la mer Caspienne vivent ailleurs dans l'eau douce ; il en est de même de plusieurs insectes tels que des *Dytiscus*, *Gyrinus*, *Hydrophilus*, etc., il est vrai que les eaux de cette mer sont moins salées que celles de l'Océan, j'aurais cru néanmoins que l'amertume qui les caractérise, aurait dû être un obstacle à la présence de ces animaux.

Les espèces de poissons que l'on trouve, sont en général très peu variées, et peuvent être comprises dans les genres, *Acipenser*, ***Perca***, *Salmo*, *Cyprinus*, *Silurus et Gobius*, poissons dont le plus grand nombre se trouve dans la mer Baltique, la Néva, le lac Ladoga, le Volga, etc. ce qui pourrait faire présumer que peut-être delà, ils sont venus peupler la mer Caspienne.

Quant à l'influence des hauteurs, elle se fait assez remarquer sur quelques espèces de poissons. A la hauteur de 8 mille pieds, par exemple, dans les petites rivières peu profondes, mais souvent fort rapides, et qui proviennent de la fonte des neiges, on ne trouve en juillet que la petite truite (*salmo alpinus?* Linn.), ainsi la même que celle des Pyrennées. Enfin à 6 mille pieds environ d'élévation, on remarque cette même espèce, mais avec les deux poissons suivans: le *Cyprinus barbus* (de la longueur d'un pied tout au plus) et le *Silurus glanis* (jusqu'à un pied et demi de longueur). Il faut remarquer que cette truite ne descend guère plus bas que deux mille pieds, encore n'est-ce que l'hiver.

Les esturgeons ne remontent pas au-delà de 4 à 5 cents pieds; ici l'on ne peut donner pour raison le peu de profondeur des rivières, car le Kour et le Térek, sont déja des fleuves considérables à de plus grandes hauteurs. En hiver ces poissons abondonnent les rivières pour se réfugier dans la mer; ils reviennent au printemps pour frayer, et c'est alors qu'on les pêche, en grande quantité aux embouchures des fleuves. Les individus sont si nombreux, que le caviar seul qu'on en retire fournit au commerce plusieurs miliers de tonneaux de ce produit par an. Les esturgeons joints au vorace *Silurus glanis* et aux oiseaux aquatiques, tels que les mouettes, les cormorans, les pélicans, etc. contribuent avec la pêche à dépeupler les fleuves de ces contrées. On peut dire que l'esturgeon est à la mer Caspienne, ce que le requin est à l'Océan.

A Saliane sur le Kour, à 40 verstes de la mer environ, est une seule pêcherie ou (Vataga) affermée pour 260,000 Roubles par an, à un de ces Indiens qui adorent les feux perpétuels, et l'on prétend que tous frais faits, il gagne plus d'un demi million. On m'a assuré que dans ce même lieu, il y a

quinze ans, on a pêché jusqu'à 20.000 esturgeons en un jour, tandis qu'aujourd'hui les pêches les plus favorables ne produissent pas au-delà de quatre mille.

Excepté les *Ac. stellatus et Rhutenus*, les autres espèces dépassent ordinairement quatre pieds, et l'Ac. *Güldenstædtii* atteint jusqu'à sept pieds.

Les deux tiers des esturgeons que l'on pêche au printemps sont des femelles, et leurs ovaires pèsent de 50 à 60 livres, j'en ai vu qui pesaient jusqu'à 80 livres. Beaucoup d'auteurs ont écrit sur la pêche des esturgeons, et quelques uns même avec assez de détails, tels sont : Le Comte Marsiglius, Pallas, S. G. Gmelin, Lepéchin, etc. dont les ouvrages donnent même jusqu'aux descriptions des barques, filets, etc.

Voici cependant quelques détails que je n'ai trouvés nulle part, et que pour cette raison je ne crois point déplacés ici.

L'ordre avec le quel les poissons sont préparés au sortir des filets est vraiment remarquable ; on dirait qu'une machine à vapeur met en mouvement tous les ouvriers, qui sans dire mot, se hâtent de finir leur tâche.

Les poissons encore vivans sont apportés sous un hangard vaste et convenable, disposé près de la rivière ; des groupes de 4 à 6 personnes s'occupent aussitôt à le dépécer, chaque individu de ce groupe a un travail déterminé et attend que celui qui le précède ait fini pour prendre le poisson qu'il repasse au suivant quand il a achevé ce dont il est chargé ; ces hommes sont nommés d'après les différens travaux qu'ils exécutent, et payés en conséquence. Le premier retire le poisson des bateaux qui les apportent sur le rivage, et prend note, pour le pêcheur, de l'espèce du poisson, car le prix varie selon l'espèce et la grandeur; sur un certain nombre de gros poissons, ce dernier en reçoit un petit gratis. Le second ouvrier coupe les nageoires et la queue qu'il jette à l'eau, et passe le poisson au voisin, qui lui fend la tête et le museau longitudinalement ; le quatrième lui ouvre le ventre, en retire les intestins qu'il jette également, et si c'est une femelle il lui ôte l'ovaire et le met dans un baquet ; la vessie et la moelle épinière sont ensuite passées à d'autres qui les lavent et les préparent. Quant au ca-

viar, il est remis a des ouvriers qui ne font point partie des groupes ci-dessus mentionnés, et qui ne s'occupent que de sa préparation, le lavent, le tamisent et le salent; le reste du poisson est transporté dans un autre hangard, où il est coupé en tronçons, s'il doit être salé, ou coupé en filets (Pans) s'il est destiné à être séché; la dernière préparation est ordinairement la plus usitée. Le poisson est alors de suite pendu à l'air; la grande quantité de graisse qui sort de ses pores le préserve de putréfaction, et empêche les mouches de s'y attacher.

On pêche deux et trois fois par jour, et chaque fois, les poissons sont aussitôt préparés ainsi que je viens de le décrire.

---

246. Acipenser Güldenstaedtii, Brandt et Ratzb. Getr. Darstel. und Beschreib. etc. B. II. Tab. 3, fig. 2. A. *Sturio*, Güld. Nov. Coment. Petrop. T. XVI. p. 532. Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 91.

Par les Russes *Осетръ* (Ossètre).

On le pêche de préférence en avril, et au commencement de mai.

247. Acipenser Huso, Linn. Bl. 129. Pall. Zoorgr. Ross. Asiat. T. III. p. 86.

Par les Russes *Бѣлуга* (Bélouga).

Se pêche en plus grande quantité en mars et avril.

248. Acipenser stellatus, Pall. Reise I. p. 131. Brandt. et Ratzb. Getr. Darst. T. II, Tab. 3, fig. 3. A. *Helops*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 97.

Par les Russes *Севрюга*, (Sévrouga).

On l'apporte frais à Bakou, au mois de mars; là un individu de trois pieds de long ne coûte que 16 Kopeks (ou centimes).

249. Acipenser Ruthenus, Linn. Brandt et Raszb. Tab. II. fig. 2. A. *pygmœus*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III, p. 102.

Par les Russes *Стерлядь*, (Sterlet).

Il est le moins commun aux pêches d'esturgeons, mais il remonte plus haut les rivières; son Caviar est fort estimé.

Il est très commun dans le Don; il se vend à un rouble la pièce, au marché.

250. Acipenser Schypa, Güld. Nov. Coment. Petropol. T. XVI, p. 532. Brandt et Ratzb. Getr. Darst. T. II. Tab. I, fig. 3. A. *Sturio*, var. Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 91.

Lepechin le cite comme une variété de l'A. *Huso*, Linn.

Par les Russes *Шипъ*, (Schipp).

Comme Pallas, dans sa Zoographie, cite cette espèce comme une variété de l'Ossètre, il ne sera peut-être pas inutile de donner quelques détails comparatifs.

Ainsi que l'Ossètre, il varie à ses différens âges, surtout par le nombre de ses plaques, et une preuve que celles-ci ne peuvent seules servir de caractère distinctif, c'est que le nombre n'en est souvent pas égal de chaque côté. De plus, ayant examiné une grande quantité d'esturgeons, je puis assurer que pour toutes les espèces que j'ai citées plus haut, les jeunes ont toujours un plus grand nombre de plaques que les individus adultes; la tête même varie assez selon l'âge et le sexe; mais la forme des nageoires m'a paru plus constante.

J'admirai d'abord la sagacité des pêcheurs qui les reconnaissent toute-de-suite, et avec un peu d'habitude, je saisis bientôt les caractères qui les distinguent.

Ce qui surtout a pu induire en erreur plusieurs Naturalistes, ce sont les contes absurdes que les pêcheurs débitent; ils prétendent entr'autres que le Schipp n'est qu'un métis de l'Ossètre et du Sévrouga.

Le Schipp a le museau alongé à peu près comme celui du Sévrouga, mais de forme plus pyramidale (les adultes ont le museau plus court à proportion), et la tête est un peu convexe en dessus, tandis qu'elle est tant soit peu concave chez l'Ossètre, surtout chez les jeunes. Il est aussi à remarquer que les jeunes de l'Ossètre ont le museau plus alongé en proportion). Chez l'Ossètre, principalement chez l'adulte, les plaques sont souvent peu proéminentes, tandis qu'elles sont toujours très saillantes et hérissées chez le Schipp.

Le lobe inférieur de la queue, est plus court que celui de l'Ossètre, et le premier rayon osseux des pectorales atteint l'extrémité de la nageoire chez le Schipp, tandis qu'il est beaucoup plus court chez l'Ossètre; enfin l'annale supérieure est beaucoup mois échancrée que celle de l'Ossètre.

La couleur de ce dernier est d'une teinte bleuâtre, tandisque le Schipp est d'un gris plus brunâtre; enfin la forme et la disposition des petites écailles sur la peau, offrent des caractères très marqués.

On rencontre plus généralement de petits exemplaires du Schipp, et les adultes atteignent à peine la taille de l'Ossètre.

Je joindrai le résultat de mes observations, sur le nombre des plaques ou écussons chez ces deux espèces :

Ac. schypa.		Plaques.	Ac. Güldenstaedtii.	
Jeunes.	Adultes.		Jeunes.	Adultes.
13	12	Dorsales	11 - 13	9
55 - 65	45 - 52	Latérales . . . . . (de chaque côté.)	36	30
13 - 15	12	Ventrales	11	9

Pallas donne à l'Ossètre une variété sous le nom de *Kostèra*, elle ne m'a paru ne différer que très peu de l'A. *Güldenstaedtii*; du reste, je n'en vis que peu d'individus on la dit très commune à l'embouchure du Volga.

Les Saumons ne sont pas rares dans la mer Caspienne surtout l'hiver mais on en fait peu de cas, si ce n'est la truite des montagnes *S. Alpinus* dont la chair est délicieuse.

A Bakou, on vient vendre en décembre et janvier, une grande quantité de *Salmo salar*, Linn, ce qui fait la principale nourriture des habitans pendant ce temps; on les pêche au harpon.

251. Salmo salar, Linn. Bl. 98 et 20. *S. nobilis*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III, p. 342.

On le pêche à Saliane, dans les mois de février, lorsqu'il quitte la mer, pour remonter les rivières ; on le vend frais dans les villes voisines ; à Bakou, un de ces poissons de trois pieds de long coûte tout au plus deux Roubles.

252. SALMO HUCHO? Linn. Bl. 100. Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 344.

Par les Russes *Лососина*, (Lassasinà.) Par les Persans *Azat-moë.*

Je n'ai vu que deux individus de cette espèce, qui diffèrent un peu en ce qu'ils n'avaient ni taches à la tête, ni à la dorsale.

On le pêche de grand matin au harpon, dans la rivière Lenkoranka, mais il faut qu'il ne fasse pas de vent ; sa chair est rouge, et très estimée des Persans.

253. SALMO ALPINUS, Linn. Bl. 104. *C. erythræus*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 349.

Elle ne m'a paru différer en rien de l'espèce des Pyrennées, elle atteint un pied et demi de long; mais le plus grand nombre que l'on pêche n'offre que la taille d'un pied. Je l'ai trouvée en juillet sur les hautes Alpes du Caucase à plus de 8000 pieds de hauteur, et ce n'est qu'en hiver qu'on la trouve à 2000 pieds, mais je ne crois pas qu'elle descende plus bas.

254. SALMO FARIO, Linn. Bl. 22.

Je ne l'ai vue que dans le Kouban, où elle était alors plus commune que la précédente ; elle n'est pas à beaucoup près si recherchée.

Elle atteint au-delà de deux pieds de longueur.

255. ESOX LUCIUS, Linn. Bl. 32.

Il est très commun dans les petites rivières du Caucase, où il n'atteint guère plus d'un pied de long.

Les Cyprins sont la famille qui présente le plus d'espèces, dans les rivières du Caucase, et surtout dans la mer Caspienne. Ces poissons sont peu estimés, dans les lieux où l'on pêche l'Esturgeon ; on les abandonne aux pauvres gens. Quelques rivières sont tellemeut poissoneuses, que j'ai

vu en peu de temps remplir des chariots de ces Cyprins, que l'on vendait à deux kopeks, et quelquefois moins la livre; les Russes leur donnent le nom générique de poissons blancs; j'ai cru remarquer que la plupart étaient de petite ou de moyenne taille, mais on en rencontrait fort peu d'adultes.

256. Barbus communis, Cuv. *Cyprinus barbus*, Linn. Bl. 18.

Par les Russes *Усачъ* (Oussatche.)

Le seul poisson après le *Salmo Alpinus*, qui remonte aussi haut les rivières. Je l'ai trouvé à une élévation de 6000 pieds.

Il est très commun dans les rivières Térek, Sounja, où il atteint le poids de 20 livres; il paraît passer l'hiver dans ces fleuves,

Sa chair est alors assez estimée, il est vrai que dans cette saison ce poisson avec le *Silurus glanis*, sont les seuls qu'on rencontre.

257. Barbus chalybatus, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 292. *B. Bulatmai*, Gmel. Reise IV. p. 135.

Par les Persans *Chiripèta*.

Il n'atteint guère que 4 pouces de long, et il est assez rare, je l'ai pris en octobre dans le Sounja, et en mai, dans la Lenkoranka.

258. Tinca vulgaris, Cuv. *Cyprinus tinca*, Linn. Bl. 14.

Par les Russes *Линъ*. (Linne.)

On la pêche plus volontiers dans les petites rivières qui se jettent dans le Térek et le Soulak, mais pas communément.

259. Gobio fluviatilis, *Cyprinus gobio*, Linn. Bl. 8, fig 2.

Par les russes *Пискарь* (Piskare).

Je ne l'ai vu que dans le Don, en octobre et novembre, où il est très commun, on le vend six kopeks la livre.

260. Abramis brama, Cuv. *Cyprinus brama*, Linn. Bl. 13.

Par les Russes *Лещъ* et *Чебакъ*, (Lettche et Tchébak).

Il se pêche dans le Kour, au printemps, et je l'ai vu dans le Don en

novembre. Comme ce poisson varie beaucoup par le nombre des rayons de ses nageoires, et même par son *facies*, Güldenstaedt et Pallas ont peut-être trop attaché d'importance à ces caractères et leurs espèces *C. Sapa*, *Cleveza*, et même *Laskyr*, n'en pouraient bien être que des variétés.

261. ABRAMIS LASKYR, *Cyprinus Laskyr*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 326.

Par les russes *Ласкиръ*, (Laskyr).

Il est très voisin du précédent, duquel il ne diffère que par la forme ovale de son corps, le museau n'est pas tronqué, quant au nombre des rayons de ces nageoires, il est impossible d'y trouver des caractères distinctifs, ceux-ci variant beaucoup suivant l'âge; voici les résultats de l'examen d'un bon nombre de ces poissons :

ABRAMIS BRAMA. individu de 11 po. de long.	RAYONS DES NAGEOIRES.	A. LASKYR, jeune.	A. LASKYR, adulte.
12 - 13	Dorsale	10	12
30	Annale	25	32
15	Pectorales	15	16
9	Ventrales	9	9

Les pêcheurs prétendent que le Laskyr ne se trouvent pas dans les rivières qui se jettent dans la mer Caspienne.

Il est commun dans le Don, surtout en novembre.

262. LEUCISCUS LACUSTRIS, *Cyprinus lacustris*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III, p. 314.

Par les Russes *Чебакъ*, (Tchébak).

On le pêche en abondance dans le Don, vers les mois de juin et de juillet; il atteint deux pieds de long, et peut peser environ huit livres.

263. LEUCISCUS ERYTHROPTALMUS, Linn. Bl. I. *Cyprinus erythrops*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III, p. 317.

Par les Russes *Плотва*, (Plotva).

Il se trouve plus particulièrement dans les petites rivières, où il n'est pas rare, surtout dans la Lenkoranka.

264. LEUCISCUS VULGARIS, *Cyprinus leuciscus*, Linn. Bl. 97, fig. 1.

Par les Russes *Уклейка*, (Oukleïka).

Je ne l'ai vu que dans le Don, vers les mois d'octobre et novembre, où il était alors des plus communs.

265. CYPRINUS CARPIO, Linn. Bl. 16.

Par les Russes *Сазанъ*, (Sàsane). Par les Persans Tchiki-Balouk.

C'est plus particulièrement dans les mois de mars et d'avril, que l'on pêche la Carpe dans les grandes rivières, dans le Kour surtout; elle atteint jusqu'à trois pieds de long, et m'a paru une race toute particulière; mais je n'ai pu y distinguer de caractères susceptibles de fournir une nouvelle espèce; partout ailleurs, elle est beaucoup plus petite; on ne la mange pas fraîche, mais on la sale, et on la vend dans cet état; dans les petites rivières, la variété connue sous le nom de Carpe bossue, est assez commune.

266. CYPRINUS DOBULA, Linn. Bl. 5.

Par les Russes *Голова*, (Golova).

Il se trouve assez communément dans les petites rivières, je l'ai vu dans le Don au mois de novembre.

267. CYPRINUS ORFUS, Linn. Bl. 93.

Les pêcheurs le confondent avec le précédent, et lui donnent le même nom, il est dans le Don moins commun, que le C. *Dobula.*

268. CYPRINUS RUTILUS, Linn. Bl. 2.

Par les Russes *Серуга*, (Sérougà).

Il est très commun dans le Don

269. CYPRINUS CEPHALUS, Linn. Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 301.

Par les Russes *Кутумъ*, (Koutoume).

On le pêche en très grande quantité dans le Kour, on le sale et l'en-

voie dans les villes voisines ; c'est la principale nourriture des pauvres gens pendant le carême, un de ces poissons d'un pied et demi de long se paye 8 kopeks, (8 centimes.) en janvier, on le mange frais, venant de Saliane; on le pêche communément dans le Térek ; je ne l'ai pas vu dans les petites rivières.

Vers le milieu de février on ne voit plus le Koutoume, même dans le Kour; c'est alors le Letsche qui le remplace.

270. Cyprinus nasus, Linn. Bl. 3.

Par les Russes *Подустъ*, (Podoust).

Il est des plus communs en juillet, à Axaï sur le Don, je le vis encore en novembre.

271. Cyprinus aspius, Linn. Bl. 7. *C. rapax*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III, p. 311.

Je l'ai reçu du Don, en novembre, où les Russes le nomment *Конъ* et *Бѣлызена*, (Kone et Bélizenà). En juillet et août il est très commun dans le Kour, où il est appelé *Черехъ*, (Tchérekh).

272. Cyprinus grislagine, Linn.

Par les Russes *Вобла*, (Vobla).

On le pêche dans le Kour, au mois de mai, surtout.

273. Cyprinus alburnus, Linn. Bl. 8. fig. 4.

Ce poisson porte plusieurs noms dans les différens endroits où il se trouve ; près du Don on l'appelle *Клей* (Kleï) et *Землянъ* (Zemlian) mais à Saliane et à Lenkoran, il est nommé *Зелги* (Zelgi), il est partout assez commun.

274. Cyprinus cultratus, Linn. Bl. 37.

Par les Russes *Чиконъ* (Tchikone).

Je l'ai remarqué en grande quantité au marché d'Axaï près du Don, vers le mois de juin ; mais à mon retour en octobre, on ne l'y voyait plus.

275. Cyprinus chalcoides, Güldenst. Nov. Coment. Petrop. 1772, XVI, p. 540, *C. clupeoides*, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III. p. 333.

Ce poisson porte différens noms, les colons l'appellent, hareng de Kislar. A Bakou et à Saliane on le nomme *Синецъ* (Cinetz), l'orsqu'il est frais. Les Persans, lui donnent le nom de Chamaü, (Poissons roi), et les Russes par corruption en on fait *Шамая* (Chamaia) qu'il lui donne que lorsqu'il est fumé.

C'est de tous les cyprins le plus estimé; en hiver on le pêche à Saliane, d'où on l'envoie frais dans les environs; les plus grandes pêches se font en juin et juillet, alors on le sale, et on le fume, pour être envoyé dans toute la Russie. Je lui ai trouvé absolument le goût du hareng.

276. Silurus glanis, Linn. Bl. 34.

Par les Russes *Сомъ* (Sòme).

Il se trouve dans toutes les rivières qui se jettent dans la mer Caspienne à l'Ouest, et surtout dans les fleuves Kour et Térek; sa chair n'est pas estimée, ce n'est que le peuple qui la mange, et près des pêcheries à Saliane et allieurs, les enfans le pêchent à l'hameçon pour en retirer la vessie natatoire, après quoi, il le rejette à l'eau, où il sert alors de pâture aux mouettes, corbaux, etc.

Malgré toutes mes recherches, je n'ai pu découvrir le S. *Asotus*.

277. Gadus lota, Bl. 70.

Par les Russes *Налимъ*, (Nalime).

La Lotte est commune dans le Don, je ne l'ai pas vue dans les rivières qui se jettent dans la mer Caspienne.

278. Gobius macrocephalus, Pall. Nov. Act. Petrop. I. p. 52. Pall. Zoogr Ross. Asiat. T. III, p. 163.

Par les Persans *Tchamtcham-gougerou*.

Il est regardé comme très rare, je ne l'ai vu qu'une seule fois à Bakou.

279. Gobius batrachocephalus, Pall. Zoogr. Ross. Asiat. T. III, p. 149.

Ces deux espèces se nomment indistinctement par les Russes *Бычокъ*, (Buitchok).

Celui-ci est assez commun à Bakou et à Derbent, où on le pêche en automne et en hiver, et seulement à l'hameçon, sa chair est très estimée, et quoiqu'il ne dépasse pas 10 pouces de longueur, on le paye 10 kopeks la pièce.

Ces deux espèces de Gobuis que Pallas a fait le premier connaître, ne se sont jamais rencontrées dans les rivières, et ce n'est que dans la mer près du rivage, entre les rochers que l'on peut le pêcher.

280. Acerina cernua, *Perca cernua*, Linn. Bl. 53, fig. 2.

Par les Russes *Ёршъ*, (Iorche) hérisson.

Elle est assez commune dans le Don en novembre,

On la pêche à Pétersbourg, dans la Néva, au printemps.

281. Acerina Tanaicensis, *Perca Tanaicensis*, Güldenst. Nov. Com. Petrop. XIX, p. 457. *Perca acerina*, Gmel.

Par les Russes *Бырычокъ* (Bouiritschok).

Sa chair est très estimée, et je lui ai trouvé le goût de l'Eperlan. (Osmerus eperlanus).

On le pêche en grande quantité dans le Don, surtout en automne, il coûte 10 kopeks la livre, tandis que les autres petits poissons ne se payent que quatre.

282. Perca fluviatilis. Linn. Bl. 52.

Par les Russes *Окунь*, (Okoune).

Elle est très commune dans toutes les petites rivières, où elle n'atteint guère que 8 à 10 pouces de long. C'est le poisson le plus commun dans la Néva.

283. Lucioperca Sandra, *Perca lucioperca*, Bl. 51.

Par les Russes *Судакъ*, (Soudak).

Par les Tartares Saoul.

Cette perche est très commune dans toutes les rivières qui se jettent dans la mer Caspienne à l'Ouest; et même dans le Don, la Néva, etc. elle est très estimée, si ce n'est aux pêches d'Esturgeons, où prise dans les filets, on la rejette aussitôt; au printemps, on l'apporte de Saliane à Bakou où elle est vendue à bon compte.

INSECTES.

Coléoptères.

Les Coléoptères m'ont offert, sans contredit, la plus brillante récolte de ce voyage, tant sous le rapport des espèces rares, que de celles qui sont entièrement nouvelles. C'était il est vrai la classe d'animaux la plus facile à récolter dans un voyage où presque tous les moyens nous manquaient, et où toutes les entreprises étaient accompagnées de dangers. Ce sont particulièrement ces animaux qui paraissent se ressentir de l'influence qu'exerce les localités; aussi les lieux où ils sont appelés à vivre sont ils souvent assez restreints.

Au Caucase, les limites de ces coupes sont d'autant plus distinctes, qu'elles sont plus rapprochées des montagnes neigeuses; mais en revanche, le nombre des espèces y diminue graduellement; il ne faut pas croire cependant qu'il en soit de même du nombre des individus qui, pour la plupart des espèces, est vraiment considérable.

Vers le pied des montagnes, par exemple, l'on rencontre encore quelques insectes des steppes environnantes, et de plus on distingue quelques *Melolontha*, *Anisoplia*, *etc.* et d'autres Lamellicornes, ainsi que des *Leptura*, *Mylabris*, *Cistela*, *etc.* et dans les lieux humides des *Brachinus*, *Bembidium*, *Leja*, *etc.*

En remontant jusqu'à six mille pieds d'élévation, on trouve plus particulièrement des *Cicindela*, des *Chlœnius*, un bon nombre de Féroniens et autres Carabiques, et déjà beaucoup moins d'espèces des autres familles.

Vers la hauteur de huit mille pieds se distinguent les *Peryphus*, et plusieurs espèces de Carabes, dont la quantité des individus est énorme; mais les Lamellicornes disparaissent. Il en est de même des Capricornes et Chrysomélines.

Enfin, les montagnes noires n'offrent plus que les *Carabus Ibericus*, *Steveni*, *Fischeri*, *Bœberi*, *Ridelii etc.* quelques *Pterostichus*, un *Elater*, une *Mylabris*, *etc.* mais tous insectes qui se distinguent par leur forme ou *habitus* des espèces leurs congénères.

Sur les bords de la mer Caspienne, c'est la famille des Hétéromères qui offre le plus d'espèces, et en particulier les genres *Blaps*, *Pimelia etc.* On remarque parmi les Lamellicornes, les *Ateuchus*, *Copris*, *Onitis*, *Aphodius;* il y a très peu de Carabiques, lesquels peuvent se rapporter aux *Ditomus*, *Zabrus*, *Pelor*, *Scarites*, etc. tous genres dont on ne rencontre aucune espèce sur les montagnes du Caucase; ce n'est que près de Lenkoran, que l'on voit quelques Cicindèles.

Les steppes du Kour, jusqu'à Lenkoran, sont caractérisées par un grand nombre de Lamellicornes particulièremeut des genres *Amphicoma*, *Cetonia*, *Anisoplia*, *Homaloplia*, *etc.* et quantité de Chrysomélines, surtout des genres *Clythra*, *Cryptocephalus*, *Chrysomela*, *etc.* Le nombre d'individus en est si considérable, qu'il surpasse infiniment tout ce que j'ai vu jusqu'ici, même entre les tropiques. D'après cette multitude d'individus on devait nécessairement s'attendre à les retrouver répandus dans les plaines environnantes, c'est effectivement ce qui a lieu, mais en moins grande quantité qu'on pourrait le supposer, ce qui vient peut-être de la courte durée de leur état parfait; c'est ainsi que la *Cetonia albella*, l'*Amphicoma vulpes*, *etc.* se trouvent rarement en Podolie tandis qu'ils sont très communs près du Kour. On pourrait regarder ces insectes comme originaires de la Perse, car ils sont aussi très communs près d'Erivan: le genre *Amphicoma* paraît, par exemple, tout oriental, j'en connais huit espèces qui viennent de la Perse; et une seule d'Italie, ce genre est pour l'Asie, ce que les *Anisonyx* sont pour l'Afrique.

Les montagnes de Talyche sont riches en espèces, dont un assez bon nombre paraissent leur être propre; mais ce qui caractérise d'une manière toute particulière ces contrées, c'est ainsi que je l'ai dit plus haut relativement aux oiseaux

l'analogie qui éxiste entre les insectes qu'on y trouve et ceux de l'Espagne, de la Sicile, de l'Italie, etc. J'y ai trouvé par exemple, les *Hybosorus arator*, *Cymindis faminii*, *Epomis circumscriptus Accinopus bucephalus*, *Pangus scaritides*, *Chlœnius spoliatus*, *etc.*

J'ai trouvé en outre plusieurs genres, jusqu'à présent étrangers à la Russie, tels que : *Siagona*, *Parandra*, *Megacephala*, *etc.*

Carabiques.

284. Megacephala Euphratica, Oliv. Dejean, Species des Coléoptères T. I. p. 7. Dej. Iconogr. I, p. 37, Pl. I. fig. 4.

Grand. 9-10 lignes, larg. 3 li. — 3 li ½.

Cette espèce se rapporte à la description qu'en donne le Comte Dejean dans son *Species*, si ce n'est cependant qu'il la donne pour aptère, tandis que tous mes individus sont ailés; la figure de l'Iconographie, ne m'a pas paru très exacte; tout l'insecte est d'un beau vert métallique, plus brillant vers la partie axillaire, souvent les taches jaunes des élytres deviennent brunâtres après la mort.

Je trouvai le premier individu sous une pierre, près des sources thermales sulphureuses, non loin de Saliane, et depuis j'en pris un bon nombre d'exemplaires dans la ville même à plusieurs pieds de profondeur en terre, dans un trou que l'on avait creusé pour en tirer de l'argile propre à faire des briques; chaque insecte se trouvait séparément dans un conduit qui communiquait avec la surface; il est très vorace, et paraît surtout se nouirir de vers de terre et de chenilles; le soir il sort de son réduit, sans cependant s'en écarter beaucoup.

Vers le commencement du mois de mai.

285. Cicindela littoralis, Fab. Dej. Spec. T. I. p. 104, Fisch. Entomographie de la Russie, T. III. p. 44.

On rencontre cette espèce au Caucase, et jusque vers les frontières de la Perse. Je trouvai les mêmes variétés que l'on remarque en France.

286. Cicindela campestris, Fab. Dej. Spec. T. I. p. 59. Fisch. Entom. T. III, p. 17.

Je trouvai quelques variétés chez lesquelles les points des élytres sont à peine visibles.

Sur les montagnes de Talyche.

287. Cicindela desertorum, Bœb. Dej. Spec. T. I. p. 62. Fisch. Entom. T. III. p. 18.

Elle est assez commune dans les forêts du Khanat de Talyche, surtout au mois de juin.

288. Cicindela soluta, Meg. Dej. Spec. T. I. p. 70. Dej. Iconogr. I. p. 47, Pl. 3, fig. 8.

Elle n'est pas rare sur les montagnes de Talyche.

289. Cicindela Caspia, mihi.

Subparallela, supra obscure cuprea, pectore pedibusque rubro-cupreis, nitidis; elytrorum signaturis dilatatis, lunula humerali apicalique integra, fascia media undulata, albis.

Long. 6 li. Larg 2 li $\frac{3}{4}$.

Elle a quelque ressemblance avec la *C. Sahlbergi*, mais les couleurs sont plus brillantes, et les taches plus larges, les élytres sont couvertes de points enfoncés assez serrés; la tache humérale est échancrée et plus en forme de lunule que chez l'espèce citée, la bande du milieu est plus large, se dilate à son extrémité, sans remonter; l'apicale est également plus large, sa branche antérieure est arrondie en forme de gros point, et le côté opposé se dilate vers la suture.

C'est à Monsieur le Dr. Kiesérisky, au service de la flotte Russe, que je dois cette espèce, il l'a prise sur l'île Sara, courant sur le sable.

Au mois de mai.

290. Cicindela monticola, mihi.

Supra cupreo-subvirescens, thoracis apice vix producto; elytris lunula humerali apicalique integra, fascia media latiore flexuosa, albis.

Long. 5 li. larg. li. ¼.

Cette espèce est intermédiaire entre la *C. hybrida* et la *C. riparia*, mais elle diffère surtout de la dernière par les caractères suivans: la pointe inférieure de la lunule humérale s'élargit beaucoup davantage, la bande du milieu varie dans la manière dont elle est sinuée, elle est toujours plus large que celle de l'espèce indiquée, surtout vers le bord extérieur; enfin l'apicale est beaucoup moins échancrée, et la pointe inférieure remonte davantage vers la suture.

Mr. le Comte Dejean pense que cette espèce n'est qu'une variété de *l'hybrida*, mais ce qui m'a surtout porté à croire le contraire, c'est que sur un assez grand nombre que je pris, je trouvai constamment les caractères que j'ai indiqués, et d'ailleurs, je ne pus malgré mes recherches, trouver la véritable *hybrida*.

Près de la rivière Nalschik au Caucase.

291. Cicindela Sturmii, mihi.

Parallela, supra cupreo-subvirescens, capitis thoracisque lateribus albo-hirtis; elytris margine laterali interrupto, lunula humerali apicalique recurva integris, fasciaque media incumbente, ante apicem, tenuissima, albis.

Long. 6 - 6 li. ½. Larg 2 li. ½ - 3 li.

Elle est d'un brun cuivré verdâtre, les côtés du corselet, ainsi que la suture sont d'un beau cuivré brillant; les cuisses et les côtés du corps, couverts de poils blancs; la lunule humérale a la forme d'un C, dont la branche inférieure serait tronquée; la bande du milieu est d'abord transversale, puis elle descend parallèlement avec la suture, elle est alors très étroite, enfin elle se termine par un point assez dilaté, placé en dedans près du bord externe, elle remonte vers la lunule humérale sans l'atteindre; l'apicale se dirige d'abord obliquement vers la branche inférieure de la bande du milieu, et l'autre extrémité de cette lunule, va en s'élargissant toucher la suture.

Elle n'est pas très commune, je la pris sur les bords de la mer à Lenkoran, ainsi que sur l'île Sara, au mois de juin.

292. Cicindela Lugdunensis, Dej. Spec. T. I. p. 77.

Je l'ai prise sur les bords de la rivière Nalschik au Caucase, vers le milieu du mois d'août.

293. Cicindela contorta, Stev. Fisch. Entom. T. III, p. 30, Tab. 1, fig. 11.

Cette jolie espèce, varie quelquefois, en ce que les lunules sont plus ou moins larges, que la bande du milieu se dilate davantage vers l'extrémité inférieure, et que la branche antérieure de la lunule apicale remonte plus haut le long de la bande du milieu.

Elle est très commune sur les bords de la mer à Lenkoran et sur l'île Sara; on ne peut guère la prendre que le soir, car au soleil, elle vole des qu'on l'approche.

Dans les mois de juin et juillet.

294. Cicindela Fischeri, Adams, Fisch. Entom. T. I, p. 9, Tab. I, fig. 6. Dej. Spec. T. I, p. 103.

Cette espèce varie assez quant au nombre de ses points: tantôt les deux points qui représentent la lunule humérale manquent en tout, ou en partie, le point transversal est souvent très peu marqué, quant à celui qui se trouve près du bord extérieur un peu au dessous du point transversal dont parle Mr. le Comte Dejean dans la description, il ne se voit que rarement, il en est de même de la tache en croissant qui termine l'élytre, elle est très rarement réunie, et perd le plus souvent son point près de la suture.

Je ne crois pas que cette espèce se trouve au Caucase comme on le prétend, cette erreur vient sûrement, de ce qu'elle se trouve en Géorgie près de Tiflis, contrée que beaucoup de personnes, associent au Caucase.

Je l'ai prise sur les bords des rivières; sur les montagnes de Talyche,

on ne peut la saisir qu'avec un filet, tant elle est prompte à s'envoler.

Au mois de mai.

295. Cicindela Orientalis, Oliv. Dej. Spec. T. I, p. 93.

Je ne pus prendre qu'un seul individu de cette belle espèce, sur les bords de la mer à Lenkoran, en société avec la *C. contorta*.

Au mois de juillet.

296. Zuphium olens, Latr. Dej. Spec. T. I, p. 192. Fisch. Entom. T. I, p. 130, tab. 12.

Je le pris sous les pierres, près de Bakou.

Vers la fin d'avril.

297. Polystichus discoideus, Stev. Dej. Spec. T. I. p. 196. Dej. Iconogr. I, p. 125, pl. 10, fig. 5. Fisch. Entom. T. III, p. 66.

Je le trouvai sous les pierres, près des eaux acides, du Caucase.

Au mois d'août.

298. Dromius linearis, Gyll. Dej. Spec. T. I. p. 233.

Je l'ai pris sous les pierres, avec des *Peryphus*, au Caucase.

Vers le mois d'août.

299. Lebia cyanocephala, Fab. Dej. Spec. T. I, p. 256, Fisch. Entom. T. III, p. 98, tab. III. fig. 5.

Elle se trouve au Caucase, sous les pierres, dans les endroits humides

300. Lebia crux-minor, Fabr. Dej. Spec. T. I. p. 261, Fisch. Entom. T. III. p. 101, Tab. III, fig. 7.

Je trouvai une variété, dont la tache de l'écusson ne rejoint pas la bande du milieu, la bande noire étant plus étroite, ce qui fait paraître la tache de l'extrémité de l'élytre plus grande.

Je lai prise sur les montagnes de Talyche.

301. Lebia quadrimaculata, Dej. Spec. T. I, p. 264.

J'ai trouvé cette espèce près des petits ruisseaux, sur les montagnes de Talyche.

302. Cymindis suturalis, Dej. Spec. T. I. p. 206.

Var. B. Signaturis elytrorum dilatatis.

Sous les pierres, près de Bakou.

Au mois d'avril.

303. Cymindis Andreae, mihi.

Fusca; thorace, ore antennisque rufis; pedibus elytrisque pallidis, his leviter striatis; interstitiis punctulatis; sutura fasciaque media nigris.

Var. A. Nigridine sutura ad scutellum, utrinquè ramulum emittente, fasciaque media contigua, antice propè suturam, et postice versùs marginem exteriorem, acute producta.

Var. B. ut var. A. Sed fascia media versùs marginem interrupta, relicta macula parva distincta.

Var. C. Cymind. discoid. (Dej. Iconogr. I. p. 78, Pl. 8. fig. 5.) *affinis, sed nigredine elytrorum antice majis dilatata, maculis pallidis notata, nec non thorace paullo latiore differe videtur.*

Var. D. elytris totis pallidis, sutura nonnihil infuscata.

Long. 3 li. $\frac{1}{2}$ - 4 li. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{2}$. - 2 li. $\frac{1}{4}$.

Cette espèce comme on voit, varie beaucoup mais je pus m'assurer de ce que j'avance, par le nombre d'individus que je trouvai.

La tête est d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, mais toujours plus claire que le corselet; les élytres sont légèrement pubescentes; elles ont en outre huit stries assez marquées; près du bord extérieur sont des empreintes en forme de points qui sont quelque fois peu visibles, et sans ordre.

Elle est assez commune à Bakou, près des feux de Gaz, sous les pierres, vers la fin d'avril.

304. Cymindis dorsalis, Fisch. Entom. T. III. p. 71. Dej. Spec. T. I. p. 206.

Anomœus dorsalis, Fisch. Eutom. T. I. p. 127, Tab. 12, fig. 1.

Sous les pierres, sur le sommet des montagnes de Talyche.

305. CYMINDIS AXILLARIS, Fab. Dej. Spec. T. I. p. 211. Fisch. Entom. T. II, p. 19. Tab. 37, fig. 6.

Var. B. *thorace elytrorumque limbo pallide-rufis.*

Très commune, dans le mêmes lieux que la précédente.

306. CYMINDIS MILIARIS, Fab. Dej. Spec. T. I, p. 216, Fisch. Entom. T. I, p. 76.

Elle est très commune dans les contrées arides des bords de la mer Caspienne.

307. CYMINDIS FAMINII, Dej. Spec. T. II, Supplém. p. 447.

Je ne trouvai que deux individus à Saliane, sur les bords du Kour.

Au mois de mai.

308. BRACHINUS BAYARDI, Solier, Dej. Spec. T. V. Supplém. p. 431.

Long 4 - 5 li. Larg. 1 li. $\frac{3}{4}$ - 2 $\frac{1}{4}$.

J'ai trouvé cette belle espèce dans les rizières près de Lenkoran, où elle se promène le soir.

En mai.

309. BRACHINUS QUADRIPUSTULATUS, Dej. Spec. T. V. Supplém p. 432.

Je ne pris que deux individus sous les pierres sur le sommet des montagnes de Talyche.

310. BRACHINUS QUADRINOTATUS, mihi.

Ferrugineus; thorace cordato, angustiore, angulis subrectis; elytris obscure-cyaneis, subcostatis, maculis quatuor pallidis approximatis, humerali oblonga postica infra subrotundata.

Long. 3 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{2}$.

Elle a quelque ressemblance avec la précédente, mais les élytres sont bleuâtres, avec les taches jaunes plus rapprochées, la tache apicale est à sa partie supérieure pointue, et s'arrondit inférieurement.

Je l'ai prise sous les pierres, près du Kour, à Saliane.

13*

311. **Brachinus Eversmanni**, Mannerh.

Ferrugineus; elytris costatis, obscure cyaneis, maculis duabus, posteriore retrorsum deflexa, apiceque flavescentibus.

Long. 3 li. ¼. Larg. 1 li. ½.

C'est, je crois, l'insecte que Mr. Fischer indique dans son Entomographie, T. III, p. 109, à l'article du *B. exhalans*, comme devant porter dorénavant le nom de *hamatus*; mais Mr. le Comte de Mannerheim ayant précédement, dédié cet insecte à Mr. Eversmann j'ai cru devoir conserver ce premier nom.

Il d'iffère de la figure et de la description de l'*exhalans* de Fischer, par sa taille, ses côtes plus marquées et surtout parce que sur le bord inférieur de l'élytre, près de l'abdomen, on remarque une petite tache jaune transversalement oblongue.

Je le pris sous les pierres, près du Kour, à Saliane.

312. **Brachinus bipustulatus**, Stev. Dej. Spec. T. I. p. 323. Dej. Iconogr, I. p. 100, Pl. 9, fig. 4. Fisch. Entom. T. III, Tab. 2, fig. 6.

Cette espèce varie un peu par la tache, qui sur l'élytre, est plus ou moins échancrée intérieurement, et quelques individus, ont un reflet bleuâtre, d'autres enfin sont d'un beau vart, avec la tache quarrée.

Il est très commun sous les pierres près du Kour, à Saliane.

313. **Brachinus cruciatus**, Stev. Dej. Spec. T. I, p. 324, Dej. Iconogr. I. p. 112, Pl. 9, fig. 6. Fisch. Entom. T. III, p. 110, Tab. 2, fig. 7.

Je le pris près des bains du Caucase, sur le bord de la Potkoumà. Au mois de juillet.

314. **Brachinus crepitans**, Fab. Dej. Spec. T. I, p. 318. Dej. Iconogr. I, p. 105, pl. 2, fig. 6. Fisch. Entom. T. III, Tab. 2, fig. 1.

Var. B. major, abdomine obscure-ferrugineo.

Var. C. antennarum articulo tertio quartoque infuscatis.

Commun à Saliane, sur les bords du Kour.

315. **Brachinus immaculicornis**, Dej. T. II, supplém p. 466. *B. crepitans*, *var. A.* Dej. Spec. T. I, p. 319, Crepior.

Je l'ai trouvé sur les bords des rivières, des montagnes de Talyche.

316. **Brachinus explodens**, Duft. Dej. Spec. T. I. p. 320, Dej. Iconogr. II, p. 107, Pl. 8, fig. 7.

Var. B. elytris virescentibus.

Var, C. minima, antennis totis ferrugineis.

Au Caucase, jusqu'à 8000 pieds d'élévation.

317. **Brachinus glabratus**, Bon. Dej. Spec. T. I. p. 320. Dej. Iconogr. I, p. 108, pl. 8, fig 8.

Var. B. abdomine ferrugineo.

Se trouve au Caucase.

318. **Brachinus psophia**, Sanvit. Dej. Spec. T. I. p. 321, Dej. Iconogr. I. p. 108, pl. 9, fig. 1. Fisch. Entom. T. III, Tab. 2, fig. 3.

Il est très commun au Caucase.

319. **Brachinus bombarda**, Illig. Dej. Spec. T. I, p. 322. Dej. Iconogr. I. p. 109, Pl. 9, fig. 2. Fisch. Entom. T. III. Tab. 2. fig. 5.

Il m'a parru un peu plus grand que celui du midi de la France; je trouvai une variété, chez qui la tache qui part de l'écusson, descend plus bas que chez d'autres.

Il est assez commun à Saliane sur les bords du Kour.

320. **Brachinus obscuricornis**? Godet.

Ferrugineus; thorace angustato; elytris vix costatis abdomineque obscuris.

Long 3 li. Larg, 1 li. $\frac{1}{2}$.

Il est un peu plus petit que le *B. crepitaus*, dont il diffère en ce que le corselet est plus étroit, les côtes des élytres sont à peine marquées, et enfin par les antennes qui à l'exception du premier article, sont d'un brun obscur.

Je le pris au mois de mai, sur les bords du Kour.

321. Siagona Europaea, Dej. Spec. T. II, supplém. p. 468.

Je le pris dans la presqu'île d'Abchéron, sous les pierres en société du *Cossyphus Tauricus*, *Stev.*

322. Scarites eurytus? Fischer. Entomogr. T. III, p. 119, Tab. 5, fig. 3. *S. Bucerdo*, mihi.

Cette espèce ressemble assez à la description qu'en donne Mr. Fischer *in loco citato*, si ce n'est que je n'ai pu voir le point imprimé qui doit se trouver en arrière sur la troisième strie des élytres. Celles-ci sont comme ridées surtout dans les rainures; la 8-me strie n'est qu'une gouttière marginale étroite au sommet, s'élargissant vers son quart postérieur et s'arrondit ensuite à l'extrémité de l'élytre, où elle vient toucher la 6-me strie. Cette gouttière est couverte de petits points élevés assez rapprochés, et l'on y distingue une ligne longitudinale, de gros points assez éloignés les uns des autres.

Faute de posséder, le véritable *S. eurytus*, je n'ai osé faire une nouvelle espèce de cet insecte, n'ayant pas jujé suffisantes, les différences dont je viens de parler.

Je le trouvai en grande quantité dans les bouses de vache, sur le sable, et sous les vieux troncs d'arbres, près de la mer, à Lenkoran.

323. Scarites sabuleti, Stev. Fisch. Entom. T. III, p. 121, Tab. 5, fig. 2.

Long. 11 - 13 lignes.

Je pris quelques individus sous les pierres à Bakou, près des feux de Gaz. Au mois d'avril.

324. Scarites salinus? Pall. Dej. Spec. T. I. p. 385. Fisch. Entom. T. III. p. 121.

Mr. le Professeur Eschscholz m'a confirmé que l'insecte dont il est ici question est bien le *S. salinus* de Pall.; mais dans ce cas, il n'y aurait pas de points imprimés sur les élytres comme l'indique la description du Comte Dejean, du reste il paraît à peu près le même.

Je le pris sous les vieux troncs d'arbres. rejetés par les flots sur le rivage, non loin de Lenkoran.

325. SCARITES ARENARIUS, Bon Dej. Spec. T. I. p. 396. *S. levigatus*, Fisch. Entom. T. III, p. 122.

Il est très commun sur les bords de la mer, sous les pierres, non loin de Lenkoran.

326. SCARITES PLANUS ? Bon. Dej. Spec. T. I. p. 395.

Il diffère de la description qu'en donne le Comte Dejean, en ce que les jambes postérieures n'ont qu'une seule dent, et je n'ai pu compter que trois points imprimés sur chaque élytre.

Il est assez commun sous les pierres, près du Bèchebarmak, non loin de la mer.

327. CLIVINA ARENARIA, Fab. Dej. Spec. T. I. p. 413. Fisch. Entom. T. III, p. 126.

Je trouvai également plusieurs variétés de cette espèce au Schadach, à la partie orientale du Caucase.

328. DITOMUS CORNUTUS, Dej. Spec. T. I. p. 440.

Je le trouvai dans le Daghestan, non loin de la mer Caspienne.

329. DITOMUS OBSCURUS, Stev. Dej. Spec. T. I. p. 445. *Aristus obscurus*, Fisch. Entom. T. III, p, 132, Tab. 5, fig. 6.

Il n'est pas rare sous les pierres près de Bakou.

330. DITOMUS NITIDULUS, Stev. Dej. Spec. T. I, p. 447. *Aristus nitidulus*, Fisch. Entom. T. III, p. 133.

Il est assez commun près de Bakou, non loin de la mer. Je ne crois pas qu'on rencontre aucun *Ditomus*, au Caucase.

331. DITOMUS FULVIPES, Latr. Dej. Spec. T. I. p. 444.

Je pris une variété dont le corselet était beaucoup plus large, surtout dans son milieu où il dépassait la latitude des élytres.

Sous les pierres près du Bèchebarmak, non loin de la mer.

332. Ditomus angustus, mihi. *D. pilosus?* Ill. Dej. Spec. T. I, p. 443.

Subelongatus, obscure rufus, punctatissimus; thorace subcordato; elytris punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Long 3 li. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{2}$.

Il ressemble beaucoup au *D. pilosus* et peut-être n'en est-il qu'une variété; la couleur est plus rousse, et le corselet m'a paru plus rétréci postérieurement, et la ponctuation ainsi que les points des intervalles des élytres, sont plus serrés.

Dans les lieux arides de la province d'Abchéron.

333. Procerus Caucasicus, Ad. Dej. Spec. T. II, p. 25, Fisch. Entom. T. III, p. 146, Tab. 7, fig. 4.

Il est très commun entre les bains sulphureux, et ceux d'eau ferrugineuse ainsi que près du Bèchetau au Caucase, mais il ne paraît que vers le commencement du mois de mai.

334. Procrustes Talychensis, mihi.

Elongato-ovatus, sublevis; elytris subtilissime granulatis.

Long. 14 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 5 li. $\frac{3}{4}$.

Il est a peu près de la forme du *P. coriaceus*, mais un peu plus petit, le corselet est moins large, les bords latéraux sont plus rebordés et les élytres paraissent lisses, mais à la loupe on voit qu'elles sont très finement chagrinées. Je ne pus trouver qu'un seul exemplaire, sur les montagnes de Talyche.

Au mois de mai.

335. Carabus varians, Stev. Dej. Spec. T. II, p. 81. Fisch. Entom. T. II. p. 65, Tab. 35, fig. 1.

Je trouvai deux très jolies variétés de cette espèce, l'une verte, et l'autre d'un beau bleu brillant, toutes deux ayant le bord extérieur des élytres violet.

Sur les Alpes du Caucase.

336. Carabus cumanus, Stev. Dej. Spec. T. II. p. 83. Fisch. Entomogr. T. II. p. 252, Tab. 35, fig. 3.

Ovatus, supra æneus; elytris elevato-striatis, lineis alternatim subcostatis nec non crenulatis subinterruptis, punctisque oblongis triplici serie.

Var. B. Supra viridi-æneu i obscurior.

Var. C. ut var. B. sed, elytrorum margine lætiùs cupreo.

Var. D. obscure nigrescens.

Var. E. Lætè viridis.

Var. F. elytris rufescentibus.

Cet insecte est extrêmement commun sur les Alpes du Caucase.

337. Carabus sobrinus, mihi.

C. campestris, Adams, Mém. de la soc. des Nat. de Moscou.

Ovatus, supra cupreo-æneus; elytris elevato-striatis, lineis alternatim subcostatis, vix crenulatis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

Long. 8 - 9 li. Larg. 4 li ½. - 5 li.

Var. Thorace lateribus et postice lætè viridis.

Cet insecte ressemble beaucoup au *C. cumanus*, dont il n'est peut-être qu'une variété, ainsi que le pense le Comte Dejean; il m'a paru proportionellement plus large, le corselet plus fortement ponctué, surtout postérieurement, et les côtes élevées des élytres sont plus régulières, et presque crénelées sur leur bords, tandis que chez le *C. cumanus*, les côtes impaires sont presqu'interrompues par des stries transversales; c'est pourquoi j'ai cru devoir mieux préciser la diagnose du *C. cumanus.*

Il est commun sur les Alpes du Caucase.

338. Carabus sculpturatus, mihi.

Ovatus, supra nigro-æneus; thorace subquadrato, depresso, angulis posticis reflexis; elytris posteriùs dilatatis, subdepressis, punctato-striatis, interstitiis æqualibus, punctis oblongis elevatis triplici serie.

Long. 9 li. Larg. 4 li.

Cette espèce est assez voisine du *C. granulatus*, mais le corselet est plus quarré, et ses angles sont plus saillans et plus prolongés en arrière, les côtes des élytres sont régulières et non interrompues, et les points oblongs sont plus petits, et moins élevés.

J'en pris un seul exemplaire dans les bois de Lenkoran.

339. CARABUS HOLLBERGI, Mannerh, Hummel. Ess. Entom. N° VI. p. 24.

Je pris plusieurs exemplaires de cette espèce près du village Lassa, au pied du Schadach, à l'Est du Caucase.

340. CARABUS BOHCMANNI, Mannnerh.

Ovatus, subdepressus, supra obscure-violaceus; thorace subcordato, subtiliter rugoso; elytris subtilissime crenato-striatis, punctisque impressis triplici serie.

Long. 8 li. Larg. 3 li. ½ - 3 li. ¾.

Il ressemble un peu au précédent, mais la couleur est plus foncée; le corselet est plus court, les points et les rides ne sont que peu marqués, les angles postérieurs sont assez prolongés en arrière; les stries des élytres sont plus fortement marquées, ainsi que les trois rangées de points enfoncés.

Je pris cette espèce sous les vieux troncs d'arbres dans les forêts des montagnes de Talyche, où elle n'est pas rare.

Mr. le Comte Mannerheim a dédié cette espèce à Mr. Bohcmann, officier des armées du Roi de Suède, entomologiste très instruit, et auteur de plusieurs mémoires intéressans.

341. CARABUS GRANULATUS, Linn. Dej. Spec. T. II, p. 106, Fisch. Entom. T. III, p. 190.

Var. B. Supra læte viridis.

Var. C. Supra obscure-viridis.

Var. D. Supra cœrulescens.

Var. E. Obscure-nigrescens.

Var. F. elytris rufescentibus.

Il est des plus communs sur les Alpes du Caucase, et m'a paru dif-

férer de celui de la France, mais il varie tellement soit par ses couleurs, soit par la forme, que je n'ai pu saisir des caractères suffisans pour établir une nouvelle espèce.

342. Carabus exaratus, Stev. Dej. Spec. T. II, p. 123, Fisch. Entom. T. I. p. 94, Tab. 8, fig. 17.

Je trouvai des variétés de cette espèce chez lesquelles les côtes des élytres se rejoignaient ou s'oblitéraient, en forme de petits chaînons peu prononcés,

Il est très commun au Caucase, surtout près des bains de Pétigorsk, au printemps, et sur les rives du Térek, mais jamais plus haut que trois mille pieds.

343. Carabus Staehlini, Ad. Dej. Spec. T. II. p. 128, Fisch. Entom. T. III, p. 200, Tab. 6, fig. 6.

Mr. le Dr. Meyer rapporta du Kasbek, une variété chez qui les stries des élytres étaient plus régulières, et où les points n'étaient presque pas visibles.

Cet insecte est des plus communs aux Alpes du Caucase, à l'Elbrouz, au Kasbeck et au Schadach, mais jamais plus bas que 7 mille pieds.

Vers la fin de juillet.

344. Carabus aurolimbatus, Mannerh. Dej. Spec. T. V, suppl. p. 552, Dej. Iconogr. T. I, p. 391, 96, pl. 58, fig. 3.

Var. B. elytris bruneo-cupreis, margine viridi-aurato.

Il est très commun sur les Alpes du Caucase à la hauteur de 8000 pieds. Au mois de juillet.

345. Carabus gemellatus, mihi.

Oblongo-ovatus, niger, depressus; thorace subquadrato, rugoso; elytris subtilissime punctato-striatis, interstitiis transversis rugulosis, punctis oblongis elevatis obsoletis duplici serie.

Long. 10 li. Larg. 4 li.

Il ressemble un peu au *C. Bohemanni*, mais il est un peu plus grand

plus alongé, et beaucoup plus déprimé; le corselet est moins en cœur, et plus finement rugueux, les côtes des élytres, sont moins marquées, plus fines, transversalement interrompues, et il n'y a que deux rangées de points imprimés, ce qui ne forme que deux lignes de chaînons peu

Je ne pris qu'un seul individu sur le sommet des montagnes de Talyche.

marquées.

En juillet.

346. Carabus castaneipennis, mihi.

Elongato-ovatus, niger, subtiliter rugosus; thorace subquadrato; elytris castaneis.

Long. 9 li. Larg. 3 li. ¼.

Il ressemble pour la forme, au *C. aurolimbatus* dont il n'est peut-être qu'une variété, ainsi que le pense Mr. le Comte Dejean. Le corselet est plus quarré, moins arrondi sur les bords latéraux, et les élytres sont plus lisses moins fortement ponctuées, presque point granulées, et leur couleur est d'un brun rougeâtre, la marge est plus terne. Je ne trouvai que deux individus de cette espèce, aux Alpes du Caucase.

347. Carabus prasinus, mihi.

Oblongo-ovatus, lævissimus, supra æneo-virescens; thorace subcordato; elytris undique punctis minutissimis subseriatis, ad marginem lateralem serie foveolis parvis obsoletis impressis.

Long. 10 - 11 li. ½. Larg. 4 - 4 li. ½.

Var. B, Paullo major nigro-piceus, majis nitidulus,

Cette espèce ressemble assez au *C. chalconatus*, Mann. Bullet. de la société Imp. des Nat. de Moscou. 1830, N° 57.

Le corselet est plus échancré antérieurement et à la base, les élytres sont plus lisses, et seulement à la loupe, l'on voit de très petits points enfoncés, peu marqués qui disparaissent quelquefois.

Je ne trouvai que peu d'individus de cette espèce, sous les pierres à

la hauteur d'environ 4000 pieds, à Périmbal, sur la chaîne des montagnes de Talyche, non loin de Lenkoran.

En juillet.

348. Carabus Calleyi, Fisch. Entomogr. II, p. 96, Tab. 34, fig. 2.

Cette espèce n'est pas très rare sur le sommet des montagnes de la chaîne de Talyche. En juin.

349. Carabus mingens, Stev. Fisch. Entom. II, p. 81. T. 29, fig. 4. *C. mingens?* Dej. II, p. 142.

Il se trouve assez communément sous les pierres, et courant sur l'herbe au Caucase, entre la hauteur de deux à six mille pieds.

Surtout en août et septembre.

350. Carabus Tamsii, mihi.

Ovatus, niger, subtiliter coriaceus; thorace subtransverso; elytris ovatis, convexis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

Long. 8 - 11 li. Larg. 3 li ½ - 5 li.

Il varie beaucoup par la taille, et ressemble un peu au précédent; en dessus il est entièrement couvert de petits points enfoncés, qui se confondent entr'eux et le font paraître finement rugueux. Le corselet est assez court, convexe, très arrondi sur les bords latéraux, qui ne sont presque pas rebordés, les angles postérieurs sont très peu prolongés en arrière et non dilatés comme chez le *C. mingens*, Fisch.; les élytres sont ovales peu alongées, proportionellement plus courtes, et les trois rangées de points enfoncés sont beaucoup moins marqués; les petites lignes oblongues, qui chez le *C. mingens*, Fisch. réunissent ces points ne sont pas marquées.

Il n'est pas rare sur les Alpes de la chaîne de Talyche, près de Lenkoran.

En juin.

Je me permis de dédier cette espèce à Mr. Tams, zélé entomologue, qui fut chargé, en 1827, par l'université d'Abo, de faire un voyage au Caucase, d'où il rapporta nombre de jolis insectes.

351. Carabus campestris, Stev. Fisch. Entomogr. I. p. 106. Tab. 10, fig. 28, Dej. Spec. T. I, p. 154.

J'ai trouvé cet insecte près des bains du Caucase.

352. Carabus Bosphoranus, Stev. Fisch. Entomogr. II, p. 87, Tab. 34, fig. 5.

Je pris une variété chez laquelle les élytres sont plus profondément. striées.

Au Caucase, mais jamais plus haut que 6 mille pieds.

353. Carabus Riedelii, mihi.

Ovatus, cupreus, thorace subcordato, convexo; elytris posteriùs dilatatis, ovatis, striatis; foveolisque impressis triplici serie.

Long. 8 li. Larg 3 - 3 li. ½.

Var. B. Æneo-virescens.

Cette espèce ressemble un peu au *C. Fabricii*, mais elle est plus petite et plus courte; les élytres sont plus distinctement striées, et les trois rangées de points imprimés sont assez régalièrement disposés: les points antérieurs de la première rangée disparaissent quelquefois.

Je pris plusieurs exemplaires de cette belle espèce sur les Alpes du Caucase, près des neiges éternelles. (entre 9 et 10 mille pieds.)

En juillet.

Je dédiai cette espèce à Mr. Riedel, mon ami et ancien collègue, au près de l'expédition Russe, au Brésil.

354. Carabus Biebersteini, mihi.

Elongatus, depressus, niger; thorace subcordato; elytris oblongis, depressis postice latioribus, margine violaceo, striatis, interstitiis alternis, punctis impressis interruptis; pedibus elongatis.

Long. 13 - 14 li. Larg. 5.

Il est un peu plus grand que le *C. Osseticus*, plus étroit, et se rapproche plus, pour la forme, du C. *Puschkini*, Ad. le corselet est plus en coeur, mais la sculpture des élytres est entièrement différente; à partir de la suture, on compte six rangées distinctes assez regulières de stries interrom-

pues par des points arrondis assez profonds, entre chacune de ces stries est une côte lisse en dessus, et pointillée sur les bords; près de la marge, sont des points qui forment une 7-me rangée d'anneaux, mais peu distincte; l'insecte est remarquable en outre par la grandeur de ses pattes.

Je ne pris que peu d'individus de cette espèce sur les montagnes de schiste devant l'Elbrouz, non loin des neiges perpétuelles, au milieu de juillet.

355. CARABUS STEVENI, mihi.

C. Mussini? Boëb. Germ. Coleopt. Spec. p. 7.

Oblongo-ovatus, depressus, violaceus; thorace subquadrato; elytris oblongis, striatis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

Long. 10 - 11 li. Larg. 3 li. ½. - 4 li.

Les élytres ont trois rangées de chaînons, entre chacune desquelles, on remarque trois côtes élevées crénelées sur leurs bords; la marge qui est plus brillante a des rides transversales interrompues qui la font paraître rugueuse; quelquefois la couleur des élytres est rougeâtre.

Je crois que cet insecte est le *C. Mussini* de Boëber, décrit par Germar, mais comme le *C. Puschkini* d'Adams, fut nommé précédement, en l'honneur du Comte Moussine-Pouschkine, j'ai cru devoir changer le nom de cette espèce pour éviter toute confusion.

Je le pris avec le précédent.

356. CARABUS IBERICUS? Stev. *Plectes Ibericus*, Fisch. Entom. II, p. 58, Tab. 33, fig. 1.

Long. 13 lig.

Je ne pris qu'un exemplaire de ce bel insecte.

Dans les mêmes contrées que le précédent.

357. CARABUS FISCHERI? Stev. *Cechenus Fischeri*, Fisch. Entom. II, p. 49, Tab. 30, fig. 1.

Je le trouvai près des neiges perpétuelles de l'Elbrouz.

358. Carabus Boëberi, Ad. *Cechenus Boëberi*, Fisch. Entom. I, p. 108, Tab. 10, fig. 30. Dej. Spec. II, p. 185.

Je le pris avec le précédent.

359. Calosoma inquisitor, Fab. Dej. Spec. T. 2, p. 194.

Je pris deux individus dans les bois sous les troncs d'arbres à Lenkoran. En juin.

360. Nebria picicornis, Fab. Dej. Spec. T. II, p. 227.

Cette espèce est assez commune, au mois d'août près des bains du Caucase.

361. Nebria Caucasica, mihi.

Depressa, nigro-picea; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, interstitiis impunctatis; vertice, antennis pedibusque, rufo-ferrugineis.

Long. 4 - 4 li. ¾. Larg. 1 li. ¾ - 2 li.

Elle est à peu près de la taille de la *N. Helwigii*, la tête est plus grande à proportion, le corselet est plus étroit et plus en coeur, et l'on n'aperçoit pas de points imprimés dans les intervalles des stries des élytres.

Je trouvai cette espèce au Caucase, près des neiges éternelles à la hauteur de 9 à 10 mille pieds.

Au commencement de juillet.

362. Nebria Faldermanni, mihi.

Subdepressa nigra; thorace transverso, impresso; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis lævigatis; mandibulis, palpis antennisque apice ferrugineis.

Long. 5 li. 5 ½. Larg. 2 li. ¼ - 2 li. ½.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *N. elongata* Fisch. Entomogr. III, p. 248, Tab. 9, fig. 4, mais elle est un peu plus petite, d'un beau noir luisant avec les antennes, excepté les quatre premiers articles qui sont noirs, les mandibules, les deux derniers article sdes palpes et les tarses roussâtres,

Les antennes sont plus courtes que chez les précédentes, le corselet

est assez fortement rebordé, il a antérieurement une forte impression demi circulaire, l'impression inférieure est surtout très fortement marquée dans son milieu, ainsi que le trait longitudinal près de l'angle postérieur; le corselet est presque lisse sur son milieu, et assez fortement chagriné entre les impressions et la marge; les élytres sont presque planes, s'élargissent vers leur tiers postérieur et deviennent ovoïdes et un peu convexes vers l'extrémité; les stries sont assez fortement marquées, les côtes sont ponctuées à leur côté opposé rejoignant insensiblement les points de la côte voisine, les intervalles paraissent lisses.

Je pris plusieurs exemplaires de cet insecte au mois de juin, sur les montagnes de Talyche.

363. OMOPHRON LIMBATUM, Fab. Dej. Spec. T. 2. p. 258.

Il est très commun sous les pierres près des rivières au Caucase.

364. NOTIOPHILUS AQUATICUS, Fab. Dej. Spec. T. II, p. 277.

Il n'est non plus rare au Caucase.

365. PANAGAEUS CRUX-MAJOR, Fab. Dej. Spec, T. II, p. 286.

Il est assez rare aux bains du Caucase.

366. CHLAENIUS FESTIVUS, Fab. Dej. Spec. T. II, p. 310. Fisch. Entom. T. III, p. 278.

Il est très commun près des rivières sous les pierres à Lenkoran, mais au contraire assez rare au Caucase.

367. CHLAENIUS SPOLIATUS, Fab. Dej. Spec. T. II, p. 312. Fisch. Entomogr. III, p. 279.

Cette espèce se trouve dans les mêmes lieux et les mêmes rapports que le précédent.

368. CHLAENIUS VESTITUS, Fab. Dej. Spec. II, p. 320. Fisch. Entom. III, p, 281.

Il est très commun partout près des rivières.

369. CHLAENIUS SCHRANKII, Duft. Dej. Spec. T. II, p. 349, Fisch. Entom. T. III, p. 284.

Il n'est pas rare près des eaux minérales du Caucase.

370. Chlaenius holosericeus, Fab. Dej. Spec. II, p. 355. Fisch. Entom. III, p. 285.

Près des eaux minérales du Caucase.

371. Chlaenius pubescens, mihi.

Supra nigro-æneus, subtùs niger; thorace angustiore depresso, sparse-punctato; elytris obsolete punctato-stiatis, interstitiis rugoso-granulatis.

Long. 5 li. $\frac{1}{4}$. Larg 2 li. $\frac{1}{3}$.

Il est a peu près de la taille du *C. sulcicollis*, auquel il ressemble, mais le corselet est plus étroit, nullement échancré antérieurement, moins ponctué, n'étant ni sillonné ni rebordé comme dans l'espèce citée.

Je le pris au Caucase, au mois d'août.

372. Chlaenius aeneocephalus, Dej. Spec. T. II, p. 362. Fisch. Entom. III, p. 287.

Je ne trouvai que peu d'individus de cette espèce, près de Lenkoran.

373. Chlaenius flavipes, mihi.

Oblongus, capite thoraceque angustatis, cæruleo-æneis, disperse-punctatis; elytris obscure-virescentibus, striatis, interstitiis punctatissimis; antennis pedibusque pallidis.

Long. 5 li. Larg. 2 li.

Var. B. Capite thoraceque virescentibus.

Il est un peu plus grand que le précédent, le corselet est plus en coeur, retréci postérieurement, et un peu plus convexe, la ligne longitudinale et les impressions sont plus marquées les points sont plus gros, et plus nombreux; les élytres sont plus larges, plus pubescentes, et enfin la ponctuation des intervalles des stries est presque rugueuse.

Je pris cette espèce sur le bord des rivières non loin de Lenkoran, en juillet.

374. Chlaenius coeruleus, Stev. Fisch. Entom. T. III, p. 287. Tab 11, fig. 8. Dej. Spec. T. II, p. 363.

Cette jolie espèce varie un peu pour le brillant de la couleur, qui

est quelquefois d'un bleu d'acier poli, et souvent à reflets violets. Elle est des plus communes près des rivières sous les pierres, au Caucase, à la hauteur de 4 à 6 mille pieds.

Il est à remarquer que l'on ne retrouve aucune autre espèce de ce genre à une telle hauteur.

375. Epomis circumscriptus, Duft. Dej. Spec. T. II, p. 369. Fisch. Entom, T. III, p. 289, Tab. 11, fig 1.

Les deux individus que je trouvai sont absolument semblables à la description du Comte Dejean, si ce n'est qu'ils sont en dessus d'un bleu assez brillant, variété du reste que l'on remarque souvent chez les insectes verts.

A Saliane près du Kour, au commencement de mai, sous les pierres non loin d'une source thermale sulphureuse.

376. Dinodes rufipes, Bon. Dej. Spec. T. II, p. 372. Fisch. Entom. T. III, p. 291. Tab. 12.

Il n'est pas commun sous les pierres, au Caucase.

377. Dinodes viridis, mihi.

Supra viridi-œneus, subtùs cum pedibus nigro-piceis; capite thoraceque subquadrato, sparce punctatis; elytris pubescentibus, striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilisime punctatis; ore, antennis palpisque rufis.

Long. 4 li. ½. Larg. 2 li.

Il est un peu plus petit que le *D. rufipes*, dont il se distingue très bien, par la couleur et surtout la ponctuation du corselet et des élytres.

Je le pris au mois d'août, près des bains de Pétigorsk, au Caucase.

378. Licinus cassideus, Fab. Dej. Spec. T. II, p. 400. Fisch. Entom. T. III, p. 295, Fab. 10, fig 2.

Se trouve au Caucase.

379. Licinus depressus, Payk. Dej. Spec. T. II, p. 401. Fisch. Fntom. T. III, p. 296, Tab. 10, fig. 4.

On le prend également au Caucase, mais en moins grand nombre que le précédent.

380. **Badister anchora**, mihi.

Niger, thorace capite latiore pedibusque rufis; elytris antice rufis, apice nigris, sutura maculaque triangulari communi rufis.

Long 2 li. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 li.

Il ressemble beaucoup au *B. bipustatus*, mais est beaucoup plus petit, le corselet est plus étroit, la tache commune est triangulaire et un peu échancrée postérieurement.

Je le pris sur les Alpes du Schadach, à l'Est du Caucase, en juillet.

381. **Dolichus flavicornis**, Fab. Dej. Spec. III, p. 37.

Il est assez rare au Caucase.

382. **Pristonychus Tauricus**, Dej. Spec. T. III, p. 48.

Je le pris dans le Daghestan près de la mer Caspienne.

383. **Pristonychus Janthinus**, Sturm. Dej. Spec. T. III, p. 54.

Il se trouve sous les pierres, dans les endroits arides près de Bakou. En avril.

384. **Pristonychus angustatus**, Dej. Spec. III, p. 50.

Je le pris sur les montagnes de Talyche.

385. **Pristonychus Caspius**, mihi.

Alatus, niger, subnitidus; thorace quadrato, postice utrinquè impresso; elytris ovatis subdepressis, postice rotundatis striatis, striis obsolete punctatis; tibiis omnibus rectis.

Long. 6 - 7 li. Larg 2 li $\frac{1}{2}$. 3 li.

Par son *facies*, il s'éloigne des autres espèces de ce genre, et pourrait peut-être bien en constituer un nouveau; il est proportionellement plus large, assez court, le corselet est quarré, et se retrécit seulement un peu vers les angles postérieurs.

Je le pris sous les pierres, avec des *Blaps*, aux environs de Bakou, en avril.

386. **Pristonychus cyanipennis**, Eschs. Dej. Spec. T. III, p. 57.

Je ne trouvai que peu d'exemplaires à Bakou, au mois d'avril.

387. Calathus cisteloides, Illig. Dej. Spec. T. III, p. 65.

Var. C. planipennis Germ.

Je penserais que ces deux insectes, devraient être séparés, sur une assez grande quantité que je pris, au Caucase, et à Lenkoran, je ne vis aucune autre variété intermédiaire.

388. Calathus fulvipes, Gyll. Dej. Spec. T. III, 70.

Il n'est pas rare sous les pierres, au Caucase.

389. Calathus fuscus, Fab. Dej. Spec. T. III, p. 71.

Var, *B. pallidior*, *striis elytrorum subtilissimis*.

Au Caucase.

390 Calathus microcephalus. Ziegl. Dej. Spec. T. III, p. 78.

Je le pris sur les montagnes de Talyche.

391. Calathus ochropterus, Ziegl. Dej. Spec. T. III, p. 79.

Sous les pierres non loin de Lenkoran.

392. Calathus melanocephalus, Fab. Dej. Spec. T. III, p. 80.

Il est le plus commun du genre; je le pris sur le bord de la mer, depuis Derbent, jusqu'à Lenkoran.

393. Sphodrus longicollis, Stev. Dej. Spec. T. III, p. 92. Fisch. Entom. T. II. p. 109, Tab. 36, fig. 1.

Long. 8-12 li. Lorg. 2 li. $\frac{3}{4}$ - 4 li. $\frac{1}{4}$.

Non seulement cet insecte varie beaucoup par la taille, mais aussi par la ponctuation des stries des élytres; chez les petits exemplaires, les élytres sont moins planes, et les stries sont plus fortement marquées.

Il est très commun à Bakou sous les pierres, en avril.

394. Anchomenus prasinus, Fab. Dej. Spec. T. III. p. 116.

Sur les bords des rivières, vers les frontières de la Perse.

395. Anchomenus collaris, mihi.

Apterus, nigro-piceus; thorace abdomineque rufis, antennis pedibusque pallidis; elytris crenato-striatis, punctisque tribus disci impressis.

Long. 3 li. ¼. Larg. 1 li. ¼.

Il est à peu près de la même taille que *l'A. prasinus*, et s'en distingue par les couleurs, et surtout par les élytres qui sont légèrement pubescentes; les stries qui ne sont formées que par des points sont souvent assez profondément imprimées.

Je l'ai pris sous les pierres, sur les bords de la Lenkoranka.

396. Agonum sex-punctatum, Fab. Dej. Spec. T. III. p. 140.

Il est très commun au Caucase.

397. Agonum Austriacum, Fab. Dej. Spec. T. III. p. 137.

Var. B. elytris ad suturam compressentibus.

Var. C. Supra tota cuprea, elytris nonnihil virescentibus.

Je le trouvai sous les pierres, avec des *Chlænius*, non loin de Lenkoran.

398. Agonum chalconotum, mihi.

Oblongo-ovatum, obscure-cupreum; thorace subtransverso lateribus rotundato; elytris ovatis subtiliter striatis, punctisque tribus impressis, obsoletis.

Long. 3 li. Larg. 1. ½.

Il ressemble un peu à *l'A. elongatum*, mais il est beaucoup plus court, le corselet est plus quarré, plus arrondi sur les côtés, et aux angles postérieurs; les élytres n'ont que trois points très peu marqués, sur le troisième intervalle.

Je le pris, au Caucase, dans les lieux humides, vers le mois d'août.

399. Olisthopus Sturmii, Dej. Spec. T. III. p. 180.

Je le pris sur les Alpes du Caucase, au Schadach.

400. Feronia striato-punctata, Duft. Dej. Spec. T. III. p. 223. (*Pœcilus.*)

Je l'ai prise sous les pierres, le long du Kour, près de Saliane.

401. Feronia cuprea, Fab. Dej. Spec. T. III, p. 207, (*Pœcilus*).

Var. F. erythropus, Stev.

Var. Supra cœrulescens.

Je pris ces deux variétés sur les bords du Kour à Saliane, tandis que la véritable *F. cuprea* est très commune au Caucase.

402. **Feronia viatica**, Bon. Dej. Spec. T. III, p. 216. (*Pœcilus*)

Var. cyanescens, Bess.

Sous les pierres, le long des rivières, au Caucase.

403. **Feronia lepida**, Fab. Dej. Spec. T. III. p. 218. (*Pœcilus*).

Ainsi que les variétés de Gyllenhall.

Je l'ai prise au Caucase, sur le bord des rivières avec le *Chlœnius cœruleus*, Stev.

404. **Feronia umbrata**, mihi. (*Argutor*).

Aptera, rufo-ferruginea, capite elytrisque infuscatis; thorace subquadrato, basi nonnihil angustato ibique utrinquè unistriato; elytris depressis, ovatis obsolete striatis, punctisque tribus disci impressis.

Long. 2 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{4}$

Elle est très voisine de la *Feronia rufa*, mais la couleur est plus claire, le corselet est un peu plus retréci vers la base, les stries des élytres sont beaucoup moins marquées, et il y a au milieu de chacune, une tache brunâtre qui se distingue à peine de la couleur du fond.

Je pris cet insecte au Caucase, sous les pierres, dans les endroits humides, entre deux et quatre mille pieds de hauteur.

405. **Feronia melanaria**, Ill. Dej. Spec. T. III, p. 271. (*Omaseus*.)

Elle est très commune au Caucase, et jusque vers les frontières de la Perse.

406. **Feronia melas**, Creutz. Dej. Spec. T. III, p. 273. (*Omaseus*)

Elle est encore plus commune que la précédente et dans les mêmes lieux.

407. **Feronia Caucasica**, mihi. (*Omaseus*.)

Aptera, nigra: thorace subquadrato, postice parùm augustato, basi utrinquè bistriato; elytris oblongo-ovatis striatis, striis punctulatis, punctisque tribus impressis.

Long. 6 - 6 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 - 2 li. $\frac{1}{2}$

Cette espèce est plus petite que la *Fer. melas*, le corselet est plus long, moins arrondi sur les côtés, moins retréci postérieurement, les stries des élytres sont moins marquées, et très distinctement ponctuées, de plus on

compte trois points imprimés tandis qu'il n'y en a que deux dans la *Fer. melas.*

Elle est assez commune au Caucase, en juillet.

(Entre 2 et 3 mille pieds d'élévation).

408. Feronia anthracina, Ill. Dej. Spec. T. III, p. 286. (*Omaseus.*)

Dans les endroits humides, des forêts de Lenkoran.

409. Feronia elongata, Meg. Dej. Spec. T. III, p. 288. (*Omaseus.*)

Elle est moins commune que la précédente, avec laquelle elle se trouve.

410. Feronia crassipes, mihi. (*Omaseus*).

Alata, supra nigro-picea; thorace subcordato utrinquè punctato, foveolato, obsolete bistriato; elytris oblongis subparallelis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufo-piceis; femoribus crassis subclavatis; maris ano profunde excavato.

Long 4 li. Larg 1 li. $\frac{1}{3}$.

Elle ressemble un peu à la *Fer. nigrita*, mais elle est plus petite, le corselet est plus retréci postérieurement, les élytres sont plus allongées, les cuisses sont très renflées, et le dernier anneau de l'abdomen du mâle a une impression en gouttière.

Je pris cette espèce au Caucase.

411. Feronia nigrita. Fab. Dej. Spec. T. III, p. 284. (*Omuseus*).

Dans les bois au Caucase, et surtout commune à Lenkoran.

412. Feronia Caspia, mihi. (*Omaseus*).

Aptera, nigra; thorace subquadrato postice utrinqué unistriato; elytris oblongo-ovatis, profunde striatis punctisque duobus disci impressis.

Long. 6 li. Larg. 2 li $\frac{1}{3}$.

Elle est plus petite que la *Fer. melas*, le corselet est beaucoup plus large antérieurement et plus échancré, il est très fortement retréci vers la base, où l'on ne voit qu'une strie de chaque côté.

J'ai trouvé cette espèce au mois de mai, sous les troncs d'arbres ren-

versés, avec la *Feronia nigra*, dans les forêts de Lenkoran à 7 verstes de la mer.

413. **Feronia nigra**, Fab. Dej. Spec. T. III, p. 337. (*Platysma.*)

Très commune dans les forêts de Lenkoran.

414. **Feronia anachoreta**, mihi. (*Platysma.*)

Alata, nigro-picea; capite majore; thorace cordato, postice coarctato utrinquè striato; elytris planiusculis oblongis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque piceis.

Long. 7 li. ½. Larg. 2 li ½.

Cette espèce est très voisine de la *F. picimana*, et il serait possible qu'elle n'en fût qu'une variété.

Elle est plus grande, la tête est proportionnellement plus large ainsi que le corselet; les élytres sont plus longues, plus parallèles, et le second point imprimé est placé beaucoup plus près de l'extrémité, les antennes et les pattes sont beaucoup plus foncées.

Sur les Alpes du Schadach à l'Est du Caucase, à la hauteur de plus de huit mille pieds.

A la fin de juillet.

415. **Feronia deplanata**, mihi. (*Platysma.*)

Alata, nigra nitida, depressa; thorace cordato, postice utrinquè profunde bistriato; elytris elongatis, subparallelis, concinnè punctato-striatis, punctoque unico impresso.

Long. 6 li. Larg. 2 li.

Cette espèce est plus grande et plus alongée que la *F. picimana*, elle est d'un noir luisant; le corselet est un peu plus convexe, un peu moins retréci postérieurement, il y a deux impressions longitudinales assez fortement marquées de chaque côté de la base; les élytres sont plus alongées, leurs stries sont moins profondes, et il n'y a qu'un seul point imprimé sur le troisième intervalle, à peu près au tiers inférieur.

Je n'en pris qu'un individu sur les Alpes du Caucase.

416. Feronia variabilis, mihi. (*Pterostichus.*)

Aptera, nigra; thorace subcordato, angulis posticis rotundatis, basi utrinquè impresso; elytris planiusculis subparallelis striatis, interstitiis tribus inæqualiter punctulatis.

Long. 6 - 7 li. Larg 2 $\frac{1}{2}$. - 2 li. $\frac{3}{4}$.

Le corselet, dans son milieu est presque deux fois plus large que la tête, arrondi aux angles antérieurs, et fortement retréci postérieurement; les angles de la base sont arrondis, ce qui le fait bien distinguer des autres espèces voisines, la ligne longitudinale, est assez marquée à son milieu; près de l'angle postérieur, l'on remarque une impression dont la pointe est recourbée vers le bord latéral; les élytres sont presque parallèles, assez planes, et ont chacune 9 stries; à la loupe les intervalles sont très irrégulièrement ponctués; sur le troisième intervalle sont de 3 jusqu'à 6 points, sur le cinqième intervalle près de la quatrième strie de 3 à 4, rarement davantage; enfin entre la 7ime et 8me strie une rangée de points assez fortement marqués. Sur plus de 60 individus que je trouvai, je pus à peine rassembler deux individus absolument semblables, sous le rapport du nombre de points et de leur distribution; sur les côtés de la tête et du corselet, sur les antennes, et à l'abdomen, on remarque des poils épars raides ainsi que dans chaque point enfoncé des élytres, mais ces poils ne sont visibles qu'à la loupe.

Je pris cet insecte sur les montagnes schisteuses près de l'Elbrouz, au Caucase, à la hauteur de 8 à 9 mille pieds.

Au milieu de juillet.

417. Feronia nivicola, mihi. (*Pterostichus.*)

Aptera, supra nigra; thorace cordato, postice utrinquè profunde striato; elytris planiusculis, subparallelis striatis, quadri-punctatis; antennis pedibusque piceis.

Long. 7 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 li $\frac{3}{4}$.

Elle est de la grandeur de la *F. Dufourii*, et ressemble pour la forme

à la *F. Honoratii*, mais son corselet est plus en coeur, plus court, et beaucoup plus large antérieurement, la ligne longitudinale est assez marquée; près de l'angle postérieur, est une impression longitudinale assez profonde, avec une autre plus petite, entre celle-ci et l'angle externe; les élytres sont alongées, presque parallèles, seulement un peu retrécies antérieurement, elles ont chacune neuf stries, dont les intervalles sont très légèrement convexes, lisses, avec quatre points enfoncés savoir: trois sur le troisième intervalle près de la 2de strie, dont le premier se trouve un peu avant la moitié de l'élytre, et les deux autres à égale distance l'un de l'autre, compris entre la moitié de l'élytre et l'extrémité, puis le quatrième point sur le 5me intervalle près de la quatrième strie; enfin entre la 8me et 9me strie, le long du bord extérieur, est une ligne de points enfoncés occupant presque tout l'intervalle.

Sur les montagnes schisteuses dites Touffendach, à l'est du Caucase; vers la fin de juillet.

418. Feronia montivaga, mihi. (*Pterostichus.*)

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinquè profunde striato; elytris subparallelis, vix depressis, quadri-punctatis; antennis pedibusque piceis.

Long. 7 li. Larg. 2 li. ½.

Cette espèce ressemble assez à la *F. nivicola*, mais la tête est plus étroite, le corselet est moins large antérieurement, les élytres sont moins déprimées et moins retrécies vers la base, et enfin les stries de ces dernières sont plus fortement marquées.

Sur les Alpes du Caucase, au Schadach, à la hauteur de plus de 8 mille pieds; vers la fin de juillet.

419. Cephalotes vulgaris, Bon. Dej. Spec. III, p. 428.

Var. Ceph. semistriatus, Bess.

Je ne trouvai que la variété de Besser, qui est très commune sous les pierres, près de Bakou.

420. Stomis pumicatus, Panz. Dej. Spec. III, p. 435.

Au Caucase.

421. Pelor blaptoides, Creutz. Dej. Spec. T. III, p. 438.

Cet insecte n'est pas rare au Caucase et sur les montagnes de Talyche, mais jamais plus haut, que 3 à 4 mille pieds. Les individus du Khanat de Talyche sont plus luisans que ceux de tout autre endroit.

422. Pelor rugosus, mihi.

Apterus, niger; thorace transverso, punctato, lateribus rotundatis late explanatis; elytris subparallelis, convexis, subtiliter striato-punctatis, transversim rugulosis.

Long. 9 li. $\frac{1}{4}$. Larg. 4 li. $\frac{1}{4}$.

Il est un peu plus grand que le ***P.*** *blaptoides*, dont il n'est peut-être qu'une variété. Les 8 individus que je trouvai me présentèrent ces différences: les rides du corselet, sont très peu marquées, et les bords latéraux plus larges et plus déprimés, les élytres des mâles sont plus luisantes et presque métalliques, les stries sont plus fortement marquées, et les intervalles plus rugueux.

Je trouvai cet insecte à Périmbal sur les montagnes du Khanat de Talyche, à la hauteur de 4 mille pieds.

En juin.

423. Zabrus gibbus, Fab. Dej. Spec. T. III, p. 453.

Se trouve sous les pierres, non loin de la mer Caspienne.

424. Zabrus gibbosus, mihi.

Alatus, niger nitidus, convexus; thorace subquadrato, antice posticeque punctato, angulis posticis explanatis, utrinquè evidenter impresso; elytris postice latioribus striatis; antennis pedibusque piceis.

Long. 6 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 li.

Il est plus convexe que le ***Z.*** *gibbus* sa couleur est d'un noir plus brillant, le corselet est ponctué antérieurement et sur toute la base, les

impressions latérales sont plus fortement marquées, les stries des élytres le sont au contraire beaucoup moins, et ne sont nullement ponctuées.

Il est assez commun sous les pierres, dans les endroits arides, près de la mer Caspienne.

425. ZABRUS RUFOMARGINATUS, mihi.

Alatus, nigro-piceus; thorace subquadrato transverso, gibbo, utrinquè impresso punctato, margine rufescente; elytris subparallelis convexis, subtiliter striatis; antennis, tibiis tarsisque rufis.

Long. 5 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 2 li $\frac{3}{4}$.

Il ressemble un peu au précédent, peut-être n'en est-il qu'une variété, mais chez celui-ci le corselet est plus bombé, un peu déprimé, et moins retréci antérieurement, les élytres sont plus parallèles et plus lisses.

Je pris peu d'individus de cette espèce, sous les pierres avec des *Acinopus*, non loin de la mer Caspienne.

En juillet.

426. ZABRUS MORIO, mihi.

Alatus, niger; thorace subquadrato, gibbo, basi impresso-punctato; elytris subparallelis, convexis, subtiliter striatis; antennis pedibusque nigro-piceis.

Long. 5 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 li. $\frac{3}{4}$.

Cette espèce est très voisine de la précédente, cependant j'ai cru devoir la séparer, car le corselet, est plus quarré, plus convexe, et nullement déprimé antérieurement, les angles postérieurs sont aussi moins planes et moins dilatés.

Je le pris avec le précédent.

427. ZABRUS TRINII, *Pelobatus Trinii*, Fisch. Mém. des Natur. de Moscou, T. V, p. 468.

Je trouvai cette espèce en assez grand nombre d'exemplaires avec les espèces précédentes près du mont Bèchebarmak, non loin de la mer Caspienne.

En juillet.

428. Zabrus elongatus, mihi.

Alatus, subcylindricus elongatus; thorace elytris latiore, subquadrato, ruguloso, postice utrinquè explanato; elytris oblongo-ovatis, convexis punctato-striatis, antennis pedibusque piceis.

Long. 6 li. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 li. $\frac{3}{4}$.

Il est plus alongé que le *Z. gibbus*, le corselet est un peu plus large que les élytres, et en général son *facies* le distingue assez de ses congénères.

Je ne pris qu'un seul individu dans le même lieu que le précédent.

429. Amara similata, Sturm, Dej. Spec. T. III, p. 461.

Je pris un seul individu sur les montagnes de Talyche.

430. Amara trivialis, Sturm, Dej Spec. T. III, p. 464.

Je la trouvai au Caucase.

431. Amara rufipes, Dej. Spec. T. III, p. 478.

Près des rivières, sur les montagnes de Talyche.

En juin.

432. Amara modesta, Dej. T. III, p. 482.

Je ne pris que deux individus de cette espèce, sur les montagnes de Talyche.

433. Amara morio, mihi.

Ovata, nigra nitida, thorace brevi, antice angustato, postice utrinquè obsolete bifoveolato; elytris subtilissime striatis; antennarum basi testaceo.

Long. 3 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 li. $\frac{3}{4}$.

Elle est à peu près de la taille de l'*A. trivialis*, mais proportionnellement plus large, la couleur est d'un noir très luisant, et seulement la base des antennes est d'un rouge ferrugineux, le corselet est plus court, plus large, et moins retréci antérieurement et il a deux impressions oblongues à la base, dont l'extérieure très peu marquée; les stries des élytres sont peu prononcées.

Je ne pris qu'un seul individu de cette espèce, sur les montagnes de Talyche.

434. Amara fusca, Sturm, Dej. Spec. T. III, p. 497.

Var. B. rufa.

Je la pris au Caucase.

435. Amara cordicollis, mihi.

Oblongo-ovata, depressa, piceo-œnea; thorace brevi, transverso, subcordato, basi punctato bifoveolato; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Long. 3 li. $\frac{3}{4}$ - 4 li. Larg, 1 li. $\frac{1}{2}$ 1 li. $\frac{3}{4}$.

Par la forme, elle se distingue assez bien des autres espèces de ce genre, si ce n'est de *l'A. brevicornis, Sturm*, mais elle paraît plus grande, le corselet est plus court, plus en coeur, et ses impressions sont plus marquées.

Sur les montagnes du Caucase, où l'insecte n'est pas rare.

Au milieu d'août.

436. Amara rufoaenea, Dej. Spec. T. III, p. 499.

Elle n'est pas très rare sur les montagnes de Talyche.

En juin.

437. Amara patricia, Creutz. Dej. Spec. T. III, p. 502.

Je l'ai prise au Caucase.

438. Amara fulva, Sturm, Dej. Spec. T. III, p. 511.

Je l'ai prise au Caucase, mais pas communément.

439. Amara apricaria, Fab. Dej. Spec. T. III. p. 506.

Elle n'est pas rare au Caucase.

440. Amara aulica, Ill. Dej. Spec. T. III. p. 515.

Très commune partout, jusque sur les frontières de la Perse.

441. Amara propinqua, mihi.

Oblonga, nigra; thorace lateribus subrotundatis, postice utrinquè bistria-

to, ibique punctato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis; antennis rufis; pedibus piceis.

Long. 4 li ½. Larg. 2 li.

Elle est intermédiaire entre l'*A. melanogastrica* et l'*A. torrida*, et se rapproche plus de la première, mais elle est un peu plus courte, et n'a pas de points à la partie antérieure du corselet, les stries des élytres sont aussi moins marquées.

Je pris cette espèce sur les montagnes de Talyche.

En juin.

442. Masoreus luxatus, Dej. Spec. T. III, 537. *Harpalus Weterhallii*, Gyll. Ins. Suec. III, p. 698.

Je pris un seul individu sur les frontières de la Perse.

443. Daptus vittatus, Gebl. Dej. Spec. T. IV, p. 19.

Var. Ditomus vittiger, Germ. Coleopt. Spec. p. 2.

Je trouvai plusieurs individus au Caucase.

444. Acinopus megacephalus, Ill. Dej. Spec. T. IV. p. 33.

Il est très commun sous les pierres, dans les endroits arides, non loin de la mer Caspienne.

445. Acinopus laevigatus, mihi.

Niger, cylindricus; thorace quadrato; elytris tenue striatis, puncto postico impresso; antennis tarsisque ferrugineis.

Long. 4 li. ½. - 5 li. Larg. 1 li. ¾ - 2 li.

Il est plus petit que le *A. megacephalus*, le corselet est plus quarré, et les stries des élytres sont moins profondément marquées, la tête est surtout moins grosse que dans les autres espèces.

Je l'ai pris sous les pierres en société avec des hétéromères, à Zouvant, sur les montagnes de Talyche.

En juin.

446. Acinopus bucephalus, Dej. Spec. T. IV, p. 36.

Je le pris au bord de la mer Caspienne, mais assez rarement.

466. Acinopus ammophilus, Stev. Dej. Spec. T. IV, p. 38.

Je pris quelques individus de cette espèce sur les montagnes de Talyche, sous les pierres avec le *Pelor blaptoides*.

Au mois de juin.

467. Pangus scaritides, Ziegl. Dej. Catal. p. 13. *Selenophorus scaritides*, Dej. Spec. T. IV, p. 129.

Je n'ai pris qu'un individu sur les frontières de la Perse.

468. Anisodactylus pseudo-aeneus, Stev. Dej. Spec. T. IV, p. 137.

Je l'ai trouvé près des bains du Caucase, sous les pierres avec des *Harpalus*.

469. Anisodactylus intermedius, Dej. Spec. T. IV, p. 139.

Il n'est pas commun au Caucase.

470. Anisodactylus binotatus, Fab. Dej. Spec. T. IV, p. 140.

Je l'ai pris au Caucase.

471. Gynandromorphus etruscus, Schoenh. Dej. Spec. T. IV, p. 188.

Sur les montagnes du Khanat de Talyche.

472. Harpalus columbinus, Panz. Dej. Spec. T. IV, p. 193. (*Ophonus.*)

N'est pas rare avec le précédent.

473. Harpalus sabulicola, Panz. Dej. Spec. T. IV, p. 195. (*Ophonus.*)

Commun au Caucase.

474. Harpalus monticola, Dej. Spec. T. IV. p. 195. (*Ophonus.*)

Il se trouve avec le précédent.

475. Harpalus punctatulus, Sturm, Dej. Spec. T. IV, p. 202. (*Ophonus.*)

La plupart des individus que je trouvai, ont un beau reflet bleuâtre.

Au Caucase

476. Harpalus coeruleipennis, mihi. (*Ophonus.*)

Oblongo-ovatus, subpubescens; capite thoraceque punctatis; thorace breviore subquadrato, angulis posticis rotundatis; elytris subtiliter punctulatis, striatis; antennis pedibusque rufis.

Long. 4 li. Larg. 1 li. $\frac{1}{2}$.

Cette espèce est assez voisine de l'*Harp. punctatulus*, le corselet est plus court, et plus fortement ponctué; les angles postérieurs sont arrondis, les élytres sont plus fortement ponctuées, et les points sont moins serrés.

Je ne pris qu'un seul individu, au Caucase.

477. Harpalus convexicollis, mihi. (*Ophonus.*)

Oblongo-ovatus, pubescens, nigro-piceus; capite profunde punctato; thorace breviore, rotundato, convexo, profunde punctato, medio obsoletissime canaliculato, angulis posticis obtusis; elytris striatis, subtiliter punctatis; antennarum basi, tibiis tarsisque rufescentibus.

Long. 3 li $\frac{1}{2}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{2}$.

Il est à peu près de la taille de l'***H. Chlorophanus,*** mais plus parallèle, et un peu plus court, le corselet est plus large, plus convexe et plus arrondi sur les côtés; la ligne longitudinale est presque effacée, et il est ainsi que la tête très fortement ponctué; les élytres sont plus courtes, et leurs stries sont moins profondes.

Cette espèce est assez commune sous les pièrres à Bakou, non loin de la mer.

Je l'ai prise en avril.

478. Harpalus laeviceps, mihi. (*Ophonus.*)

Elongato-ovatus nigro-piceus capite lævigato; thorace longiore, postice angustato, medio sublævigato angulis posticis obtusis; elytris profunde striatis, subtilissime punctatis, griseo-pubescentibus; antennis thoracis margine pedibusque rufo-testaceis.

Long. 3 li $\frac{1}{3}$. Larg. 1 li $\frac{1}{3}$.

Il paraît assez voisin de *l'Harpal. hirsutulus* espèce dont je ne connais que la description du Comte Dejean, mais le corselet est plus long que large, et retréci postérieurement.

Je ne pris qu'un seul individu, avec l'espèce précédente, à Bakou.

479. Harpalus ruficrus, mihi, (*Ophonus.*)

Oblongo-ovatus, supra obscure virescens, subtùs piceus; capite thoraceque punctatis; thorace breviore subquadrato, angulis posticis obtusis; elytris subtilissime punctulatis, striatis; antennis, tibiis tarsisque ferrugineis.

Long 3 li ½. Larg. 1 li ½.

Il ressemble assez à l'*H. punctatulus*, mais il est plus petit et paraît plus étroit, la ponctuation du corselet est plus rugueuse.

Se trouve au Caucase.

480. Harpalus laticollis, Mannerh. Dej. Spec. T. IV, p. 203. (*Ophonus.*)

Je l'ai pris au Caucase.

481. Harpalus similis, Sturm, Dej. Spec. T. IV, p. 204. (*Ophonus.*)

Pris non loin de Lenkoran.

482. Harpalus chlorophanus? Zenk. Dej. Spec. T. IV, p. 205. (*Ophonus.*)

Il n'est pas rare au Caucase, et jusque vers les frontières de la Perse.

483. Harpalus azureus, Illig. Dej. Spec. T. IV. p. 207. (*Ophonus.*)

Il n'est pas rare au Caucase.

484. Harpalus cribricollis, Stev. Dej. Spec. T. IV. p. 208. (*Ophonus.*)

Je le trouvai au Caucase.

485. Harpalus subquadratus, Dej. Spec. T. IV, p. 210. (*Ophonus.*)

Il est assez commun, dans les lieux arides qui bordent la mer Caspienne.

486. Harpalus meridionalis, Dej. Spec. T. IV p. 210. (*Ophonus.*)

Je ne pris qu'un seul exemplaire au Caucase.

487. Harpalus puncticollis? Gyll. Dej. Spec. T. IV, p. 216. (*Ophonus.*)

Je l'ai pris sur les bords de la mer Caspienne.

488. Harpalus germanus, Sturm. Dej. Spec. T. IV, p. 230. (*Ophonus.*)

Il se trouve plus volontiers dans les steppes au pied du Caucase.

489. Harpalus obsoletus, Dej. Spec. T. IV, p. 232. (*Ophonus.*)

Je trouvai cette espèce à Lenkoran, dans les bois.

490. Harpalus ustulatus, Gebl. Dej. Spec. T. IV, p. 235. (*Ophonus.*)

Je le pris au Caucase.

491. Harpalus ruficornis, Fab. Dej. Spec. T. IV, p. 249.

Il est partout très commun.

492. Harpalus griseus, Panz. Dej. Spec. T. IV, p. 251.

Il est presqu'aussi commun que le précédent.

493. Harpalus aeneus, Fab. Dej. Spec. T. IV p. 269.

Je trouvai une variété beaucoup plus grande mais, qui du reste ne m'a pas paru assez d'instincte pour la séparer.

494. Harpalus confusus, Dej. Spec. T. IV, p. 271.

Il n'est pas rare au Caucase.

495. Harpalus distinguendus, Sturm, Dej. T. IV, p. 274.

On le trouve au Caucase et jusqu'aux frontières de la Perse.

496. Harpalus patruelis, Dej. Spec. T. IV, p. 275.

Sur les montagnes de Talyche.

647. Harpalus cupreus, Dej. Spec. T. IV, p. 281.

Je le pris en assez grande quantité sur les montagnes de Talyche.

498. Harpalus perplexus, Dej. Spec. T. IV, p. 314.

Je l'ai trouvé au Caucase.

499. Harpalus consentaneus, Dej. Spec. T. IV, p. 302. et la var. *desertus*, Stev.

Je l'ai pris au Caucase.

500. Harpalus elegantulus, mihi.

Oblongo-ovatus, nigro-piceus, antennarum articulo primo rufo; thorace subquadrato convexo, antice posticeque transversìm impresso; elytris viridi-aeneis micantibus, profunde striatis, interstitiis alternis punctis seriatis impressis.

Long 3 li. Larg. 1 li $\frac{1}{3}$.

Il est plus petit que le *H. æneus*; mais c'est surtout la forme qui le distingue de ses congénères.

Je le pris dans les forêts de Lenkoran sous les vieux troncs d'arbres.

501. HARPALUS PETIFII, Sturm, Faun. IV, p. II, 3, Tab. 78, fig. C.

Cette espèce n'est pas la même que le *H. Petifii* de Duft., ou le *H. perplexus* de Dejean.

Je le pris au Caucase.

502. HARPALUS SAXICOLA, Godet, Dej. Spec. T. IV. p. 316.

Il se trouve sur les montagnes de Talyche.

503. HARPALUS SICULUS, Dej. Spec. T. IV. p. 316.

Sur les montagnes de Talyche.

504. HARPALUS CALCEATUS, Creutz. Dej. Spec. T. IV, p. 320.

Je le pris au Caucase.

505. HARPALUS DUFTSMIDII, Sturm, faun. IV. p. 53, 29. Tab. 85, fig. C.

Il se trouve au Caucase.

506. HARPALUS PICIPENNIS, Meg. Dej. Spec. T. IV. p. 379.

Il se trouve au Caucase.

507. HARPALUS LIMBATUS, Gyll. Dej. Spec. T. IV. p. 327.

Avec le précédent au Caucase.

508. HARPALUS RUBRIPES, Creutz. Dej. Spec. T. IV. p. 339.

Je le trouvai au Caucase.

509. HARPALUS SOBRINUS, Dej. Spec T. IV. p. 341.

Il n'est pas très rare sur les montagnes de Talyche.

510. HARPALUS ZABROIDES, Dej. Spec. T. IV. p. 343.

Je le pris au Caucase.

511. HARPALUS SEMIVIOLACEUS, Brong. Dej. Spec. T. IV. p. 346.

Var. Caspius, Stev.

Dans les lieux arides, près de Bakou.

512. HARPALUS CORACINUS, Sturm, H. *tenebrosus*, Dej. Spec. T. IV. p. 358.

On le trouve au Caucase.

513. HARPALUS LITIGIOSUS, Dej. Spec. T. IV. p. 361.

Il est assez commun près de Lenkoran.

514. HARPALUS INEDITUS, Dej. Spec. T. IV. p. 362.

Je pris à Lenkoran quelques individus de cette espèce,

515. HARPALUS FLAVICORNIS, Dej. Spec. T. IV. p. 366.

Il se trouve au Caucase.

516. HARPALUS POLITUS, Falderm. Dej. Spec. T. IV. p. 370.

Je le pris au Caucase.

517. HARPALUS SERRIPES, Sturm, Dej. Spec. T. IV. p. 371.

Je le trouvai avec le précédent.

518. HARPALUS FUSCIPALPIS? Ziegl. Dej. Spec. T. IV. p. 373.

Sur les montagnes de Talyche.

519. HARPALUS FUSCICORNIS, mihi.

Ovatus, nigro-piceus; thorace subquadrato, antice angustato, postice utrinquè obsolete foveolato, angulis posticis rectis; elytris striatis, postice oblique sinuatis, interstitio tertio puncto impresso; antennis fuscis, his basi thoracis margine corporeque subtùs rufo-ferrugineis.

Long. 3 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li. $\frac{3}{4}$.

Il ressemble beaucoup au *fuscipalpis*, mais il est un peu plus large, plus court à proportion, le corselet est coupé plus quarrément à la base, et les impressions sont moins marquées: les stries des élytres le sont au contraire davantage; enfin la couleur générale de l'insecte est brunâtre légèrement bronzé.

Je ne pris que peu d'exemplaires de cette espèce, sur les montagnes de Talyche.

520. HARPALUS TARSALIS, Mann. Hummel. Essais, Ent. IV, p. 22.

On le trouve dans les steppes de la province du Caucase.

521. HARPALUS CAFER, Duft. Sturm. Faun. IV, p. 33, 17. Tab. 22, fig. D.

Aux environs des bains du Caucase.

522. HARPALUS FABER, mihi.

Ovatus, obscure-æneus, antennarum basi thoracisque margine rufescen-

tibus; thorace subquadrato, antice angustato, postice utrinquè foveolato, angulis posticis rectis; elytris striatis, apice oblique sinuatis, interstitio tertio, puncto postico impresso.

Long 3 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li $\frac{3}{4}$.

Il ressemble par le *facies* à l'*Amara trivialis*; il est plus large que le *Harp. anxius*, le corselet est plus court, la base est plus distinctement ponctuée et striée longitudinalement, les impressions sont plus marquées, que les stries des élytres, et la couleur brune a un reflet métallique qui ne se voit jamais chez l'*H. anxius*.

Je ne pris qu'un seul individu au Caucase.

523. STENOLOPHUS VAPORARIUM, Fab. Dej. Spec. T. IV, p. 407.

Il est très commun aux bains du Caucase.

524. STENOLOPHUS DISCOPHORUS, Fisch. Entomogr. T. II, p. 141. Tab. 26, fig. 9. Dej. Spec. T. IV. p. 409.

Je le pris sur les bords du Kour près de Saliane.

525. STENOLOPHUS PROXIMUS, Dej. Spec. T. IV. p. 420.

Je le trouvai non loin de Lenkoran.

526. STENOLOPHUS VESPERTINUS, Sturm, Dej. Spec. T. IV, p. 421.

Il se trouve avec le précédent.

527. STENOLOPHUS DIMIDIATUS, mihi.

Ovatus, nigro-piceus; thorace subquadrato, modice convexo; elytris subparallelis profunde striatis rufis, dimidio postico nigris; antennarum basi pedibusque ferrugineis.

Long 3 li. - 3 li $\frac{1}{4}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{3}$.

Il est un peu plus grand que le *S. vespertinus*, auquel il ressemble, je fus même tenté de le prendre pour une variété, mais sur un bon nombre d'individus que je trouvai, je remarquai constamment les caractères indiqués.

Au mois de juin, sur les montagnes de Talyche.

528. Stenolophus morio, mihi.

Elongatus, supra niger, antennarum basi, thoracisque limbo tenuissime tarsisque rufescentibus; thorace subquadrato, angulis posticis subrotundatis postice punctato, utrinquè subfoveolato; elytris elongatis, parallelis, profunde striatis, punctoque postico impresso.

Long. 3 li. - 4 li. ¼. Larg. 1 li ½. - 2 li.

Il ressemble un peu au *S. proximus*, mais il est plus parallèle, le corselet est moins retréci postérieurement, et les stries des élytres sont fortement marquées; sa couleur d'ailleurs le distingue assez.

Je pris plusieurs exemplaires, non loin de Lenkoran.

529. Trechus rubens, Sturm, Dej. Spec. T. IV, p. 12. *Bembidium quadristriatum*, Gyll. Ins, Suec. II p. 31.

Je l'ai pris sur les Alpes du Caucase, le long des rivières.

530. Aucupalpus alpicola, Megerl.

Je le trouvai avec le précédent.

531. Aucupalpus dorsalis, Fab. Dej. Spec. T. IV. p. 446.

Il se trouve au Caucase.

532. Aucupalpus collaris, Payk. Dej. Spec. T. IV. p. 472.

Je pris plusieurs exemplaires de cette espèce au Caucase.

533. Bembidium quadrisignatum, Creutz Dej. Spec. T. V. p. 54. (*Tachys.*)

On le trouve au Caucase.

534. Bembidium pallidulum, mihi. (*Tachys.*)

Ovatum, depressum, pallide-testaceum, oculis abdomineque brunneis; thorace cordato, utrinquè foveolato; elytris obsolete quadristriatis.

Long. 1 li. ⅓. Larg. ¾ de ligne.

Il ressemble un peu au précédent; le corselet est plus alongé, et les élytres sont plus larges, mais la couleur le distingue surtout.

Je l'ai pris sous les pierres dans les endroits humides, sur les montagnes du Caucase.

535. Bembidium ustulatum, Sturm, Dej. Spec. T. IV, p. 64. (*Notaphus.*) *Elaphrus ustulatus*, Duft. Faun. Aust. II p. 202.

Il se trouve au Caucase.

536. Bembidium apicale, mihi. (*Notaphus.*)

Ovatum, depressum, nigro-opacum; thorace lato, subquadrato; elytris punctato-striatis, punctisque duobus disci impressis; elytrorum apice, tibiis tarsisque rufescentibus.

Long. 2 li. $\frac{1}{3}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{3}$.

Il est plus grand et en proportion plus large que le *B. flammulatum*, le corselet est quarré presque de la largeur des élytres, et sur celles-ci il n'y a aucune tache, si ce n'est l'extrémité qui est entièrement rougeâtre.

Je l'ai pris sur les Alpes du Caucase.

537. Bembidium striatum, Duft, Dej. Spec. T. V p. 93.

Je l'ai pris au Caucase, jusqu'à une assez grande hauteur.

538. Bembidium bisignatum, mihi. (*Peryphus.*)

Viridi-æneum, subdepressum; thorace angustato, cordato; elytris leviter punctato-striatis, punctis duobus disci impressis, maculaque utrinquè postica ferruginea; antennarum basi pedibusque ferrugineis, femoribus infuscatis.

Long. 1 li. $\frac{1}{2}$. 3 li. Larg. 1 li 1 li $\frac{1}{3}$.

Il est un peu plus petit et plus court que le *B. ustum*, la couleur est aussi plus foncée, le corselet est plus étroit, les stries des élytres sont moins marquées, et ce n'est pas l'extrémité qui est de couleur ferrugineuse, mais bien une tache oblongue, sur chaque élytre placée à peu près aux trois quarts, vers l'extémité.

Ce bel insecte était assez commun au Schadach, sur les Alpes du Caucase.

539. Bembidium distinctum, Dej. Spec. T. V, p. 137. (*Peryphus.*) P. picipes? Sturm, Faun. VI, p. 131, 15. Tab. 157. fig. B.

Se trouve sur les Alpes du Caucase.

540. **Bembidium depressum**, mihi. (*Peryphus.*)

Ovatum, depressum, nigro-æneum; thorace subquadrato; elytris leviter striatis, punctisque duobus disci impressis; antennis, tibiis tarsisque piceis.

Long. 3 li. Larg. 1 li. $\frac{1}{3}$.

Il est à peu près de la taille du *B. decorum*, mais plus large et plus déprimé, le corselet est très peu retréci postérieurement, et la couleur noirâtre de la plus grande partie de l'insecte le distingue surtoût.

Il paraît assez rare, et je ne le trouvai qu'au Schadach sur les Alpes du Caucase.

541. **Bembidium fraxator**, mihi. (*Peryphus.*)

Ovatum, subdepressum; viridi-cœruleum; thorace lateribus rotundato, postice angustiore; elytris punctato-striatis, punctis duobus, disci impressis; palpis pedibusque pallidis.

Long. 2 li $\frac{1}{2}$. Larg. 1 li $\frac{1}{4}$.

Il est plus petit que le précédent, sa couleur est d'un vert bleuâtre, avec les palpes et les pieds d'un jaune pâle; le corselet est assez retréci postérieurement.

Il se trouve sur la pente orientale, des Alpes du Caucase.

542. **Bembidium tibiale**, Meg. Dej. Spec. T. V, p. 134. (*Peryphus.*)

Il est assez commun sur les Alpes du Caucase.

543. **Bembidium combustum**, mihi. (*Peryphus.*)

Oblongo-ovatum, depressum; capite thoraceque subcordato, viridi-micantibus, profunde punctato-striatis, punctis duobus disci impressis, apiceque infuscato; antennis fuscis; pedibus rufis.

Long. 3 li.-3 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 li.-1 li. $\frac{1}{4}$.

Il est plus grand que le *B. ustum*, mais le corselet est à proportion plus court, et plus large; les élytres sont au contraire plus allongées, et plus déprimées; enfin sa couleur le distingue suffisamment.

Je ne pris que deux individus au Schadach, sur les Alpes du Caucase.

544. Bembidium cruciatum, Dej. Spec. T. V p. 114. (*Peryphus.*)

Il est assez commun, aux bains du Caucase.

545. Bembidium femoratum, Gyll. Dej. Spec. T. V, p. 115. (*Peryhpus.*)

Var. minor, maculis elytrorum subobliteratis.

Je le trouvai sur les bords du Potkoumà près de Pétigorsk.

546. Bembidium dimidiatum, mihi. (*Peryphus.*)

Oblongo-ovatum, obscure viridi-æneum; thorace subcordato; elytris antice dimidiato rufescentibus, punctato-striatis, punctisque duobus disci impressis antennarum basi, tibiis tarsisque pallidis.

Var. B. pedibus totis pallidis.

Long. 2 li $\frac{1}{3}$. Larg. $\frac{4}{5}$.

Cette espèce ressemble beaucoup par la forme et la taille à la précédente, le corselet paraît moins arrondi sur les côtés, mais la couleur la distingue surtout.

Je ne pris que quelques individus de cet insecte avec le précédent.

547. Bembidium Persicum, mihi. (*Peryphus.*)

Ovatum; capite thoraceque cordato, viridi-cœruleis; elytris punctato-striatis obscure virescentibus, in utroquè maculis duabus, una humerali altera apicali ferrugineis; antennis fuscis, basi pedibusque pallidis.

Long. 1 li $\frac{1}{2}$. Larg. 3 li $\frac{3}{4}$.

Cette jolie espèce est plus petite que le *B. cruciatum*, et proportionnellement plus courte, mais surtout les taches des élytres atteignent, l'une la base, l'autre l'extrémité.

C'est la seule espèce de ce genre que j'aie prise sur les montagnes de Talyche, non loin des frontières de la Perse.

548. Bembidium lividipenne, mihi. (*Peryphus.*)

Elongatum, viridi-æneum, antennis fuscis, pedibus elytrisque punctato-striatis, estaceis; thorace angustiore subcordato, angulis prominulis.

Long. 3 li. Larg. 1 li.

La forme du corselet de cette espèce la distingue assez de ses congénères ; cette partie du corps ainsi que la tête sont d'un beau vert brillant, les trois premiers articles des antennes, les pieds et les élytres sont d'un jaune pâle.

Je ne pris qu'un seul individu de cette espèce au Schadach, sur les Alpes du Caucase.

549. Bembidium testaceipenne, mihi. (*Peryphus.*)

Elongatum, viridi-æneum, antennis, pedibus, elytrisque punctato-striatis, testaceis; thorace latiore, angulis obtusis.

Long. 3 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 2 li.

Je ne pris qu'un seul exemplaire, sur les Alpes du Caucase.

550. Bembidium quadrimaculatum, Gyll. Dej. Spec, T. V. p. 187. (*Lopha.*)

Se rencontre aux bains du Caucase.

551. Bembidium picipes, Meg. Dej. Spec. T. V. p. 190. (*Tachypus.*)

Très commun aux bains du Caucase.

552. Bembidium pallipes, Meg. Dej. Spec. T. V. p. 191. (*Tachypus.*)

Se trouve assez fréquemment avec les deux précédens.

Hydrocanthares.

553. Dytiscus Roëselii, Fab. Syst, Elent. I, p. 250, N° 7.

Var. pallida.

Je ne pris que peu d'individus de cette espèce dans les rivières du Caucase.

554. Dytiscus lateralis, Fab. Syst. Eleut. I, p. 260, N° 10.

Dans les rivières du Khanat de Talyche.

555. Dytiscus lineolatus, mihi.

Rotundato-ovatus, brunneus; capite, thorace, elytrorum margine lineisque, pedibus abdomineque rufo-ferrugineis.

Long. 3 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li.

Il est plus petit que le *Dyt. stagnalis*, *Fab.* surtout un peu plus court et plus orbiculaire, et un peu différemment colorié.

Je ne pris qu'un seul individu dans la mer Caspienne près de Derbent, à la fin de novembre.

556. Colymbetes bipustulatus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 263, N° 29.

Il est très commun dans la petite rivière Lenkoranka.

En juin.

557. Colymbetes biguttatus, Oliv. T. III, Tab. 4, fig. 36.

Je trouvai quelques individus dans les marais sur les montagnes de Talyche.

558. Colymbetes ruficeps, mihi.

Oblongo-ovatus, subdepressus, niger; capite, antennis, thoracis medio, pedibusque obscure rufis.

Long. 4 li. Larg. 2 li.

Il est un peu plus étroit et plus petit que le *Col. confinis*, Gyll. mais sa couleur le fait surtout facilement distinguer.

Je ne pris que deux exemplaires dans la Lenkoranka, non loin de la mer.

En juin.

559. Colymbetes bipunctatus, Latr. *Dystiscus bipunctatus*, Fab. Syst. Eleut. I, p. 264, N° 31.

Je l'ai pris dans les petites rivières sur les montagnes de Lenkoran.

560. Colymbetes notatus, Latr. *Dystiscus notatus*, Fab. Syst. Eleut. I, p. 267, N° 50.

Je ne trouvai qu'un seul individu dans la mer Caspienne, près de Derbent.

En novembre.

561. Colymbetes oblongus, Illig. Mag, I, p. 72, 17-18.

Dans les eaux saumâtres, près de Bakou.

562. Gyrinus striatus, Fab. Syst. Eleut. I, p, 275 N° 9.

Sur les montagnes de Talyche.

En juin.

563. **Gyrinus natator**, Linn. Fab. Syst, Eleut. I. p. 274, N° 1.

Très commun à Saliane dans le Kour et même dans la mer près de Lenkoran.

564. **Gyrinus Caspius**, mihi.

Oblongus, posteriùs angustatus, niger nitidus, viridi-limbatus; elytris subtiliter punctato-striatis, truncatis, margine inflexo, pedibusque ferrugineis.

Long. 3 li. - 3 li. ½. Larg. 1 li. ⅓ - 1 li. ½.

Il est assez voisin du *Gyr. bicolor*, mais il est un peu moins allongé, et plus retréci postérieurement, le corselet est moins prolongé au milieu sur l'écusson; le bord des élytres est d'un vert cuivreux plus brillant, et leur extrémité est tronquée en angle droit, tandis qu'elle est arrondie chez les *G. bicolor*.

Je l'ai trouvé en grande quantité à Lenkoran dans les champs de riz innondés, et sur le bord de la mer.

Au mois de juin.

Brachelytres.

565. **Creophilus maxillosus**, Kirby, Mannerh. Précis d'un nouvel arangement des Brachelytres p. 20. *Staphilinus maxillosus*, Linn. Gyll. Insect. Suec. T. II. p. 279.

Cet insecte est partout assez commun, surtout sur les montagnes de Talyche.

566. **Emus hirtus**, Leach, Mannerh. précis d'un nouvel arang. des Brachelyt. P. 20. *Staphilinus hirtus*, Linn. Gyll. Insect. Suec. T. II, p. 20.

Je pris peu d'individus dans la fiente de vache. Sur les montagnes de Talyche près de Lenkoran.

567. **Emus murinus**, Linn. Gyll. Ins. Suec. T. II, p. 283.

Il n'est pas commun sur les montagnes de Lenkoran.

568. **Staphylinus erythropterus**, Linn. Gyll. Insect. Suec. T. II, p. 293.

Il n'est pas commun dans les steppes près de Lenkoran.

569. STAPHYLINUS AENEOCEPHALUS, Dej. Gyll. Insect. Suec. T. II. p. 291.

Il est très commun sous les pierres, dans tout le Khanat de Talyche.

570. STAPHYLINUS SERICEICOLLIS, mihi.

Niger, densiùs pubescens; capite, thoraceque oblongo, subtiliter punctato, emidentiùs carinato, æneis; elytris fusco-sericeis, sutura rufescente; antennis-tarsisque rufis.

Long. 5 li. $\frac{1}{3}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{2}$.

Cette espèce est intermédiaire entre le *St. æneocephalus*, et *æneicollis;* elle est à peu près de la taille de cette dernière, et se rapproche plus de la forme de *l'æneocephalus*, mais elle est un peu plus allongée, le corselet est plus étroit, plus velu et la ponctuation est plus serrée; la carène dorsale est plus apparente, les élytres sont plus velues, la suture en est rougeâtre, et les antennes sont entièrement d'un rouge ferrugineux.

Je l'ai trouvée sur les montagnes de Lenkoran dans des débris de corps organiques en putréfaction.

571. STAPHYLINUS OLENS, Fab. Gyll. Insect. Suec. T. II, p. 285.

Il est très commun sous les pierres avec le *Pelor blaptoïdes*, à Bakou, et sur les montagnes de Talyche.

572. STAPHYLINUS SIMILIS, Payk. Gyll. Insect. Suec. T. II, p. 287.

Je ne pris qu'un seul individu à Lenkoran.

573. STAPHYLINUS QUADRATICEPS, mihi.

Niger, fusco-pubescens; antennis, elytris pedibusque quatuor anterioribus, brunneis; capite majore, quadrato; thorace subtilisime punctato, basi subcarinato.

Long. 5 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 li. $\frac{3}{4}$.

Il ressemble, pour la forme et la grandeur, au *St. cinnamopterus*, mais il en diffère par la couleur; la tête et le corselet sont proportionellement plus grands et plus finement ponctués.

Je trouvai un seul individu, sur les montagnes de Talyche.

574. STAPHYLINUS CHALYBEIPENNIS, mihi.

Niger, capite thoraceque profunde punctâtis, carinatis; elytris longio-

ribus subquadratis, cœrulescentibus, confertissime punctulatis; antennarum basi et apice pedibusque rufis.

Long. 7 li. ½. Larg. 1 li. ¾.

Il est assez voisin des *St. brunnipes*, mais il est un peu plus grand, le corselet et la tête sont beaucoup plus fortement ponctués; les élytres sont de la forme d'un quarré un peu allongé, et très peu tronquées obliquement vers l'extrémité en fin, elles sont d'une couleur bleuâtre, ce qui le distingue surtout du *S. brunnipes*, et des espèces qui l'avoisinent.

Je pris un seul exemplaire de cette espèce, sur les montagnes de Talyche. En juin.

575. Staphylinus protensus, mihi.

Elongato-angustatus; capite thoraceque nitidis, carinatis, crebrè punctatis; elytris subtiliùs punctulatis, cyanescentibus.

Long. 5 li. ¼. Larg. 1 li ⅓.

Il est plus long et plus étroit que le *St. subpunctatus*, dont la couleur des élytres et surtout la forte ponctuation de la tête et du corselet le distingue d'abord.

Je le trouvai dans les endroits humides au Caucase, à la hauteur de 4 à 5 mille pieds.

En juillet.

576. Staphylinus nigritarsis, mihi.

Elongatus, postice attenuatus; capite thoraceque glabris, nitidis; elytris abdomineque pubescentibus, subcyaneis; pedibus rufis; tibiarum apice tarsisque nigris.

Long. 5 li ¼. Larg. 1 li. ¼.

Il est presque deux fois plus grand que le *St. tristis* et tout à fait de la forme de *l'attenuatus*.

Je le trouvai au Caucase, avec le précédent.

577. Staphylinus vicinus, mihi.

Niger, nitidus; capite thoraceque glabris nitidissimis; antennarum basi, elytris pedibusque rufis; abdomine subcœrulescente.

Long. 4 li. Larg. 1 li. $\frac{1}{4}$.

Il est très voisin du *St. molochinus*, mais il est plus petit, les antennes sont plus courtes, le corselet est beaucoup plus étroit, et les pattes sont d'un rouge très clair.

Je l'ai trouvé sur le sommet des montagnes de Talyche.

Vers la fin de mai.

578. Staphylinus ochripennis, mihi.

Niger, nitidus; elytris fulvo-testaceis; capite orbiculato; thorace lateribus integro subexplanato, seriebus dorsalibus tripunctatis.

Long. 3 li. - 3 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 li. - 1 li. $\frac{1}{4}$.

Il ressemble beaucoup, au *St. nitidus*, mais il est plus étroit, plus luisant, les bords du corselet ne sont nullement sinués, et il n'y a que trois points à chaque rangée sur le corselet.

Je pris plusieurs exemplaires de cette espèce sous les pierres à Périmbal, sur les montagnes de Talyche.

En juin.

579. Staphylinus splendens, Fab. Gyll. Insect. Suec. T. II, p. 297.

Je le pris à Lenkoran.

580. Staphylinus politus, Linn. Gyll. Insect. Suec. T. II, p. 317.

Je ne trouvai qu'un individu sur les montagnes de Talyche.

581. Staphylinus rotundicollis, mihi.

Niger, nitidus; capite thoraceque rotundatis, seriebus dorsalibus quadripunctatis; elytris nigro-virescentibus, griseo-hirsutis.

Long. 4 li. Larg. 1 li. $\frac{1}{4}$.

Il est de la grandeur du *St. politus*, dont il diffère par la couleur plus noire et plus terne, et surtout par la forme de la tête et du corselet qui est plus court, plus large et plus arrondi.

Je l'ai pris au Caucase, dans les hautes steppes.

Dans le mois de juin.

282. Staphylinus picimanus, mihi.

Nigro-virescens, nitidus; pedibus anticis rufo-piceis; elytris griseo-pubescentibuspunctulatis; capite orbiculato; thoracis seriebus dorsalibus tripunctatis.

Long. 3 li $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li.

Il ressemble pour la forme assez au précédent, mais s'en distingue par la couleur plus verte, par le corselet qui est moins orbiculaire, par le nombre des points de celui-ci, et enfin par les pattes antérieures qui sont d'un rouge ferrugineux.

Je l'ai trouvé au Caucase, à la hauteur de 4 à 5 mille pieds.

Dans les premiers jours de juillet.

583. Staphylinus varius, Gyll. Insect. Suec. T. II, p. 321.

Sous les pierres dans les endroits arides qui bordent la mer Caspienne, près de Derbent.

En juillet.

584. Staphylinus fimetarius, Grav. Gyll. Insect. Suec. T. II, p. 324.

Je l'ai trouvé le long de la mer, près de Bakou.

585. Staphylinus bipustulatus, Fab. Gyll. Insect. Suec. T. II, p. 339.

Je le pris avec le précédent.

586. Staphylinus ventralis, Grav. Gyll. Ins. Suec. T. II, p. 334.

Je le pris près des bains du Caucase.

587. Staphylinus varians, Payk. Gyll. Ins. Suec. T. II, p. 342.

Je le trouvai au Caucase.

588. Staphylinus multipunctatus, Mannerh. Précis d'un nouvel. arrangement des Brachelyt. pag. 31, N° 79.

Je trouvai un seul individu sur les montagnes de Talyche.

589. Gyrohypnus fulgidus, Kirby. Mannerh. Précis d'un nouvel arrang. des Brachelyt. p. 33, *Xantholinus*, Dahl. Dej. Catal.

J'ai pris cette espèce au Caucase, dans les endroits humides.

580. Gyrohypnus pyropterus, Grav. Gyll. Ins. Suec. II, p. 355.

Je l'ai trouvé avec le précédent.

591. Gyrohypnus batychrus, Knoch. Gyll. Ins. Suec. T. IV, p. 480.

Je pris un individu au Caucase.

592. Paederus littoralis, Grav. Micr. p. 61.

Se trouve courant sur le sable des bords des rivières du Caucase, à la hauteur de 3 à 4 mille pieds.

593. Paederus riparius, Linn. Gyll. Ins. Suec. T. II, p. 372.

Je le pris avec le précédent.

594. Paederus ruficollis, Payk. Gyll. Ins. Suec. T. II, p. 373.

Il n'est pas rare, avec les précédens.

595. Stenus oculatus, Grav. Gyll. Ins. Suec. T. II, p. 471.

Le long des rivières du Caucase.

596. Oxytelus piceus, Linn. Ins. Suec. Gyll. T. II, p. 454.

Je pris quelques individus au Caucase.

597. Lesteva dichroa, Ill. Grav. Micr. p. 188. *Anthophagus*, Knoch. Grav. Gyll.

Var. *elytrorum apice infuscato.*

Je l'ai trouvée au Caucase.

598. Aleochara flavomaculata, mihi.

Nigra, nitida, crebrè punctata ; elytrorum macula apicis flavo-ferruginea; thorace convexo ; antennis brevibus, medio subcrassioribus.

Long 2 li ¼. Larg. 1 li.

Elle est plus grande et proportionellement plus alongée que l'*Al. bipunctata*, et plus fortement ponctuée; les pattes sont noires, et il y a sur chaque élytre une tache triangulaire, assez grande, de couleur jaune ferrugineuse.

Je ne pris qu'un individu de cette espèce dans les steppes du Caucase.

599. Aleochara apicalis, mihi.

Nigra, nitida, subtilissime punctulata; thorace subconvexo, rotundato; elytrorum macula apicis angulari interiori, tarsisque rufo-ferrugineis; antennis extrorsùm snbincrassatis.

Long. 1 li. ½. Larg. ¾. de ligne.

Elle est beaucoup plus petite que l'*Al. bipunctata*, mais plus alongée, et moins convexe, et diffère par la forme des antennes; elle a sur chacune des élytres à l'extrémité, vers l'angle intérieur, une tache triangulaire d'un rouge ferrugineux assez clair.

Je la pris à la fin de juin, près des rivières au Caucase.

600. Emus ruficornis, mihi.

Elongatus, niger, depressus, pilis longis sparsis hirsutus; antennis ferrugineis, extrorsùm infuscatis.

Long. 3 li. ½. Larg. 1 li. ⅓.

Je l'ai trouvé dans les environs de Bakou.

Sternoxes.

601. Buprestis tenebrionis, Linn, Fab. Ent. Syst. T. I. pars. II, pag. 207, N° 90.

Il varie beaucoup par la taille.

Je pris cet insecte en très grande quantité, aux environs de Grosnaïa, au Caucase, vers le mois d'octobre; il se tenait sur les *Cratægus oxhyacantha* et *Centaurea parviflora* la poussière blanche du corselet disparait, en exposant l'insecte au feu.

602. Buprestis tenebricosa, Oliv, Fab. Ent. Syst. T. I, pars. II, pag. 207, N° 89.

Je le trouvai en assez grande quantité sur le *Dypsachus lasciniatus*, surtout dans l'eau que rassemblent les feuilles par leur disposition.

Sur les montagnes de Talyche.

En juin.

602. Buprestis lugubris, Oliv. Insect. 32, Tab. 10, fig. 106. Fab. Entom. Syst. T. I, pars. II, pag. 206, N° 86.

Je pris peu d'individus de cette espèce, sur les montagnes de Talyche.

604. **Buprestis rutilans**, Oliv. Insect. 32, T. 5, fig. 45. Fab. Entom. Syst. T. I, pars. II, p. 192, N° 17.

Cette espèce n'est pas très commune sur les montagnes de Talyche.

605. **Buprestis fritillum**, mihi.

Viridi-cuprea, profunde punctata; thorace sulcato; elytris oblongis, postice attenuatis, apice bidentata, striatis, irregulariter punctatis, fossulis majoribus lætiùs viridibus, tessellatis.

Long 9 li ½. Larg. 3 li ¾.

Cet insecte ressemble beaucoup au *B. Berolinensis*, mais il est un peu plus large, et moins retréci vers l'extrémité; les yeux sont d'un brun foncé, la tête est presque rugueuse, le corselet est ponctué à peu près de même, les élytres ont les stries près de la suture plus profondes, et les points moins confondus ensemble.

Tout l'insecte est d'un beau vert cuivré, ayant l'intérieur de quelques points rougeâtre; l'on remarque en outre quelques petites taches disposées comme les carreaux d'un échiquier, qui sont rougeâtres dans le *Berolinensis*, mais au contraire d'un beau vert métallique dans cette nouvelle espèce; le dessous est également très brillant, mais les reflets verdâtres de cette partie le distingue encore de l'espèce voisine indiquée.

Je l'ai pris sur les fleurs des prairies des montagnes de Talyche.

En juin.

606. **Buprestis tetragramma**, Mannerheim.

Deplanata, cupreo-nitida; elytris subtilissime punctulatis, obsolete costatis signis quatuor æneis, profunde impressis.

Long 6 li.. Larg. 2 li ¾.

Il est à peu près de la forme du *B. chrysostigma*, mais il est un peu plus petit; les yeux sont d'un brun foncé; tout le dessus est d'un cuivré luisant, avec deux impressions de chaque côté, de couleur plus métallique, l'écusson est vert; les élytres sont couvertes de points très rapprochés,

mais qui ne se confondent pas entr'eux comme dans le *B. chrysostigma*, les côtes, excepté celle qui est près de la suture, sont à peine marquées, ce qui fait paraître les élytres plus lisses; le dessous du corps et les pattes sont d'un beau vert cuivré, mais les côtés de l'abdomen ont un reflet rougeâtre; Mr. le Comte de Mannerheim a reçu cette espèce du Daghestan, Mr. Faldermann affirme qu'elle se trouve aux environs de Pétersbourg.

Je trouvai plusieurs individus sous l'écorce de vieux troncs d'arbres, dans les forêts des montagnes de Talyche.

Au mois de juin.

606. BUPRESTIS REPANDA, mihi.

Brevis, ovata, supra obscure metallica, subtùs griseo-pubescens; capite thoraceque profunde punctatis; elytris inæqualibus, læviter punctato-striatis, vitta utrinquè longitudinali subrepanda, margineque albo-squammosis.

Long. 4 li. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 li. $\frac{1}{4}$.

Il a à peu près le port du *B. sibirica*, dont il n'égale pas tout à fait la taille, les yeux sont d'un brun verdâtre, la tête et le corselet sont fortement ponctués et d'un cuivré à reflets rougeâtres, et de plus, couverts d'un duvet blanchâtre; les élytres ont de chaque côté trois lignes de points imprimés, dont les intervalles ont quelques rides transversales peu marquées, le reste des élytres est couvert de points irrégulièrement placés; les élytres sont d'un cuivré très brillant, surtout vers le milieu, elles ont comme dans le *B. sibirica*, chacune deux lignes imprimées, couvertes de duvet blanc, l'une de ces lignes est marginale, et l'autre partant de la base, se dirige obliquement un peu en zig-zag vers l'extrémité, sans cependant toucher la suture; les pattes et le dessous du corps sont d'un vert cuivré, couvert d'un duvet jaunâtre, plus épais vers les côtés.

Je ne trouvai qu'un seul individu sur une fleur, à Périmbal, sur les montagnes de Talyche.

En juin.

607. **Buprestis glabrata**, mihi.

Elongata, subtilissime punctulata, obscure subvirescens, lateribus subtùs ochraceis; thorace transverso, basi bisinuato; elytris punctis oblongis seriatim dispositis.

Long. 6 li. - 9 li. Larg. 2 li. - 3 li. ½.

Il est de forme assez alongée, la tête et le corselet sont couverts de très petits points enfoncés que l'on ne peut appercevoir qu'à la loupe; on en remarque aussi quelques uns de plus grands visibles à l'oeil nu le corselet a une impression longitudinale souvent assez marquée; les élytres sont à leur base aussi larges que le corselet, et se retrécissent insensiblement jusqu'à l'extrémité; vers le haut près de la suture, on remarque de chaque côté un renflement plus ou moins prononcé; les élytres ont en outre, les deux sortes de points que l'on remarque sur le corselet, on y compte aussi neuf lignes formées par des impressions alongées, dont la dernière est très près du bord extérieur; ces stries sont souvent peu marquées.

Je pris plusieurs individus de cette espèce à Zouvant, partie aride des montagnes de Talyche; ils couraient à terre avec des Pimélies et s'envolaient dès qu'on les approchait.

Vers le milieu de juin.

608. **Buprestis cyanicornis**, Oliv. Ins. 32. Tab. 2, fig. 11, Tab. 3, fig 20, Fab, Entom. Syst. T. II, pars. II, p. 203, N° 94.

Il n'est pas rare sur les montagnes de Talyche surtout à Drych, il se tient sur les graminées près de l'épi.

609. **Buprestis rubi**, Linn Syst. Nat. 2, 602. Fab. Entom. Syst. T. 1, p. II, p. 208, N° 91.

Il est assez commun sur les feuilles à Lenkoran.

610. **Buprestis amethystina**, Oliv. Ins. 32, Tab. 11, fig. 128, A. B.

Je trouvai un assez grand nombre d'exemplaires tous un peu peu plus grands que ceux de la collection de l'Académie et de la figure d'Olivier;

je n'ai trouvé du reste aucune autre différence. Sur les églantiers des montagnes de Talyche.

611. Buprestis elata, Fab. Entom. Syst. T. I. pars. II, p. 213, N° 118.

Je le pris sur les églantiers dans les bois des montagnes de Talyche. En juin.

612. Buprestis salicis, Oliv. Ins. 32 Tab. 2, fig. 13, Fab. Entom. Syst. T. I. pars II, pag. 215. N°. 125.

Il diffère un peu en ce que les impressions du corselet sont plus profondes, et la tache verte triangulaire du haut des élytres est un peu plus alongée.

Se trouve sur les fleurs à la lisière des forêts des montagnes de Talyche.

613. Buprestis cichorii, Oliv. Ins. 32, Tab. 12, fig. 131, A. B.

Je ne pris que peu d'individus sur les fleurs, à Drych, sur les montagnes de Talyche.

614. Buprestis millifolia, Herbst.

Je le pris avec le précédent, à la fin de mai.

615. Buprestis graminis, Panz.

Je trouvai quelques exemplaires avec les précédens.

616. Buprestis vetusta, mihi.

Subcylindrica, villosa, viridi-œnea, subtùs lateribusque albo-hirta; thorace subgloboso, postice canaliculato; elytris irregulariter foveolatis, punctato-striatis.

Long. 4 li, Larg. 1 li. ½.

Il est à peu près de la grandeur, et de la forme, du ***B. tœniata***, Fab. le dessus est d'un vert cuivré assez brillant, couvert de poils roussâtres; le corselet est globuleux finement ponctué, avec une ligne longitudinale imprimée à la base; les élytres sont un peu plus retrécies à leur tiers antérieur, que celles du ***B. tœniata*** et ont du reste a peu près la même forme, elles sont couvertes de points assez profonds qui se confondent souvent entr'eux, et l'on compte en outre, de 8 à 9 stries, dont le fond est assez finement

ponctué; le devant de la tête, le corselet et les côtés du corps sont couverts de poils d'un beau blanc; les pattes et le milieu de l'abdomen, sont d'un cuivré brillant.

Je le pris sur les fleurs, à Zouvant partie aride des montagnes de Talyche. En juin.

617. **Buprestis villosula**, Stev. Nouv. Mém. de la Soc. des Nat. de Moscou, Vol. II, t. II, fig. 5.

Sur les montagnes de Talyche.

618. **Buprestis gibbulosa**, mihi.

Oblonga cylindrica, æneo-nitida, subtùs lateribusque sparse pubescens; thorace globoso, punctato, foveola postica impressa; elytris subparallelis, apice angustatis, punctato-striatis, interstitiis rugulosis, lateribus infràque villosis.

Long, 2 li. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{3}{4}$. li.

Il est à peu près de la taille du *B. elata*, mais plus cylindrique, le corselet est plus globuleux et fortement ponctué, il est de plus bordé postérieurement de strie slongitudinales serrées; les élytres sont tant soit peu retrécies, un peu après la base, et depuis leur quart postérieur, se terminent en pointe, elles sont couvertes de lignes formées de points enfoncés, et les intervales sont rugueux; tout l'insecte est d'un cuivré brillant, avec quelques poils blanchâtres épars sur le corselet, les côtés et l'extrémité des élytres, ainsi que sur l'abdomen.

Je le pris sur les églantiers, près d'Achevan dans le Khanat de Talyche.

A la fin de mai.

619. **Buprestis subfasciata**, mihi.

Elongata, cærulea; thorace lobato, inæquali, postice trisinuato; elytris linearibus punctulatis, violaceis, antice cyaneis transversìm purpurascenti-subfasciatis; corpore subtùs pedibusque lætiùs viridibus.

Long. 4 li. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 li.

Il a quelque ressemblance avec le *B. biguttata*, Fab. mais il est plus petit, et plus étroit; le corselet est fortement ponctué et a deux impressions transversales, qui le font paraître bilobé; les élytres sont couvertes de points enfoncés très serrés; le dessous est d'un beau vert métallique; il est d'un beau bleu sur la tête, le corselet, et le quart antérieur des élytres; il a de plus une bande pourprée qui à son côté inférieur, se fond avec la couleur du reste de l'élytre qui est violette.

Je le pris sur les fleurs à Lenkoran.

Vers la fin de juin.

620. Bupréstis angustula, Illig.

Je le trouvai sur les fleurs de *Cratœgus* avec des ædémères sur les montagnes de Talyche.

621. Buprestis cuprescens, mihi.

Lineari-oblonga, olivaceo-virescens; thorace breviore inæquali, lateribus explanato-rotundatis, angulis posticis vix carinatis; elytris apice singulatim rotundatis.

Long. 2 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li.

Il est de la largeur du *B. angustula*, Illig. *olivaceus*, Gyll. mais il est beaucoup plus court, le corselet est plus large et plus dilaté sur les côtés, ayant trois grandes impressions oblongues, dont l'une avant l'écusson, et les deux autres sur les côtés, ces dernières ne se voient pas dans le *B. angustula* enfin les angles postérieurs du corselet ne sont presque pas carrénées.

Il se trouve sur les églantiers à Périmbal, sur les montagnes de Talyche.

622, Trachys minuta, Fab. Syst. Eleut. II. p. 219. N° 5.

Il n'est pas rare à Lenkoran.

623. Elater saginatus, mihi.

Oblongus, crassus, subœneus punctatissimus; fronte rugosa subimpressa; thorace subcanaliculato, convexo, lateribus dilatato; elytris posteriùs latioribus punctato-striatis.

Lon.g. 8 li. Larg 3 li. ¼.

Il est à peu près de la même forme que *l'E. elatus*, mais beaucoup plus grand, surtout le corselet qui est en outre plus large, plus convexe, et enfin plus distinctement canaliculé; ce qui le distingue surtout, c'est que celui-ci est presque lisse, tandisque *l'elatus* est très pubescent.

Il n'est pas rare sous les pierres avec des Carabes sur le sommet des montagnes de Talyche. En juin.

624. Elater pasticus, mihi.

Brevior, crassus, virescenti-æneus, punctulatus, pubescens; fronte rugosa; thorace breviore, subcanaliculato, angulis posticis divaricatis; elytris punctato-striatis.

Long. 7 li. Larg. 3 li.

Il est un peu plus petit que le précédent, auquel il ressemble, et surtout plus pubescent; le corselet est plus court, moins large, les angles de la base sont plus obliques, plus prolongés et plus droits, tandis qu'ils se courbent un peu à l'extrémité dans l'*E. saginatus*, enfin les élytres ne sont pas dilatées vers leur milieu.

Je pris quelques exemplaires dans les mêmes lieux, avec le précédent.

625. Elater Alpestris, mihi.

Oblongus, subvirescens; thorace subquadrato, angulis posticis vix divaricatis, brevioribus; elytris profunde striatis.

Long. 6 li ⅓. Larg. 2 li ½.

Il est très voisin de *l'E. melancholicus*, Fab. la couleur est plus foncée, le corselet est plus arrondi sur les côtés, et les angles postérieurs sont plus courts et plus droits.

Je le pris du reste, avec les précédens.

626. Elater Caucasicus, mihi.

Oblongus, obscure viridis; fronte triangulariter impressa; thorace magno, subcanaliculato; elytris punctato-striatis; pedibus piceis.

Long. 5 li. ⅓. Larg. 3 li.

Il ressemble beaucoup à *l'E. æneus*, mais il est plus court, et plus terne, le front a une impression triangulaire, le corselet est proportionellement plus grand, surtout plus large au bord antérieur, et enfin plus distinctement canaliculé.

Je ne trouvai qu'un seul individu de cette espèce sur les Alpes du Schadach, à la hauteur de 8 à 6 mille pieds.

Sous les pierres à la fin de juillet.

627. **Elater aeneus**; Fab. Syst. Eleut. p. 230, N° 47.

Je l'ai pris au Caucase.

628. **Elater crenicollis**, mihi.

Deplanatus, ater opacus, punctatissimus; thorace subcordato, lateribus crenulato; elytris subparallelis, apice rotundato-angustatis, subtiliter striatis, interstitiis gemellato-punctatis.

Long. 4 li. - 5 li. ½. Larg. 1 li. - 1 li. ¼.

Cet insecte se rapproche par sa forme, d'une nouvelle espèce de Java, que Mr. Dalman a nommée *serricollis;* le corselet est assez échancré antérieurement, et retréci postérieurement; il est très fortement ponctué, et a de plus dans son milieu inférieur, une impression longitudinale; les élytres sont presque parallèles, elles sont couvertes de points imprimés assez serrés, et disposés presqu'en deux rangées sur chaque intervalle; on remarque en outre, sur chaque élytre dix stries formées de points plus gros, dans chacun desquels l'on aperçoit, avec une forte loupe, un poil court jaunâtre; l'insecte est entièrement d'un noir obscur.

Je l'ai trouvé en grande quantité sous les pierres des montagnes de Schiste, devant l'Elbrouz, à la hauteur de 9 - 10 mille pieds.

Vers le milieu de juillet.

629. **Elater monticola**, mihi.

Elongatus, niger, pubescens, concinne punctatus; thorace subconvexo, angulis baseos nonnihil productis; elytris sparse villosis, punctato-striatis.

Long. 5 li. Larg. 1 li.

Il est plus grand et plus alongé que l'*E. niger*, Fab. avec lequel il ressemble, mais les petis poils des élytres sont plus serrés, et blanchâtres, surtout vers l'extrémité, les angles du corselet sont un peu plus prolongés; les stries des élytres sont plus fortement marquées, et paraissent à peine interrompues ; les points sont aussi plus distincts.

Je pris cette espèce en assez grande quantité sur les graminées qui recouvrent le sommet des montagnes de Talyche.

En juin.

630. ELATER SOBRINUS, mihi.

Elongatus, griseo-brunneus, subvillosus; thorace punctato, latiore; elytris elongatis, punctato-striatis, interstitiis punctatissimis; antennis pedibusque rufis.

Long. 5 li. Larg. 1 li. ½.

Il a la forme de l'*E. fulvipes*, Gyll. mais il est beaucoup plus petit, d'un brun roussâtre, avec des poils d'un gris jaunâtre; le corselet est couvert de points distincts assez profonds; les élytres ont chacune 8 rangées de points imprimés assez gros, les intervalles sont couverts de petits points qui souvent se confondent avec ceux des stries; les antennes qui sont de la longueur du corselet sont rougeâtres ainsi que les pattes et tout le dessous du corps.

Je l'ai pris à Saliane, sur les fleurs des steppes qui bordent le Kour.

Vers le mois de mai.

631. ELATER PERSICUS, Falderm.

Elongatus, testaceus, pubescens; thorace lateribus subrotundato; elytris subparallelis, apice rotundatis, punctato-striatis; pedibus rufis.

Long. 6 li. Larg. 2 li.

Il est de la grandeur de l'*El. pexus*, Germ. auquel il ressemble beaucoup il est moins velu, le corselet est beaucoup plus large, plus court, enfin plus fortement ponctué de même que les élytres; les antennes sont surtout beaucoup plus courtes.

Je pris quelques individus sous les pierres à Bakou, non loin de la mer Caspienne.

Au mois d'avril.

632. Elater pubescens, Mannerheim.

Elongatus, aterrimus, pubescens; thorace sublineari, basi profunde canaliculato; elytris punctato-striatis, interstitiis subrugosis.

Long. 4 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{2}$.

Il est assez voisin de l'*E. hirtus*, Herbst, si ce n'est qu'il est beaucoup plus petit, et qu'il a le corselet plus alongé presque parallèle, et non arrondi sur les côtés.

Mr. Faldermann l'a pris aux environs de St.-Pétersbourg.

Il se trouve sous les pierres des contrées arides qui bordent la mer Caspienne à l'Ouest.

En juillet.

633. Elater circumductus, mihi.

Elongatus, sublinearis, castaneus, profunde punctatus; thorace subquadrangulari; elytris punctato-striatis, sutura margineque rufescentibus.

Larg. 4 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{3}$.

Il ressemble un peu à l'*E. hoemorrhoidalis*, Fab. mais le corselet est plus court plus convexe, les élytres sont plus profondément striées, et surtout autrement coloriées.

Je ne pris que peu d'individus dans les steppes près de Lenkoran.

Vers la fin de mai.

634. Elater canus, Germ. Reise in Dalmatien p. 218.

Il n'est pas rare sur les fleurs des montagnes de Lenkoran.

En juin

635. Elater unguliserris, Stev. Schoenh. Synon. Insect. pars. III, app. page 116, N° 186.

Je le pris sous les pierres non loin de la mer, à Derbent.

Vers la fin de juillet, et au commencement d'août.

636. Elater pilosus, Payk. Faun, Suec. III, p. 25, Fab. Syst Eleut. p. 246.

Je le pris avec le précédent.

637. Elater anachoreta, mihi.

Elongatus, castaneus, parcè pubescens; thorace subpulvinato, angulis posticis acutis divaricatis; pedibus rufescentibus.

Long. 6 li. Larg. 2 li.

Il a presque la forme de *l'E. filiformis*, Fab., mais il est beaucoup plus grand; la couleur est d'un brun très foncé, le corselet est plus court, plus large, et plus bombé antérieurement.

Je ne trouvai qu'un seul individu de cette espèce sur les montagnes de Talyche.

Au mois de juin.

638. Elater praeustus, Fab. Syst. Eleut. II, p. 238.

Il n'est pas rare sur les montagnes de Talyche.

639. Elater sputator, Fab. Syst. Eleut. p. 240.

Je pris peu d'individus de cette espèce sur les bords de la mer Caspienne.

640. Elater ebeninus, Zenker, Germ. Insect. Spec. I, p....

Je pris un seul individu sur les montagnes du Caucase.

En juillet.

641. Elater pollux, Ahrens.

Il est assez commun sur les bords du Kour près de Saliane; on le prend sur les fleurs de *cratœgus.*

Au mois d'avril.

642. Elater limbatus, Fab. Syst. Eleut. II, p. 242.

Je ne trouvai qu'un seul exemplaire de cette espèce avec le précédent.

643. Elater bimaculatus, Fab. Syst. Eleut. II, p. 245.

Je le pris en assez grande quantité sous les pierres, près des feux de gaz à Bakou;

En avril.

Je ne le vis nulle part ailleurs.

644. Elater sexpunctatus, Illig. Mag. VI, p. 9. *E. signatus*, Oliv. Ent. II, 31. p. 48. Tab. 7, fig. 71 A, B.

Je le trouvai en moins grande quantité que le précédent, mais dans les même lieux.

645. Drapetes Caucasicus, mihi.

Oblongo-ovatus, niger nitidus, punctatus, subpubescens; elytris antice fulvo-dimidiatis; collo, humerali regioneque scutellari, nigris.

Long. 2 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li.

Il est quatre fois plus grand que le *D. equestris*, auquel il ressemble beaucoup pour la forme, mais le jaune des élytres est un peu autrement disposé.

Isosoma, Mannerheim.

Antennæ breves, extrorsùm moniliformes, vel subfoliacei, articulo basali majore, subcylindrico, 2 brevi nodoso, 3, 4 longioribus subcylindricis, 5-10 sensìm brævioribus, compressis, reniformibus, ultimo compresso, obcordato.

Mandibulæ cornæ validæ haud exsertæ. Palpi articulis æqualibus subcylindricis, ultimo apice nonnihil rotundato. Corpus sublineare, elongatum, antice posticeque nonnihil attenuatum. Caput subinflexum, fronte triangulariter impressa. Thorax longitudine vix latior, antice nonnihil angustior basi profunde bisinuatus, angulis acutis. Elytra thorace quadruplo longiora, apice subattenuata. Sternum primum antice truncatum, haud concavo-dilatatum, postice inter pedes nonnihil productum. Pedes tenues; femora haud appendiculata; tarsi articulis compressis cylindricis.

ab. *ἴςος* æqualis, et *ςωμα* corpus.

Genus Cebrioni affine, statura antennarum forma mandibulisque haud prominulis ab illo imprimis diversum.

646. Isosoma elateroide, Mannerh.

Niger, concinno-punctatus, parcè griseo-pubescens, antennarum articulo ultimo ferrugineo; tarsis rufescentibus, elytris profunde-stratis.

Long. 9 li ½. Larg. 3 li.

Je trouvai cet insecte dans les cimetières de Derbent; au mois d'août.

647. Atopa cervina, Fab. Syst. Eleut. II, p. 15, N° 1.

Je ne la trouvai qu'aux environs de Lenkoran.

648. Atopa cinerea, Fab. Syst. Eleut. II, p. 15, N° 2.

Elle est très commune à Lenkoran et au Caucase.

Malacodermes.

649. Lampyris noctiluca, Linn. Fab. Syst. Eleut. II, p. 99, N° 1.

Au Caucase, où elle n'est pas commune.

650. Lampyris Zenkeri, Germ. Reise in Dalmat. p. 311, Tab. 10, fig. 1, 2, 3.

Elle n'est pas rare sur les bords de la mer Caspienne.

651. Lampyris Mingrelica, Mannerheim.

Elongata, nigra; thorace transverso, pulvinato, pectore pedibusque rufis; antennis tarsisque fuscis; elytris tri-lineatis; abdominis apice albissimo.

Long. 5 li. Larg. 2 li.

Elle ressemble un peu à la *L. Italica*, mais le corselet de cette nouvelle espèce est un peu plus transversal; les lignes des élytres la distingue surtout.

Je l'ai prise sur les bords du Kouban, au Caucase; Mr. le Comte de Mannerheim l'avait précédemment reçue de la partie orientale du Caucase.

652. Cantharis liturata, Fall. Gyll. Ins. Suec. T. 1, p. 348, N° 24.

Je la pris sur les bords de la mer Caspienne.

653. Cantharis melanura, Fab. Syst. Eleut. I, p. 302, N° 43.

C'est l'espèce de ce genre la plus commune, surtout dans les steppes sur les graminées.

654. Cantharis rufimana, mihi.

Nigra, ore, femoribus anticis subtùs, tibiis basi elytrisque testaceis; thorace marginato, fulvo, macula media nigra.

Long. 4 li. ¼. Larg. 1 li. ¾.

La tête est noire, bordée antérieurement de jaune, les élytres sont couvertes de points qui se confondent entr'eux et elles ont en outre des lignes élevées, peu marquées; les côtés du corps sont marqués de fauve ainsi que l'extrémité de l'abdomen; les deux premiers articles des antennes sont jaunes, ainsi que la base des suivans.

Elle se trouve sur les plantes salines, non loin de la mer Caspienne.

655. Cantharis faetida, mihi.

Testaceo-pallida; thorace marginato; pedibus antennisque fulvis; pectore fusco; oculis nigris.

Long. 5 li. Larg. 1 li.

Elle est un peu plus grande que la *C. melanura*, mais sa couleur la distingue surtout; le corselet fortement élevé dans son milieu, présente vers la base, un sillon longitudinal assez marqué; les élytres sont légèrement pubescentes et couvertes de points qui se confondent entr'eux

Elle se trouve au pied du Caucase.

656. Cantharis pygmaea, mihi.

Fusca, thorace submarginato, flavescenti; elytris fuscis; antennarum basi, pedibus anoque flavo-lividis, tibiis posticis infuscatis.

Long. 2 li. ½. Larg. 1 li.

Elle est très voisine de la *C. fulvicollis*, mais elle est deux fois plus petite, et autrement colorée.

A Lenkoran.

657. Cantharis vitticollis, mihi.

Testacea, oculis thoraceque litura angusta, nigris; antennis extrorsmù corpore subtùs femoribusque, infuscatis.

Long. 2 li. 1. Larg. 1 li.

Elle est à peu près de la taille de la *C. testacea*, mais elle est plus pâle, et sur le corselet, on remarque une petite tache alongée, noire, qui n'atteint ni la base ni l'extrémité.

J'ai pris cette espèce non loin de Lenkoran.

658. **Malachius aeneus**, Fab. Syst. Eleut. 1, p. 306, N° 3.

Il est très commun dans les prairies et les jardins à Saliane et à Lenkoran.

659. **Malachius vittatus**, mihi.

Cupreo-æneus; thorace macula exteriore, elytris utrinquè vitta ad apicem dilatata, rubris; antennarum articulis basolibus, extùs tibiisque quatuor anterioribus, flavo-lividis.

Long. 2 li. ½. Larg. 1 li.

Il est plus petit que le *M. æneus;* la bande des élytres est très large et recouvre toute leur extrémité; la lèvre supérieure est jaune, les antennes sont très comprimées, jaunes à la base de leur côté externe, ainsi que les deux premières paires de pattes, mais leurs cuisses et tarses et enfin les pieds postérieurs, sont du même vert que le ventre.

Je le pris sur les fleurs, à Saliane, non loin du Kour.

660. **Malachius Armeniacus**, Falderm.

Pubescens, viridi-cæruleus, æneo-micans; elytris linearibus parùm convexis, densè hirtis, apice subrubris.

Cette espèce est assez voisine du *M. geniculatus*, Dej.; Mr. Faldermann l'a reçue de l'Arménie russe, et je l'ai trouvée dans les steppes de la province du Caucase.

661. **Malachius angustatus**, mihi.

Elongatus; elytris basi angustioribus, cupreo-virescentibus opacis; apice aurantiacis: corpore æneo-nitente, maris ano flavo: antennis pedibusque concoloribus.

Long. 2 li. ½. Larg. 1 li. ½.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais le corselet est plus étroit ainsi que la base des élytres, ces dernières sont un peu élargies à leur extrémité, où elles sont plus convexes, leur couleur est d'un vert

bronzé sans reflets; la tache apicale est assez grande et de couleur orange; enfin les antennes et les pattes sont d'un bronzé plus terne que le corps.

Je l'ai pris à Lenkoran.

662. Malachius affinis, Dej. Catalog. p. 38.

Aeneo-viridis, hirtus, maris antennis basi serratis, elytris apice rubris; fœminæ antennis simplicibus, elytris apice concoloribus.

Je l'ai pris près du Kour, à Saliane.

663. Malachius equestris, Fab. Syst. Eleut, I, p. 309, N° 22.

Non loin de Lenkoran.

664. Malachius terminatus, mihi.

Elongatus, nigro-viridis; antennis, thorace pedibusque rufo-pallidis; elytri postice subdilatatis; apice late lutescentibus, summo margine apicali coccineis

Long. 1 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 0. $\frac{2}{3}$.

Il est plus grand et plus alongé que le *M. rubricollis*, mais la couleur le distingue surtout.

Je l'ai pris près du Kour, à Saliane.

665. Dasytes ater, Fab. Syst. Eleut. II, p. 71, N° 1.

Il est très commun à Lenkoran.

666. Dasytes chalybeus, mihi.

Elongato-ovatus, hirtus, rugoso-punctatus, cœruleus; antennis pedibusque nigris.

Long. 2 li. Larg. 1 li.

Var. B. obscure-œnea,

Il est d'un tiers plus petit que le précédent, moins alongé et plus convexe, il est moins velu, surtout sur les élytres, celles-ci sont d'un bleu assez brillant et un peu rugueuses.

Je le pris aux environs de Bakou, vers le mois d'avril.

667. Dasytes flavipes, Fabr. Syst. Eleut. II, p. 73, N° 6. *D. plumbeus, Oliv.*

Je l'ai pris à Lenkoran.

668. Dasytes cinereus, Falderm.

Unicolor, filiformi-elongatus, olivaceo-cinerascens opacus, tenue pubescens; antennis nitidi-æneis; elytris obsoletissimè sed crebrè punctulatis; pedibus nigris.

Cette espèce est très voisine de la *D. linearis*, Fab. mais le corselet m'a parru plus convexe et plus alongé.

Mr. Faldermann l'a reçue de l'Arménie russe, je l'ai trouvée près de Lenkoran.

Térédiles.

669. Ptinus fur, Fab. Syst, Eleut, II, p. 325, N° 6.

Il n'est que trop commun partout.

670. Ptinus quadrisignatus, mihi.

Obscure bruneus; thorace pubescente, tuberculo profunde canaliculato; elytris elevato-striatis, interstitiis gemellato-punctatis, maculis quatuor albis.

Long. 2 li. $\frac{1}{3}$ Larg. 1 li

Il ressemble beaucoup au *P. elegans*, mais il est un peu plus grand, le corselet a un tubercule de chaque côté, le milieu est convexe, et coupé par un sillon longitudinal, la base forme une gouttière assez large; les élytres ont quatre taches blanches, dont l'apicale est échancrée antérieurement.

Je l'ai pris à Saliane, le soir, sur les murailles.

671. Ptinus crenatus? Fab. Syst. Eleut. I, p. 326, N' 8.

Il n'est pas rare à Saliane à et Lenkoran.

672. Ptilinus grandicollis, mihi.

Elongatus, subcylindricus, obscure bruneus; antennis serratis pedibusque pallidioribus; thorace magno, subquadrato, punctato, medio carinato; elytris obsolete punctatis, vix striatis.

Long. 2 li. $\frac{1}{3}$. Larg. $\frac{3}{4}$.

Se trouve à Bakou

673. Ptilinus aspericolis, mihi.

Elongatus, subcylindricus; rufo-ferrugineus; thorace pulvinato aspero, basi carena lævissima; elytris distincte punctatis; antennis serratis.

Long. 2 li Larg. $\frac{3}{4}$.

Je l'ai pris à Bakou.

674. Anobium variegatum, mihi.

Subcylindricum, brunneum, sense griseo-squammosum, nigro-variegatum; capite inflexo; thorace cylindrico, basi apiceque truncato, profunde rugoso-punctato; elytris profunde striato-punctatis.

Long. 1 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li.

Pris près de Saliane.

675. Rhysodes Europaeus, Ahr. *R. exaratus*, Gyll. Ins Suec. IV, Supp. p. 332,

Dans les bois, à Lenkoran.

676. Trichodes alvearius, Fab. Syst. Eleut. 1 p. 284, N° 7.

Je le pris sur les graminées, aux environs de Lenkoran.

677. Trichodes fovearius, Illig. Mag. 1, p. 80. Schoenh. Synon. Ins. II, p. 49.

Il se trouve avec le précédent.

678. Trichodes corallinus, mihi.

Cœruleo-violaceus, thorace punctato, nigro-hirsuto, antice oblique lateribus puncto impresso; elytris subglabris, coccineis, fasciis duabus denticulatis apiceque violaceis; pedibus cyaneis, fulvo-hirsutis; tarsis fulvis.

Long. 7 li. Larg. 2 li. $\frac{1}{2}$.

Il ressemble un peu au *T. crassipedarius*, *Besser*, mais le corselet est moins retréci postérieuremeut et plus convexe, les bandes des élytres surtout celles du milieu sont plus anguleuses, enfin la seconde bande présente vers la suture un lozange parfait.

Je la pris à Kizil-Agaz, non loin de Lenkoran.

679. Trichodes quadriguttatus. Stev. Bullet. de la Soc. des Natur. de Moscou 1829. N° IV, p. 68, Pl. 1, fig. 4.

Long. 4 li. ½. - 8 li. Larg. 1 li. ½ - 2 li ½.

Cet insecte dans l'état vivant est d'un beau vert cuivré, et comme c'est le cas chez beaucoup de Coléoptères de cette couleur, l'orsqu'ils ont été tués par l'action du feu, devienneut d'un bleu d'azur, et sont alors décrits dans ce dernier état; il en est de même par exemple de plusieurs *Cassida*, *Erotylus*, *Galleruca*, etc, qui avec la mort perdent leur lustre, ou changent même souvent de couleur.

J'ai pris cette espèce sur les montagnes de Talyche, et à Derbent.

680. Corynetes rufipes. Fab. Schoenh. Synon. Insect. II, p. 51, 2.

A Lenkoran.

Nécrophages.

681. Necrophorus sepultor, Dej. Gyll, Ins. Suec. IV app. p. 308.

Il est commun sur les montagnes de Talyche.

682. Necrophorus humator, Oliv. Schoenh. Syn. Ins. II p. 118. 2.

A Lenkoran.

683. Necrophorus mortuorum, Fab. Syst. Eleut. I, p. 335, No 8.

Plus commun que le précédent, avec le quel il se trouve.

684. Silpha littoralis, Fab. Syst. Eleut. II, p. 336, No 1.

Var. S. simplicipes, Dej.

A Lenkoran.

685. Silpha carinata, Illig. Col. Berol. I, p. 365.

Je l'ai prise dans les steppes au pied du Caucase.

686. Silpha costata, mihi.

Atro-opaca; thorace latiore scutelloque subtilissime coriaceis; elytris planiusculis, punctatis, tri-costatis, utrinquè inter costam secundam et tertiam puncto parvo elevato.

Long. 7 li. Larg. 4 li. ½.

Le corselet est très fortement ponctué; les élytres sont couvertes de

points moins profonds, et moins serrés, et elles ont en outre, chacune trois stries élevées dont la seconde n'atteint pas le haut de l'élytre, et l'extérieure est plus courte que les deux autres ; entre la strie extérieure et celle du milieu, vers le tiers inférieur de l'élytre, est un renflement peu prononcé.

Je pris cette espèce près de Lenkoran.

687. SILPHA STRIOLA, mihi.

Aterrima, subtilissime punctata, thorace convexiore, postice tri-sinuato; elytris utrinquè striis duabus obliteratis, costa exteriori posteriùs oblique abbreviata.

Long. 6 li. Larg. 3 li. ½.

Elle est moins convexe que la *S. lævigata*, et le corselet est plus largement rebordé, et présente postérieurement trois échancrures; les élytres ont leurs stries à peine visibles, si ce n'est l'extérieure qui est fortement prononcée en carène, on voit ensuite vers la partie postérieure des élytres la trace de ce renflement si saillant chez la *S. littoralis.*

Je l'ai prise sur les montagnes du Caucase.

688. SILPHA CRIBRATA, Falderm.

Ovata, tota nigra opaca; elytris lævissimis, valde convexis, punctis vel foveolis magnis profunde impressis, interstitiis subtiliter punctulatis.

Elle est de la taille de la *S, lævigata*, Fab. et se distingue suffisamment des espèces voisines par les caractères indiqués.

Je la pris à Derbent.

689. SILPHA VERRUCOSA, Falderm.

Ovata, tota nigra opaca; capite, inter oculos, carina transversali impresso; elytris ovatis, tuberculato-rugulosis, rugulis valde elevatis; pedibus parùm pubescentibus.

Elle a à peu près la taille de la *S. obscura*, Fab. mais la rugosité de ses élytres la distingue des espèces voisines.

Je l'ai trouvée dans les sables, près de la mer Caspienne.

690. Silpha obscura, Fab. Syst. Eleut. I, 340, N° 17.

Commun dans les steppes, au pied du Caucase.

691. Silpha laevigata, Fab. Syst, Eleut. I, p. 340, N° 16.

Elle est commune à Lenkoran.

692. Silpha intricata, mihi.

Griseo-atra; thorace scabro, posticè tri-sinuato elytris reticulatis, striis tribus elevatis undulatis interstitiis nodulosis, apice truncatis.

Long. 4 li. ½. Larg. 2 li. ½.

Elle est un peu plus petite que la *S. sinuata*, avec laquelle elle ressemble, mais les fossettes du corselet sont plus profondes, et les intervalles des stries des élytres sont fortement noueuses.

Je l'ai pris au Caucase.

693. Silpha sinuata, Fab. Syst. Eleut. I, p. 341, N° 20.

Var. Subtùs rufescens.

Commune à Lenkoran.

694. Peltis ferruginea, Fab. Syst. Eleut. I, p. 344. N° 2.

A Lenkoran.

695. Dermestes lardarius, Fab. Syst. Eleut. 1, p. 312. N° 1.

Il n'est que trop commun partout.

696. Dermestes cadaverinus, Fab. Schoenh. Synon. Ins. II, p. 85, 3.

Commun à Lenkoran.

697. Nitidula flexuosa, Oliv. Schoenh. Synon. Ins. II, p. 143, 35.

Elle est très commune dans les cimetières de Bakou, je l'a pris l'hiver.

698. Catops, pallidus mihi.

Oblongo-ovatus, subdepressus, ferrugineus, breviter griseo-pubescens; elytris obsolete punctulatis, apice subacuminatis.

Long. 2 li. - 1 li. ¼.

Je l'ai trouvé à Bakou.

Clavicornes.

699. HISTER QUADRIMACULATUS, Ill. Payk. Mon. Hist. 28, 17. Tab. 12, fig. 3. *H. lunatus*, Fab. Syst. Eleut. I, p. 86, No 16.

Il est très commun à Lenkoran, et sur les montagnes de Talyche.

700. HISTER VELOX, mihi.

Ater nitidus; elytris tri-striatis, macula lunata basin attingente, rubra.

Long. 2 li. $\frac{1}{2}$. - 4 li. Larg. 1 li. $\frac{3}{4}$. - 2 li. $\frac{3}{4}$.

Il est assez voisin du précédent, mais le rouge domine davantage, et vient toucher la base de l'élytre; on compte près du bord externe trois stries entières et la trace d'une quatrième, tantôt cette dernière n'est représentée que par des points, et quelquefois ces points occupent toute la longueur, ou enfin elle devient une strie entière; près de la suture, vers l'extrémité, on remarque plusieurs points qui quelquefois se réunissent en strie.

Il est très commun à Lenkoran.

701. HISTER CRUCIATUS, Payk. Monogr. Hist. p. 48. Tab. 12, fig 7.

Je l'ai pris à Bakou.

702. HISTER BIMACULATUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 88, N° 23.

Se trouve aux bains du Caucase.

703. HISTER INAEQUALIS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 84, N° 2.

Il est très commun dans tout le Khanat de Talyche.

704. HISTER INCRASSATUS, Fald.

Ovatus, subquadratus, niger nitidus; elytris brevibus, extrorsùm posticeque punctatis, antice quinque-striatis, stria secunda abbreviata; tibiis denticulatis.

Var. striis quinque æqualibus, elongatis.

Long. 2 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 2 li.

Il est assez voisin de l'*H. interruptus*, mais sa couleur d'un noir luisant, et le manque de taches, l'en distingue surtout.

Je le pris dans les environs de Bakou.

705. HISTER CHALCITES, Ill. Mag. VI, p. 40, 15.

Se trouve à Lenkoran.

706. HISTER CADAVERINUS, Payk. Mon. Hist, p. 21, 12, Tab. 2, fig. 8.
H. brunneus, Gyll. Ins. Suec. I, p. 76, 2.

Il est commun à Lenkoran.

707. HISTER PARALLELUS, mihi.

Ater nitidulus, capite stria transversali, semi-orbiculari; elytris subparallelis, striis tribus externis integris, internis tribus antrorsùm abbreviatis.

Il ressemble un peu à l'*H. merdarius*, mais il est plus petit et plus parallèle.

Je l'ai pris sur les montagnes du Caucase.

708. HISTER VIRESCENS, Payk. Faun. Suec. I, p. 48.

Il est commun à Bakou.

709. HISTER AENEUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 88, N° 25.

Se trouve sur les bords de la mer Caspienne.

710. HISTER SUBVIRESCENS, mihi.

Atro-virens, subquadratus, punctatissimus; elytris antice quadri-striatis, apice rufescentibus.

Long. 1 li $\frac{1}{4}$. Larg. 1 li.

Sa couleur le distingue assez de ses congénères.

Je l'ai pris près du Kour, à Saliane.

711. HISTER ATROVIRENS, Stev......

A Bakou.

712. HOLOLEPTA DEPRESSA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 91, N° 37.

Je l'ai prise sur les montagnes de Talyche.

713. HOLOLEPTA CASTANEA, mihi.

Castanea nitida; elytris utrinquè profunde sex-striatis, striis omnibus integris.

Long. 1 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li.

Elle est plus petite, et beaucoup moins déprimée que la précédente,

le corselet est très finement ponctué ce n'est qu'avec une forte loupe que l'on peut apercevoir ces points.

Sur les montagnes de Talyche.

714. PARNUS CASPIUS, mihi.

Oblongus, olivaceo-griseus, tomentosus; thorace brevi, transverso, lateribus late impresso; elytris elongatis, punctatis, regulariter striatis.

Long. 2 li. Larg. 1 li.

Je l'ai trouvé dans les environs de Bakou.

715. BYRRHUS PILULA, Fab, Syst. Eleut. I, p. 103, N° 2.

Il est commun à Lenkoran.

Palpicornes.

716. ELOPHORUS AQUATICUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 277. N° 1.

Se trouve à Lenkoran.

717. HYDROPHILUS PICEUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 249, N° 1.

Je l'ai pris dans les petites rivières, au Caucase.

718. HYDROPHILUS FLAVIPES, Sturm, Schoenh. Syn. Insect. II, p. 3.

N'est pas rare dans les lieux humides près du Kour.

719. HYDROPHILUS ORBICULARIS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 252, N° 11.

Très commun, à Lenkoran, dans les marais.

720. HYDROPHILUS SPINOSUS, Sturm. Schoenh. Synon. Ins. II, p. 8.

Moins commun, à Lenkoran.

721. HYDROPHILUS MELANOCEPHALUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 259. N° 23.

Dans la mer Caspienne, près de Derbent.

722. SPHAERIDIUM PICTUM, Falderm.

Ovatum, atro-nitidum; elytris obsoletissime striatis, pone humeros, maculis sinuatis latis rubris, fascia lata flexuosa, pallida, ante apicem ipso apice piceis; pedibus nigris, castaneo-variegatis.

Il est de la taille du *S. caraboïdes*, Fab. dont il n'est peut-etre qu'une variété.

N'est pas rare à Lenkoran.

723. Sphaeridium bipustulatum, Fab. Syst. Eleut. I, p. 93, N° 3.

Avec le précédent.

724. Sphaeridium marginatum, Fab. Syst. Eleut. I. p. 93 N° 4.

Commun à Lenkoran,

Lamellicornes.

725. Ateuchus sacer, Fab. Syst. Eleut. I, p. 54, N° 1, Fisch. Entom. II, p. 210 Tab. 27, fig. 3.

Il est assez commun dans les steppes près de Stavropol, sur les bords de la mer Caspienne, et surtout à Zouvant.

726. Ateuchus pius, Illig. Mag. II, p. 102. Sturm. Faun. I, p. 66, Tab. 10.

Il est commun à Zouvant.

727. Ateuchus Armeniacus, Mannerheim.

Niger nitidus, vertice sublævi, clypeo sex-dentato, rugoso-punctato; thorace latiore, parce punctato, lateribus subfoveolatis; elytris obsolete striatis; corpore subtùs pedibusque ciliatis.

Long. 9 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 5 li. $\frac{3}{4}$.

Il est beaucoup plus petit que le *A. sacer*, la tète n'a pas de protubérence, le corselet est lisse, si ce n'est vers le milieu où l'on aperçoit quelques points épars; les élytres paraissent lisses au premier abord, cependant on distingue les traces de lignes longitudinales.

Je pris cette espèce à Zouvant; Mr. le Comte de Mannerheim l'avait précédemment reçue de l'Arménie russe.

728. Gymnopleurus pilularius, Fab. Syst. Eleut. I, p. 60, N° 27.

Il est commun partout.

729. Gymnopleurus flagellatus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 59. N° 22. Fisch. Entomogr. I, p. 144. Tab. 13. fig. 4.

Commun sur les montagnes de Talyche.

730. Gymnopleurus serratus? Fisch. Entomogr. I, p. 145. Tab. 13, fig. 5.

Peut-être n'est-ce qu'une variété, du précédent.

Il est des plus communs à Bakou sur les bords de la mer Caspienne.

731. Sisyphus Schaefferi, Fab. Syst. Eleut. I, p. 59. N° 24. Fisch. Entomogr. II, p. 209. Tab. 27, fig. 1.

Très commun dans la fiente d'animaux, sur les chemins.

732. Sisyphus Boschniaki, Fisch. Entomogr. II, p. 210 *albiventris*, Ziegl.

Il fait comme les espèces précédentes de petites boulettes qu'il transporte avec ses pieds de derrière.

Moins commun que le *S. Schœfferi* sur les montagnes de Talyche.

733. Copris paniscus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 43. N° 59, *C. Hispanus*, Fab. Syst. Eleut. I, p. 49 N° 86.

Il est commun à Bakou, au mois d'avril.

734. Copris lunaris, Linn. Fab. Syst. Eleut. I, p. 36, N° 29, *C. emarginata*, Fab. Syst. Eleut. I, p. 37, N° 30.

Il est très commun dans les steppes, et surtout à Bakou, vers les mois d'avril et mai.

735. Onitis menalcas, Pall. Icon. Insect. p. 4, Tab. A, fig. 4, a. b. Mém. de la société des Natur. de Moscou, II, p. 32. *Scarabœus humerosus*, Pall. Itin. I app. p. 462, N° 25.

Var. B. elytrorum costis violaceis.

Var. C Cœruleo-violacea.

Var. D. Viridi-splendens.

Var. F. minima,

Il varie beaucoup par la taille, et surtout par la couleur.

Il est des plus communs à Bakou, sur les chemins dans les excrémens de chevaux sous lesquels il se fait un terrier.

736. Onitis festivus, Steven. Mém. de la Société des Nat. de Moscou, T. II, p. 31.

Je trouvai un seul individu à Bakou, et plus tard une assez grande quantité sur les montagnes de Talyche.

Son terrier a quelquefois plus de deux pieds de profondeur, il est seul dans son trou, et on en trouve jamais plus de deux à la même place.

737. Onitis Amyntas, Stev. Mém. de la Société des Nat. de Moscou, T. I, p. 165, Tab. X, fig. 6.

Je le pris en assez grande quantité, près du Bèchebarmak sur les bords de la mer Caspienne, vers le mois de juillet dans la bouse de vache.

738. Onitis Damaetas, Stev. Mém. de la Société des Nat. de Moscou, T. I, p. 163, T, X. fig 5.

Il parait assez rare, à Zouvant sur les montagnes de Talyche, En juin.

739. Oniticellus pallipes, Fab. Syst. Eleut. I, p. 63, N° 38.

Je le pris à Lenkoran, sur les bords de la mer Caspienne.

740. Oniticellus flavipes, Fab. Syst. Eleut. I, p. 63, N° 39.

Il est commun dans les excrémens de chevaux, aux bains du Caucase. En juillet.

741. Onthophagus Taurus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 45. N° 69.

Aux bains du Caucase où il n'est pas commun.

742. Onthophagus Urus, mihi.

Obscure-cupreus, maris occipite cornubus binis longis, intrà recurvatis; thorace punctato, lateribus profunde excavato; elytris punctato-striatis, interstitiis punctatis, lineisque elevatis obliquis notatis.

Long. 4 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 li. $\frac{1}{2}$,

Il est un peu plus grand que le *O. Taurus*, les cornes sont plus longues et courbées à peu près de même, l'enfoncement de chaque côté du corselet est plus prononcé que chez l'espèce indiquée, et chez les mâles il y a

une ligne longitudinale au côté antérieur du corselet qui le fait paraître un peu bilobé ; les élytres ont de forts points dans leurs stries, et les intervalles de plus petits, avec des lignes élevées obliques.

Je ne pris que deux individus de cette belle espèce à Lenkoran dans la bouse de vache.

Au mois de juin.

743. ONTHOPHAGUS MEDIUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 46, N° 71.

Je le trouvai seulement sur l'île Sara,

744. ONTHOPHAGUS NUCHICORNIS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 50 N° 90.

Sur les montagnes du Caucase.

745. ONTHOPHAGUS QUADRIDENTATUS, mihi.

Obscure viridi-æneus; cypeo emaginato; capite transversìm bi-costato; thorace antice rugoso, quadri-tuberculato, granuloso; elytris testaceis, viridi-marmoratis, striatis, interstitiis granulosis

Long. 4 li. Larg. 3 li. ½.

Il est à peu près de la taille du *nuchicornis*, mais un peu plus large, et un peu pubescent, le chaperon est échancré antérieurement, la tête et le corselet sont fortement granuleux, et ce dernier a, en avant, quatre petits tubercules assez aigus, situés à égale distance l'un de l'autre; les élytres sont jaunâtres marbrées de vert, les stries sont peu marquées mais les intervalles sont, un peu convexes ; le dessous est d'un vert obscur, assez pubescent.

746. ONTOPHAGUS AUSTRIACUS, Sturm, Verzeign. I, p. 103, N° 88.

Sur les chemins près de Lenkoran.

747. ONTHOPHAGUS FRACTICORNIS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 50 N° 91.

Près de Lenkoran.

748. ONTHOPHAGUS MARMORATUS. Fald.

Niger nitidus, subpubescens; clypeus rotundatus vix emarginatus, attenuato-reflexus, vertica lamina parùm rotundata in spinam longam obtusam relineatam producto; elytris lividis, maculis angustis nigris flexuosis adspersis.

Long. 4 ⅓. li. Larg. 2 li. ¾.

Il est à peu près de la taille du *nuchicornis*, d'un vert luisant avec les élytres d'un jaune pâle, marquées de petites taches noires irrégulières plus ou moins serrées; la tête a une forte carène antérieurement, et chez les mâles, elle est armée postérieurement d'une corne ainsi que d'un petit tubercule de chaque côté; chez les femelles, au contraire, au lieu de cette corne, la carène est très échancrée, et les tubercules sont beaucoup plus saillans; le corselet est fortement avancé chez celles-ci, et un peu bilobé; les stries des élytres sont doubles, ponctuées, et les intervalles sont parsemés de points.

Cet insecte est des plus communs, surtout les femelles, sur les bords de la mer Caspienne et nottamment à Bakou.

Au mois d'avril.

749. ONTHOPHAGUS VIRIDIS, mihi.

Prasinus, nucha maris spina armata, fœmœ carinata; thorace profunde punctato; elytris striatis, interstitiis subelevatis, scabris.

Long. 4 li. ⅓. Larg. 1 li. ½.

Il est de la taille des deux précédens, d'un beau vert luisant, surtout le corselet, celui-ci ainsi que la tête sont fortement ponctués; de chaque côté de la corne du mâle est un petit tubercule, qui, chez la femelle, est remplacé par une forte carène; le corselet est aussi convexe, plus arrondi postérieurement que celui de l'*O. nuchicornis*, et il a de chaque côté un petit trait longitudinal fortement enfoncé; les points des élytres sont en forme de râpe, ce qui vu d'un certain sens, les fait paraître granulées.

Il est très commun à Lenkoran surtout les femelles; on le trouve plus particulièrement dans les excrémens de chevaux.

750. ONTHOPHAGUS SUBVIOLACEUS, mihi.

Nigro-violaceus, occipite maris bi-pinoso; thorace punctato, antice tri-tuberculoso, fœm. inermi; elytris striatis, interstitiis subelevatis, granulatis, subrugosis.

Long. 5 li. ½. Larg. 3 li.

Il est un peu plus grand que *l'O. Hybneri*, le mâle a, sur la tête, une forte carène, terminée de chaque côté par une épine assez forte; la femelle n'a qu'un petit tubercule vers le milieu ; chez le premier, le corselet est très prohéminent, et comme bilobé antérieurement, avec un petit tubercule de chaque côté, tandis que la femelle n'a qu'un petit point élevé, lisse; les élytres sont finement striées, et les intervalles ont des rides transversales plus ou moins marquées, avec de petits points élevés disposés en séries. Assez commun sur les bords de la mer Caspienne à Bakou.

751. Onthophagus Hybneri, Fab. Syst. Eleut. I, p. 53, N° 107. *O. alces*, Fab. Syst. Eleut, I, p. 46, N° 75.

Se trouve à Bakou.

752. Onthophagus affinis, Sturm, Verzcign. I, p. 102, N° 87, Tab. IV. fig. W, Z.

Se trouve à Lenkoran.

753. Onthophagus rufipes, Mannerheim.

Rufo-æneus, parce hirsutus, subtùs dilutior; clypeo emarginato, occipite subarmato; thorace punctato, lateribus rotundato, dilatatis; elytris testaceis, rufescenti-maculatis; pedibus rufis.

Long. 3 li. ½. Larg. 2 li.

Mr. le Comte de Mannerheim avait précédemment reçu cet insecte de l'Armenie russe, je le pris sur les bords de la mer Caspienne, à Bakou.

754. Onthophagus lemur, Fab. Syst. Eleut. I, p. 39, N° 42.

Assez rare aux bains du Caucase.

755. Onthophagus cruciatus, mihi.

Ater pubescens; thorace punctato, inermi; elytris lividis, punctato-striatis, interstitiis punctatis, sutura macula postica transversali apiceque nigris.

Long. 1 li. ½. Larg. 1 li.

Il est un des plus petits du genre; le corselet est d'un noir luisant

fortement ponctué; les élytres sont d'un jaune pâle, ayant près du tiers postérieur, une petite bande étroite, la suture ainsi qu'une tache à l'extrémité de chaque élytre noires; le dessous est noir, couvert de petits poils roussâtres.

Je n'ai pu trouver que peu d'individus de cette espèce à Bakou. Au mois d'avril.

756. ONTHOPHAGUS CAPRA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 46, N° 72.

Dans la bouse de vache, à Lenkoran.

757. ONTHOPHAGUS SUBAENEUS, mihi.

Obscure-æneus, occipite carinato; thorace profunde punctato; elytris gemellato-striatis, striis transversis strigosis, interstitiis punctis seriatim dispositis.

Long. 2. li. ⅓. Larg. 1 li. ½.

Il est à peu près de la taille de *l'ovatus*, Fab., d'un cuivré plus ou moins obscur; la tête et le corselet sont fortement ponctués, les élytres ont sur les intervalles de leurs stries, deux à trois rangées de points élevés plus ou moins bien alignés.

Je l'ai pris à Zouvant, sur les montagnes de Talyche.

758. ONTHOPHAGUS OVATUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 65, N° 52.

Avec le précédent.

759. ONTHOPHAGUS FURCATUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 52. N° 102.

A Zouvant, où il est très commun.

760. ONTHOPHAGUS ATRAMENTARIUS, mihi.

Oblongo-ovatus, subparallelus ater, subdepressus, parce hirsutus; clypeo, obsolete tri-tuberculato, emarginato; thorace posteriùs circulatim rotundato, antice late emarginato, concinne punctato; elytris striatis, interstitiis obsolete punctatis; pedibus piceis.

Long. 3 li. Larg. 1 li. ½.

A Bakou.

761. ONTHOPHAGUS HISTEROIDES, mihi.

Rotundatus, nitide-niger; clypeo subemarginato, occipite bicarinato; thorace convexo profunde punctato; elytris striatis, interstitiis punctulatis; pedibus piceis.

Long. 2 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 li. $\frac{3}{4}$.

Sa taille est à peu près celle du *Schrœberi*, il a l'aspect d'un *Hister*; il est d'un beau noir luisant, le corselet est profondément ponctué; sur les intervalles des stries des élytres, on voit des points peu serrés, presque disposés par séries.

Je l'ai pris à Zouvant, courant à terre avec des Blaps.

762. ONTHOPHAGUS SCHRAEBERI. Fab. Syst. Eleut. I, p. 61, N° 32.

On le rencontre au Caucase, jusqu'à la hauteur de 6000 pieds.

763. APHODIUS FOSSOR, Fab. Syst. Eleut. I, p. 67, N° 2.

Au Caucase, où il n'est pas commun.

764. APHODIUS CONJUGATUS, Panz. Faun. Germ. 28, 6. *A. fasciatus.* Fab. Syst. Eleut. I, p. 68, N° 4.

765. APHODIUS FIMETARIUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 72. N° 19.

Il est assez commun au Caucase, jusqu'à la hauteur de 5000 pieds, mais assez rare à Lenkoran.

766. APHODIUS LUGENS, Sturm, Verzeign. I, p. 29. N° 18. Deutsch. Faun. I, p. 141, N° 40.

Il est très commun sur les montagnes de Talyche.

767. APHODIUS MERDARIUS, Fabr. Syst. Eleut. I, p. 80, N° 52.

Aux bains du Caucase.

768. APHODIUS IMMUNDUS, Creutz, Sturm. Faun. I p. 142, 41.

Très commun à Bakou, dans les excrémens de chevaux.

769. APHODIUS OBSCURUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 71, N° 14.

Var. elytris rubris.

Il n'est pas rare aux environs de Bakou.

770. Aphodius deplanatus, Mannerheim.

Brevis, niger, depresus; thorace punctatissimo, breviore, antice subbisinuato, lateribus foveolato; elytris punctato-striatis, interstitiis punctatis subelevatis.

Long. 3 li. ¼. Larg. 1 li. ½.

Mr. le Comte de Mannerheim avait reçu précédemment cet insecte de l'Arménie russe.

Je le trouvai sur les bords de la mer Caspienne près du Bèchebarmak.

771. Aphodius conspurcatus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 73, N° 22.

Il est assez commun aux environs de Bakou.

772. Aphodius inquinatus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 73, N° 23.

Je l'ai également pris à Bakou.

773. Aphodius luridus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 76, N° 37.

C'est l'un des plus commun de ce genre, surtout sur les montagnes de Talyche.

774. Aphodius Caspius, mihi.

Niger, capite marginato, tri-tuberculato; thorace punctato; elytris fusco-lividis, lateribus utrinquè macula oblonga obscura, punctato-striatis; interstitiis inæqualibus punctulatis; pedibus rufis.

Long. 3 li. Larg. 1 li. ½.

Il est un peu plus petit et un peu plus étroit que *l'A. luridus*, la tête est largement rebordée, les stries des élytres sont comme crénelées, tant les points sont profonds et rapprochés; la tache brune des élytres est plus étroite vers le haut, et souvent peu prononcée.

Je l'ai pris sur les bords de la mer Caspienne, non loin de Derbent.

775. Aphodius scrutator, Fab. Syst. Eleut. I, p. 69, N° 5.

Il est très commun sur les montagnes du Caucase.

776. Aphodius erraticus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 72, N° 21.

Il n'est pas rare près de Lenkoran.

777. Aphodius subterraneus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 72, N° 18.

Il est commun sur les montagnes de Talyche.

778. Aphodius gagatinus, Mannerheim.

Oblongus, niger, subdepressus; thorace dilatato, antice subtruncato, parce punctato; elytris profunde crenato-striatis, interstitiis vix punctatis; antennis, corpore subtùs pedibusque piceis.

Long. 8 li. Larg. 3 li.

Il est plus grand que l'*A. rufipes*, et à peu près de la forme du *nigripes*, le corselet est beaucoup plus large, plus déprimé et dilaté sur les bords, les élytres sont plus profondément striées, et les stries sont distinctement crénelées.

Je l'ai pris sur les bords de la mer Caspienne.

779. Aphodius bimaculatus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 71, N° 17.

Je l'ai pris au Caucase, jusqu'a la hauteur de huit mille pieds.

780. Aphodius pecari, Fab. Syst. Eleut. I, p. 80, N° 54.

Il est très commun à Bakou.

Au mois d'avril.

781. Aphodius granum, Gyll. Insect. Suec. I, p. 19. N° 11.

Var. B. Gyll.

Il n'est pas rare à Bakou.

782. Aphodius tristis, Panz, Faun. I, p. 73.

Se trouve également à Bakou.

783. Aphodius sus, Fab. Syst. Eleut. I, p. 78, N° 44.

Il est commun partout.

784. Aphodius elongatus, mihi.

Piceus, capite emarginato, rugoso, antice carinato, postice tri-tuberculato; thorace convexiore parce punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis lævigatis.

Long. 2 li. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 li.

Il est un peu plus étroit que le *A. granum*, dont il a à peu près la taille;

la tête est échancrée antérieurement et légèrement rebordée, les angles du corselet sont peu saillans, les points qui le couvrent sont peu visibles, enfin les pieds sont d'une teinte plus claire que les élytres.

Je l'ai pris aux environs de Bakou.

785. PSAMMODIUS COESUS, Panz., Fab. Syst. Eleut. I, p. 82, N° 65.

Il n'est pas rare à Lenkoran.

786. TROX HISPIDUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 110, N° 4.

Je le trouvai avec des Blaps, et Pimélies sur les bords arides de la mer Caspienne.

787. HYBOSORUS ARATOR, Fab. Syst. Eleut. I, p. 21, N° 75.

Je pris deux individus de cette espèce à Lenkoran.

788. GEOTRUPES STERCORARIUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 24, N° 10.

Il est partout très commun dans les steppes.

789. GEOTRUPES SYLVATICUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 25, N° 11.

Assez commun sur les bords de la mer Caspienne jusque vers Lenkoran.

790. GEOTRUPES INERMIS, mihi.

Aterrimus, capite inermi, subtriangulari, rugoso; thorace convexiore transverso, ciliato, punctato-subrugoso, puncto lateribus utrinquè impresso; elytris subrotundatis valde convexis, irregulariter strigosis; femoribus dentatis, ciliatis.

Long. 9 li. Larg. 5 li. $\frac{3}{4}$.

Il a un peu *l'habitus* d'un *Lethrus*, par sa forme arrondie et ramassée; de la base de la tête, part une strie qui se dirige obliquement de chaque côté, sur le milieu on aperçoit une petite côte élevée; le corselet est assez convexe, et présente un angle au milieu de son bord externe, les points qui le couvrent, se confondent souvent entr'eux; les élytres sont fortement convexes, surtout vers l'extrémité, de plus elles sont légèrement rebordées, couvertes de rides irrégulières, qui présentent vers le milieu de l'élytre la trace de stries longitudinales, les pattes sont couvertes de longs cils.

Je le trouvai dans les forêts au Caucase, sur les bords du Kouban

791. ORYCTES NASICORNIS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 13, No 41.

Je trouvai premièrement deux individus au Caucase, près de Grosnaïa, mais il est surtout commun dans les forêts de Lenkoran.

792. SCARABAEUS PUNCTATUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 18, No 63.

Il est très commun à Bakou.

793. SCARABAEUS MONODON, Fab. Syst. Eleut, I, p. 17. No 55.

A Zouvant sur les montagnes de Talyche.

794 MELOLONTHA FULLO, Fabr. Syst. Eleut. II, p. 160, No 3. Fisch. Entomogr. II; Pl. 28, fig. 1, 2.

Elle est très commune à la fin de juin, le soir sur les bords de la mer, à Lenkoran.

795. MELOLONTHA VULGARIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 161, No 6.

Le hanneton n'est pas rare sur les montagnes de Talyche.

796. MELOLONTHA HIPPOCASTANI, Fab. Syst. Eleut. II, p. 162, No 7.

Elle est assez commune avec la précédente, mais on la trouve également au Caucase.

797. MELOLONTHA PILOSA, Fab. Syst. Eleut. II, p. 162, No 9.

Je pris quelques individus à Lenkoran, et sur l'île Sara.

Au mois de mai.

798. MELOLONTHA AEQUINOCTIALIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 164, No 10.

Je l'ai prise à Zouvant sur les montagnes de Talyche.

799. MELOLONTHA SOLSTITIALIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 164, No 17.

Au Schadach sur les alpes du Caucase.

800. MELOLONTHA TROPICA, Megerl., Schoenh. Synon. Insect. III, p. 175, 52.

Elle est très commune sur les montagnes cisalpines du Caucase.

801. MELOLONTHA CASPICA Mannerheim.

Ferruginea, pallide villosa; pectore villosissimo, oculis nigris; thorace brevi, antice truncato, basi producto; elytris elevato-lineatis, parce punctatis.

Long. 7 li. Larg. 3 li. ½.

Elle est un peu plus courte que la *M. solstialis*, le corselet est plus transversal et moins velu, et la couleur des élytres plus ferrugineuse.

Mr le Comte de Mannerheim, l'avait précédemment reçu du Daghestan, et moi je la pris à Lenkoran, et jusque sur les montagnes de Talyche.

802. Melolontha Caucasica, Stev. Schoenh. Syn. Insect. IV, p. 82.

Sur les Alpes du Caucase.

803. Melolontha atra, Fab. Syst. Eleut. II, p. 164, 19.

M. fusca, Oliv. *M. Altaica*, Gebl.

Elle est des plus communes en juin sur les montagnes cisalpines du Caucase.

804. Tanyproctus Persicus, Fald.

Piceus, subtùs albo-villosus, clypeo reflexo; thorace submarginato, lateribus subrotundato, punctato; elytris medio latioribus, punctatis, apice singulatìm rotundatis, prope suturam striis obliteratis; pedibus antennisque ferrugineis.

Long. 6 li. ½. Larg. 3 li. ½,

Les élytres sont à peu près de la largeur du corselet, si ce n'est vers leur milieu où elles s'élargissent, sur le côté, vers l'extrémité, elles sont fortement découpées; elles sont de plus couvertes de points qui se confondent souvent entr'eux, et outre quelques rides longitudinales, on remarque de chaque côté le long de la suture un sillon assez prononcé.

A Bakou, au mois d'avril.

805. Anomala splendida, mihi.

Flavo-cuprea, nitens, oculis bruneis; capite, thorace scutelloque subtiliter punctatis; elytris striatis, glabris, interstitiis elevatis, punctulatis.

Var. viridi-splendens.

Long. 3 - 4 li. Larg. 3 li. ½. - 4 li.

Elle est de la taille de l'*A. vitis*, et d'un jaune verdâtre très brillant;

le corselet est plus volontiers vert, du reste cette espèce varie par sa couleur verte plus ou moins prononcée; les élytres présentent quelques stries, qui sont plus ou moins interrompues par de gros points, qui se confondent entr'eux; les parties élevées sont en outre semées de très petits points.

Je l'ai prise sur le bord de la mer, à Lenkoran et sur l'île Sara.

806. Anomala errans, Fab. Syst. Eleut. II, p. 173, N° 74.

Var. brunea.

Elle est très commune sur les plantes salines près du Bèchebarmak, sur les bords de la mer Caspienne.

En juillet.

807. Anisoplia Austriaca, Herbst. Coleopt. III, p. 98, N° 49, Tab. 24, fig. 8.

Très commune dans le Khanat de Talyche.

808. Anisoplia agricola, Fab. Syst. Eleut. II, p. 176, N° 95, Fisch. Entomogr. II, p. 216, Tab. 31, fig. 4.

A Lenkoran.

809. Anisoplia fruticola, Fab Syst. Eleut. II, p. 176., N° 94.

A Lenkoran.

810. Anisoplia lineolata, Dej. Fisch. Entomogr. II. p. 216, Tab. 31, fig. 5.

Elle est très commune sur les montagnes de Talyche.

811. Anisoplia deserticola, Fisch. Entomogr. II, p. 216, Tab, 31, fig 7.

Elle n'est pas commune sur les bords du Kour.

812. Anisoplia leucaspis, Steven. . . .

C'est un insecte des plus communs au mois de mai, sur les bords du Kour, et même près de la mer Caspienne; il se tient plus volontiers sur les graminées et en si grande quantité, qu'on aurait pu èn peu de temps en remplir des sacs.

813. Anisoplia villosa, Besser.

N'ayant qu'un seul individu, je ne me suis pas hasardé, à en donner la description.

814. Anisoplia campicola, Eschsch.

Nigro-ænea, punctata; clypeo maris, constricto apice reflexo, fœminæ truncato; thorace subquadrato, angulis posticis rectis, medio canaliculato, lateribus obsolete, foveolato; elytris testaceis, profunde punctatis, substriatis.

Var B. tota nigro-ænea.

Cette espèce est assez commune dans les steppes de la province du Caucase.

815. Omaloplia ruricola, Linn. Fab. Syst. Eleut, II, p. 176, N° 97.

Elle n'est pas commune sur les montagnes de Talyche.

816. Hoplia squamosa, Fabr. Syst. Eleut II, p. 177, N° 100, *H. farinosa*, Oliv. Insect. 1, 5, 65, 89, Tab. 2, fig. 14.

Sur les montagnes de Talyche.

817. Hoplia praticola, Fabr. Syst. Eleut. II, p. 176, N° 93.

Sur les fleurs à Zouvant.

818. Amphicoma arctos, Pall. Iconog. Insect. p. 16 Tab. A, fig 16.

Les mâles seuls ont l'anus rouge; mais dans les deux sexes, il y a de chaque côté de l'anus une petite touffe de poils jaunâtres.

Elle est très commune depuis Saliane jusque sur les montagnes de Talyche, mais se répend graduellement à mesure que la saison avance.

819. Amphicoma bombiliformis, Fab, Syst. Eleut. II, p. 184, N° 141.

Elle est très commune à quelques verstes de Bakou en avril, je la pris également au mois de mai sur les bords du Kour à Saliane, l'insecte parfait ne vit que tout au plus quinze jours.

820. Amphicoma ochraceipennis, mihi.

Villosissima atra; elytris ochraceis, lanuginosis, sutura margineque nigris, ciliatis.

Long. 5 li. Larg. 2 li. $\frac{3}{4}$.

Elle est plus grande que l'espèce précédente et plus velue; les élytres sont d'un jaune d'ocre et recouverte surtout d'un duvet serré. court: et

elles sont vertes sur les bords et garnies de cils assez longs ; le mâle est un peu plus petit que la femelle.

Elle est beaucoup moins commune, près de Saliane.

821. AMPHICOMA DISTINCTA, Fald.

Cette espèce varie beaucoup par sa couleur, et à moins de l'avoir vue vivante, surtout en aussi grande quantité qu'elle apparaît, on peut de ses variétés en faire facilement des espèces; le vert du corselet, passe au doré plus ou moins jaunâtre; le mâle a le ventre noir, l'abdomen rouge, la femelle l'a noir avec une touffe de poils jaunâtres. La manière de les faire mourrir influe également sur les couleurs, comme je l'ai déjà observé pour d'autres insectes.

Les espèces de ce genre paraissent avoir toutes les mêmes moeurs, ils donnent peu de temps, mais se montrent dans des quantités des plus considérables, ce que l'on connaît de la quantité d'individus de quelques espèces de Mylabrides, n'en approche pas, des lieux assez vastes, sont à la lettre, couverts de ces insectes.

A Saliane et Lenkoran.

822. TRICHIUS SUBCOSTATUS, mihi.

Viridi-æneus; capite thoraceque punctatis; elytris æneo-lividis, albo-notatis, utrinquè lineis tribus subcostatis; interstitiis profundè impressis, ferè rugosis.

Long. 7 - 8 li. Larg. 4 li. ½. - 5 li.

Il est à peu près de la taille du *T. nobilis*, avec le quel il ressemble, mais ses élytres sont beaucoup moins rugueuses, et ses côtes élevées l'en distingue surtout; le corselet est couvert de points profondément imprimés, avec de plus petits dans les intervalles.

Il est très commun sur les fleurs du *Cratægus* et des églantiers.

Sur les montagnes de Talyche.

823. TRICHUS HEMIPTERUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 132, N° 9.

N'est pas rare à Lenkoran.

824. Trichius fasciatus, Fab. Syst. Eleut. II, p. 131, N° 4.

N'est pas rare au Caucase, et dans les steppes.

825. Trichius abdominalis, Dej. Catal. p. 61.

Niger, flavescenti-pilosus; capite thoraceque nigris, villosissimis; elytris flavis, macula humerali, fascia media marginali apiceque toto transversìm, atris.

Long. 4 li. ½. Larg. 2 li. ½.

Il ressemble beaucoup au précédent, mais il en diffère cependant par les caractères suivans: la lèvre supérieure, est à peine échancrée et nue, le corselet est couvert de poils d'un jaune verdâtre; les deux bandes des élytres n'atteignent que la moitié de la largeur de celle-ci, tandis que l'apicale forme une large bande sans interruption ; c'est ce qui le distingue surtout du *T. gallicus* où cette bande fortement partagée, forme plus volontiers un tache orbiculaire sur chaque élytre.

Il n'est pas rare sur les roses sauvages, sur les montagnes de Talyche.

826. Cetonia psittacina, Faldecm.

Viridi-æneo-micans, immaculata; thoracis disco foveolis haud impresso; elytris depressis, leviter punctato-striatis, ponè humeros parùm transversim rugulosis, lateribus reflexis, cœruleis.

Elle est de la taille de la *C. fastuosa*, avec la quelle elle ressemble beaucoup, si elle n'en est pas une variété, Mr. Faldermann qui la recue précédemment de Perse, m'a assurée qu'elle était nouvelle, et lui a imposé le nom que je lui ai conservé.

Elle n'est pas rare sur les montagnes de Talyche, mais très difficile à se procurer ne pouvant la prendre qu'au vol.

827. Cetonia marmorata? Fab. Syst. Eleut. II, p. 173, N° 11.

Sur les montagnes cisalpines du Caucase.

828. Cetonia hieroglyphica, mihi.

Aenea, litturis albis, subtùs flavo-pillosa; capite thoraceque punctatis;

elytris punctatis, fovea suturali postica, ubique rugulis minutis, semicircularibus signatis.

Var. Sinè litturis albis.

Long. 11 li. - 11 li ½. Larg. 6 li.

Elle est de la taille de la *C. marmorata*, avec laquelle du reste elle ressemble, mais le chaperon est alongé coupé quarrément et légèrement rebordé antérieurement ; le corselet, si ce n'est près de la base, est tout couvert de points; l'écusson n'en a que quelques uns de chaque côté, et le reste est parfaitement lisse ; les élytres sont ponctuées, et vers le bord extérieur ces points sont surmontés d'un petit trait en croissant; dans la fossette que l'on remarque vers la partie inférieure des élytres, près de la suture, sont indépendamment des points en demi cercle, dont j'ai deja parlé, des lignes longitudinales qui se lient plus ou moins avec les points, et présentent assez l'aspect de lignes hiéroglyphiques ; le sternum est à sa pointe très dilaté et arrondi.

A Zouvant, sur les endroits arides des montagnes de Talyche, et près de la mer Caspienne, à Bakou.

829. Cetonia Armeniaca, Mannerheim.

Viridi-aurea, opaca immaculata, eroso-punctata; clypeo subemarginato; elytris medio intumidis, postice ad suturam subimpressis, apice callosis.

Long. 9 li. ½. Larg. 5 li. ¾.

Mr. le Comte de Mannerheim a reçu cette espèce de l'Arménie russe, je la pris au pied des montagnes du Caucase.

830. Cetonia aurata, Fab. Syst. Eleut. II, p. 137, N° 9.

Elle est plus commune au Caucase et dans les basses steppes, qu'à Lenkoran.

831. Cetonia aenea, Gyll. Insect. Suec. T. I, Par. I, p. 50.

Elle est très commune dans le Khanat de Talyche.

832. Cetonia viridis, Fab. Syst. Eleut. II, p. 138, N° 12.

Elle n'est pas rare au Caucase.

833. CETONIA EROSA, Fald. . . .

Sur les montagnes de Talyche.

834. CETONIA HIRTA, Fab, Syst. Eleut. II, p. 155, N° 100.

Elle est très commune au Caucase, jusqu'à la hauteur de six mille pieds.

835. CETONIA SENICULUS, mihi,

Nigra, lateribus subtùsque albo-pilosa; thorace carina media longitudinali; elytris impunctatis, obsolete bi-costatis, maculis minutis binis albis, in margine utrinquè.

Long. 5 li. Larg. 2 li. $\frac{3}{4}$.

Elle a le plus grand rapport avec la précédente, si ce n'est qu'en dessus elle est très légèrement pubescente, tandis que sur les côtés et en dessous elle est couverte de poils serrés et blanchâtres; les élytres n'ont pas de taches, si ce n'est sur le bord extérieur, où l'on voit la trace de quelques petits points blanchâtres.

Sur les montagnes de Talyche.

836. CETONIA STICTICA, Fab. Syst. Eleut. II, p. 155. N° 102.

Elle est très commune au Caucase et à Lenkoran.

837. CETONIA ALBELLA, Pall. Icon. Insect. p. 17, Tab. A, fig. 18.

Je l'ai trouvée à Saliane vers les premiers jours de mai, puis successivement, jusque sur les montagnes de Talyche, au mois de juin; elle ne dure dans chaque endroit guères que 8 jours, mais elle est alors des plus communes, certaines plantes entr'autres les *Tamarix* en étaient, à la lettre, couvertes.

838. LUCANUS TETRAODON, Thumb.

Il paraît assez rare à Lenkoran.

839. LUCANUS, PARALLELIPIPEDUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 251, N° 16.

Très commun dans les forêts près Lenkoran.

840. PLATYCERUS CARABOIDES, Fab. Syst. Eleut. II, p. 253, N° 23.

Dans les bois, près de Lenkoran.

841. Sinodendron cylindricum, Fab. Syst. Eleut. II, p. 376, N° 1.
Dans les forêts près de Lenkoran.

Hétéromères.

842. Pimelia setosa, Fald. *Ocnera*, Fisch.

Picea, valde elongata, tota setosa; elytris utrinquè attenuatis, confertissime scabrosis.

Long. 9 - 11 li. Larg. 4 - 5 li.

Cette espèce est très voisine de l'*hispida*, mais elle en diffère parcequ'elle est beaucoup moins hérissée, et que ces poils sont plus courts; le corselet paraît aussi plus cylindrique et ses points élevés sont plus serrés.

Je l'ai prise, l'hiver à Bakou, sous les pierres, ct surtout dans les Karavenserais, en quantité prodigieuse; ce n'était sûrement que pour hiverner qu'elles s'y étaient retirées.

843. Pimelia cursor, mihi.

Subelongata; thorace cylindrico, tenuissime punctato; elytris obovato-elongatis, scabriusculis.

Long. 10 li. Larg. 6 li.

La tête est assez convexe et couverte de tubercules arrondis, le corselet paraît d'abord lisse, mais à la loupe on voit qu'il est couvert de petits tubercules, bien moins serrés que ceux de la tête; les points élevés des élytres sont petits, irréguliers, très rapprochés, et de chaque côté l'on remarque trois rangées peu prononcées de tubercules tant soit peu plus gros; tout l'insecte est d'un noir luisant, avec les bords antérieurs et postérieurs du corselet, garnis d'un duvet blanchâtre.

Cet insecte est assez rare à Zouvant, sur les montagnes de Talyche.

844. Pimelia metopotapha, Fisch.

Obovato-oblonga; thorace sub-cylindrico, utrinquè fossula impressa; elytris tuberculis latis scabriusculis.

Long. 9 li. Larg. 5 li ½.

Elle est d'un noir luisant, la tête et le corselet paraissent au premier abord lisses, mais à la loupe, on remarque de petits points élevés, peu serrés; le corselet présente en outre sur chacun de ses côtés, un point enfoncé, et sur le milieu une ligne longitudinale plus ou moins marquée; les tubercules des élytres sont arrondis, moins serrés que ceux de la *P. clavaria*, Fald.; on compte de chaque côté, presque quatre lignes élevées, seulement visibles sur le tiers inférieur de l'élytre.

Je pris quelques individus de cette espèce près du Bèchebarmak, non loin de la mer Caspienne.

Au mois de juillet.

845. Pimelia musiva, Fald.

Ovata, globosa, griseo-atra subpubescens; elytris crebrè irregulariter tuberculatis.

Long. 9 li. Larg. 5 li. ½.

La tête est concave en avant, et le corselet échancré inférieurement, tous deux sont couverts de tubercules très serrés; les tubercules des élytres sont assez gros, plus ou moins réguliers, (souvent disposés presque en séries) écartés, aplatis et luissants, les intervalles sont couverts de très petits points élevés; excepté ces tubercules, l'insecte est d'un noir mat.

Cette espèce est la plus commune de ce genre, à Zouvant.

846. Pimelia clavaria, Fald.

Subglobosa, aterrima; elytris catenulato-tuberculatis, brevissime setosis.

Long. 6 - 7 li. Larg. 4 li ½. - 5 li.

Cette espèce est d'un noir mat, excepté les tubercules des élytres qui sont luisants, ceux-ci sont très serrés entr'eux, ce qui distingue surtout cette espèce de la précédente, quelquefois ces tubercules s'alignent presqu'en séries.

Elle est très commune, sur les bords de la mer Caspienne, à Bakou, et dans les steppes salines, au Sud.

847. Pimelia tuberculata, Fisch.

Obovata, intumida; thorace irregulariter impresso, punctis minutissimis sparcis elevatis; elytris tuberculatis, tuberculis medio majoribus, seriatim dispositis.

Long. 7-8 li. Larg. 5 - li. ½.

Cette espèce varie beaucoup par sa forme; le corselet qui à l'oeil nu paraît lisse, est couvert de petits points élevés, et de plus, présente des impressions transversales irrégulières; les tubercules des élytres sont assez serrés, et le plus souvent disposés en lignes, mais quelquefois ces points se confondent entr'eux: tout l'insecte est d'un noir luisant.

Je pris cette espèce à Zouvant.

848. Pimelia neglecta, Fisch.....

Var. B. striis elytrorum obliteratis,

Var. C. thorace punctis duobus impressis.

Cette espèce varie en outre, par la distribution des tubercules sur les élytres, ce n'est que sur un grand nombre d'exemplaires que l'on peut obtenir les passages successifs de ces variétés ce qui préserve alors d'établir à tort, des nouvelles espèces.

Elle est très commune à Bakou.

849. Akis aurita, Pall. Icon. Insect. p. 40, Tab. C, fig. 5 et 6. A. *gibba*, Fisch. Ent. I, Tab. 15, fig. 9.

Cet insecte varie beaucoup par la taille; les élytres ont souvent leurs points peu distincts, d'autant plus alors le sont les rides qui traversent les élytres, quelquefois au contraire ces rides sont peu visibles, alors les points le deviennent davantage, et paraissent même s'aligner, c'est alors je crois, l'*A. acuminatus*, Fisch. Entom.; l'*A. gibba*, n'en diffère guère, que parce-qu'elle paraît plus lisse, sur un grand nombre d'individus, il m'a été impossible d'établir des limites suffisantes, pour distinguer ces trois espèces.

Très commune à Bakou.

850. Gnathosia depressicornis, Fald.

Atra nitida, utrinque attenuata, subcylindrica, tota lævissima. Gnathosia, Fisch. Entom. de la Rus. II, p. 167, Tab. 20, fig 8.

Très commune à Bakou.

851. Tentyria incusa, Adams. *T. tessulata*, Tausch. Mém. de la Soc. des Natur. de Moscou, T. III.....

Elle est très commune à Bakou, courant sur le sable.

852. Tentyria Sibirica? Gebl.

Elle est très voisine de la *P. Podolica*, Bess.; ce qui me ferait croire que ces deux espèces doivent être réunies, c'est que tantôt les rides irrégulières sont très marquées, ou bien elles s'effacent entièrement, la ponctuation, et la forme du corps sont à peu près les mêmes.

Elle est très commune à Zouvant.

853. Tentyria Podolica, Bess.

Peut-être n'est ce qu'une variété de la précédente?

Commune sur les bords de la mer Caspienne.

854. Tentyria striatopunctata, mihi.

Atro-opaca, punctatissima; elytris striato-punctatis.

Long. 8 li. Larg. 3 li.

Elle a à peu près la taille et la forme de la précédente, mais j'ai cru devoir la séparer, à cause des stries imprimées que l'on remarque sur les élytres; celles-ci paraissent moins réticulées que celles de la *T. Podolica*, et souvent les intervalles sont relevés et forment des côtes assez sensibles.

Elle se trouve dans les plaines salines, entre Bakou et Saliane, courant par terre.

855. Tentyria orbiculata, Fab. Syst. Eleut. T. I, p. 137, N° 12.

Elle est assez rare, près de Bakou.

856. Tentyria globithorax, Stev. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. T. III.

Cette jolie espèce habite les bords de la mer Caspienne surtout à Bakou, où elle ne paraît pas commune.

857. TENTYRIA MINUTA, Tausch. Mém. de la Soc. des Nat. de Moscou, T. III, p. 33, Tab. 2 et 3, fig. 4.

Elle est commune à Bakou.

858. TAGENIA PICEA, mihi.

Oblonga, picea; thorace, elytris pedibusque dilutioribus; elytris ovatis, medio nonnihil dilatatis, subtiliter punctato-striatis.

Long. 2 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 li.

Je l'ai prise près de Bakou.

859. HEDYPHANES LATICOLLIS, Fisch.

Thorace subelongato, dilatato; elytris tenuissime punctato-striatis.

Var. B. elytris subcostatis.

Var. C. elytrorum punctis profunde impressis.

Var. D. cylindriformis.

Long. 6 - 7 li. Larg. 3 li - 3 li $\frac{3}{4}$.

Cette espèce varie beaucoup, mais le grand nombre d'individus que j'observai ne m'a laissé aucun doute, pour la réunion de ces variétés a une seule espèce.

Le corselet est assez dilaté sur les côtés où l'on remarque une petite impression il est couvert de points, moins serrés que ceux de la tête; les élytres ont des stries longitudinales plus ou moins marquées, formées par de petits traits et quelquefois par des rides; les intervalles ont de très petits points ou rides irrégulièrement disposés, et enfin, ces intervalles sont souvent relevés en côtes plus ou moins saillantes.

Cette espèce est commune à Zouvant.

860. HEDYPHANES QUADRATICOLLIS, mihi.

Thorace convexo subquadrato, angulis posterioribus recurvatis; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, interstitiis punctatissimis.

Long. 5. li. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 li. $\frac{1}{2}$.

C'est avec doute que je propose cette espèce, elle ne diffère de la précédente que par sa forme moins alongée, et surtout par le corselet qui

est presque quarré, dont les angles sont postérieurement aigus et relevés.

Assez rare à Zouvant.

861. Hedyphanes Menetriesii, Fich.

Thorace convexo, subtilissime punctato; elytris punctato-striatis, cruribus anticis incrassatis.

Long. 4 li. ½-5 li. Larg. 1 li.-1 li. ½.

Cette espèce varie par sa forme plus ou moins alongée; le corselet assez convexe est un peu dilaté dans son milieu, il a les angles antérieurs arrondis, mais est coupé quarrément à sa partie postérieure; les élytres sont quelquefois assez alongées, mais toujours un peu plus larges postérieurement, qu'à leur base; elles sont couvertes de très petits points irregulièrement disposés, et d'autres plus gros et moins serrés qui forment des stries longitudinales; l'insecte est d'un noir luisant.

Il n'est pas rare à Zouvant.

862. Hedyphanes tentyrioides, Fald.

Opacus, anthracinus, elongatus; elytris utrinquè attenuatis, impunctatis.

Long. 3 li. ½. Larg. 1 li. ½.

Longicollis. Var?

Le corselet et la tête sont couverts de points imprimés, serrés et égaux entr'eux, le corselet a les angles postérieurs beaucoup moins saillans que chez les espèces précédentes, mais ce qui distingue surtout cette nouvelle espèce ce sont ses cuisses, toutes assez renflées; la forme est plus svelte, et les élytres sont plus parallèles.

Je pris cet insecte également à Zouvant.

863. Hedyphanes tagenioides, Fald.

Subfiliformis, anthracinus, opacus; thorace parùm elongato; elytris obsolete sulcatis, profunde catenulato-punctatis.

Cet insecte est assez rare à Zouvant. Mr. Faldermann l'a reçu de la Perse ainsi que l'espèce précédente.

864. **Blaps taeniolata**, mihi.

Nigro-sericea, elongata, obovato-cylindrica; thorace cylindrico, subquadrato, glabro; elytris seriatimpunctatis, interstitiis elevatis costis utrinque duodecim.

Long. 1 pouce, 1 pouce 4 li. Larg. 5 li.-½ (*).

Elle ressemble assez à la *B. gages*, par la forme, mais elle est d'un noir satiné, le corselet est un peu moins convexe et plus quarré, ses bords sont aussi beaucoup moins relevés; les élytres ont une partie de leurs points disposés par séries, dont on compte jusqu'à 12 de chaque côté, et deux autres moins prononcées près du bord extérieur; les intervalles sont relevés un peu en côte, mais moins saillantes que chez la *B. lineolata*, Dej; les élytres sont terminées par une pointe aigüe, peu alongée.

Je la pris en grande quantité, l'hiver, sous les hangards et dans les bazards de Bakou, sous les pierres.

865. **Blaps ominosa**, mihi.

Nigro-splendida, elongata, obovato-cylindrica; thorace latiore convexo, medio subcanaliculato; elytris punctato-striatis, interstitiis elevatis, costis numerosis, elytrorum apicibus longissimis.

Long. 1 pouce. 8. lig. Lag. 6 li ½.

Elle se distingue au premier abord de la précédente, en ce qu'elle est d'un noir luisant, et que les prohéminences des élytres sont toujours très longues; le corselet est plus large plus convexe et ses impressions sont plus prononcées; les élytres sont couvertes de rides irrégulières, moins visibles lorsqu'on regarde l'insecte obliquement; les points sont plus fortement imprimés et représentent mieux des stries, les côtes sont plus nombreuses, on en compte de 18 à 20 de chaque côté.

Je la pris l'hiver, à Bakou, avec la précédente.

(*) Dans la mesure des espèces de ce genre, je ne comprends par les pointes prohéminentes des élytres, qui varient par leur longeur, chez la plupart des espèces.

Les mâles sont plus petits que les femelles.

866. **Blaps deplanata**, mihi.

Deplanata, abdomine ovato; thorace submarginato, antice bi-impresso, medio canaliculato; elytris seriatim punctatis, apicibus prominulis.

Long. 1 pouce, - 14 li. Larg. 5 li. - 6 li. ½.

Elle est plus ou moins déprimée, et assez fortement dilatée; le corselet est élargi dans son milieu, échancré antérieurement; assez près de ce bord, l'on remarque une petite impression alongée oblique, et vers le milieu une ligne longitudinale, plus ou moins longue, les bords sont un peu relevés; les élytres sont couvertes de points dont la plupart est disposée en séries; leur pointe est assez saillante.

A Bakou, assez commune avec les précédentes.

867. **Blaps muricata**, Fisch.

Thorace subcylindrico, antice bi-impresso, marginibus valde reflexis; elytris ovatis, antice deplanatis, muricatis, apicibus vix prominulis.

Long. 1 po. Larg. 6 li ½.

Elle est un peu moins dilatée que la précédente, aplatie à sa moitié antérieure et convexe inférieurement; le corselet a ses bords latéraux un peu en gouttière, et très relevés, avec une petite impression de chaque côté, près du bord antérieur; il est couvert de petits points enfoncés un peu apres; les élytres sont recouvertes de rides assez serrées qui se croisent en tous sens.

L'insecte est d'un noir mat, et paraît assez rare, à Bakou.

868. **Blaps fatidica**, Creutz. Fisch. Entom. I, p. 186, Pl. 16, fig 3.

Elle n'est pas rare sur les bords de la mer Caspienne.

869. **Blaps mortisaga**, Fab. Syst. Eleut. T. I, p. 141, N° 3.

Egalement commune près de Bakou.

870. **Blaps elongata**, Mannerh.

Elongata, thorace cylindrico, tenuissime punctato, medio canaliculato; elytris seriatim punctatis, apicibus sæpè longissimis.

Long 10 - 11 li. Larg, 4 - 4 li. ½.

Elle ressemble un peu à la *B. mortisaga*, mais le corselet est beaucoup plus large, surtout antérieurement; elle est alongée, et un peu cylindrique; le corselet a outre une impression longitudinale sur son milieu deux autres impressions vers sa base de chaque côté, plus petites quelquefois effacées, ses bords latéraux sont relevés, en bourrelets; les points des élytres sont plus souvent placés irrégulièrement, et quelquefois, sur les côtés, ils s'alignent pour former des stries; les prohéminences des élytres sont toujours beaucoup plus longues que celles de la *B. mortisaga*.

Elle n'est pas rare sur les bords de la mer Caspienne.

871. **Blaps scabriuscula**, mihi.

Elongata; thorace punctatissimo, medio subcanaliculato; elytris convexis, sulcato-scabriusculis.

Long. 10 - 11 li. Larg. 5 li. - 5 li. ½.

Elle a à peu près la forme de la *B. mortisaga* avec la quelle elle ressemble, mais l'impression sur le milieu du corselet est plus prononcée chez cette nouvelle espèce; les points qui couvrent les élytres sont en forme de trous d'une râpe, et enfin de plus gros points sont alignés en stries assez serrées entr'elles. L'insecte est d'un noir luisant.

Elle n'est pas commune; je l'ai prise l'hiver à Bakou.

872. **Blaps subalpina**, mihi.

Nigro-opaca; thorace punctato, linea media impressa; elytris punctatis, punctis scabris, irregulariter dispositis.

Long. 10 li, Larg. 5 li.

Elle se distingue de l'espèce précédente, en ce que les points du corselet sont moins profondément imprimés, et la ligne du milieu plus longue, plus étroite et moins profonde; les points des élytres qui sont également en forme de trous de râpe, sont irrégulièrement disposés, ils sont moins

serrés que chez la *B. fatidica*, et surtout moins âpres; du reste, elle m'a paru se rapprocher assez de la *B. reflexicollis*, Meg. si ce n'est que le corselet de cette nouvelle espèce est moins rebordé.

Elle se trouve au Caucase, près de Grosnaïa.

873. BLAPS LUCTUOSA, mihi.

Abbreviata, obtusa; thorace punctatissimo, linea media lævigata; elytris irregulariter punctulatis.

Long. 7 - 8 li. Larg. 3 li ½.

Elle est courte et assez convexe, le corselet est fortement ponctué, et dans son milieu l'on remarque un petit espace longitudinal lisse; les points des élytres sont peu serrés, et surtout moins profonds que ceux du corselet.

Je l'ai prise à Zouvant.

874. BLAPS IAEGERI, Hummel. Essais. Entom. No 6, p. 40.

Elle se trouve sur les bords de la mer Caspienne où elle est assez rare.

875. BLAPS PTEROTAPHA, Fisch.

Elongata; thorace obscure punctato; elytris posteriùs convexis, basi linea dorsali intrusa, scabris punctis confusis, lineis et foveis obscure impressis.

Long. 9 li - 10 li. ½. Larg. 4 - 5 li.

Les élytres sont convexes, surtout inférieurement, et terminées par une pointe peu alongée, le corselet a trois impressions à sa base, et une ligne imprimée sur le milieu, quelquefois peu marquée; les élytres sont couvertes de points et de rides irréguliers, qui s'entremêlent entr'eux, et elles sont plus raboteuses que celles de la *B. reflexicollis*, Meg.

Je l'ai prise l'hiver à Bakou.

876. BLAPS CONFUSA, mihi.

Atro-nitida, elongata, cylindrica; thorace subquadrato, antice rotundato, punctato; elytris punctis obscure impressis, lineis quoquoversùm cancellatis.

Var. B. thorace lævi.

Var. C. lineis elytrorum ferè obliteratis.

Long. 10 li. Larg. 5 li.

Au premier abord, les élytres paraissent nues, mais à la loupe, on s'aperçoit qu'elles sont irrégulièrement ponctuées, avec des lignes plus ou moins fortement imprimées qui se croisent en tous sens.

Je l'ai trouvée au Caucase, près de Grosnaïa.

877. **Heliophilus iners**, mihi.

Thorace glabro; elytris obscure punctato-striatis.

Long. 5 li - 5 li ½. Larg. 2 li ½ - 3 li.

Il est plus alongé, et beaucoup moins convexe que le ***P. helopioïdes***, le corselet est transverse, à angles un peu plus prohéminans, les points qui le couvrent sont moins serrés, il a de plus une échancrure de chaque côté à sa base; les intervalles des stries des élytres sont couverts de points peu serrés.

Il est rare à Zouvant.

878. **Heliophilus crenulatus**, mihi.

Thorace tenuissime punctato; elytris striatis, striis punctato-crenulatis.

Long. 5 li - 6 li. Larg. 2 li ½. - 3 li.

Le corselet est presque quarré, dilaté dans son milieu, à angles saillans, surtout les postérieurs qui paraissent se prolonger en arrière, il est de plus fortement échancré de chaque côté, à sa base; les élytres sont très finement ponctuées avec des séries longitudinales de stries plus profondes et plus larges que chez le ***Ped. punctatus***, Stev. L'insecte est d'un noir luisant.

Je l'ai trouvé à Zouvant.

879. **Pedinus femoralis**, Fab. Syst. Eleut. T. I, p. 143. N° 12.

Je l'ai pris sur les bords de la mer Caspienne.

880. **Pedinus acuminatus**, Fisch.

Elytris glabris, postice acuminatis.

Long. 2 li. ¾. Larg. 1 li. ½.

Le corselet en avant est plus étroit, et plus fortement échancré que celui du précédent, il est couvert de points peu marqués; ce qui le dis-

tingue surtout, ce sont ses élytres qui se retrécissent, presque depuis leur base, et se terminent en pointe; elles sont couvertes de points irréguliers peu serrés, et plus marqués que ceux du corselet.

Assez rare à Zouvant.

881. CRYPTICUS GLABER, Fab. Syst. Eleut. I, p. 143. N° 14.

Il est assez commun sur les bords de la mer Caspienne.

882. OPATRUM SAGINATUM, mihi.

Ovatum, grossum, atrum opacum; thorace transverso, apice late emarginato, lateribus rotundato, basi tri-sinuato, subtiliter punctato; elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis obsoletissime transversim rugulosis.

Long. 5 li. Larg. 2 li ½.

Je l'ai pris dans les environs de Bakou.

883. OPATRUM TRISTE, Dej. Catalog. (1821.) p. 66.

Sur les bords de la mer Caspienne.

884. OPATRUM SABULOSUM, Fab. Syst. Eleut. I, p. 116, N° 5.

Il est très commun à Lenkoran.

885. OPATRUM FUSCUM, Fab. Syst. Eleut. I, p. 115, N° 2.

A Lenkoran.

886. DIAPERIS BOLETI, Fab. Syst. Eleut. II, p. 585. N° 1.

Se trouve également dans les forêts de Lenkoran.

887. DIAPERIS PICTA, mihi.

Rufo-testacea; capite, thoracis apice elytrisque nigro-piceis; fasciis duabus transversis apiceque rufo-testaceis.

Dans les forêts de Lenkoran.

888. TENEBRIO MOLITOR, Fab. Syst. Eleut. I, p. 145, N° 8.

Commun sur les bords de la mer Caspienne.

889. TENEBRIO OBSCURUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 146, N° 9.

Je l'ai pris dans les steppes, au pied du Caucase.

890. HYPOPHLOEUS DEPRESSUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 559, N° 6.

Il se trouve à Lenkoran.

891. ULOMA CUCULLATUM, Fisch.

Elongato-dilatatum; *thorace antice impresso*; *elytris striatis*.

Long. 5 li. Larg. 2 li.

Il est très voisin de l'*U. culinaris*, et n'en est peut-être qu'une variété; il est constamment plus grand, plus large, et le corselet est plus fortement imprimé antérieurement.

Il n'est pas rare dans les forêts de Lenkoran, sous l'écorce des vieux arbres.

892. COSSYPHUS TAURICUS, Stev. Mus. Mosq. II, p. 73.

C. planus, Schoenh.

Je le pris d'abord à Lenkoran dans les maisons, ensuite près du Bèchebarmak sous les pierres, en assez grande quantité.

893. HELOPS COERULEUS, Fab. Syst. Eleut. I, p, 156, No 1.

Il est assez commun dans les forêts des montagnes de Talyche.

894. HELOPS CARABOIDES, Panz. Schoenh. Syn. Insect. I, p. 163, 49.

Je le pris au Caucase près des bains.

895. MYCETOPHILA BIPUSTULATA, Illig. Schneid. Mag. 5. 606.

Je l'ai prise dans les environs de Bakou.

896. CISTELA LEPTUROIDES, Fab. Syst. Eleut. II, p. 17, No 2.

Var. irregulariter punctata; *striis nullis*.

Elle est très commune dans les steppes près de Lenkoran.

897. CISTELA PILICOLLIS, Fald.

Atra subnitida; thorace pilis pallidis crebre obsito; elytris testaceis, striatis, crebre crenulato-rugosis.

Je l'ai prise à Lenkoran, Mr. Faldermann l'à reçue de la Perse.

898. CISTELA SUBALPINA, mihi.

Aterrima pubescens; elytris testaceis, punctato-striatis, interstitiis irregulariter punctato-impressis; thorace subquadrato punctato, margine ciliato.

Var. striis elytrorum subobliteratis.

Long. 2 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{4}$.

Elle est à peu près de la taille de la *C. sulphurea;* le corselet est d'un

noir luisant, arrondi antérieurement, coupé quarrément à la base, fortement ponctué, avec des sinuosités irrégulières plus ou moins profondes, de plus le bord externe est garni de cils assez longs; les stries des élytres sont souvent peu visibles, mais les points qui recouvrent les intervalles sont toujours fortement marqués.

Elle est assez commune, sur les Alpes du Caucase, entre 4 et 6 mille pieds.

899. Cistela sulphurea, Fab. Syst. Eleut. II, p. 18, N° 6.

Elle est commune dans les steppes, près de Lenkoran.

900. Cistela nigrita, Fab. Syst. Eleut. II, p. 20, N° 20.

Var. elongata.

Sur les bords de la mer Caspienne, près de Bakou.

901. Cistela sulphuripes, Besser. . . .

Non loin de la mer Caspienne.

902. Cistela collaris, Dej. . . .

Dans les steppes de la province du Caucase.

903. Lagria hirta, Fab. Syst. Eleut. II, p. 70, N° 8.

Commune dans les steppes.

904. Steropus Caspius, Stev. Mém. des Nat. de Moscou. 1811. T. I, p. 129, Tab. 10, fig. 8.

Sur les bords de la mer Caspienne.

905. Pedilus fuscus, Fisch. Entomogr. I, p. 35, Tab. 5.

Assez rare à Lenkoran.

906. Anthicus monoceros, Fab. Syst. Eleut. I, p. 288, N° 1.

Il est assez commun à Lenkoran.

907. Anthicus pedestris, Fab. Syst. Eleut. I, p. 291, N° 12.

Il est moins commun que le précédent, dans les mêmes endroits.

908. Rhipiphorus sulcatus, mihi.

Niger nitidus; thorace convexo, punctuloso; elytris obscure rubris, profunde sulcatis, sulco lato profundo; corpore subtùs pedibusque, punctato-impressis.

Long. 3 li. ¼. Larg. 1 li. ⅓.

Il est de la taille du *R. bimaculatus;* les élytres sont d'un rouge plus ou moins brillant; il ressemble assez au *R. nigrithorax* de Stev., mais les deux taches noires des élytres l'en distingue; ces élytres chez cette nouvelle espèce, sont couvertes de points imprimés irrégulièrement placés.

Je l'ai prise sur l'île Sara, non loin de la mer Caspienne.

909. Mordella fasciata, Fab. Syst. Eleut. II, p. 122, N° 3.

Sur les bords de la mer Caspienne, dans les jardins à Derbent.

910. Mordella aculeata, Fab. Syst. Eleut. II, p. 121, N° 1.

Sur les fleurs à Lenkoran.

911. Cerocoma micans, Falderm.

Tota pubescens, griseo-viridis; capite thoraceque olivaceis; elytris viridi-cœrulescentibus; antennis pedibusque flavis.

Sur les graminées dans les steppes près de Lenkoran.

912. Cerocoma schaefferi, Fab. Syst. Eleut. II, p. 74, N° 1.

Elle est commune dans les steppes de la province du Caucase.

913. Mylabris variabilis, Oliv. Bilberg. Monogr. p. 25, Pl. III, fig. 3.

Elle est très commune dans les steppes, et jusqu'au pied des montagnes du Caucase.

914. Mylabris fasciato-punctata, Tausch. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. T. III, p. 133, Pl. 10, fig. 1.

Elle est commune dans la province du Caucase.

915. Mylabris Caspia, mihi.

Atro-hirsuta; elytris fusco-testaceis, puncto humerali, altero ad suturam angulato, fascia media sinuata, maculaque communi ante apicem, nigris.

Long. 4 - 5 li. ½. Larg. 1 li. ½. - 2 li.

Elle a quelque ressemblance avec la précédente, mais le point huméral est plus séparé de celui qui est sur la suture, et ce dernier est plus anguleux, la bande du milieu est plus sinuée, enfin la tache près de l'extrémité de l'élytre n'atteint pas le côté extérieur de celle-ci.

Je l'ai prise sur les plantes salines des bords de la mer Caspienne, près du Bèchebarmak.

Au mois de juillet.

916. Mylabris Tiflensis, Sch. Bilb. Monogr. Pl. 3, fig. 1.

Au Caucase, à deux mille pieds d'élévation.

917. Mylabris quadripunctata, Linn. Bilb. Monogr. p. 27. Pl. 3, fig 7-8. *M. melanura* Pall. Icon. p. 86, Tab. E. fig 12.

Cette espèce varie beaucoup ; elle n'est pas rare sur les bords de la mer, non loin de Lenkoran.

918. Mylabris maculata, Oliv. Bilb. Monogr. p. 59, Pl. 6. fig. 10 - 11 var. 12 *M. callida*, Pall. Icon. p. 85, Tab. E. fig. 10.

Cette espèce est commune à Saliane.

919. Mylabris decem-punctata, Fab. Syst. Eleut. II, p. 84. N° 14, Tausch. Mém. de la Soc. des Natur. de Moscou, T. III, p. 140, Tab. 10, fig. 11.

Elle est très commune dans les steppes de la province du Caucase, jusqu'au pied des montagnes.

920. Mylabris crocata, Oliv. Bilb. Monogr. P. 67, Pl. 7. fig, 8, *M. 12-punctata*, Tausch. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. T. III, p. 140, Pl. 10, fig. 10, *Lytta lutea*, Pall.

Elle n'est pas rare à Saliane.

921. Mylabris geminata, Fab. Syst. Eleut. II, p. 84. N° 18.

Commune à Lenkoran.

922. Mylabris 14-punctata, Oliv. Pall. Icon. p. 80, Tab. E. fig. 6.

Attelabus polymorphus, Pall. Reise.

Var, *Tauscheri*, Eschsch.

Dans les steppes subalpines du Caucase.

923. Mylabris Dahlii, Dej. Catal. p. 17.

Elle n'est pas commune à Lenkoran.

924. **Mylabris aulica**, mihi.

Atra pilosa; elytris flavo-testaceis, ante medium et apicem punctis binis, utrinquè in singulo, et in medio fascia undulata, nigris.

Long. 6 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 li $\frac{1}{4}$.

Les élytres ont la suture noire à sa base, seulement vers le haut de l'élytre, sont de chaque côté, deux points dont l'interne est parfaitement rond, une ligne en festons partage le milieu de l'élytre, enfin vers l'extrémité sont deux autres points dont l'un un peu au-dessus de l'autre.

Je pris cette espèce à Lenkoran.

925. **Mylabris flexuosa**, Bilb. Monogr. p. 39. Pl. 4. fig, 13.

Cette espèce est commune à Lenkoran.

926. **Mylabris Olivieri**, Bilb. Monogr. p. 71, Pl. 7, fig. 13. *M. grisescens?* Tausch. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. III, p. 145. Tab. 10,

Je l'ai trouvée à Zouvant, sur les montagnes de Talyche.

fig. 17.

927. **Mylabris Alpina**, mihi.

Nigra hirsuta; elytris flavo-lividis, macula angulata longitudinali media, vitta laterali, punctis duobus ad apicem, margineque nigris.

Long. 4 li - 4 li. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 li $\frac{1}{3}$.

Sur les côtés des élytres, l'on remarque une large bande longitudinale qui occupe plus des trois quarts de la longueur de celles-ci, et laisse voir sur les bords extérieurs deux petites taches jaunes; vers la base, et sur la suture, est une tache oblongue qui s'élargit ensuite inférieurement, et se termine brusquement; plus bas sont deux points de chaque côté dont l'extérieur plus gros, enfin l'extrémité de l'élytre est finement lizerée de noir.

Je trouvai cette espèce en grande quantité sur les plantes qui croissent le plus près des neiges éternelles, à plus de 9 mille pieds de haut, au Schadach, à l'Est du Caucase.

928. Mylabris unicolor, Fald.

Aterrima nitida, parce griseo-pubescens; elytris testaceis, immaculatis.

Je l'ai trouvée sur les montagnes de Talyche.

929. Oenas Wilhelmsii, Fald.

Ater nitidus, lateribus thoracis fuscis; elytris brunneis, crebrè rugulosis

Je l'ai pris à Lenkoran, et Mr. Faldermann l'a reçu de la Perse.

930. Lydus algiricus, Linn. Fab. Syst. Eleut. II, p. 82, N° 7. *Mylabris algirica*, Tausch. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. III, p. 138, Tab. 10, fig. 8. *Meloe maura*, Pall.

Var. minor, thorace anticè angustato, basi foveolato.

Il est très commun à Lenkoran.

931. Lytta vessicatoria, Fab. Syst. Eleut. II, p. 76, N° 1.

Je l'ai prise aux bains du Caucase.

932. Lytta optabilis, Fald.

Thalasina, opaca, tota pilis brevibus testaceis parcè obtecta; antennis totis nigris; elytris breviusculis, aliquantùm dehiscentibus, singulatim rotundatis.

Près de Lenkoran.

933. Lytta chalybea, Tausch. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. III, p. 153, Tab. 10, fig 19.

Var. viridis.

Elle est très commune au pied des montagnes du Caucase.

934. Lytta collaris, Fab. Syst. Eleut. II, p. 77, N° 4. Fisch. Entom. II, p. 229, Tab. 42, fig, 5.

Meloe erythrocyanea, Pall.

Les élytres ne sont ni bleues ni violettes, comme l'exprime la diagnose des auteurs cités ci-dessus, mais d'un beau vert brillant, il est vrai que souvent après la mort elles prennent une teinte bleuâtre, ce qui surtout est immanquable, si l'insecte a été exposé à l'action du feu.

Elle est assez commune à Lenkoran, et sur les montagnes de Talyche.

935. LYTTA MENETRIESII, Faldermann.

Psittacini-œnea, subcyanea nitida, subtùs flavo-pubescens; antennarum articulis octo exterioribus tarsisque flavo-testaceis; thorace sparce punctato, bilobato, lateribus angulatis; elytris punctulatis, striis duabus utrinquè elevatis.

Long. 7 li. Larg. 2 li. ½.

Elle paraît très voisine de la *Meloe clematidis*, Pall. *Icon. Insect.* mais sa belle couleur vert doré la distingue; les trois premiers articles des antennes sont de cette couleur, ainsi que les pattes, mais les tarses, l'extrémité des jambes, ainsi que le reste des antennes sont d'un jaune plus ou moins ferrugineux; le corselet est surtout remarquable, par une impression longitudinale, très profonde, qui le fait paraître bilobé, sa base est fortement retrécie en gouttière; les élytres sont d'un jaune plus ou moins clair, couvertes de points qui se confondent souvent entr'eux, et ont de plus, de chaque côté, plus près de la suture que du bord externe, deux lignes élevées.

Je l'ai trouvée en énorme quantité à Zouvant, sur les montagnes de Talyche, sur la *Lonicera Iberica*, dont elle dévorait en peu de temps toutes les feuilles; j'avais déjà précédemment remarqué plusieurs de ces arbrisseaux entièrement dénués de feuilles; je n'ai pu malgré mes recherches, trouver que cette bande qui couvrît, à la lettre, toute la plante. Mr. Faldermann avait précédemment reçu cet insecte de la Perse.

936. MELOE SCARBROSA, Illig. Gyll. Ins. Suec. II, p 484. 3.

Elle varie beaucoup par la taille; ses couleurs, dans l'état vivant, sont des plus brillantes; elle est très commune près de Bakou.

Au mois d'avril.

937. MELOE EXARATA, Fald.

Atro-violacea, subcyanescens tota nitida; antennis medio incrassatis; elytri exaratis, coriaceis, abdomine multò brevioribus.

Je la pris dans les steppes de la province du Caucase.

938. MELOE SEMIPUNCTATA, Bess.

Elle n'est pas rare dans les steppes depuis Stavropol, jusqu'aux bains du Caucase.

939. MELOE PROSCARABOEUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 587, N° 1.

Var. minor, violacea splendida.

Sur les montagnes de Talyche.

940. ZONITIS LUNATA, Fisch. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. T. III, p. 159, Tab. 11, fig. 5.

J'ai pris cette belle espèce à Drych. sur les montagnes de Talyche.

941. ZONITIS PRAEUSTA, Fab. Syst. Eleut. II, p. 23, N° 2.

Elle n'est pas rare à Lenkoran.

942. ZONITIS NIGRICOLLIS, Fald.

Nigra subnitida, brevissime, griseo-pubescens; thorace subquadrato, inæquali; elytris castaneis, immaculatis, dehiscentibus.

Elle est rare sur les montagnes de Talyche,

943. ZONITIS RUBIDA, mihi.

Aterrima, fulvo-pubescens, thorace subquadrato, punctato, antice bifossulato, medio longitudinali impresso; elytris rubro-testaceis, immaculatis.

Long. 6 li. $\frac{1}{2}$. Lsrg. 2 li. $\frac{1}{2}$.

Elle est un peu plus grande que la précédente, et surtout plus parallèle, d'un noir luisant, légèrement pubescent; la tête et le corselet sont fortement ponctués; ce dernier est presque quarré, ayant les angles arrondis antérieurement; l'on remarque de chaque côté une petite fossette, plus ou moins profonde, et de plus sur le milieu, une ligne imprimée; les élytres sont d'un rouge terreux, et recouvertes d'un duvet serré, qui à la loupe les fait ressembler à du velours.

Elle est assez rare sur les montagnes de Talyche.

944. ZONITIS FULVIPENNIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 24, N° 6. Fisch. Mém. de la Soc. des Nat. de Moscou T. III, p. 163, Tab. 11, fig. 12.

Je l'ai prise dans les steppes, jusqu'au pied des montagnes du Caucase.

945. Apalus? sexmaculatus, mihi.

Niger, thorace subquadrato, punctato; elytris versùs apicem, sensim angustatis, dehiscentibus, testaceis, utrinquè maculis duabus apiceque nigris.

Long. 4 li. ½. Larg. 2 li.

Il est noir, légèrement pubescent, le corselet est presque quarré et fortement ponctué; on remarque antérieurement une gouttière transversale, peu profonde; les élytres se retrécissent fortement vers l'extrémité à leur côté interne; elles ont chacune deux taches brunes, dont la première est petite et ronde et la seconde, plus grande et presque quarrée; la pointe de l'élytre est également brune.

Je trouvai cette nouvelle espèce, sur les montagnes de Talyche.

946. Oedemera melanura, Fab. Syst. Eleut. II. p. 371. N° 17.

Très commune dans les steppes.

947. Oedemera fulvicollis, Fab. Syst. Eleut. II. p. 372 N° 20.

Je l'ai trouvée près de Lenkoran.

948. Oedemera axillaris, mihi.

Nigro-cærulea; thorace, elytrorum basi, sutura margineque rufis.

Long. 4 li. ¾. Larg. 1 li ½.

J'ai pris cette espèce dans les environs de Lenkoran.

949. Oedemera lurida, Gyll. Insect. Suec. II. p. 639.

Elle n'est pas rare à Lenkoran.

950. Oedemera coerulea, Fab. Syst. Eleut. II, p. 372. N° 25.

Très commune à Lenkoran.

951. Oedemera cyanea, Fab. Syst. Eleut. II, p. 369. N° 5. *O. ceramboides*, Forster, Var.

Je l'ai prise sur les montagnes du Caucase.

952. Oedemera ventralis, Fald.

Opaca, attenuata, pubescens; capite, pectore femoribusque atris; thorace abdomineque luteis; elytris luridis.

Sur les montagnes de Talyche.

953. **Oedemera podagrariae**, Fab. Syst. Eleut. II, p. 373, N° 26.
Très commune dans les steppes près de Lenkoran.

954. **Oedemera flavescens**, Linn. Oliv. Gyll. Ins. Suec. II, p. 635.
Moins commune à Lenkoran.

955. **Mycterus umbellatarum**, Fab. Syst. Eleut. II, p. 396, No 4.
Il est assez commun dans les steppes.

956. **Mycterus curculioides**, Fab. Syst. Eleut. II, p. 428, N° 2.
Moins commun que le précédent.

Curculionites. (*)

957. **Bruchus holosericeus**, Schoenherr.

Ovatus, niger, unicolor, pube tenui cinereo-adspersus; thorace subtriangulari, punctatissimo, obsolete canaliculato; elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis rugulosis; femoribus posticis obsoletissime dentatis.

Il est un peu plus petit que le *Br. pisi*, et surtout plus étroit.

Je l'ai pris à Lenkoran, Mr. Faldermann, l'a reçu de la Perse.

958. **Bruchus astragali**, Bochm. Mém. de la Soc. des Nat. de Moscou.
Je l'ai trouvé dans la graine de l'*Onobrychis, radiata.*

959. **Eucorynus porcellus**, Schoenh.

Grex stophosomus.

Oblongo-ovatus, griseo-hirtus, sqamulis fuscis et griseis variegatus; antennis rufo-piceis; fronte non canaliculata; thorace profunde punctato, fusco-trilineato; elytris subtiliter punctato-striatis.

Il est deux fois plus grand que le *Euc. faber.*

Je l'ai trouvé au Caucase.

960. **Attelabus curculioides** Fab. Syst. Eleut. II, p. 420, N° 22.
Il est commun partout.

(*) Mr. Schoenherr, qui a eu la bonté d'examiner cette famille d'insectes de mon voyage, a de plus travaillé lui-même les diagnoses des nouvelles espèces.

461. RHYNCHITES GIGANTEUS, Mcg.

Cupreo-æneus, parce pubescens; capite elongato, rostro longo arcuato; thorace lateribus ampliato; antennis versùs apicem rostri insertis tarsisque nigro-violaceis, æneo-micantibus.

Il ressemble assez au *Rh. bacchus*, Oliv., mais il est beaucoup plus grand, et se distingue du reste, par les caractères indiqués plus haut.

Je l'ai pris au Caucase, Mr. Besser, l'avait reçu d'Odessa.

962. APION SANGUINEUM, Gyll. Insect. Suec. IV, app. p. 543.

Il est très commun dans les fleurs, surtout à Lenkoran.

963. APION ELEGANTULUM, Germ. Magaz. der Entom. III, p. 48, No 4.

Il est très commun dans les fleurs à Lenkoran.

964. APION AENEUM, Gyll. Insect. Snec. III, p. 40, N° 8.

Il est commun partout.

965. CHLOROPHANUS VITTATUS, Schoenh.

Oblongus, niger, in dorso parce cinereo, lateribus et subtùs dense virescenti-squammosus; thorace subconico; elytris punctato-striatis, apice mucronatis, disco singuli vitta dense viridi-squamosa ornato.

Il est un peu plus long et plus étroit que le *Chl. viridis*, et il se distingue de celui-ci surtout par la bande verdâtre dont il est parlé plus haut.

Il est assez rare au Caucase.

966. CHLOROPHANUS GRAMINICOLA, Megerl. *Curcul. pollinosus*, Oliv. *Cur. flavescens*, Herbst.

Chlorophanus viridis, var. Dej.

Oblongo-ovatus, niger, subtùs et lateribus squamositate dense viridi-flavescente tectus, suprà squamis cupreis pilisque depressis ochraceis vestitus; thorace longitudine longiore, sublineari, elytrorum mucronibus longioribus subdehiscentibus.

Var. B. Vitta laterali flavo-virescenti, elytrorum latiore, plusquam dimidiam illarum partem occupante, suturaque etiam flavescenti-pollinosa.

Il ressemble beaucoup au *Chl. viridis*, mais il est toujours un peu

plus grand, autrement coloré; les pointes des élytres sont plus alongées et plus rapprochées.

Il se trouve en assez grande quantité sur les frontières de la Perse.

967. Rhynocyllus latirostris, Schoenh.

Lixus latirostris, Latr. *Lixus morosus*, Oliv. *Rhinobatus odontalgicus*. Dej.

Oblongo-ovatus, niger obscurus, confertissime aluiaceus, tomento-flavescente-variegatus; antennis tarsisque piceis; rostro profondiùs impresso, evidentiùs interrupte carinato.

Chez tous les individus que je trouvai, le bec était court, et fortement imprimé, ce qui peut-être n'est qu'une différence du sexe.

Il n'est pas rare à Lenkoran sur les chardons.

Homalorhinus, Schoenh.

Antennæ mediocres validiusculæ; articuli 1, 2, *funiculi longiusculi, subobconici*, 3 - 6 *breves, subturbinati*, 7 *paullo crassiore; clava oblongo-ovata, acuminata, distincte articulata. Rostrum breve, capite paullo angustiùs, deflexum, angulatum, supra planum. Oculi rotundati, valdè prominuli. Thorax basi apiceque truncatus, lateribus æqualiter valdè rotundatus, supra parùm convexus. Scutellum distinctum, apice rotundatum. Elytra oblongo-ovata; humeri obtuse-angulati.*

Descriptio: *Corpus oblongo-subovatum, parcius squamosum, obscurum, alatum, mediocris magnitudinis. Antennæ thoracis medium non superantis, in medio rostri insertæ, validiusculæ, fractæ,* 12-*articulatæ; articulo* 1-mo *oculos attingente, clavato*, 2°, *et* 3° *longiusculis obconicis, illo sublongiore* 4 - 7 *subturbinatis æqualibus*, 8° *paullo crassiore, clavæ adpresso: clava oblongo-ovata, acuminata, articulis quatuor distinctis. Rostrum longitudinale capitis, sub illo paullo angustiùs, crassum deflexum, angulatum, supra planum, apice ipso triangulariter emarginatum; mandibulæ paullo exsertæ, obtusæ edentulæ, intùs concavæ; scrobs profunda, subitò deflexa. Oculi laterales, rotundati,*

valdè prominuli. Thorax longitudine medii vix longior, antice posticeque truncatus, lateribus æqualiter valdè rotundato-ampliatus, suprà parùm convexus. Scutellum distinctum, apice rotundatum. Elytra oblongo-ovata, basi truncata humeris obtuse angulatis, apice conjunctìm rotundata, suprà minùs convexa, versùs apicem haud callosa. Pedes mediocres, validis femoribus versùs apicem incrassatis, muticis; tibiis rectis, apice latioribus, anticis intùs crenulatis; tarsis subtùs parùm spongiosis, articulo penultimo latiore bilobo, ultimo valido, clavato, bi-unguiculato.

Ab ὁμαλὸς, *planus, æqualis, et* ῥὶν, *nasus.*

Ce genre par l'*habitus* se rapproche des *Graphorhinus*, mais la forme de son bec et de ses antennes l'en distingue suffisamment, il doit être placé entre le genre *Deracanthus*, Schoenh. et le *Pachyrhynchus.*

968. Homalorhinus tristis, Schoenh.

Oblongus, niger, opacus, parciùs cinereo-albido-squamosus; fronte plana; thorace disperse punctato, lateribus valdè ampliato; elytris obsoletiùs punctato-striatis, interstitiis planis, confertìm alutaceis.

Il est à peu près de la taille du *Brachyd, incanus,* mais un peu plus court, d'un noir mat, et recouvert d'un duvet jaunâtre; le corselet est aussi long que large, et arrondi sur les côtés, couvert de points peu serrés; les élytres sont, à leur base, plus larges que le corselet, de forme presque rectangulaire, et se retrécissant vers l'extrémité; le corps est noir en dessous, ponctué et légèrement pubescent.

Je l'ai pris au Caucase.

969. Eusomus ovulum, Ill. Germar. Insect. Spec. I, p. 459. N° 602.

Il est commun partout.

970. Eusomus piliferus, Schoenh.

Oblongus, niger, squamulis cinereo-argenteis tectus, pilis erectis fuscis adpersus; antennis flavescentibus; elytris subtiliter punctato-striatis; femoribus valide dentatis.

Il est de la taille de l'*Eus. ovulum*, avec lequel il ressemble, si ce n'est que la couleur du duvet qui le recouvre, et la forte dentelure des cuisses qui l'en distingue.

Je le pris sur les montagnes de Talyche.

971. EUSOMUS PILOSUS, Schoenh.

Oblongus, niger, squamulis dilute virescentibus, pilisque fuscis adspersus; antennis rufo-testaceis; thorace punctulato, lateribus majis rotundato, ampliato suprà obsolete carinato; elytris parùm convexis, obsolete punctato-striatis; femoribus valide acute dentatis.

Il ressemble beaucoup à l'*Eus. piliferus*, mais le corselet est un peu renflé de chaque côté, les élytres sont plus étroites, et ont des lignes de points peu serrés, mais assez fortement imprimés.

Il paraît rare au Caucase.

972. SITONA INOPS, Schoenh.

Oblongus, niger, super fusco subtùs cinereo-argenteo-squamosus; thorace breviori, medio latiori, antice vix reflexo, suprà subtiliter punctato, albido-trilineato; antennis, tibiis tarsisque rufo-ferrugineis.

Elle est de la taille de la *Sitona lineata* avec la quelle elle ressemble, et ne s'en distingue que par les caractères indiqués plus haut.

Je l'ai prise au Caucase.

973. CLEONUS FIRMUS, Schoenh.

Oblongo-ovatus, niger, subtùs dense suprà inæqualiter cinereo-albido-tomentosus; rostro sulcato; thorace parce tuberculato, vittis subtribus albidis notato; elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis confertim tuberculatis; ventre tuberculis numerosis glabris atris asperso.

Il est le plus grand du genre, et se rapproche un peu du *Cl. perlatus*, mais il est du double plus grand, les tubercules du corselet sont beaucoup moins serrés que ceux des élytres.

Je l'ai trouvé sur les montagnes du Caucase.

974. Cleonus sulcirostris, Fab. Syst. Eleut. II, p. 515, N° 51.

Il est commun dans les steppes au pied du Caucase.

975. Cleonus scutellatus, Schoenh. Bohcmann.

Cleonis quadri-carinata, Meg. Dej.

Oblongo-ovatus, latior, niger, tenuiter cinereo-tomentosus; elytris fortiùs rugoso-tuberculatis, obsoletissime oblique fasciatis; rostro sulcis tribus æqualibus exarato.

Il ressemble un peu au *Cl. sulcirostris*, mais il est du double plus grand, et surtout plus large; les élytres sont fortement rugueuses, et les bandes obliques qui les recouvrent sont peu prononcées.

Il n'est pas rare à Lenkoran.

976. Cleonus roridus, Fab. Syst. Eleut. II, p. 514, No 47.

Je pris également à Lenkoran plusieurs jolies variétés de cette espèce.

977. Liophloeus nubiculosus, Schoenh.

Ovatus, niger, squamulis cinereo-albidis vestitus; thorace brevi, postice latiore, antice non impresso; elytris subtiliter sub-remotè punctato-striatis, in striis obsoletè fusco-maculatis; femoribus acute dentatis.

Il est un peu plus petit et plus court que le *L. nubilus*, mais c'est surtout la forme du corselet qui l'en distingue.

Je l'ai trouvé sur les frontières de la Perse.

978. Bothynoderes strabus, Schoenh. Curcul. meth. dispos. p. 147.

Il n'est pas rare au Caucase.

979. Bothynoderes halophilus, Gebl.

Oblongus, niger, albo-squamosus; rostro longo, recto, carinato; thorace obsoletè rugoso, basi fovea oblonga, profundè impresso; elytris apice singulatim subacuminatis, macula media nigra.

Il est de la taille du *Both. punctiventris*, Germ., avec lequel il a quelque ressemblance.

Je l'ai pris sur les Alpes du Caucase.

980. **Bothynoderes virgatus**, Schoenh.

Oblongo-ovatus, niger, albo-variegatus; rostro leviter carinato; thorace vittis quinque albis ornato, lateribus arcuatis; elytris inæqualiter punctato-striatis, confertim albo-variegatis.

Il a à peu près la forme du *Cleonus marmoratus*, mais il est du double plus grand.

Je l'ai pris au Caucase.

981. **Bothynoderes marmoratus**, Fab. Syst. Eleut, II, p. 515, N° 50.

Il se trouve au Caucase.

982. **Bothynoderes albidus**, Fab. Syst. Eleut. II, p. 517, No 59.

Il n'est pas commun au Caucase.

983. **Phyllobius contemptus**, Schoenh.

Polydrusus contemptus, Dej. Cat. p. 93.

Oblongus, niger, pilosus, squamulis piliformibus cinereis, virescenti-submicantibus vestitus; antennis pedibusque ferrugineis; thorace ruguloso; elytris sublinearibus, punctato-striatis, apice acuminatis.

Var. B. antennarum scapo apice, clava basi femoribusque fusco-piceis.

Il n'est pas commun au Caucase.

984. **Omias glomulus**, Schoenh.

Breviter ovatus, niger, squamulis non nullis, viridi-argenteis adspersus; antennis rufo-testaceis; capite profundè punctato; rostro apice impresso; thorace brevissimo; elytris globosis, atro-cyaneis, profundè punctato-striatis; femoribus posticis acute dentatis.

Il ressemble assez à l'*O. glomeratus*, dont il a la taille, mais les impressions de l'extrémité du bec, la dent des cuisses postérieures, et la couleur des antennes, l'en distingue suffisamment.

Il se trouve au Caucase

985. **Baridius duplicatus**, Schoenh.

Oblongo-ovatus, niger, subnitidus; antennis pedibusque ferrugineis; thorace

confertim sat profunde punctato, dorso antico subcarinato; elytris profundè simpliciter striatis, interstitiis planis, dispersè punctatis.

Il est de la taille du *Baridium nitens*, avec lequel il ressemble, cependant il est un peu plus long, le corselet est plus profondément ponctué, les stries des élytres sont plus fortement marquées, mais les points de la surface sont moins visibles que ceux des intervalles.

Je l'ai trouvé au Caucase.

986. Otiorhynchus impexus, Schoenh.

Nigro-piceus, parùm nitidus, pilis longioribus declinatis cinereis parcè adspersus; antennis pedibusque rufo-ferrugineis; thorace rotundato, profundè punctato; elytris obsoletè punctato-striatis, interstitiis undiquè confertim granulatis.

Il est de la taille du *Pachygaster monticola*, Dej. et ressemble un peu au précédent, mais le corselet est plus profondément ponctué, et non caréné.

Je le pris au Caucase.

987. Otiorhynchus obcaecatus, Schoenh.

Niger, subnitidus, ferè glaber; rostro rugoso, vix carinato; thorace longiore, confertissimè granulato; elytris ovatis, distinctè punctato-striatis, interstitiis obsoletè dispersè punctulatis.

Il ressemble beaucoup à l'*O. maurus*, il est cependant un peu plus petit, le corselet est un peu plus long et moins renflé, enfin les intervalles des stries des élytres sont ponctués.

Il se trouve au Caucase.

988. Otiorhynchus poricollis, Schoenh.

Niger, subnitidus, parcè cinereo-tomentosus; antennis pedibusque rufo-ferrugineis; thorace punctis magnis profundis confertim intruso; elytris antice sub-seriatim punctatis, posteriùs granulatis.

Il est de la forme de *l'O. monticola*, et lui ressemble beaucoup, mais il est moitié plus petit, et diffère du reste, par la ponctuation du corselet et le dessin des élytres.

Il habite le Caucase.

989. OTIORHYNCHUS JUVENILIS, Schoenh.

Nigro-piceus, parùm nitidus, pilis reclinatis cinereis adspersus; antennis pedibusque rufo-ferrugineis; thorace breviore, confertim punctato; elytris dilutiùs piceis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter granulatis.

Il est de la forme et de la taille du précédent, mais le corselet est moins profondément ponctué, tandis qu'au contraire les rangées de points des élytres sont plus marquées.

Je le pris avec le précédent.

990. OTIORHYNCHUS MOESTIFICUS, Schoenh.

Oblongo-ovatus, niger, parùm nitidus, parce cinereo-pubescens; antennis pedibusque rufo-ferrugineis; rostro distincte carinato; thorace pulvinato confertissime tuberculato; elytris obsoletè punctato-striatis, interstitiis confertissime granulatis.

Il a quelque ressemblance avec l'*O. moestus*, mais il est un peu plus grand; le corselet est plus long, plus convexe, et de chaque tubercule part une soie raide.

Se trouve assez rarement au Caucase.

991. OTIORHYNCHUS LIGUSTICI, Fab. Syst. Eleut. II, p. 538, N° 188.

Il est assez commun au Caucase.

992. LIXUS FILIFORMIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 501, N° 15.

Il varie beaucoup, surtout par la taille.

Commun à Lenkoran.

993. LIXUS CINERASCENS, Schoenh.

Elongatus, niger subnitidus, tenuissime cinereo-pubescens; antennis, tibiis tarsisque rufo-ferrugineis; rostro brevi, crasso, obsolete carinato; thorace minùs confertìm profundè varioloso, utrinquè obsoletè cinereo-lineato, basi subtiliter canaliculato; elytris elongatis, sat profundè striato-punctatis, apice obtusè rotundatis.

Je l'ai pris au Caucase, il avait été précédemment trouvé en Crimée.

994. **Lixus inops**, Schoenh.

Oblongus, niger, pube-cinerea, parcè adspersus; thorace remotè varioloso, longitudinaliter obsoletè canaliculato, basi impresso; elytris a basi ultrà medium profundè dein subtiliter punctato-striatis, plaga dentata ponè medium e pube cinerea, condensata ornatis, apice mucronatis, dehiscentibus.

Il est à peu près de la longueur du *L. paraplecticus*, mais beaucoup plus large; le mâle a le bec épais, et de la longueur de la tête et du corselet réunis, la femelle l'a plus mince et un peu plus long.

Il vit sur les bords de la mer Caspienne.

995. **Lixus motacilla**, Schoenh.

Oblongus, niger, bube-cinereo-adspersus; rostro crasso, arcuato, basi carinulato; thorace rude rugoso, lateribus et subtùs niveo-squamoso, utrinquè oblique impresso; elytris punctato-striatis, ponè scutellum et suprà humeros impressis, apice mucronatis, dehiscentibus, versùs apicem plaga magna, dentata, transversa, niveo-squamosa, decoratis.

Il ressemble beaucoup par la taille et la forme au *L. sitta*, Sahlb., mais le bec est courbé et un peu caréné à sa base, et le corselet est plus large, rugueux, et a une impression oblique de chaque côté; sa couleur le distingue également.

Cette jolie espèce se trouve au Caucase.

996. **Larinus sturnus**, Germ. Insect. Spec. I, p. 384, N° 528. *Rhinobatus fringilla*, Dej. Catal.

Il est commun au Caucase.

997. **Larinus onopordinis**, Fab. Syst. Eleut. II, p. 440, N° 8.

Je l'ai pris au Caucase.

998. **Larinus maculosus**, Besser.

Ovatus, niger, tomento-flavescente-variegatus; rostro crasso, basi bisulcato, carina media, antrorsùm bifida instructo; thorace rugoso, medio leviter carinato; elytris subtiliter rugulosis, punctato-striatis.

Il a la forme plus ramassée que celle du *L. onopordinis*, et il est de moitié moins grand.

Je le pris au Caucase.

999. Larinus Cardui, Germ. Insect. Spec. I, p. 382. N° 526.

Lixus cynaræ, Oliv.

Il est commun au Caucase, sur les chardons.

1000. Tychius rufirostris, Schoenh.

Ovatus, rufo-piceus, squamosi suprà pallida, subtùs alba tectus; rostro longo, lineari; antennis pedibusque rufo-testaceis, femoribus muticis.

Il ressemble beaucoup aux *Tych. striatulus*, et *squamulatus*, mais il diffère du premier en ce que son bec est plus long et plus mince, et du second par sa taille plus grande, et par les cuisses antérieures qui sont nues entièrement.

Je le pris au Caucase.

1001. Baridius nitens, Schoenh. *Calandra nitens*, Fab. Syst. Eleut. II, p. 436, N°. 35. *Rhynchaenus timidus*. Oliv.

Très commun à Lenkoran.

1002. Baridius duplicatus, Schoenh.

Oblongo-ovatus, niger, subnitidus; antennis pedibusque ferrugineis; thorace confertìm sat profundè punctato, dorso antico subcarinato; elytris profunde simpliciter striatis, interstitiis planis, rude minùs crebrè, dispersè punctatis.

Il est très voisin du *B. nitens*, cependant il est alongé, les points du corselet sont plus serrés et plus profonds, les stries des élytres, sont à peine ponctuées et au contraire les intervalles le sont distinctement.

Sur les fleurs à Lenkoran.

1003. Mononychus Salviae, Germ. Ins. Spec. I, p 241, N, 371.

Je l'ai pris au Caucase.

1004. Centorynchus Erysimi, Gyll. *Rh. Erysimi*, Fab. Syst. Eleut, II, 452. N° 72.

A Lenkoran.

1005. CIONUS THAPSI, Germ. Magaz. der Entom. 4, p. 303, N° 4.

Il est très commun dans les Amaryllis, à Lenkoran.

1006. RHYNCHOPHORUS GRANARIUS, Schoenh., *Calandra granaria*, Fab. Syst. Eleut. II, p. 437, N°. 39.

Commun à Lenkoran.

1007. RHYNCOLUS SUBMURICATUS, Schoenh.

Piceus, subnitidus; rostro brevi, latitudine capitis; thorace confertìm punctato, lateribus ampliato, intrà apicem transversìm impresso; elytris punctato-striatis, porteriùs submuricatis.

Il est plus petit que le *Rh. culinaris*, et très voisin de celui-ci, le bec est plus court et plus large.

Je le pris au Caucase.

Xylophages.

1008. BRONTES FLAVIPES, Fab. Syst. Eleut. II, p. 97. N° 2.

Dans les forêts des montagnes de Talyche.

1009. MYCETOPHAGUS QUADRI-MACULATUS? Fab. Syst. Eleut. II, p. 565. N° 2.

Je l'ai trouvé près de Saliane.

1010. TROGOSSITA CARABOIDES, Fab. Syst. Eleut. II, p. 151 N° 6.

Il est des plus communs l'hiver à Bakou.

1011. CIS CAUCASICUS, mihi.

Subcylindricus, piceo-testaceus, parcè griseo-pubescens; thorace pulvinato, lateribus explanato; elytris profundè punctato-striatis, interstitiis inæqualiter valdè rugosis.

Long. 1 li $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li.

Sur les montagnes du Caucase.

1012. NEMOZOMA CAUCASICUM, mihi.

Glabrum nigrum, nitidum, conicum, punctatum; antennis, pedibus, thoracis antico, elytrorum basi, maculaque intra apicem rufis; fronte emarginata, profundè sulcata.

Long. 3 li. ½. Larg. 1 li ½.

Je l'ai pris dans des magasins à farine, au Caucase.

Capricornes.

1013. PARANDRA CASPIA mihi.

Elongata linearis, rufo-picea, glabra nitidissima; antennis moniliformibus articulo basali majore globoso; thorace quadrato, antice nonnihil latiore, angulis rectis; elytris subconvexis, lateribus tenuè marginatis.

Long. 9 li. Larg. 3 li.

Je ne trouvai qu'un seul individu de cette espèce sur l'île Sara; elle doit y être rare, car M. le Dr. Kiezeresky, médecin de la flotte russe, ne l'a jamais rencontrée, quoiqu'il ait récolté avec zèle beaucoup de jolis insectes de ces contrées.

1014. PRIONUS SCABRICORNIS, Fabr. Syst. Eleut. II, p. 258, N° 6.

Je l'ai pris sur l'île Sara.

1015. HAMATICHERUS HEROS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 270. N° 21.

Il n'est pas très rare sur les montagnes de Talyche.

1016. HAMATICHERUS CERDO, Fab. Syst. Eleut II, p. 270. N° 20.

Dans les forêts de Lenkoran.

1017. CERAMBYX AMBROSIACUS, Stev. Fisch. Entom. T. II, p. 236, Tab. 48, fig. 2,

Var. C. thoracicus, Fisch. Entomogr. T. II, Tab. 48, fig. 3,-4.

Assez commun aux bains du Caucase.

1018. CALLICHROMA ALPINA, Fab. Syst. Eleut. II, p. 272. No 30. Fisch. Entom. T. II, p. 237, Tab. 48, fig. 6.

Se trouve dans les forêts de Lenkoran.

1019. PURPURICENUS BADENSIS, Panz. Taschenb. 2, 48, 6.

Je l'ai pris non loin du fleuve Térek.

1020. ACANTHOCINUS ATOMARIUS, Meg. Fab. Syst. Eleut. II, p. 287, N° 34.

Dans les forêts près de Lenkoran.

1021. LAMIA TEXTOR, Fab. Syst. Eleut. II, p. 285, N° 22.

Dans les bois au Caucase.

1022. LAMIA LUGUBRIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 298, N° 92.

Dans les forêts près de Lenkoran.

1023. DORCADIUM PIGRUM, Schoenh. Synon. Insect. III, p. 398.

Je l'ai pris près des bains du Caucase.

1024. DORCADION HOLOSCERICEUM, Meg. Catal. Vienn.— Schoenh. Synon. Insect. III, p. 399, N° 211.

Var. striis tribus holosericeis.

Près de Lenkoran.

1025. DORCADION CORPULENTUM, Mannerheim.

Breve crassum, nigrum; pedibus rufescentibus; elytris ovatis, latis inæqalibus, margine bi-costatis, ad basim obsoletè bi-carinatis.

Long. 7 li. ½. Larg. 3 li. ½.

J'ai pris cette espèce à Lenkoran.

1026. DORCADION RUFIPES, Fab. Syst. Eleut. II. p. 302 No 116.

Var. sutura nigra.

A Lenkoran.

1027. DORCADION SCABRICOLLE, Dalm. Schoenh. Syn. Insect. III. p. 400, 216.

Il n'est pas rare à Lenkoran.

1028. SAPERDA CYNARAE, Germ. Reise nach Dalmat. p. 222.

Var. punctis confusis.

Je lai prise à Lenkoran.

1029. SAPERDA MACULOSA, mihi.

Nigra, pube flavo-virescens, obtusa; thorace flavo-villoso, cruce media denudata, nigra; elytris punctatis, maculis numerosis irregularibus flavis; antennis griseo-variegatis.

Long. 8 li. Larg. 2 li ½.

Je l'ai prise à Lenkoran, dans les jardins.

1030. SAPERDA ARGUS, Panz. Schoenh. Syn. Insect. III, p. 935, 99.

Je l'ai trouvée à Zouvant et à Bakou.

1031. Saperda Cardui, Fab. Schoenh. Syn. Insect. III. p. 431 app. p. 189.

Var. β.

Dans les steppes du Caucase.

1032. Saperda argentata, mihi.

Fusco-cinerascens; thorace vittis tribus lanuginosis lividi-flavescentibus; elytris depressis, apice subacuminatis, punctis nigris impressis, margine densiùs cinereo-pubescentibus.

Long. 6 li ½. Larg. 2 li. ¼.

Elle est d'un beau gris argenté, les élytres sont marquées de petits points noirs, et les antennes sont annelées de brun et de blanc.

J'ai trouvé cette espèce à Zouvant.

1033. Saperda punctum, Ziegl.

Obscure-grisescens, seu cærulescens, rufo-tomentosa; thorace puncto medio elevato, glabro, fulvo; antennis pedibusque fuscis, cruribus anoque fulvis.

Long. 4 - 4 li. ½. Larg. 1 - 1 li. ¼.

Elle varie par sa couleur, plus ou moins d'un brun grisâtre ou bleuâtre la tête et le corselet sont couverts de poils roussâtres peu serrés; en dessous, les poils ont une teinte grisâtre, plus ou moins claire; le point rouge du dessus du corselet, est lisse en grande partie, tandis que le reste du corselet, la tête et les élytres sont couverts de points profondément imprimés.

Je l'ai prise communément aux environs de Lenkoran.

1034. Saperda gilvimana, Stev.

Viridi-splendens; cruribus tibiisque anticis, fulvis.

Long. 4 li. ½. Larg. 1 li. ⅓.

Cet insecte d'un beau vert brillant, devient quelquefois bleu après sa mort, surtout si on l'expose au feu pour le tuer; la moitié inférieure des antennes est brune ainsi que les jambes et les tarses; la plus grande partie des cuisses et des jambes antérieures est d'un jaune fauve.

Elle n'est pas rare à Saliane, sur les bords du Kour.

1035. Saperda cylindrica, Fab. Syst. Eleut. II, p. 320, N° 17.

Je l'ai prise avec la précédente.

1036. Saperda compacta, mihi.

Fusco-obscura; thorace vittis tribus, elytrorum sutura, corporis lateribus, lanuginosis albis; thorace latiore rugoso; elytris apice truncatis, punctato-impressis, margine antennisque brunneis.

Long. 5 li $\frac{3}{4}$. Larg. 2 li.

J'ai pris cette espèce à Bakou; où elle y paraît rare.

1037. Callidium clavipes, Fab. Syst. Eleut. II, p. 335, N° 8.

Il n'est pas rare au pied du Caucase.

1038. Callidium femorale, mihi.

Fuscum; antennis, tibiis tarsisque dilutioribus; thorace globoso, subtilissimè punctulato; elytris complanatis, parallelis, apice rotundatis, rugosis, femoribus clavatis.

Long. 4 li. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{4}$.

Il est d'un brun plus ou moins foncé.

Je l'ai pris sur les montagnes de Talyche.

1039. Callidium strepens, Fab. Syst. Eleut, II, p. 343, N° 59.

Très commun aux environs de Bakou.

1040. Callidium timidum, mihi.

Obscure rufum; thorace subcylindrico, punctato, basi angustato, bifoveolato; elytris punctato-impressis, punctis elevatis ferè serie dispositis, fascia marginali media, maculaque oblonga apicali, flavo-lividis.

Long. 5 li. Larg 1 li. $\frac{1}{2}$.

Il est d'un fauve plus ou moins obscur, la tache ondulée n'arrive quelque fois pas jusqu'à la suture, et celle de l'extrémité est plus ou moins alongée.

Il est assez rare à Lenkoran, et sur l'île Sara.

1041. Obrium pygmeum, Fab. Syst. Eleut. II, p. 339, N° 30.

Je l'ai vu une seule fois, en énorme quantité, sur la *Planera Richardi*, Mich. au pied des montagnes de Talyche.

1042. CLYTUS COMPTUS, Ziegl. — Mannerh. Humm. Essais Entomogr. N° 4, pag. 36.

Var. *major*, *pedibus rufis*, *femoribus brunneis*.

Je l'ai pris à Lenkoran et sur l'île Sara.

1043. CLYTUS FLORALIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 346, N° 3.

Var. B. fasciis nigris majis distinctis.

Var. C. fasciis elytrorum thoraceque citrinis.

Il est très commun sur les montagnes de Talyche.

1044. CLYTUS ZEBRA, Dalm. Schoenh. Syn. Ins. III, p. 461, 6.

Il est très commun ainsi que la variété *a* de cet auteur.

Sur les montagnes de Talyche.

1045. CLYTUS ORNATUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 351, N° 26.

Je l'ai pris sur l'île Sara.

1046. CLYTUS DETRITUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 350, N° 21.

Il se trouve à Zouvant.

1047. CLYTUS ANTILOPE, Illig. Schoenh. Syn. Ins. III, p. 465, 14.

Sur les fleurs au pied du Caucase.

1048. CLYTUS ARIETIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 347, p. 9.

Se trouve à Lenkoran.

1049. CLYTUS RHAMNI, Germ. Reise in Dalmat. p. 223, Tab. IX, fig. 5.

Je l'ai pris à Lenkoran.

1050. CLYTUS GAZELLA, Fab. Syst. Eleut. II, p. 347, N° 10.

Il est assez rare sur les montagnes de Talyche.

1051. CLYTUS LUGUBRIS, mihi.

Tomentoso-aterrimus; thorace subgloboso, medio latiore nonnunquàm lunula utrinquè scutelloque albis; elytris utrinquè basi punctis quatuor, lunula media punctisque tribus apice, albis; tarsis antennisque apice rufis.

Long. 5 li. $\frac{1}{2}$ - 7 li. Larg. 1 li. $\frac{3}{4}$ - 2 li. $\frac{1}{4}$.

La lunule de chaque côté du corselet est quelquefois peu visible, les

quatre points de la base des élytres sont ainsi disposés: l'un touchant la suture, deux autres un peu plus bas placés sur la même ligne, enfin le dernier près de l'angle externe; on remarque de plus le long du bord externe, un trait blanc caché dans le sillon de l'élytre; la lunule est située un peu plus bas que la moitié inférieure de l'élytre, et traverse celle-ci entièrement; les trois premiers anneaux de l'abdomen sont marqués de blanc, ainsi que la poitrine.

Il paraît rare sur les montagnes de Talyche.

1052. CLYTUS PLEBEIUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 349, N° 15.

Se trouve à Lenkoran.

1053. CLYTUS MASSILENSIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 351, N° 26.

Moins commun que le précédent.

1054. STENOPTERUS RUFUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 372, N° 22.

Commun à Lenkoran.

1055. CERTALLUM RUFICOLLE, Meg. Fabr. Syst. Eleut. II, p. 334, N° 4.

Il était très commun à Bakou, au mois d'Avril.

1956. RHAGIUM INQUISITOR, Fab. Syst. Eleut. II, p. 313, N° 2,

Dans les bois près de Lenkoran.

1057. PACHYTA VARIABILIS? Gebl. Mem. des Natur. de Moscou T. V, p. 320.

Var. nigra, humeris obscure rufis.

Au Caucase.

1058. PACHYTA ALPINA, mihi.

Brevior, nigra, parce griseo-pilosa; thorace medio impresso; elytris maris postice attenuatis, feminæ sublinearibus, apice rotundatis.

Long. 4 - 4 li. ½. Larg. 1 - 1 li. ½.

Elle ressemble beaucoup à la *P. marginata*, mais le bord des élytres est de la même couleur que tout le reste de l'insecte.

Je l'ai prise sur les Alpes du Caucase, à huit mille pieds d'élévation.

1059. PACHYTA COLLARIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 336, N° 66.
Près des bains du Caucase.

1060. LEPTURA SCUTELLATA, Fab. Syst. Eleut. II, p. 359, N° 29.
Assez commune près de Lenkoran.

1061. LEPTURA ATRA, Fab. Syst. Eleut. II, p. 359, N° 24.
Près de Lenkoran.

1062. LEPTURA RUFIPES, Fab? Gyll. Ins. Suec. T. IV, p. 27, N° 26.
Sur les montagnes de Talyche.

1063. LEPTURA CRUCIATA, Oliv. Entom. Ins. Pl. I, fig. 5. D.
Elle ne paraît pas commune près de Lenkoran.

1064. LEPTURA MELANURA, Fab. Syst. Eleut. II, p. 355, N° 6.
Var. pedibus rufis, basi nigris.
A Lenkoran.

1065. LEPTURA JAEGERI, Hummel, Essais Entom. IV, p. 68.
Je l'ai pris près du Bèchetau, non loin des bains du Caucase.

1066. LEPTURA IMBERBIS, mihi.

Aterrima; thorace medio angulato, postice dilatato, spinoso; elytris bispinosis, testaceis, apice truncatis; tibiis rufis.

Long. 5 li. ½. Larg. 1 li. ¾.

Le corselet et le dessous du corps sont dénués de poils; les élytres ont des points imprimés assez écartés, elles sont de plus tronquées à l'extrémité, qui est armée de pointes acérées,

Je l'ai prise sur les montagnes de Talyche.

1067. LPETURA TOMENTOSA, Fab. Schoenh. Syn. Ins. III, p. 474, 4.
Elle n'est pas commune à Lenkoran.

1068. LEPTURA USTULATA, Fisch.

Nigra; thorace nigro, rufescenti-tomentoso; elytris testaceis, tomentosis, apice nigris.

Long. 5 - 5 li. ½. Larg. 1 li. ½.

Elle ressemble au premier abord à la *Lept. tomentosa*, mais le corselet est plus étroit, et les élytres sont proportionellement moins larges vers l'extrémité; du reste, ses couleurs la distinguent assez.

Sur les montagnes de Talyche.

1069. Leptura unipunctata, Fab. Syst. Eleut. II, p. 354, N° 1.

Var. major.

Je l'ai prise au Bèchetau, près des bains du Caucase.

1070. Leptura bisignata, mihi.

Nigra; thorace elongato, postice canaliculato; elytris latioribus subparallelis, flavo-testaceis, puncto medio apiceque truncatis bispinosis, nigris.

Long. 4 - 5 li. Larg. 1 li. ½ - 2 li.

Le corps et les pattes sont beaucoup moins poilus que chez les *L. unipunctata* et *L. bipunctata*, ce qui rend ces parties d'un noir plus foncé; les élytres sont plus larges, et tronquées; cette nouvelle espèce diffère surtout des deux insectes cités plus haut, en ce que le corselet n'est pas étranglé près de la tête, et que son bord inférieur, porte une cannelure plus profonde.

Je l'ai prise sur le mont Bèchetau, près des bains du Caucase.

1071. Leptura attenuata, Fab. Syst. Eleut, II, p. 362, N° 50.

Se trouve au Caucase.

1072. Lepterura attenuata?

Differt: fascia nigra secunda, suturam non attigenti, elytrorum apice ferruginea.

Var. dilutior, fasciis ferrugineis.

1073. Leptura armata, Schoenh. Synon. Insect. III, p. 493, 62.

Sur les montagnes de Talyche.

1074. Toxotus insitivus, Boeb. Germ. nov. Sp. p. 520, 697.

Je l'ai pris au Caucase.

Chrysomélines.

1075. LEMA 12-PUNCTATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 473, N° 12.
Commune à Lenkoran.

1076. LEMA 14-PUNCTATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 473, N° 14.
Elle n'est pas rare près de Lenkoran.

1077. LEMA MELANOPA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 476, N° 27.
Commune avec les deux précédentes.

1078. CASSIDA MURRAEA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 390, N° 14.
Commune à Lenkoran.

1079. CASSIDA VITTATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 391, N° 15.
Dans les steppes au pied du Caucase.

1080. CASSIDA THORACICA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 388, N° 2.
Dans les steppes au pied du Caucase.

1081. CASSIDA FERRUGINEA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 391, N° 16.
Commune au Caucase.

1082. CASSIDA NOBILIS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 396, N° 47.
Je l'ai prise sur l'île Sara.

1083. CASSIDA SANGUINOLENTA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 338, N° 8.
Var. A.
Commune à Lenkoran.

1084. GALLERUCA RUSTICA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 481, N° 15.
Elle est partout dans les steppes, très commune.

1085. GALLERUCA TANACETI, Fab. Syst. Eleut. I, p. 481, N° 16.
A Lenkoran.

1086. GALLERUCA LINEOLA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 486, N° 44.
Var, punctis elytrorum subtilissimis.
A Saliane.

1087. GALLERUCA ALNI, Fab. Syst. Eleut. I, p. 483, N° 27.
Assez commune à Lenkoran.

1088. Galleruca caprae, Fab. Syst. Eleut I, p. 487, No 27.
N'est pas rare à Lenkoran.

1089. Luperus pallipes, Dej. Cat. pag. 118, (*L. xanthopus*, Besser.)
A Lenkoran.

1090. Haltica verbasci, Gyll. . . . .
A Lenkoran.

1091. Haltica exoleta, (*Crioceris*, Fab.) Fab. Syst. Eleut. I, p. 466, No 80
Commune au Caucase.

1092. Haltica testacea, Fab. Syst. Eleut. I, p. 448, No 159.
Commune au Caucase.

1093. Haltica oleracea, Fab. Syst. Eleut. I, p. 498, No 108.
Commune à Saliane et à Lenkoran.

1094. Timarcha tenebricosa, Fab. Syst. Eleut. I, p. 423, No 3.
Elle est assez commune à Lenkoran.

1095. Chrysomela graminis, Fab. Syst. Eleut. I, p. 432, No 58.
Très commune partout dans les steppes.

1096. Chrysomela fastuosa, Fab. Syst. Eleut. I, p. 440, No 109.
Dans les steppes au pied du Caucase.

1097. Chrysomela sanguinolenta, Fab. Syst. Eleut. I, p. 441, No 115.
Très commune dans les steppes et sur les bords de la mer Caspienne.

1098. Chrysomela limbata, Fab. Syst. Eleut. p. 441, No 113.
Depuis les steppes jusqu'aux régions cisalpines du Caucase.

1099. Chrysomela marginata, Fab. Syst. Eleut. I, p. 441, No 116.
Sur les montagnes de Talyche.

1100. Chrysomela salviae, Dej, Germ. Nov. Sp. 586, 817.
N'est pas rare sur les montagnes de Talyche.

1101. Chrysomela populi, Fab. Syst. Eleut. I, p. 433. No 68.
Dans les steppes, au pied du Caucase.

1102. CHRYSOMELA POLITA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 434, N° 73.

Dans toute la province du Caucase.

1130. CHRYSOMELA LURIDA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 435, No 75.

Sur les bords de la mer Caspienne.

1104. CHRYSOMELA ANALIS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 442, No 118.

A Lenkoran.

1105. CHRYSOMELA DORSALIS, Fab. Ent. Syst. p. 117, N° 11.

Elle n'est pas commune à Lenkoran.

1106. CHRYSOMELA POLYGONI, Fab. Syst. Eleut. I, p. 439, N° 102.

A Lenkoran.

1107. CHRYSOMEEA STAPHYLLEAE, Fab. Syst. Eleut. I, p. 434, N° 71.

A Lenkoran.

1108. CHRYSOMELA FESTIVA, Fald.

Breviter ovata, convexa, tota ærea subnitida; thoracis margine valdè incrassato, disco glaberrimo, utrinquè foveola explanata tenue impressa; elytris seriatim punctatis.

Près de Bakou.

1109. CHRYSOMELA SCOVITZII, Fald.

Ovata, valdè convexa, æruginoso-micans; elytris profundè seriatim punctatis; corpore subtùs brunneo, chalybæo-micante.

Je la pris sur les montagnes de Talyche.

1110. CHRYSOMELA SAHLBERGII, Fald.

Ovata subglobosa, tota ærea subnitida; elytris punctis grossis purpureis, in strias digestis profundè impressis.

Se trouve à Lenkoran.

1111. COLASPIS HOEFTII, Fald.

Subglobosa, viridi-cærulea; antennarum articulis sex baseos pedibusque rufis, femorum basi viridi-ænea.

Je l'ai prise sur les montagnes du Caucase.

1112. EUMOLPUS ASIATICUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 419, N° 3.

Il est assez commun en Géorgie, mais rare à Saliane.

1113. EUMOLPUS PRETIOSUS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 419, N° 5.

Il est commun au pied des montagnes du Caucase.

1114. CLYTHRA AXILLARIS, Dahl. ....

Se trouve à Lenkoran.

1115. CLYTHRA LONGIPES, Fab. Syst. Eleut. II, p. 28, N° 1.

Je l'ai prise près de Bakou, au mois d'avril.

1116. CLYTHRA LIMBATA, Stev. ...

Var. viridi-œnea, elytrorum margine apiceque testaceis.

Très commune sur les bords du Kour.

1117. CLYTHRA MENETRIESII, Falderm.

Viridi-splendens; elytris flavo-rufescentibus, puncto axillari minuto, maculaque posteriori utrinquè viridi-nitidis; tibiis tarsisque testaceis.

Long. 2 - 2 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 - 1 li. $\frac{1}{4}$.

Elle est un peu plus petite que la *C. 4-maculata*, et couverte de points imprimés assez serrés mais distincts; elle est d'un beau vert brillant; les élytres sont d'un jaune rougeâtre, avec un très petit point axillaire et une tache presque quarrée sur la moitié inférieure de l'élytre, d'un beau vert brillant; cette tache est plus grande chez la femelle et quelquefois occupe une grande partie de l'élytre; ce beau vert change souvent en bleu après la mort, surtout si l'on a exposé l'insecte à l'action du feu.

Cette espèce se trouve en énorme quantité sur les *Tamarix*, dans les plaines près du Kour, vers le commencement de mai.

Mr. Faldermann, qui a daigné me dédier cette espèce, l'avait reçue précédemment de la Perse.

1118. CLYTHRA QUADRIPUNCTATA, Fab. Syst. Eleut. II, p. 31, N° 13.

Var. fasciata, Ziegler.

Elle est très commune à Lenkoran.

1119. CLYTHRA ATRAPHAXIDIS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 32, N° 18.

Très commune sur les plantes salines, non loin de la mer Caspienne.

1120. CLYTHRA MACROPA, Ahr. Illig. Wiedm. Arch. I, II, p. 128. 22

Var. punctis inferioribus junctis.

Sur les montagnes de Talyche.

1121. CLYTHRA VALERIANA, mihi.

Nigra; thorace subcylindrico, flavescente-rubro, punctis duobus medio nigris; elytris testaceo-rubris, punctis tribus dilutioribus utrinquè nigris, primo axillari, posticis duobus approximatis.

Long. 1 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 li. $\frac{1}{3}$.

Elle se distingue de la *C. 6-maculata* par le corselet plus étroit, plus convexe, et par les deux points noirs qui sont placés sur son milieu; les points des élytres sont beaucoup plus larges, et les deux inférieurs se touchent.

Elle est assez rare sur les montagnes de Talyche,

1122. CLYTHRA QUADRIMACULATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 38, No 38.

Commune sur les montagnes de Talyche.

1123. CLYTHRA BUCEPHALA, Fab. Syst. Eleut. II, p. 39, N° 51.

Je ne trouvai que quelques exemplaires de cette espèce près de Saliane.

1124. CLYTHRA AURITA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 36, N° 36.

Var. pedibus nigris.

Je l'ai prise à Lenkoran.

1125. CLYTHRA HAEMORRHOIDALIS, Stev....

Se trouve sur les plantes salines, non loin de la mer Caspienne.

1126. CRYPTOCEPHALUS SERICEUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 49, N° 46.

Il est très commun dans les steppes au pied du Caucase, et à Lenkoran. Je pris également plusieurs variétés entr'autres celle d'un beau bleu d'azur, *C. intrusus*, Bess.

1127. CRYPTOCEPHALUS VIOLACEUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 47, N° 33.
Il n'est pas rare à Lenkoran.

1128. CRYPTOCEPHALUS FLAVILABRIS, Fabr. Syst Eleut. II, p. 51, No 57.
Sur les bords du Kour, près de Saliane, où il n'est pas commun.

1129. CRYPTOCEPHALUS FLAVIPES, Fab. Syst. Eleut. II, p. 51, N° 58.
Il est commun à Lenkoran.

1130. CRYPTOCEPHALUS MORRAEI, Fab. Syst. Eleut. II, p. 52, No 61.
Sur les montagnes de Talyche.

1131. CRYPTOCEPHALUS FLAVOGUTTATUS, Besser....
Dans les steppes près de Lenkoran.

1132. CRYPTOCEPHALUS BIPUNCTATUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 43, No 16.
Je l'ai pris à Saliane.

1133. CRYPTOCEPHALUS 8-GUTTATUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 72, N° 63.
Je le trouvai sur les bords de la mer, près de Lenkoran.

1134. CRYPTOCEPHALUS RUBI, mihi.

Ater opacus; thorace profundè punctato, carena media longitudinali flava, impunctata; elytris flavis, vittis tribus latioribus nigris; pedibus testaceis, nigro-maculatis.

Il est d'un tiers plus petit que le *C.* 8-*guttatus* avec le quel il ressemble par le dessin; la tête est jaune avec deux lignes noires qui se terminent en angle vers le sommet; le corselet est d'un noir mat, très fortement ponctué, sur le milieu est une carène lisse, et de couleur jaune; les élytres sont couvertes de points imprimés beaucoup moins régulièrement disposés en série, que chez le *C.* 8-*guttatus;* elles sont jaunes avec trois bandes, transversales noires, dont les deux premières sont assez larges et divisées sur leurs bords, la troisième est entièrement apicale et souvent peu prononcée; les pieds sont d'un jaune livide, et les cuisses ont de larges taches brunes. Cette espèce varie quelquefois en ce que les bandes se partagent et forment plusieurs taches.

Je l'ai pris à Saliane, seulement sur le mûrier ronce, qui est très commun près du Kour.

1135. CRYPTOCEPHALUS HISTRIO, Fab. Syst. Eleut. II, p. 55, No 77.
Il est très commun à Lenkoran.

1136. CRYPTOCEPHALUS MINUTUS, Fab. Syst. Eleut. II, p. 57, No 87.
Assez commun à Lenkoran.

1137. CRYPTOCEPHALUS GEMINUS, Meg. ......
Je l'ai pris à Lenkoran.

1138.* PHALACRUS TESTACEUS, Illig. Col. Ber. I, 30, 12.
Il n'est pas rare à Lenkoran.

Trimères.

1139. COCCINELLA 7-PUNCTATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 364, No 52.
Elle est commune partout.

1140. COCCINELLA LICHATSCHOVII, Hummel, Essais Entom. VI, p. 43.
Sur les plantes salines, non loin de la mer Caspienne.

1141. COCCINELLA CONGLOMERATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 372, No 93.
Var. A. Fab.
Var. B. Fab.
Var. 14-maculata, Fabr.
Dans les steppes de la province du Caucase.

1142. COCCINELLA 14-PUSTULATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 385, No 152.
N'est pas rare à Lenkoran.

1143. COCCINELLA GLOBOSA, Ill., Payk. Faun. Suec. II, p. 11.
Var. elytris utrinquè octo-punctatis.
Dans les steppes au pied du Caucase.

1144. COCCINELLA MUTABILIS, Ill. Payk. Faun. Suec. II, p. 39. et les variétés.
Très commune sur les montagnes de Talyche.

1145. COCCINELLA MARITIMA, mihi.

Nigra, subtilissime punctata; thorace utrinquè macula triangulari rubra; elytris rubro-ferrugineis, fasciis tribus angulatis suturaque nigris; antennis tarsisque rufis.

Long. 2 li. $\frac{3}{4}$. Larg. 2 li.

Elle est un peu plus grande que la *C. lapponica*; les deux premières bandes sont festonnées sur leurs bords, et la postérieure est si courte qu'elle ne forme guère qu'un point de chaque côté; la suture est largement noire dans toute la longueur; le dessous des tarses est roussâtre.

Je la trouvai sur l'île Sara.

1146. COCCINELLA 12-PUNCTATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 367, No 68.

Près de Lenkoran.

1147. COCCINELLA 20-PUNCTATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 371, No 86.

Sur les montagnes du Caucase.

1148. COCCINELLA BIPUNCTATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 360, No 29.

Commune près de Lenkoran.

1149. COCCINELLA 16-GUTTATA, Fabr. Syst. Eleut. I, p. 375, No 108.

Sur les montagnes de Talyche.

1150. COCCINELLA VARIABILIS, Fab. Syst. Eleut. I, p. 380, No 130.

Commune à Lenkoran.

1151. COCCINELLA FASCIATA, Fab. Syst. Eleut. I, p. 382, No 137.

A Lenkoran.

1152. COCCINELLA AURITA, Ill. . . *C. impustulata*, Oliv.

A Lenkoran.

1153. COCCINELLA SIGNATA, Fald.

Oblonga, nigra; thorace disco quadri-foveolato; elytris coccineis, immaculatis; femoribus piceis; tibiis tarsisque rufis.

Je trouvai cette nouvelle espèce à Zouvant, sur les montagnes de Talyche.

1154. SCYMNUS FLAVILABRIS, Payk. . . .

Commun au Caucase.

LÉPIDOPTÈRES.

Si l'on fait exception des espèces que l'on rencontre partout, les papillons exigent beaucoup d'aptitude à leur recherche, la plupart ne vivant que peu de temps dans leur état parfait; et ce n'est pas en voyageant, que l'on peut faire des collections de quelqu'importance; Pour les petites espèces, et surtout les Noctuelles, il est nécessaire, dans un tel voyage, de bien connaître les espèces d'Europe, et d'avoir de plus quelques livres pour mieux diriger son attention.

Les personnes qui conseillent de prendre tout ce qu'on rencontre, ne se sont peut-être jamais trouvées dans le cas d'un collecteur voyageur, qui non seulement calcule chaque instant de son temps, dont il doit consacrer une partie aux autres branches de la Zoologie, mais encore avoir égard au peu de place qu'on a pour ce qu'on recueille, tout devant être transporté à dos de cheval, il m'était donc impossible de me munir d'un nombre suffisant de boîtes et de livres, lorsque j'avais à peine les choses les plus indispensables à la chasse et à la préparation des autres animaux.

Je trouvai très peu de papillons au Caucase, la saison étant trop avancée, lorsque nous quittâmes Pétigorsk pour nous rendre à l'Elbrouz; cependant ce que j'ai pu remarquer, c'est qu'outre quelques *Pieris* et *Vanesses* communes, je n'ai vu que fort peu d'espèces; il est vrai que sur les Alpes, nous avions souvent de la pluie, et le temps couvert, ce qui n'était pas favorable pour la chasse de ces insectes.

Après ce que j'ai dit sur l'aridité des bords de la mer Caspienne, et nommément de Bakou, on peut bien s'attendre que je n'y rencontrai que fort peu de papillons, encore n'était-ce que dans quelques jardins.

31

A Lenkoran, pendant la saison, qui fut courte à la vérité, j'y remarquai un grand nombre d'espèces, dont beaucoup me rappelaient celles du centre et du midi de la France. Je pris quelques noctuelles intéressantes, mais que je ne puis publier maintenant, faute de livres et de collections nécessaires.; sur les montagnes de Talyche, j'eus la satisfaction de trouver plusieurs jolies espèces nouvelles.

1155. Papilio Podalirius, Linn. — Latreille et Godart, Encycl. méth. T. IX, p. 50, N° 74. — God. Hist. Nat. des Lépid. de France, I, p. 36, Pl. I, fig. 1.

Les individus que je pris au Caucase diffèrent tant soit peu en ce que la quatrième bande transversale des ailes supérieures est ouverte dans son milieu, et que l'extrémité inférieure de ces bandes est peu marquée.

Près des bains du Caucase, en mai et juin, et quelquefois en août pour la seconde fois.

2156. Papilio Machaon, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 57, N° 89, God. Hist. Nat. des Lépid. de France I, p. 38, Pl. I, fig. 2.

Il est assez rare au Caucase et m'a semblé un peu plus petit; se trouve aussi à Lenkoran.

1157. Parnassius apollo, Linn.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 79, N° 1, — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 15, Pl. B. 2, fig. 1.

Sur plusieurs individus que je pris, la première tache des ailes inférieures n'avait pas de prunelle blanche.

Il n'est pas commun sur les Alpes du Caucase entre 4 et 6000 pieds de haut.

1158. Parnassius Mnemosyne, Linn.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 80, N° 3. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 21, Pl. B. 2, fig. 3.

Les femelles que je trouvai, avaient un collier de poils jaunâtres, et sur chaque anneau de l'abdomen, une petite tache de la même couleur, ce qui formait comme une raie longitudinale de chaque côté.

Il est des plus communs au Caucase entre 6 et 8 mille pieds.

1159. Thais Hypsipyle, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 82, N° 2. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 25, Pl. C, III fig. 1, 2.

Se trouve au mois de mai, aux bains du Caucase.

1160. Colias rhamni, Linn.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 89, N° 2. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 43, Pl. 2, fig. 1.

Je ne l'ai pas vue au Caucase, mais sur les montagnes de Talyche, surtout près de Zouvant, où elle n'était pas rare.

1161. Colias edusa, Fab.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 101, N° 38 God. Hist. nat. des Lépid. de Fr. p. 48. 1er Pl. 2 secund. fig. 1.

Très commune au Caucase, où on la trouve jusqu'à une assez grande hauteur; je pris près du *Schadach* au Caucase (à 8000 pi. de haut) la variété *Helice*, Hubn. God. Hist. Nat. des Lépid, de Fr. T. II, Pl. D. IV, fig. 4.

1162. Colias Chrysotheme, Schn.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 103 N° 42.

Elle est assez rare ainsi que la précédente, sur les Alpes du Schadach.

1163. Colias hyale, Linn.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 99, N° 33. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 46, Pl. 2. second. fig. 2.

Très commune partout, et jusqu'aux frontières actuelles de la Perse.

1164. Colias Thisoa, mihi.

Alis integerrimis rotundatis; anticis suprà aurantiis, violaceo-micantibus, limbo largè fusco; posticis fuscis, puncto sesquialtero rubro, subtùs flavo-virescentibus.

Elle est à peu près de la grandeur de la *C. hyale.*

Les premières ailes sont, en dessus, d'une belle couleur orange à reflets violets glacés; la bande brune du bord antérieur est sinuée intérieurement, très large, et arrive presque jusqu'au point noir qui est assez gros et placé à peu près à la même distance que celui de l'*hyale*; la base des premières ailes est saupoudrée de jaune verdâtre; vers l'angle externe, se remarquent quatre petites taches oblongues jaunes; les ailes inférieures sont brunes, glacées de violet, et comme tant soit peu saupoudrées de jaune avec le point discoïdale assez gros, d'un orange vif, le bord intérieur est d'un jaune verdâtre assez vif surtout à sa base; les ailes sont de plus faiblement liserées de rougeâtre.

En dessous les ailes sont d'un jaune verdâtre, seulement on aperçoit aux ailes supérieures une nuance orange, qui n'est que la transparence du dessus; le point du bord antérieur des premières ailes a une prunelle blanche oblongue; le long du bord externe, sont quatre taches brunes, en forme de cône; les ailes inférieures ont une tache discoïdale blanche entourée de rougeâtre, et au-dessus est un très petit point blanc liseré de rouge inférieurement; l'on voit aussi la trace d'une bande maculaire.

Sur les Alpes du Schadach en juillet. (8000 pi. de haut.)

1165. PIERIS MENESTHO, mihi.

Alis integerrimis, albis; anticis apice griseo-flavis, macula aurantia oblonga, medio nigrescente-signata; posticis infrà viridi-flavescentibus, albo-maculatis.

Elle est à peu près de la taille de la *P. daplidice*, mais le bord antérieur des premières ailes est assez convexe au-delà de son milieu; ces ailes sont blanches, avec le sommet des supérieures jaunâtre, saupoudré de brun; une tache oblongue de couleur orange, s'y trouve obliquement adossée, cette tache est bordée de noir intérieurement, et vers le haut; au milieu du bord antérieur est une tache noire en chevron, dont l'angle est tourné en dedans, elle présente de plus en dessous, un croissant blanc sur tout son milieu.

Les ailes inférieures sont faiblement lavées de jaunâtre, laissant un peu apercevoir le dessin du côté opposé.

En dessous, les premières ailes ont le sommet jaunâtre avec quelques atomes bruns; les secondes sont d'un beau jaune, saupoudrées de vert, avec cinq à six taches d'un blanc luisant.

Je trouvai cette belle espèce à Zouvant sur les montagnes de Talyche, vers la fin de juin.

1166. PIERIS DAPLIDICE, Linn.—Latr. et God. Encycl. Méth. T. IX, p. 128, N° 29. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, Pl. 2, secund. fig. 3, et Pl. 2, quart. fig. 2.

Elle est des plus communes dans les steppes près du Caucase, ainsi qu'à Lenkoran.

1167. Pieris crataegi, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 154, N° 127. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 48-9, Pl. 2, fig. 3.

Au Caucase, mais plus commune sur les montagnes de Talyche.

1168. Pieris brassicae, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 158, N° 138. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 48-4, Pl. 2, tert. fig. 1.

Commune partout, surtout dans les jardins.

1169. Pieris rapae, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 161, N° 144, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 48-6, Pl. 2, tert. fig. 2.

Elle est commune partout, dans les steppes près de Lenkoran.

1170. Pieris bryoniae, Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 162, N° 146, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 39, Pl. E. V. fig. 1.

Elle est très commune sur les montagnes du Caucase.

1171. Pieris napi, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 161, N° 145. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 48-7, Pl. 2, tert. fig. 3.

Partout dans les steppes.

1172. Pieris sinapis, Linn — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 163, N° 148. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 48-11, Pl. 2, tert. fig. 4.

Commune surtout dans les jardins.

1173. Argynnis Niobe, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 266, N° 25. God. Hist. Nat. de Lépid. de Fr. T. II, p. 59, Pl. G. VII, fig. 3, 4, 5. *P. Cleodoxa*, Esp. Herbst.

Elle est assez commune sur les montagnes de Talyche.

1174. Argynnis Alexandra, mihi.

Alis rotundatis, sub-dentatis, fulvis, nigro-maculatis, subtùs flavo-virescentibus; posticis disco 12 maculis argenteis.

Cette espèce quoique très distincte, est assez difficile à caractériser. Elle est à peu près de la taille de l'*A. Aglaia*, avec laquelle elle ressemble,

les premières ailes ont en dessus le même dessin, si ce n'est que les deux traits en C, dont le dos est parallèle au corselet, qui sont placés à la base de ces ailes, et un peu au-dessous de la cellule discoïdale, manquent à cette nouvelle espèce; en dessous la base et le milieu des ailes supérieures ont une teinte pourprée.

Le dessous des secondes ailes a cinq taches argentées, dont deux petites près de la base, et les trois autres un peu plus bas; la supérieure un peu plus grande, la seconde encore davantage, et enfin la 3 me très petite; au-delà du milieu de ces ailes, est une bande de taches argentées, disposées à peu près comme celles de l'*Aglaia*, toutes ces taches au nombre de douze, sont placées sur un fond fauve un peu sombre; la base de ces ailes et surtout le côté interne ont une teinte verdâtre; le long du bord postérieur, il n'y a aucune tache argentée comme chez l'*Aglaia*, mais l'on remarque la trace de ces taches vertes un peu triangulaires, qui dans l'espèce citée, surmontent cette bordure nacrée.

Je pris plusieurs individus de cette espèce, et ils étaient entièrement semblables entr'eux; sur une montagne boisée non loin de Zouvant, sur la chaine de Talyche, en juin.

1175. Argynnis Latonia, Linn.— Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 267, N° 26. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 59, Pl. 3, fig. 3.

Elle est très commune à Lenkoran, mais beaucoup moins au Caucase.

1176. Argynnis Paphia, Linn.—Latr et God. Encycl. méth. T. IX, p. 268, N° 28. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 51, Pl. 3, fig. 1, et Pl. second. fig. 1.

Elle est commune au Caucase, et sur les montagnes de Talyche, surtout en juillet.

1177. Argynnis Cynara, Fab.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 269, God. Hist. Nat. de Lépid. de Fr. T. II, p, 56, Pl. G. 7, fig. 1, 2.

P. Pandora, Esp. Hub. Ochsen. *P. Maia*, Cram.

Elle n'est pas rare sur les montagnes boisées de Talyche, mais son vol est plus rapide que celui de l'espèce précédente.

1178. **Argynnis Daphne**, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 270. N° 31, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 61, pl. H. 8. fig. 1, 2.

P. Chloris, Esp.

Cette espèce n'est pas rare sur les montagnes de Talyche, en juin.

1179. **Argynnis Dia**, Linn.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 274, N° 40. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 66, Pl. 4 second. fig. 1.

C'est l'argynne la plus commune au Caucase, et dans les steppes depuis le Don.

1180. **Argynnis Euphrosyne**, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 276, N° 42. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 61, Pl. 4, fig. 1.

Elle est assez commune au Caucase.

1181. **Argynnis Aphirape**, Hubn.—Latr. et God. Encycl. meth, T. IX, p. 277, N° 44.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 71, Pl. i, 9 fig. 3, 4.

P. Thomyris, *Ossianus*, *Eunomia*, Esp.

J'ai pris cette belle espèce sur les montagnes de Talyche, près de Périmbal, dans les forêts, en juin.

1182. **Argynnis Hecate**, Fab.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 278, No 45.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. II, p. 73, Pl. i 9, fig. 5. 6.

Elle se trouve au Caucase à la hauteur de 6000 pieds.

1783. **Argynnis Didyma**, Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 279, No 47. God. Hist. Nat, des Lépid. de Fr. T. I, p. 68, Pl. 4, second. fig. 2.

Cinxia, Fab. Esp.

Cette espèce varie tellement, que l'on ne peut avec sûreté d'écrire de ses congénères à moins d'en posséder nombre d'invidus, c'est ainsi que je pris deux exemplaires, parfaitement semblables entr'eux, que j'hésite à donner comme variétés.

Var. B. Ailes supérieures à fond pâle, les taches noires sont plus grosses et plus nombreuses; les ailes inférieures ont leur moitié antérieure d'un fauve vif, tandisque le reste est d'un jaune clair; le dessous ne diffère pas de la fig. d'Engram. Pl. 16, suppl. 7, fig. 29 A. D, bis.

Var. C. La ligne extérieure qui touche la seconde bande fauve du dessous des ailes inférieures, est très profondément coupée en chevrons.

Var. D. En dessus, d'une teinte plus jaunâtre; la première bande du dessous des ailes inférieures est interrompue, et la seconde est assez éloignée de la ligne inférieure de traits noirs.

Commun sur les montagnes de Talyche.

1185. Argynnis Cinxia, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 281, No 49. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I. p. 73, Pl, 4, quart. fig. 1. id Pl. 4, quint. fig. 2.

P. Delia, Fab. Herbst.

Les variétés de cette espèce sont également nombreuses.

Sur les montagnes de Talyche.

1186. Argynnis Artemis, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 285, No 54. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I. p. 71, Pl. 4, tert. fig. 3.

Je la pris au Schadach au Caucase, (8000 pieds).

Vers la fin de juillet.

1187. Vanessa C. album, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 302, No 17, — God. Hist. Nat, des Lépid. T. I, p. 85, Pl. 5, fig. 3.

Elle est assez commune partout.

1188. Vanessa Polychloros, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 304, N°. 21.—God. Hist. Nat. des Lépid. T. I, p. 88, Pl. 6. fig. 2.

Au Caucase; mais je ne l'ai pas vu à Lenkoran.

1189. Vanessa urticae, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 306, No 23.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 91, Pl. 5, second. fig. 1.

Très commune partout.

1190. VANESSA ANTIOPA, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p, 308, No 28.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 93, Pl. 5, fig. 1.

— *Morio*, Linn. Faun. Suec.

Commune dans les forêts à Lenkoran; elle n'est pas rare non plus à Pétersbourg, dans les bois de sapins.

1191. VANESSA IO, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 309, No 30. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 96, Pl. 5, fig. 2,

Très commune, surtout à Lenkoran.

1192. VANESSA PRORSA, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 311, No 34. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 105, Pl. 5, second. fig. 3, Pl. 5, tert. fig. 2.

Dans les forêts de Lenkoran.

1193. VANESSA ATALANTA, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 319, No 54,—God. Hist. Nat. des Lépid, de Fr. T. I, p. 99, Pl. 6, fig. 1.

P. Ammiralis, Linn.

Commune au Caucase.

1194. VANESSA CARDUI, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 323. No 62. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T, I. p. 102. Pl. 5, second. fig. 2.

P. *belladona*, Linn.

C'est la vanesse la plus commune au Caucase, surtout dans les steppes depuis le Don; on la rencontre toute l'année. Elle est en moins grande quantité à Lenkoran.

1195. NYMPHALIS CAMILLA, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 403, No 177.—God. Hist. Nat des Lépid. de Fr. T. I, p. 119. Pl. 6 tert. fig. 3.

P. *rivularis*, Scop. *Lucilla*, Esp.

Elle est très commune dans les forêts sur les montagnes de Talyche. Au commencement de juin.

1196. Nymphalis Ilia, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 412, No 201. — God. Hist. Nat des Lépid. de Fr. T. I. p. 125, Pl. 6, quart fig. 2. 3.

Se trouve dans les forêts du Bèchtau près des bains du Caucase.

1197. Satyrus Galathea, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 505, No 91.—God. Hist. Nat. des Lépid, de Fr. T. I. p. 165, Pl. 8, fig 2.

Il est des plus communs au Caucase, et surtout dans les steppes depuis le Don.

1198. Satyrus hylata, mihi,

Alis denticulatis, albo-flavescentibus, suprà nigro-marginatis, basi immaculata; posticis duobus vel tribus ocellis obsoletis, infrà vennis tenuis nigris, inferioribus ad apicem ocellis 4-usquè 5 distantibus.

Il est un peu plus petit que le S. *Lachesis*, avec lequel il ressemble, ainsi que ce dernier il n'a pas de taches à la base des ailes, qui sont blanches, et quelque fois teintées de jaunâtre ; elles ont en outre un large bord de noir profond sur le quel on remarque des taches blanches très peu marquées, si ce n'est près du sommet des premières ailes où au moins trois sont visibles, le point de langle externe étant souvent confondu dans la bande.

Vers le bord postérieur des secondes ailes, on compte deux taches ocellées peu prononcées, et chez quelques individus, où la bande est interrompue, jusqu'à cinq; mais le plus interne est toujours à prunelle simple, tandis qu'elle est double en dessous.

Le même dessin se retrouve en dessous, mais les nervures sont noires, la bordure étant souvent presqu'effacée, surtout aux secondes ailes, ce côté diffère peu de celui du *Lachesis*.

Cette espèce n'est pas rare sur les montagnes boisées du Khanat de Talyche.

Au mois de juin.

1199. Satyrus Arge, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 507, N° 93, — *L'Eclair*, Engram. T. I, p. 325, Pl. 5, 3. suppl. fig. 61, a, b. bis.

Japigia, Esp. *Clotho*, Hubn. Ochsenh. — *Atropos*, Hubn. Illig.

Il est très commun dans les steppes depuis le Don jusqu'au Caucase, surtout au mois de juin.

1200. Satyrus Teneates, mihi.

Alis denticulatis, fimbriatis, pallido-flavescentibus, infrà flavo-rufescentibus; posticis utrinquè, ad apicem ocellis 3 *usquè* 6 *distantibus.*

Il est plus grand que le *S. Arge*, Fab. duquel il ne diffère en dessus, que parce que les premières ailes ont plus de noir vers le bord extérieur, et que les taches ocellées, à pupille blanchâtre des ailes inférieures, reposent sur une bande plus ou moins obscure.

Le dessous est jaunâtre, et les bandes et taches qui correspondent à celles du dessus, sont roussâtres de ce côté; sur la bande inférieure des secondes ailes, se remarquent les mêmes taches ocellées du dessus, mais presque effacées, leur prunelle est toujours d'un blanc bleuâtre; les quatre ailes sont frangées de poils plus longs que chez les espèces précédentes.

Le corselet, surtout près de la tête, est recouvert de poils jaunâtres; les antennes sont jaunes annelées de brun, et roussâtres vers l'extrémité.

Il est commun à Zouvant, partie aride des montagnes de Talyche.

Vers le mois de juillet.

1201. Satyrus Circe, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 513. No 108. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I. p. 131. Pl. 7. second. fig. 1.

P. *proserpina*, Hubn. Esp.

Il n'est pas rare à la fin de juin dans les forêts de Lenkoran.

1202. Satyrus Semele, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 516. N° 111. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 139. Pl. 7, tert. fig. 1,

Très commun dans les bois, sur les montagnes de Talyche.

1203. SATYRUS AUTONOE, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 518. No 114. — L'Icare, Engram. T. I, p. 333, Pl. 8. 3ème suppl. fig. 40, a. b. bis.

Il n'est pas rare dans les steppes, depuis le Don jusqu'au Caucase.

Var. B. L'oeil des secondes ailes manque souvent en dessous, et quelques fois même en dessus.

1204. SATYRUS PHOEDRA, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 523. No 126. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I. p. 147. Pl. 7, quart. fig. 2.

Je l'ai pris seulement au Caucase, à la hauteur de 4000 pieds, et sur le Kouban où il était très commun, je ne lai pas vu à Lenkoran.

1205. SATYRUS DROMUS, Fab.— Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 528. No 138. *Cleo. Ill.* God. Hist. Nat. des Lépid. T. II, p. 122, Pl. 17. fig. 5, 6.

Cassioides, Esp. *Tyndarus*, Ochsenh, *Herse*, Borkh.

Se trouve au Schadach, à l'Ouest du Caucase, en juillet à la hauteur de 8000 pieds.

1206. SATYRUS ARACHNE, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 529, N° 140. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 116, Pl. 16, fig. 7. 8.

Je trouvai un individu qui diffère un peu de la figure de Godart (loc. cit.) parcequ'indépendemment des deux yeux contigus du dessus des premières ailes, il y en a un troisième très petit, et au sommet et plus bas vers le tiers postérieur un quatrième, tous deux à prunelles blanches ne laissant aucune trace en dessous.

Sur les alpes du Caucase, avec le précédent.

1207. SATYRUS AETHIOPS, Esp. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 531, N° 146. *Blandina*, Fab. God. Hist. Nat. des Lépid. T. I, p. 149. Pl. 7. quart. fig. 3. et Pl. 7, quint. fig. 3.

Il est très commun sur les montagnes de Talyche, et c'est je crois le seul de cette division que l'on trouve dans ces parages.

1208. Satyrus Janira, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth T. IX, p. 539. N° 163. — God. Hist Nat. des Lépid de Fr, T. I, p. 251, Pl. 7 sext. fig. 1.
Il est commun surtout dans les steppes.

1209. Satyrus Iphis, Wien. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 545. N° 171. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 145. Pl. 20, fig. 3, 4
Il n'est pas rare sur les montagnes de Talyche.

1210. Satyrus Dorus, Esp.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 547. N° 175. — God. Hist. Nat. des Lépid de Fr. T. II, p. 148, Pl. 20, fig. 5, 6.
Il est assez rare dans les bois, sur les montagnes de Talyche.

1211. Satyrus Pamphilus, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 549, N° 179.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I p. 176. Pl. 8. second. fig. 3.
Il est des plus communs dans les steppes près du Caucase, et jusqu'à Lenkoran.

1212. Satyrus Davus? Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 550, N° 180. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 155, Pl. 21. fig. 1, 2
Isis, Thunberg. Dissert. Acad. Vol. 3, p. 45.
Je pris sur les montagnes de Talyche quatre individus absolument semblables à l'*Isis* de Thunberg, tandisque malgré mes recherches je ne pus trouver le véritable *Davus*, Fab.; je serais tenté de les prendre pour deux espèces distinctes.

1213. Polyommatus Lynceus, Fab. — Latr. et. God. Encycl. méth. T. IX. p. 649 N° 113.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 186. Pl. 19, tert. fig. 1.
Il n'est pas rare dans les forêts de Lenkoran.

1214. Polyommatus virgaureae, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 669. N° 166.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 202. Pl. 19 second. 6, et Pl. X. second. fig. 4.
Sur les montagnes de Talyche près de Zouvant.

1215. Polyommatus Phlaeas, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 670, No 167. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 204, Pl. 10, fig. 1.

C'est l'Argus le plus commun à Lenkoran.

1216. Polyommatus Argiolus, Linn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 678, No 190. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 225, Pl. 11, second. fig. 8. et Pl. 11. quart. fig. 5.

Assez commun à Lenkoran.

1217. Polyommatus Argus, Linn, — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 684, No. 212. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I. p. 215. Pl. 11, fig. 1. et Pl. 11, tert. fig. 4.

Des plus communs au Caucase, mais en moindre quantité à Lenkoran.

1218. Polyommatus Aegon, Wien. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 685, No. 213. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 217, Pl. 11, second. fig. 4.

Assez commun au Caucase et à Lenkoran, mais pas au-delà de deux mille pieds

1219. Polyommatus Alexis, Wien. — Hubn. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 690. N°. 222. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 212. Pl. second. fig. 3.

Sur les montagnes de Talyche.

1220. Polyommatus Adonis, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 691. N° 223 — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I. p. 210. Pl. 11. second fig. 2. et Pl. 11. tert. fig. 2.

Dans les prairies de Lenkoran.

1221. Polyommatus Meleager, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 694. N° 228. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 187, Pl. 24, fig. 1 — 4.

Je le pris sur les montagnes de Talyche.

1222. POLYOMMATUS DAMON, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 695, No. 231. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 190, Pl. 24, fig. 5, 6.

Cette espèce est assez commune aux environs de Lenkoran.

1223. POLYOMMATUS ARION, Linn, — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 698. No. 235. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 219, Pl. 11, fig. 2. et Pl. 11, quart, fig. 1.

Je le trouvai à Lenkoran.

1224. POLYOMMATUS EUPHEMUS, Hubn.—Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 699. N°. 237. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 221, Pl. II, second. fig. 6. et Pl. 11, quart. fig. 2. — *Argiades*, Fab.

Il n'est pas commun sur les montagnes de Talyche.

1225. POLYOMMATUS ACIS, Wien. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX p. 703. N°. 245. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 224. Pl. 11 second. fig. 7. et Pl. 11, quart. fig. 4.

Je le pris avec le précédent.

1226. HESPERIA SYLVANUS, Fab.— Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 770, N° 117. — God. Hist. Nat. des. Lépid. de Fr. T. I, p. 235, Pl. 12, second fig. 2 et Pl. 12, tert. fig. 3.

Commune sur les montagnes de Talyche.

1227. HESPERIA LINEA, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX. p. 770, N° 118. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. I, p. 233. Pl. 12, fig. 3. et Pl. 11, tert. fig. 2.

C'est l'hespérie la plus commune au Caucase, et surtout dans les steppes.

1228. HESPERIA LAVATERAE, Esp. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 778, No 136.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 232, Pl. 28. fig. 7. 8.

— *Alceae*, Fab.

N'est pas commune sur les montagnes de Talyche.

1229. HESPERIA SIDAE, Fab. — Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 781, N° 142. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. II, p. 219, Pl. 27, fig. 5, 6.

Elle est commune dans les steppes au pied du Caucase, ainsi que sur les montagnes de Talyche.

1230. HESPERIA TESELLUM, Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 782, N° 145. *H. alvæus*, God. Hist. Nat. des Lépid. T. II, p. 221, T. I, Pl. 12. fig. 4 et 5.

Elle n'est pas commune dans les steppes, jusqu'au pied du Caucase.

1231. HESPERIA FRITILLUM, Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 783, N° 146, God. Hist. Nat. des Lépid. T. I, p. 223, Pl. 28, fig. 1 et 2.

Dans les steppes, au pied du Caucase.

1232. HESPERIA CARDUI, Latr. et God. Encycl. méth. T. IX, p. 784, N° 147, — God. Hist. Nat. des Lépid. T. II, p. 229, Pl. 12, second. fig. 4.

Elle est commune à Zouvant, sur les montagnes de Talyche.

1233. SPHINX CONVOLVULI, Linn. Fab.—God. Hist. Nat. des Lépid. T. III, p. 26, Pl. 16.

Il n'est pas rare au Caucase, je l'ai pris à Grosnaïa, au mois de septembre.

1234. SPHINX EUPHORBIAE, Linn. Fab.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. III, p. 33, Pl. 17, fig. 2.

Il est commun à Lenkoran, j'en pris un individu sur les montagnes de Talyche.

1235. SPHINX LINEATA, Fab. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. III, p. 40, Pl. 18, fig. 1. — *Livornia*, Hubn. Esp.

Il est commun au Caucase ; je crois qu'à une certaine élévation, il est emporté par les vents, j'en trouvai un à l'Elbrouz sur la neige, à près de 12 mille pieds de haut.

1236. SPHINX ELPENOR, Linn. Fab.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. III, Pl. 18, fig. 3.

Il n'est pas rare dans la province du Caucase, surtout à Pétigorsk, et à la colonie écossaise, au pied du Béchtau.

1237. SPHINX ALECTO, Linn. Cram. Pap. exot. Pl. 137.

Un individu de cette espèce entra le soir dans ma chambre à Derbent, vers le milieu du mois d'août; et en 1829, Mr. le Dr. Bartels, médecin de la Flotte Russe dans la Méditerranée, rapporta plusieurs exemplaires absolument semblables, qu'il avait pris sur les îles de l'Archipel

1238. SPHINX STELLATARUM, Linn. — Fab. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. III, p. 55, Pl. 19, fig. 3.

Je l'ai vu partout en grande quantité.

1239. SPHINX FUSCIFORMIS, Linn. — Fab. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. III, p. 58, Pl. 19, fig. 4. — *S. bombyliformis*, Ochsenh.

Je l'ai pris à Lenkoran.

1240. SESIA CHRYSIDIFORMIS, Lasp. et Ochsenh. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. III, p. 88, Pl. 21, fig. 5. *Sesia crabroniformis*, Fab.

Sur un grand nombre d'individus que je trouvai, je remarquai constamment quatre anneaux jaunes sur le corps, du reste, ils ne différaient pas davantage de la planche de Godart, citée plus haut.

Elle est très commune à Lenkoran, dans les jardins, vers les premiers jours de juillet.

1241. SYNTOMIS PHEGEA, Linn. Fab. — Boisduval, Essai d'une Monographie des Zygénides, p. 108 Pl. 6, fig. 8.

Elle est très commune au Caucase entre 2 et 6 mille pieds, surtout vers le Kouban.

1242. PROCRIS STATICES, Linn. Fab. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. III, p. 158, Pl. 22, fig. 15. *Athychia statices*, Ochsenh.

Elle est commune au Caucase, surtout entre 4 et 6 mille pieds.

1243. ZYGAENA PHILIPENDULAE, Fab. Boisduv. Monogr. des Zygén p. 59, Pl. 4, fig. 1.

Elle est commune, dans la province du Caucase.

1244. ZYGAENA MINOS, Ochsenh. — Boisduval. Monogr. des Zygén, p. 29, Pl. 1, fig. 7.

Les individus que je pris à Lenkoran, m'ont paru différer un peu de l'espèce citée, en ce que le corps est très velu, que la tache postérieure est plus courte, et descend davantage.

1245. ZYGAENA BITORQUATA, mihi.

Alis anticis flavo-pulverulentis, *apice margineque nigro-chalybeis*, *maculis quinque suborbiculatis*, *rubro-aurantiis*, (*tribus ad basim sœpè confluentibus*); *posticis* (*alis*) *rubris*, *chalybeo-marginatis*; *corpore splendide viridis; collo bicincto*, *humeris pedibusque flavis*.

Elle ressemble un peu à la *Z. exulans*, Ochs. par la distribution des taches, mais elle est plus grande, et les ailes sont un peu plus larges; les ailes supérieures sont très finement saupoudrées de jaune, et l'angle externe ainsi que le bord inférieur sont d'un beau bleu d'acier poli; les taches sont d'un rouge orange; les deux premières de la base se touchent, et la supérieure se prolonge jusqu'à celle du bord antérieur, et se joint souvent avec elle, enfin celle de l'angle externe est beaucoup plus grande que celle de l'*exulans*, et de plus échancrée sur son côté interne; les ailes inférieures sont d'un rouge un peu plus pâle que les taches, et sont bordées de bleu foncé; un double collier jaunâtre et quelques poils de cette couleur à la base des ailes, distingue surtout cette espèce de ses congénères; les pattes sont jaunes, et leur côté extérieur vert; les antennes sont assez grosses vers l'extrémité, noires à reflets bleuâtres.

Je l'ai prise au Caucase entre trois et six mille pieds.

1246. ZYGAENA OLIVIERI? Boisduv. Monogr. des Zygén. p. 98, Pl. 6, fig. 4.

Je pris au Caucase un individu, que je crois devoir rapporter à cette

espèce, quoiqu'il diffère un peu de la description, en ce que la tache de la base des ailes supérieures rentre à son bord externe, la tache du milieu est distinctement divisée en deux, enfin, celle de l'angle externe de l'aile est presque quarrée; ces légères différences ne m'ont pas paru suffisantes pour établir une nouvelle espèce.

Au Caucase, à la hauteur de 6000 pieds environ.

1247. Zygaena fraxini, mihi.

Alis anticis chalybeis nitidis, maculis quatuor purpureis, mediis duabus ocellatis, macula apicali bina tantùmmodo intùs flavo-marginata; corpore pedibusque nitidi-nigris.

Elle est très voisine de la *Z. Olivieri*, mais s'en distingue par ses ailes supérieures qui sont d'un bleu d'acier poli, dont les deux taches du milieu sont très distinctes et entièrement liserées de jaune, la tache de l'angle externe est double et seulement bordée à son côté intérieur; le corselet et l'abdomen sont d'un beau noir luisant sans anneaux rouges.

J'ai pris cette espèce près de Lenkoran, et Mr. Faldermann en a reçu un individu entièrement semblable, qui venait de Perse.

1248. Zygaena Scovitzii, mihi.

Alis anticis viridi-chalybeis nitidis, maculis quinque purpureis, valdè flavo-marginatis, macula apicali intùs subbifurca, alteris minoribus ovatis; posticis (alis) purpureis, violaceo-marginatis; abdominis cingulo integro rubro; pedibus æneis, antice flavescentibus.

Cette jolie espèce est de la taille de la *Z. Onobrychis*, mais les ailes supérieures sont beaucoup plus étroites à leur base, et les secondes ailes forment, près de leur côté interne, un angle d'autant plus sensible, que la bordure à cet endroit rentre davantage en dedans.

Les premières ailes sont d'un vert à reflets bleuâtres avec cinq taches d'un rouge pourpre, largement bordées de jaune pâle; les deux taches de la base sont transversales, et ont la forme d'une amande, celles du milieu

sont ovales, et la supérieure est très petite, enfin celle de l'angle externe est assez grande, oblique, et comme bifurquée inférieurement; sa bordure est peu visible au côté externe de la tache; les ailes inférieures sont d'un rouge pourpre, bordées inférieuremeut de violet; le corps est noir avec un demi collier grisâtre faiblement marqué, un large anneau rouge se remarque sur l'abdomen; les pieds sont d'un vert cuivré, et jaunâtres à leur côté antérieur.

Je trouvai un seul individu de cette espèce à Lenkoran, et Mr. Faldermann, m'en communiqua un second exemplaire très bien conservé, que feu Mr. Zcovitz avait envoyé de la Perse.

1249. HEPIALUS HUMULI, Fab. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV. p. 32. Pl. 1. fig. 1-2

Se rencontre au Caucase, et est surtout très commun aux environs de Pétersbourg.

1250. BOMBYX TRIFOLII, Fabr. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV. p. 99. Pl. 9 fig. 3, 4, 5.

Je le pris à Lenkoran.

1251. BOMBYX FRANCONICA, Fab.— God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV. p. 146, Pl. 13, fig. 8.

Il n'est pas rare à Lenkoran.

1252. BOMBIX MORI, Linn. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV. p. 153, Pl. 14, fig. 3. 4.

Ce papillon s'est probablement échappé d'endroits où l'on cultive la soie, car entre Saliane et Lenkoran, on le rencontre sauvage; on a cru remarquer alors que ses cocons étaient constamment jaunes.

1253. BOMBYX DISPAR, Linn. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV, p. 256, Pl. 15; fig. 1 2.

Je l'ai pris à Lenkoran, mais il est très commun à Pétersbourg.

1254. BOMBYX MORIO, Linn. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV, p. 262, Pl. 26, fig. 1, 2.

Je l'ai pris au Caucase à la hauteur de 4000 pieds.

1255. Bombyx plumella, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV. p. 296 Pl. 29, fig. 9.

Sur les Alpes du Caucase à plus de 6000 pieds.

1256. Chelonia Hebe, God. Hist Nat. des Lépid. de Fr. T. IV. p. 306. Pl. 31, fig. 1, 2.

Bombyx Hebe, Linn.

Elle était très commune à Bakou, dans les jardins.

Au mois d'avril.

1257. Chelonia Caucasica, mihi.

Alis anticis nigris, maculis 6 flavescentibus; posticis flavis vel-rubro-aurantiis, radiis duobus atque maculis 9 atris; corpore nigro, lateribus anoque flavis.

Elle a le plus grand rapport avec la *C. plantaginis*, mais elle doit cependant en être distinguée, car ayant trouvé un assez bon nombre d'exemplaires tous constans dans la distribution des taches, il est impossible de la prendre pour une variété, d'autant plus que je n'ai trouvé la véritable *C. plantaginis*, ni aucune de ses variétés connues.

Les ailes supérieures sont d'un brun noir foncé, avec six taches d'un jaune pâle; la première, à partir de la base, ainsi que le sommet des trois suivantes sont rouges; la seconde, qui est inférieure à celle du bord antérieur de l'aile forme également une bande transversale, mais qui ne dépasse pas en longueur le milieu de cette aile, la troisième vers le milieu du bord antérieur est orbiculaire, la quatrième qui est sous celle-ci est plus ou moins de forme triangulaire, et enfin les 5 et 6ème près de l'angle externe ont à peu près la même forme que celles de la fig. 2de de la Pl. 33, de God. Hist. Nat. des Lépid. si ce n'est qu'elles sont un peu moins anguleuses.

Les ailes inférieures sont jaunes chez les mâles, et rouges ou oranges chez les femelles; de la base de l'aile partent deux rayons, dont le supérieur se retourne vers le haut en crochet; les 5 taches noires que l'on remarque sont à peu près comme celles de la figure citée plus haut, si ce

n'est que les deux taches du bord antérieur sont toujours éloignées, et que l'annale ne touche ordinairement pas le rayon basilaire; mais ce qui surtout peut servir de caractère constant pour la distinguer de la *C. plantaginis*, c'est qu'on ne voit jamais de bordure noire.

Le dessous ne diffère pas du côté décrit.

Les taches rouges du cou se réunissent en collier, et le corps est noir, ayant de chaque côté une bande longitudinale jaune, sur laquelle sont marqués six points noirs.

Elle était très commune à la fin de juillet, sur les Alpes du Caucase, à plus de six mille pieds de haut.

1258. CHELONIA PURPUREA, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV. p. 339, Pl. 35 fig. 2, 3.

Bombyx purpurea, Linn.

Elle est commune aux bains du Caucase, et à Lenkoran.

1259. CHELONIA MACULOSA, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV. p. 349, Pl. 86, fig. 3.

Bombyx maculosa, Linn.

Sur les montagnes au Caucase.

1260. CHELONIA FULIGINOSA, God. Hist. Nat. des Lépid de Fr. T. IV. p. 351. Pl. 36, fig. 4.

Sur les Alpes du Caucase à près de huit mille pieds d'élévation.

1621. CHELONIA RIVULARIS, mihi.

Alis angustato-elongatis, albis; anticis 14 maculis triangulari-inæqualibus atris; posticis bi-maculatis; thorace globoso, villosissimo, corporeque attenuato, flavo-lividis; oculis nigris.

Elle est de la taille de la précédente, mais les ailes sont plus étroites; ces ailes sont d'un blanc mat, les supérieures ont chacune 14 taches de forme plus ou moins triangulaires, disposées à égale distance sur la surface, la tache la plus proche de l'angle externe, représente assez les deux branches

d'un angle aigu, en outre, il y a deux petits points placés au bord inférieur; les secondes ailes ont à leur base et vers le bord antérieur des taches noires.

Le dessous ne diffère que peu du dessus, la tête et le corselet sont couverts de longs poils touffus, d'un blanc jaunâtre ; le corps est en dessus de cette dernière couleur avec trois points noirs, sur chaque anneau de l'abdomen en dessous.

Je ne trouvai qu'un mâle de cette espèce, sur le bord du fleuve Térek.

Au mois de septembre.

1262. Callimorpha dominula, Latr. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV, p. 372, Pl. 38, fig. 2, 3, 4.

Je trouvai cette espèce et ses variétés, près des bains du Caucase.

1263. Callimorpha serva, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. IV, p. 381. Pl. 39, fig. 4.

Bombyx serva, Hubn. — *punctata*, Fab.

Elle est commune à Lenkoran, dans les buissons.

1264. Lithosia graminica, God. Hist. Nat, des Lépid. de Fr. T. V, p. 19, Pl. 42, fig. 1, 2.

Bombyx graminica, Linn.

Elle est très commune à Lenkoran, en juin.

1265. Lithosia aurata, mihi.

Elle est d'un tiers plus petite que la précédente, et a ses ailes supérieures rayées de la même manière, mais sans lunule ; elles ont de plus, deux lignes ondulées transversales, sur toute l'aile, dont l'une vers le milieu et l'autre entre celle-ci et le bord externe, ce dernier, seulement, est à franges dorées ; les ailes inférieures sont légèrement brunâtres, mais plus claires vers leur base et le côté interne ; elles sont de plus entourées d'un liséré roussâtre luisant ; la frange est d'un blanc jaunâtre; en dessous les ailes sont légèrement brunâtres, à reflets d'un jaune brillant;

les supérieures n'ont aucune raie, et l'extrémité de leur frange du bord externe est dorée; les inférieures ne diffèrent en rien de leur dessus.

Les palpes sont longues et dorées; le corps est noir en dessus, avec les anneaux de l'abdomen, le dessous et les pattes d'un jaune soyeux; les antennes sont filiformes et roussâtres.

Je trouvai cette jolie espèce à Lenkoran, où elle ne paraît pas commune.

1266. LITHOSIA PULCHELLA, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. V, p. 23. Pl. 42, fig. 4.

Phalæna, Scop. *Bombyx*, Fab.

Elle est très commune à Lenkoran, sur les bords de la mer, surtout au commencement de juillet.

1267. NOCTUA ELOCATA, Esp. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. V, p. 58 Pl. 46, fig. 2.

Noctua nupta, Fab.

Je l'ai prise à Lenkoran.

1268. NOCTUA TRIQUETRA, Wien. God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. V, p. 94, Pl. 52, fig. 1.

Noctua triquetra, — *fortificata*, Fab.

Cette espèce est assez commune à Lenkoran, et j'en trouvai des variétés, entr'autres une où la tache la plus proche du sommet est brusquement coupée vers le haut, et forme un angle très aigu, et inférieurement se lie avec la seconde; une deuxième variété, où ces taches ne forment plus qu'une bande transversale peu distincte.

1269. NOCTUA GLYPHICA, Linn. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. V, p. 96, Pl. 52, fig. 2.

Elle est très commune près de Lenkoran.

1270. NOCTUA PYRAMYDEA, Linn. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. V, p. 136, Pl. 56, fig. 4.

Prise à Lenkoran.

1271. Noctua signum, Fab. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. V, p. 209. Pl. 64, fig. 1.

Je la pris au Caucase.

1272. Noctua aquilina, Wien. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. V, p. 218, Pl. 64. fig. 6, 7.

Trouvée avec la précédente.

1273. Noctua lolii, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VI, p. 279, Pl. 90, fig. 5.

Se trouve au Caucase.

1274. Noctua solaris, Hubn. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VII, prem. part. p. 346, Pl. 121, fig. 1, 2.

Elle est des plus communes à Lenkoran.

1275. Noctua luctuosa, Hubn.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VII. prem. part. p. 350, Pl. 121; fig. 3, 4.

Moins commune que la précédente, et dans les mêmes lieux.

1276. Noctua sulphurea, Hubn.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VII. prem. part. p. 376. Pl. 123, fig. 3.

Se trouve dans l'herbe, à Lenkoran.

1277. Gonoptera libatrix, Latr.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VII, prem. part. p. 478, Pl. 131, fig. 1.

Noctua, Hubn. Fab.

Je la pris à Lenkoran.

1278. Plusia chrysitis, Ochsenh.—God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VII, second. part., p. 21, Pl. 134, fig. 3, 4.

Commune à Lenkoran.

1279. Plusia gamma, Ochsenh.— God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VII, second. part. p. 41, Pl. 136, fig. 4.

Commune au Caucase.

1280. RUMIA CRATAEGATA, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VII, second part. p..... Pl. 141, fig. 1.

Geometra, Hubn.

Dans les steppes, mais encore plus commune près de St. Pétersbourg.

1281. PHILOBIA LITURARIA, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VII, second. part. p. 205, Pl. 149, fig. 5.

Geometra, Hubn.

Commune à Lenkoran.

1282. FIDONIA ATOMARIA? Treits. — God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VII, second. part. p. 416, Pl. 164, fig. 4, 6.

Geometra, Linn.

Les individus que je trouvai, diffèrent en ce que les bandes transversales sont presqu'effacées.

1283. DOSITHEA ORNATARIA, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VIII, prem. part. p. 45, Pl. 173, fig. 1.

Geometra, Esp. *Phalæna ornata*, Fab.

A Lenkoran.

1284. DOSITHEA BISETARIA, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VIII, prem. part. p. 53, Pl. 173, fig. 4. *Geometra scutularia*, Hubn.

A Lenkoran.

1285. PELLONIA CALABRARIA, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VIII, prem. part. p. 132, Pl. 179, fig. 4, 5.

Elle est des plus communes près de Lenkoran, non loin de la mer.

1286. URAPTERIX PERSICA, mihi.

Elle est à peu près le port de la *U. sambucata* avec laquelle elle ressemble beaucoup ; cette nouvelle espèce m'a cependant paru différer en ce qu'elle est d'un blanc soyeux jusque près de l'extrémité des ailes, qui est d'un blanc luisant; les premières ailes sont bordées de roussâtre vif, à leur côté

externe, mais le bord inférieur a les franges assez longues et d'un blanc soyeux; la bordure des ailes inférieures, leurs deux petites taches près de la queue, ainsi que les trois bandes sont les mêmes que chez la *sambucata*.

Le dessous est d'un blanc glacé, avec l'extrémité des ailes d'un jaunâtre luisant, on aperçoit à peine les bandes du dessus. Le corselet endessus est couvert de longs poils, qui sont ainsi que le coprs et les pattes d'un blanc soyeux. Les yeux, les palpes et la trompe sont roussâtres, ainsi que les antennes, qui sont blanches du côté externe.

Je l'ai prise à Lenkoran, le soir sur les buissons.

Vers le mois de juillet.

1287. Zerene ulmata, God. Hist. Nat. des Lépid. de Fr. T. VIII, prem. part. p. 241, Pl. 197, fig. 2.

Zerene ulmaria, Treits.

Phalœna ulmata, Fab.

Je l'ai prise près des bains du Caucase.

1288. Phalaena chaerophyllata, Linn. — Donovan. The Nat. Hist. of Brit. Ins. Vol. 7, p. 48, Pl. 233, fig. 4.

Près de Lenkoran.

2289. Phalaena clathrata, Linn. — Donov. Brit. Insects, Vol. 7, p. 86, Pl. 248, fig. 3.

Dans les champs à Lenkoran.

1290. Phalaena bilineata, Linn. — Donov. Brit. Insects, Vol. 8, p. 86, Pl. 287, fig. 3.

Sur les buissons à Lenkoran.

1291. Phalaena verticalis, Donov. Brit. Ins., Vol. 16, p. 47, Pl. 556, fig. 2.

A Lenkoran.

1292. Alucita pentadactyla, Donov. Brit. Ins. Vol. 4, p. 5, Pl. 110.

Au Caucase.

MOLLUSQUES.

Les coquilles que j'ai recueillies dans ce voyage ne sont pas en grand nombre, il est vrai que par rapport aux coquilles terrestres, ce n'était pas dans les steppes arides de la mer Caspienne, ni même à Lenkoran, que l'on pouvait s'attendre à trouver beaucoup de choses intéressantes dans cette partie. Quant à celles qui peuplent la mer Caspienne, ce ne fut que sur le rivage que je pus m'en procurer quelques unes ; du reste, à en juger par les coquilles fossiles qui composent le calcaire des rives occidentales de cette mer, et qui, comme je l'ai déjà dit, appartiennent aux mêmes espèces que l'on trouve encore vivantes, il ne paraît pas que la mer Caspienne contienne un plus grand nombre d'espèce que celles dont je donne la liste ci-après, à moins que les profondeurs en recèlent d'autres qui se soustrayent à nos recherches ; mais tant qu'on ne fera pas de grandes pêches en pleine mer, il n'est guère probable que nos catalogues s'enrichissent de nouvelles espèces.

Dans le résumé ci-joint, je n'ai fait mention que de celles que j'ai pu nommer à la hâte, me réservant plus tard d'examiner différentes espèces de *Cyclostomes*, *Helix*, *etc.* ce que je n'ai pu faire pour l'instant, faute d'ouvrages indispensables pour entreprendre ce travail.

1293. Helix pomatia, Linn. Pfeiff. Syst. Anord. und Beschreib. Deutsch. Land. und Wass. Musch. I, p. 25. T. IV, fig. 9.

Elle est très commune sur les buissons qui bordent le Kour, à Saliane.

1294. Helix hortensis. Müll. Pfeiff. 1, p. 49, Pl. IV, fig. 1, 2, 13.

Commune à Saliane.

1295. Helix fruticum, Müll. Pfeiff. I, p. 46, Pl. IV, fig. 3, 4, 5.

Elle n'est pas rare à Saliane.

1296. Helix Alpina, mihi.

Elle n'a guère que 5 à 6 lignes de diamètre, un peu plane, ombiliquée à bouche presque ronde, avec deux fines bandes brunâtres, dans la longueur de la spiriale, elle est de plus couverte de très fines stries transversales blanches sur un fond fauve foncé.

Je l'ai trouvée sur les Alpes du Schadach, au Caucase, à une élévation de près de 10,000 pieds.

1297. Paludina vivipara, Lam. Pfeiff. T. I, p. 103, Pl, IV, fig. 43.

Je l'ai vu en quantité sur les rives du Don.

1298. Cyclostoma elegans, Drap. Pfeiff. I, p. 74, Pl. IV, fig. 30 et 31.

Je l'ai trouvée dans l'île Sara, sur les bords de la mer. Il est a remarquer que sur cette île, il n'y a point d'eau douce.

1299. Nerita fluviatilis, Linn.

Je l'ai trouvée morte sur les bords de la mer.

1300. Bulimus radiatus? Brug. Pfeiff. I, p. 49, Pl. III, fig. 4, 5, 6

Elle est commune à Zouvant, sur les petites plantes herbacées.

1301. Limnaeus palustris, Drap. Pfeiff. I, p. 88, Pl. IV, fig. 20.

Trouvée morte dans l'argile, près du Kour.

1302. ANODONTA CYGNAEA, Lam. Pfeiff. I, p. 111, Pl. VI, fig. 4.
Elle est commune dans le Kour.

1303. UNIO ROSTRATA, Lam. Pfeiff. I, p. 114, Pl. V, fig. 8.
Très commune sur les rives du Don.

1304. MYTILUS POLYMORPHUS, Pall. Eichw. Zoolog. Specialis, T. I, p. 286.
Elle est des plus communes sur les bords de la mer Caspienne, surtout à Derbent et à Bakou.

1305. CARDIUM RUSTICUM, Linn. Chemn. T. 19, fig. 197.
Elle est très commune à Bakou, poussée par les vents, sur le rivage.

1306. CLYCYMERIS LAEVIUSCULA, Eichw. Zoolog. Spec. T. I, p. 279, Tab. V, fig. 1.
Je l'ai prise vivante, sur le rivage poussée par les flots.

1307. HYPANIS PLICATA, Pander.
Clycymeris plicata, Eichw. Zoolog. Spec. I, p. 279, Tab. V, fig. 2.
Elle est moins commune que la précédente.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

des animaux cités dans le Catalogue ci-dessus.

MAMMIFÈRES.

Noms des espèces.	Caucase.		Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Lenkoran et Mont. de Talyche.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
	Pied des montagnes 2 à 600 pieds.	Régions cisalpines 6 à 8000 pieds.			
Erinaceus Europaeus, Linn.	*	*	*	—	Europe.
— auritus, Gm. Pall.	?	—	*	—	Sibérie, Egypte, Nubie.
Talpa Europaea, Linn.	—	—	—	*	Europe, Sibérie.
Meles vulgaris, Briss.	*	—	—	—	Europe.
Mustela vulgaris, Linn.	*	—	—	—	Europe, Sibérie.
— foina, Linn.	*	—	—	—	Europe.
Lutra vulgaris, Erxl.	*	—	—	—	Europe.
Canis aureus, Linn.	—	—	*	*	Caucase? Afr.? Asie.
— vulpes, Linn.	*	—	—	*	Eur., Asie, Amér. septentr.
— melanotus, Pall.	—	*	—	—	Sibérie, Steppes des Kirgis.
— lupus, Linn.	*	—	—	*	Europe, Amérique sept.
Hyoena vulgaris, Desm.	—	—	—	*	Orient, Sénégal.
Felis Tigris, Linn	—	—	—	*	Ind. or., Perse, Géorg. Sibér.
— Catus, Linn. (ferus)	*	—	—	—	Europe.
— Cervaria, Temm.	*	—	—	—	Asie septentr.
Calocephalus vitulinus? Fr. Cuv.	—	—	*	—	Médit., Atlant.
Sciurus vulgaris, Linn.	*	*	—	—	Europe, Asie sept.
Spermophilus musicus, Menetr.	—	*	—	—	. . . .
Dipus Jaculus, Gmel.	*	—	*	—	Tartar. Crimée, Tauride.
Cricetus nigricans, Brandt.	—	—	—	—	. . . .
Mus sylvaticus, Linn.	—	—	—	*	Europe, Asie.
— Messorius, Shaw.	*	—	—	—	Angleterre.
Myoxus Dryas, Schreb.	*	—	—	—	Géorgie.
Arvicola socialis, Desm.	—	—	—	*	Bords de la m. Casp., Perse.
Lepus timidus, Linn.	—	*	—	*	Europe, Asie.
Cervus elaphus, Linn.	*	*	—	—	Europe, Asie, Afr. sept.
Capreolus vulgaris	*	—	—	*	Europe, Asie.
Antilope subgutturosa, Güld.	—	—	*	—	Asie.
Capra aegagrus, Pall.	*	*	—	—	Caucase, Perse.

Ce signe * répresente l'animal cité, au commencement de la ligne et se remarque ainsi aux différentes coupes géographiques où le dit animal se rencontre.

OISEAUX.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes à 6000 pieds.	Caucase. Régions cisalpines 6 à 8000 pieds.	Caucase. Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Salian jusqu'à Lenkoran.	Montagnes de Talyche.—6000 pi.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Cathartes percnopter., T.	—	—	—	*	*	*	Eur. Sept. Asie, Afr.
Falco subbuteo, Lath.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— tinnunculus, Linn.	*	—	—	—	*	*	Europe.
— rufipes, Becht. .	—	—	—	—	—	*	Europe septentr.
Aquila naevia, Mey. .	—	—	—	—	—	*	Eur. orient. (Pyren.)
Haelioetus albicilla .	—	—	—	*	*	—	Europe.
Milvus ater . . .	*	—	—	—	*	*	Europe, Afrique.
Buteo vulgaris . . .	*	—	—	—	—	—	Europe.
Circus cineraceus, Mont.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Asio ulula	*	—	—	—	—	—	Europe.
— otus	—	—	—	—	*	—	Europe, Afrique.
Strix passerina, Gm. .	*	—	—	—	*	—	Europe.
— acadica, Linn. .	—	*	—	—	—	—	Europe septentr.
Lanius minor, Linn.	—	—	—	—	*	—	Europe méridionale.
— collurio, Briss.	*	—	—	—	*	—	Eur., Amér. mérid.
Muscicapa grisola, Linn.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— albicollis, Temm.	—	—	—	*	—	—	Centre de l'Europe.
Turdus merula, Linn.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— torquatus, Linn.	—	—	*	—	—	—	Alpes de l'Europe.
— iliacus, Linn. .	—	—	—	—	*	—	Europe septentr.
— viscivorus, Linn.	—	—	—	—	—	*	Europe septentr.
Cinclus aquaticus, Becht.	—	—	—	—	—	*	Europe.
Pastor roseus, Temm.	—	—	—	*	*	—	Ital. Esp. Asie et Afr.
Oriolus galbula, Linn.	—	—	—	—	*	*	Europe.
Saxicola Aenanth. Becht.	*	*	—	—	—	—	Europe.
— stapazina, Linn.	—	—	—	*	—	—	Europe méridion.
— saltator, Ménétr.	—	—	—	*	—	—	— — — — —
— rubetra, Bechst.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— rubicola, Bechst.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Sylvia turdoïdes, Mey.	—	—	—	—	*	*	Europe mérid.
— familiaris, Mén.	—	—	—	—	*	—	— — — — —
— phragmitis, Bechst.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— Cetti, Marm. .	—	—	—	—	—	*	Europe merid.
— luscinia, Lath. .	*	—	—	—	*	—	Europe, Orient.
— philomela? Bechst.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— atricapilla, Lath.	*	—	—	—	*	*	Europe, Orient.
— cinerea, Lath. .	—	—	—	—	*	—	Europe.
— curruca, Lath. .	—	—	—	—	*	—	Eur. tempérée, Asie
— icterops, Ménétr.	—	—	—	—	—	*	— — — — —
— mystacea, Ménétr.	—	—	—	—	*	—	— — — — —
— rubecula, Lath. .	—	—	—	—	*	—	Europe.
— tithys, Scop. .	—	—	—	—	—	*	Europe.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes 2 à 6000 pieds.	Caucase. Régions cisalpines 6 à 8000 pieds.	Caucase. Hautes Alpes 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Salian jusqu'à Lenkoran.	Montagnes de Talyche. — 6000 pi.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Sylvia phoenicurus, Lath.	*	—	—	—	*	*	Europe.
— trochilus, Lath. .	*	—	—	—	*	*	Eur. Amér. sept.
— sibilatrix Bechst.	—	—	—	—	*	*	Europe.
Troglodites Europ. Lath.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Motacilla alba, Linn. .	*	—	—	—	*	—	Europe.
Budytes flava, Cuv. .	*	—	—	*	—	—	Europe.
melanocephala	—	—	—	*	*	—	Egypte, Nubie.
Anthus arboreus, Bechst.	*	*	—	—	—	—	Mont. de l'Europe.
— rupestris, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — — —
Alauda calandra, Linn.	—	—	—	*	*	—	Eur. m. As. m. Afr. s.
— bimaculata, Ménétr.	—	—	—	—	—	*	— — — — —
— cristata, Linn. . .	*	—	—	—	—	—	Europe.
— alpestris, Linn. .	—	—	*	—	—	*	Nord del'Eur. As. Am.
— arvensis, Linn. .	*	—	—	—	*	—	Eur. Asie et Afr. sept
— arborea, Linn. . .	—	—	—	—	—	*	Europe.
— pispoletta, Pall. .	—	—	—	*	—	—	Russie Australe.
— brachydactyla, Tem.	—	—	—	*	—	—	Eur. merid. et orient.
Parus major, Linn. .	—	—	—	—	*	*	Europe.
— ater, Linn. . . .	*	—	—	—	*	*	Europe.
— coeruleus, Linn. .	—	—	—	—	*	*	Europe.
— palustris, Linn. .	*	—	—	—	—	—	Europe.
Emberiza melanoceph., Sc.	—	—	—	—	*	*	Europe orientale.
— citrinella, Linn. .	*	—	—	—	*	—	Europe.
— miliaria, Linn. .	*	—	—	—	*	—	Europe.
— hortulana, Linn. .	*	—	—	—	—	—	Europe.
— cia, Linn. . . .	*	—	—	—	—	*	Europe méridionale.
— granativora, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — — —
— Caspia, Menetr. .	—	—	—	*	—	—	— — — — —
Coccothraust. petron. Less.	—	—	—	*	—	—	Midi et cent. del'Eur.
— chloris, Less. .	—	—	—	—	—	*	Europe.
Fringilla coelebs, Linn.	*	—	—	—	*	*	Europe.
— cannabina, Linn.	—	—	—	—	—	*	Montagn. de l'Eur.
— spinus, Linn. ,	*	—	—	—	—	—	Nord et cent. del'Eur.
— linaria, Linn. .	—	*	—	—	—	—	N. et c. de l'Eur, Am. s.
— carduelis, Linn. .	—	—	—	—	*	—	Europe, Sibérie.
Pyrrhula vulgaris, Briss.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— erythrina, Pall.	—	*	—	—	—	—	Eur. s. Sib. Kamtch.
Sturnus vulgaris, Linn.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Sitta Europaea, Linn. .	—	—	—	*	*	—	Europe.
Corvus corax, Linn. .	—	—	—	*	—	—	Europe.
— frugilegus, Linn.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— corone, Linn .	*	—	—	*	*	—	Europe, Amér. sept.
— pica, Linn. . .	*	—	—	—	—	—	Europe, Amér. sept.
— glandarius, Lin.	*	—	—	—	*	*	Europe.
Pyrrhocorax graculus, T.	—	—	*	—	—	—	Alpes de l'Europe.
Galgulus garrulus, Briss.	*	—	—	—	*	*	Europe.

Noms des espèces.	CAUCASE. Pied des montagnes 2 à 6000 pieds.	Regions cisalpines 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes 8 à 1000 pieds.	Côtés occidentales de la mer Caspienne.	Salian et Lenkoran.	Montagnes de Talysche — 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Cypselus alpinus, Tem.	—	—	—	Koubi	—	—	Alp. m. de l'Eur. Af. S.
— murarius, Tem.	—	—	—	—	*	*	Europe.
Hirundo rustica, Linn.	*	—	—	*	*	*	Europe, Asie.
— urbica, Linn.	*	—	—	—	—	*	Europe.
— rupestris, Linn.	—	—	—	—	—	*	Eur. mér. Af. Am. m.
— riparia, Linn.	*	*	—	—	—	*	Eur. Afr. méridion.
Caprimulgus Eur. Linn.	—	—	—	—	*	*	Europe.
Upupa Epops, Linn.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Tachydr. phaoenicopt. Tem.	—	—	—	*	—	—	Europe méridionale.
Merops Apiaster, Linn.	*	—	—	—	*	—	Eur. mérid. Or. Cap.
— Persica, Pall.	—	—	—	—	*	—	Astrakhan.
Alcedo Ispida, Linn.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Picus canus Gm.	—	—	—	*	—	—	N. de l'Eur. et de l'As.
— viridis Linn.	*	—	—	—	*	—	Europe.
Junx torquilla Linn.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Cuculus canorus, Linn.	*	—	—	—	*	—	Europe, Afr. Asie.
Columba palumbus, Lin.	—	—	—	—	*	*	Europe.
— oenas, Linn.	*	—	—	*	—	—	Europe, Afr. Sept.
— livia, Briss.	—	—	—	*	—	—	Europe, Afr. Sept.
— turtur, Linn.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Phasianus colchicus Linn.	*	—	—	—	—	—	Centre de l'Eur. Asie.
Perdix coturnix, Linn.	*	*	—	—	—	*	Europe, Orient.
— saxatilis, Mey.	—	—	—	*	—	—	Alpes de l'Europe.
— cinerea, Lath.	*	*	—	—	—	—	Europe, Orient.
Pterocles Caspius, Mén.	—	—	—	*	—	—	— — — — —
Otis tarda, Linn.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— tetrax, Linn.	*	—	—	*	—	—	Eur. mérid., Orient.
Anthropoïdes Virgo, Viel.	—	—	—	*	—	—	Mer Casp. Tart. Afr.
Ardea cinerea, Lath.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— purpurea, Linn.	—	—	—	—	*	—	Europe, Asie.
— egretta, Linn.	—	—	—	*	—	—	Eur. As. Afr. Sep. Am.
— nycticorax, Linn.	—	—	—	—	*	—	Europe, Am. sept.
Phoenicopterus ruber, Lin.	—	—	—	*	—	—	Eur. Afr. et Asie.
Platalea leucorodia Linn.	*	—	—	—	*	—	Europe.
Ciconia nigra, Bel.	—	—	—	—	*	—	Europe, Turquie.
— alba, Bel.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Ibis Falcinellus, Tem.	*	—	—	—	—	—	Europe, Asie.
NumeniusPhaeopus, Lath	*	—	—	—	—	—	Eur. Am. Bengal.
Tringa variabilis, Mey.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— minuta, Leisl.	*	—	—	—	—	—	Europe, Bengale.
Totanus callidris, Bech.	—	—	—	*	—	—	Europe, Bengale.
Limosa rufa, Briss.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Tringa pugnax, Linn.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Scolopax major, Linn.	*	—	—	—	—	—	Europe, Amér. Sept.
— gallinula, Linn.	*	—	—	*	—	—	Europe.
— rusticola, Linn.	*	—	—	—	*	—	Europe.

Noms des espèces.	Caucase.			Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Salian et Lenkoran.	Montagnes de Talysche — 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
	Pied des montagnes 2 à 6000 pieds.	Regions cisalpines 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes 8 à 1000 pieds.				
Pelidna cinclus, Less. .	*	—	—	—	—	—	Eur. Afr. Am. Sept.
Lobipes hyperboreus, Lat.	—	—	—	*	—	—	Eur.s.mer.C.Kamtch.
Glareola torquata, Mey.	—	—	—	—	*	—	Europe, Asie.
Rallus aquaticus, Linn.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Gallinula chloropus, Lat.	—	—	—	—	*	—	Eur. mèrid. et temp.
Fulica atra, Linn. . .	*	—	—	*	*	—	Europe, Sibérie.
Haemat. Ostralegus, Linn.	—	—	—	*	—	—	Eur. Am. Sept. Afr ?
Callidris arenaria Illig.	—	—	—	*	—	—	Eur. Asie, Amér. Sept.
Cursorius isabelinus, Mey.	—	—	—	*	*	—	Afrique, Orient.
Vanellus cristatus, Mey.	*	—	—	*	—	—	Europe.
Charadrius pluvialis, Lin.	*	—	—	—	—	—	Eur. Asie, et Amér.
— cantianus, Lath.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— intermedius, Men.	—	—	—	—	*	—	— — — — —
Oedicnemus crepitans, Tem.	*	—	—	—	—	—	Midi de l'Eur. Orient.
Himantop. melanopt. Mey.	—	—	—	*	—	—	Eur. orient, As. et Am.
Podiceps cristatus, Lath.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— Caspicus, Gmel.	—	—	—	*	—	—	Mer Caspienne.
Pelecanus, onocrotalus Lin.	—	—	—	*	—	—	Contr. or. de l'Eur.
Carbo cormoranus, Mey.	—	—	—	*	*	—	Des deux Continent.
Sterna Caspia, Pall. .	—	—	—	*	*	—	Europe, Afrique.
— hirundo, Linn. .	—	—	—	—	*	—	Europe, Amér. Sept.
— nigra, Linn. . .	—	—	—	—	*	—	Europe.
Larus canus, Linn. .	—	—	—	*	—	—	Europe.
— tridactylus, hath.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— ichthyaetus, Pall.	—	—	—	*	—	—	Mer Cas. rouge, Gange.
Cygnus Ferus . . .	—	—	—	*	—	—	Règions du cercle arct.
Anser albifrons, Briss	—	—	—	*	—	—	Règions du cercle arct.
— ruficollis, Pall. .	—	—	—	—	*	—	Contrées arct. de l'As.
Anas rutila, Pall. . .	—	—	—	*	*	—	C.or. de l'Eur. Ind. Af.
— boschas, Linn. .	—	—	—	*	—	—	Eur. Am. Sept. Sib.
— acuta, Linn. . .	—	—	—	*	—	—	Eur. Sept. et Am. S.
— clypaeata, Linn. .	—	—	—	*	—	—	Eur. et Amer. Sept.
— Grecca, Linn. .	—	—	—	*	—	—	Eur. et Am. Sept. As.
— rufina, Pall. .	—	—	—	*	—	—	C.or. de l'Eur. m. C. P.
— ferina, Linn. . .	—	—	—	*	—	—	Nord de l'Eur. Sib.
— glangula, Linn. .	—	—	—	*	—	—	Rég. art. des deux m.
— fuligula, Linn. .	—	—	—	*	—	—	— id. —
— hyemalis, Pall. .	—	—	—	*	—	—	Sib. Perse, mer Cas.
— angustirostris, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — — —

REPTILES.

Noms des espèces.	Caucase.		Salian et Lenkoran.	Montagnes de Talysche.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
	— 6000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne			
Testudo Ibera, Pall.	—	*	—	—	Géorgie, Crimée.
Emys Caspia, Gm.	—	—	*	—	Mer Caspienne Ibérie?
— Europaea, Sch.	*	—	*	—	Eur.mérid.Caucase,Crimée,
Lacerta agilis, Linn.	—	—	*	*	Europe et Asie
— viridis, Daud.	*	—	—	—	Midi de l'Europe.
— quinquevittata, Menetr.	*	—	—	—	— — — — — — —
— stirpium, Daud.	—	*	—	—	Espagne.
— Laurentii, Daud.	—	*	—	—	Europe méridionale.
Podarcis velox. Wagl.	—	*	—	—	Riv. de la mer Casp. Hong.
— variabilis, Wagl.	—	*	—	—	— — — id. — — —
— irritans, Menetr.	—	—	*	—	— — — — — — —
Ophisops elegans, Menetr.	—	*	—	—	— — — — — — —
Scincus bivittatus, Menetr.	—	—	—	*	— — — — — — —
Stellio vulgaris, Daud.	—	*	—	*	Géorgie, Egypte, Nubie.
Pseudopus Pallasii, Cuv.	—	—	*	—	Caucase, Crimée, Géorgie.
— Fischeri, Menetr.	—	*	—	—	— — — — — — —
Anguis fragilis, Linn.	*	—	—	*	Europe.
Typhlops vermicularis, Merr.	—	*	—	—	Indes orientales.
Coluber bicolor, Menetr.	—	*	—	—	— — — — — — —
— natrix, Linn.	—	—	*	—	Europe, Sibérie.
— Persa, Pall.	—	—	*	—	Perse.
— collaris, Menetr.	—	*	—	—	— — — — — — —
— Dione? Pall.	—	*	*	—	Rives occid. de la mer Casp.
— Alpestris? Pall.	*	—	—	—	Alpes du Caucase.
— Caucasicus, Pall.	*	—	—	—	Caucase.
— scuttatus, Pall.	*	—	—	—	Mer Caspienne.
— Ponticus, Pall.	—	*	—	—	Mer d'Asof., Crimée.
— hydrus, Pall.	—	*	—	—	Mer Caspienne.
— Rayergieri, Menetr.	—	*	—	—	— — — — — — —
— fascicularis, Menetr.	—	—	—	*	— — — — — — —
— reticulatus, Menetr.	—	—	*	*	— — — — — — —
— vermiculatus, Menetr.	—	—	—	*	— — — — — — —
— nebulosus, Menetr.	—	—	—	*	— — — — — — —
Pelias chersea, Wagl.	*	—	—	—	Europe.
Trigonocephalus Halys, Licht.	—	—	—	*	Rives occid. de la mer Cas.
Rana variabilis? Pall.	*	—	—	—	Caucase, Crimée.
— vespertina, Pall.	*	—	—	—	Sibérie.
Bufo Caucasicus, Pall.	—	*	—	—	Caucase.
Hyla arborea, Linn.	—	—	*	—	Eur. mer. Cauc. Sib.

POISSONS.

Noms des espèces.	Mer Caspienne.	Rivières qui se jettent dans la mer Caspienne à l'ouest. — 500	— 2000	— 8000	Don.	Lieux où ces espèces se trouvent le plus fréquemment.
Acipenser Güldenstaedtii, Br.	*	*	—	—	—	Mer Caspienne.
— huso, Linn. . .	*	*	—	—	*	Danube, mers Noir, et Casp.
— Stellatus, Pall. .	*	*	—	—	*	— id.
— Rhutenus, Linn.	*	*	—	—	*	— id. Neva.
— Schypa, Güld. .	*	*	—	—	—	Mer Caspienne.
Salmo Salar, Linn. . .	*	*	—	—	—	Europe.
— hucho? Linn. . .	*	—	—	—	—	Mer Baltique, Rivières d'Eur.
— Alpinus, Linn. . .	—	—	*	*	—	Pyrennèes, Sibérie, Lapponie.
— Fario, Linn. . .	—	*	*	—	—	Europe, Asie, nord d'Amérique.
Esox lucius, Linn. . . .	—	*	—	—	—	Rivières de l'Europe, Asie.
Barbus communis, Cuv. .	*	*	*	*	—	— id.
— chalybatus, Pall. .	—	*	—	—	—	Sud de la Mer Caspienne.
Tinca vulgaris, Cuv. . .	—	*	—	—	—	Europe.
Gobio fluviatilis, Cuv. . .	—	—	—	—	*	Europe, tempérée.
Abramis brama, Cuv. . .	*	*	*	—	*	Europe.
— Laskyr, Pall. . . .	—	—	—	—	*	Don.
Leuciscus lacustris, Cuv. .	—	—	—	—	*	Russie, Sibérie.
— erythropthalmus, Lin.	*	*	*	—	—	Europe, Sibérie.
— vulgaris, Cuv. .	—	—	—	—	*	Europe.
Cyprinus carpio, Linn. .	*	*	*	—	—	id.
— dobula, Linn. .	*	*	*	—	*	id.
— orfus, Linn. . .	*	*	*	—	*	id.
— rutilus, Linn. .	—	—	—	—	*	Eur. Sib. fleuves de la mer noire.
— cephalus, Linn. .	*	*	—	—	—	Europe, Sibérie.
— nasus, Linn. . .	*	—	—	—	*	Europe.
— aspius, Linn. .	—	—	—	—	*	Volga, Don, Europe septent.
— grislagine, Linn.	*	*	—	—	—	Europe.
— alburnus, Linn. .	*	*	*	—	*	Europe, Sibérie.
— cultratus, Linn. .	—	—	—	—	*	Russie orient. et septent.
— Chalcoïdes, Güld.	*	*	—	—	—	Térek, Kour.
Silurus glanis, Linn. . .	*	*	*	—	—	Europe, Asie.
Gadus lota, Linn . . .	—	—	—	—	*	Europe, Sibérie.
Gobius macrocephalus, Pall.	*	—	—	—	—	Mers Noire et Caspienne.
— batrachocephalus Pall.	*	—	—	—	—	— id.
Acerina cernua, Cuv. . .	—	—	—	—	*	Europe.
— Tanaïcensis, Güld.	—	—	—	—	*	Don.
Perca fluviatilis	*	*	*	—	*	Europe, Sibérie.
Lucioperca Sandra, Cuv. .	*	*	*	—	*	Nord et Est de l'Europe.

INSECTES COLÉOPTÈRES.

PENTAMERÈS.

Nom des espèces.	Caucase.			Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Salian et Lenkoran.	Montagnes de talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
	Pied des montagnes 2 à 6000 pieds.	Régions cisalpines 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. à 1000 pieds.				
Megacephala Euphratica Oliv.	—	—	—	—	Sali.	—	Sur les bords de l'Euphrate.
Cicindela littoralis, Fab.	*	—	—	—	*	—	Midi de l'Eur. Sib. Or. Afr.
— campestris, Fab.	—	—	—	—	—	*	Europe, Sibérie.
— desertorum Boëb.	—	—	—	—	—	*	Russ. mérid.
— soluta, Meg.	—	—	—	—	—	*	Europe.
— Caspia, Menetr.	—	—	—	—	Lenk	—	—— —— —— ——
— monticola, Menetr.	*	—	—	—	—	—	—— —— —— ——
— Sturmii, Menetr.	—	—	—	—	Lenk	—	—— —— —— ——
— Lugdunensis, Dej.	*	—	—	—	—	—	Midi de la France.
— contorta, Stev.	—	—	—	—	Lenk	—	Ibérie.
— Fischeri, Ad.	—	—	—	—	—	*	Géorgie, Caucase ? ?
— Orientalis, Oliv.	—	—	—	—	Lenk	—	Arabie.
Zuphium olens, Latr.	—	—	—	*	—	—	Midi de la Fr. de la R. Es. It.
Polystichus discoïdeus, Stev.	*	—	—	—	—	—	Kislar ?
Dromius linearis, Gyll.	—	*	—	—	—	—	France, Alm. Dalm. Rus.
Lebia cyanocephala, Fab.	*	*	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
— crux-minor, Fab.	—	—	—	—	—	*	Europe, Sibérie.
— quadrimaculata, Dej.	—	—	—	—	—	*	Midi de la Fr. Espagne.
Cymindis suturalis, Dej.	—	—	—	*	—	—	Egypte.
— Andreae, Menetr.	—	—	—	*	—	—	—— —— —— ——
— dorsalis, Fisch.	—	—	—	—	—	*	Fr. Es. It. Rus. mér. Barb
— axillaris, Fab.	—	—	—	—	—	*	Autr. Espag. Franc. mérid.
— miliaris, Fab.	—	—	—	*	—	—	Autr Franc, Esp. Rus. mér.
— Faminii, Dej.	—	—	—	—	Sal.	—	Sicile.
Brachinus Bayardi, Solier.	—	—	—	—	Lenk	—	Morée.
— quadripustulatus, Dej.	—	—	—	—	—	*	Patrie ?
— quadrinotatus, Men.	—	—	—	—	Sal.	—	—— —— —— ——
— Eversmanni, Mann.	—	—	—	—	Sal.	—	Kislar.
— bipustulatus, Stev.	—	—	—	—	Sal.	—	Kislar.
— cruciatus, Stev.	*	—	—	—	—	—	Kislar.
— crepitans, Fab.	*	*	—	—	—	—	Europe.
— immaculicornis, Dej.	—	—	—	—	—	*	—— —— —— ——
— explodens, Dup.	*	*	—	—	—	—	Europe mér. et centr.
— glabratus, Bon.	*	—	—	—	—	—	Midi de l'Europe.
— psophia, Sanv.	*	—	—	—	—	—	Fr. Ital. Dalm. Rus. mér.
— bombarda, Illig.	*	—	—	—	Sal.	—	Franc. mér. Esp. Portug.
— obscuricornis ? God.	—	*	—	—	—	—	— — ? — — — —
Siagona Europaea, Dej.	—	—	—	*	—	—	Sicile, Egypte ?
Scarites eurytus ? Fisch.	—	—	—	—	Lenk	—	Près du Térek.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Caucase. Régions Cisalpines 6 à 8000 pieds.	Caucase. Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Scarites Sabuleti, Stev.	—	—	—	*	—	—	Gouvern. du Caucase.
— Salinus? Pall.	—	—	—	*	—	—	Volga.
— arenarius, Bon.	—	—	—	—	Lenk	—	Fr. mér. Ital. Russ. mér.
— planus? Bonn.	—	—	—	*	—	—	Egypte, Syrie.
Clivina arenaria, Fab.	—	—	*		—	—	Europe, Sibérie.
Ditomus cornutus, Dej.	—	—	—	*	—	—	Espagne, Dalmatie.
— obscurus, Stev.	—	—	—	*	—	—	Crimée.
— nitidulus, Stev.	—	—	—	*	—	—	Rus. mér. Caucase? Egypte.
— fulvipes, Latr.	—	—	—	*	—	—	France mérid.
— angustus, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
Procerus Caucasicus, Ad	*	—	—	—	—	—	Caucase.
Procrustes Talychensis, Men.	—	—	—	—	—	*	— — — —
Carabus varians, Stev.	—	*	—	—	—	—	Caucase.
— cumanus, Stev.	—	*	—	—	—	—	Désert de Cuman? Rus. mér.
— sobrinus, Menetr.	—	*	—	—	—	—	— — — —
— sculpturatus, Menet.	—	—	—	—	Lenk	—	— — — —
— Holbergi, Mann.	—	*	—	—	—	—	— — — —
— Bohemanni, Mann.	—	—	—	—	Lenk	*	— — — —
— granulatus, Stev.	—	*	*	—	—	—	Europe, Sibérie.
— exaratus, Stev.	*	—	—	—	—	—	Caucase.
— Sthaëlini Ad.	—	*	—	—	—	—	Caucase.
— aurolimbatus, Mann.	—	*	—	—	—	—	Daghestan?
— gemellatus, Menetr.	—	—	—	—	Lenk	—	— — — —
— castaneipennis, Men.	—	*	—	—	—	—	— — — —
— prasinus, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— Calleyi, Fisch.	—	—	—	—	—	*	Géorgie.
— mingens, Stev.	*	—	—	—	—	—	Russ. mérid.
— Tamsii, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— campestris, Stev.	—	*	—	—	—	—	Géorgie.
— Bosphoranus, Stev.	—	*	—	—	—	—	Taman, mer Noire.
— Riedelii, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— Biebersteinii, Menet.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— Stevenii, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— Ibericus, Stev.	—	—	*	—	—	—	Ibérie.
— Fischeri, Stev.	—	—	*	—	—	—	Ossétie.
— Boeberi, Ad.	—	—	*	—	—	—	Ibérie.
Calosoma inquisitor, Fab.	—	—	—	—	Lenk	—	Centre et nord de l'Europe.
Nebria picicornis, Fab.	*	—	—	—	—	—	Allem. Ital. France.
— Caucasica, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— Faldermanni, Menetr	—	—	*	—	—	—	— — — —
Omophron limbatum, Fab.	*	*	—	—	—	—	Midi de l'Eur. (rare au nord)
Notiophilus aquaticus, Fab.	*	*	—	—	—	—	Europe.
Panagaeus crux-major, Fab.	*	—	—	—	—	—	Fr. All. Suëd. Sibér. Esp.
Chlaenius festivus, Fab.	*	—	—	—	Lenk	—	Autr. Dalm. Fr. Russ. mér.
— spoliatus, Fab.	—	—	—	—	Lenk	—	Fr. mér. Dalm. Espagne.
— vestitus, Fab.	*	—	—	—	*	*	Europe.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Caucase. Régions Cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Caucase. Hautes Alpes 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Chlaenius Schrankii, Duft.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— holosericeus, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
— pubescens, Menetr.	*	—	—	—	—	—	——— ——— ——— ———
— aeneocephalus, Dej.	—	—	—	—	Lenk	—	Russ. mér.
— flavipes, Menetr.	—	—	—	—	Lenk	—	——— ——— ——— ———
— caeruleus, Stev.	*	—	—	—	—	—	Géorgie.
Epomis circumscriptus, Fab.	—	—	—	—	Sal.	—	Ital. Fr. mér. Nubie.
Dinodes rufipes, Bon.	*	—	—	—	—	—	Fr., Russ. mér., Ital., Dalm.
— viridis, Menetr.	*	—	—	—	—	—	——— ——— ——— ———
Licinus cassideus, Fab.	*	—	—	—	—	—	France, Allem. Russ. mér.
— depressus, Payk.	*	—	—	—	—	—	Suède, Allem. Fr. Sept.
Badister anchora, Menetr.	—	*	—	—	—	—	——— ——— ——— ———
Dolichus flavicornis, Fab.	*	—	—	—	—	—	Ital., Autr., Russ. mér.
Prystonichus Tauricus, Dej.	—	—	—	*	—	—	Crimée.
— Janthinus, Sturm.	—	—	—	*	—	—	Autriche, Carniole.
— angustatus, Dej.	—	—	—	—	—	*	France méridionale.
— Caspius, Menetr.	—	—	—	*	—	—	——— ——— ——— ———
— cyanipennis, Eschs.	—	—	—	*	—	—	Caucase ?
Calathus cisteloïdes, Ill.	*	—	—	—	*	*	Europe.
— fulvipes, Gyll.	*	—	—	—	—	—	Fr. All. Russ. Sibérie.
— fuscus, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— microcephalus, Ziegl	—	—	—	—	—	*	Suède, Fr. Allem.
— ochropterus, Ziegl.	—	—	—	—	Lenk	—	Anglet. Fr. Espagne.
— melanocephalus, Fab.	—	—	—	*	Lenk	—	Europe, Sibérie.
Sphodrus longicollis, Stev.	—	—	—	*	—	—	Géorgie.
Anchomenus prasinus, Fab.	*	—	—	—	*	*	Europe.
— collaris, Menetr.	—	—	—	—	*	—	——— ——— ——— ———
Agonum 6-punctatum, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
— Austriacum, Fab.	—	—	—	—	*	—	Autriche, Dalmatie.
— calconotum, Menetr.	*	—	—	—	—	—	——— ——— ——— ———
Olisthopus Sturmii, Dej.	*	—	—	—	—	—	All. Pyrénées orient.
Feronia striato-punctata Duf.	—	—	—	—	Sal.	—	Autr. Sibérie.
— cuprea, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
— viatica, Bon.	*	—	—	—	—	—	Eur. centr. et mérid.
— lepida, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe et Sibérie.
— umbrata, Menetr.	*	—	—	—	—	—	——— ——— ——— ———
— melanaria, Ill.	*	—	—	—	*	*	Europe, Sibérie.
— melas, Creutz.	*	—	—	—	*	*	Europe centr. et mérid.
— Caucasica, Menetr.	*	—	—	—	—	—	——— ——— ——— ———
— anthracina, Illig.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— elongata, Meg.	—	—	—	—	Lenk	—	Hongrie, Cauc., Tanger.
— crassipes, Menetr.	*	—	—	—	—	—	——— ——— ——— ———
— nigrita, Fab.	*	—	—	—	Lenk	—	Europe, Sibérie.
— Caspia, Menetr.	—	—	—	*	—	—	——— ——— ——— ———
— nigra, Fab.	—	—	—	*	—	—	Europe, Sibérie.
— anachoreta, Menetr.	—	—	*	—	—	—	——— ——— ——— ———

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Régions Cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Feronia deplanata, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— variabilis, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— montivaga, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— nivicola, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
Cephalotes vulgaris, Bon.	—	—	—	*	—	—	Suède, France, All. Russie.
Stomis pumicatus Panz.	*	—	—	—	—	—	Suède, France, All. Caucase.
Pelor blaptoides, Creutz.	*	—	—	—	—	*	Autr. Hongr. Russ. mér.
— rugosus, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
Zabrus gibbus, Fab.	—	—	—	*	—	—	Suède, France, All. Dalm.
— gibbosus, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— rufomarginatus, Men.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— morio, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— Trinii, Fisch.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— elongatus, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
Amara similiata, Sturm.	—	—	—	—	—	*	Eur. Sib. Tang. m. S. Lap.
— trivialis, Sturm.	*	—	—	—	—	—	Europe, Amér. Sept.
— rufipes, Dej.	—	—	—	—	—	*	Fr. Espagne, Italie.
— modesta, Dej.	—	—	—	—	—	*	Styrie, Volhynie.
— morio, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— montana, Dej.	*	—	—	—	—	—	Hautes Pyrénées.
— cordicollis, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— rufo-aenea, Dej.	*	—	—	—	—	—	Espagne.
— fulva, Sturm.	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
— apricaria, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
— aulica, Illig.	—	—	—	—	—	*	Europe.
— propinqua, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
Masoreus luxatus, Dej.	—	—	—	—	—	*	Fr Espag. All. Egypte.
Daptus vittatus, Gebl.	*	*	—	—	—	—	Fr. mérid. Sibérie, Dalm
Accinopus megacephalus, Illig.	—	—	—	*	—	—	Esp. Ital. Fr. mér. Grèce.
— laevigatus, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— bucephalus, Dej.	—	—	—	*	—	—	Fr. mer. Ital. Sicile.
Pangus scaritides, Ziegl.	—	—	—	—	—	*	Autriche.
Anisodactylus pseudo aeneus, St.	*	—	—	—	—	—	Crimée.
— intermedius, Dej.	*	—	—	—	—	—	France.
— binotatus, Dej.	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
Gynandromorphus etruscus Sch.	—	—	—	—	—	*	France, Italie, Espagne.
Harpalus columbinus, Ger	*	—	—	—	—	—	Dalmat. Esp. Fr. mér.
— monticola, Dej.	*	—	—	—	—	—	Fr. or., Esp. Grèce. Autr.
— punctatulus, Sturm.	*	—	—	—	—	—	France, All. Russ. mér.
— caeruleipennis, Men	*	—	—	—	—	—	— — — —
— convexicollis, Men.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— laeviceps, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— ruficrus, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— laticollis, Mann.	*	—	—	—	—	—	Sibérie, Allemagne.
— similis, Sturm.	—	—	—	—	*	—	France mérid. Dalmatie.
— chlorophanus, Zenk.	*	—	—	—	*	*	France, Suisse, Allemagne.

Noms des espèces.	CAUCASE. Pied des monta-gnes. 2 à 600 pieds.	Régions Cisal-pines. 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occi-dentales de la mer Cas-pienne.	Saliane jusqu'à Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Harpalus azureus, Illig.	*	—	—	—	—	—	Fr. et Rus. mér. Es. Dalm.
— cribricollis, Stev.	*	—	—	—	—	—	Cauc. Cr. Hongrie, Fr. mér.
— subquadratus, Dej.	—	—	—	*	—	—	Fr. mér. Espagne, Dalm.
— meridionalis, Dej.	*	—	—	—	—	—	France méridionale.
— Germanus, Sturm.	—	—	—	—	*	—	Fr. Esp. Ital. Allem. Dalm.
— obsoletus, Dej.	—	—	—	—	*	—	Fr. et Rus. mer. Es. Sic. D.
— ustulatus, Gebl.	*	—	—	—	—	—	Sibérie, Caucase.
— ruficornis, Gyll.	*	—	—	*	*	*	Europe, Sibérie.
— griseus, Panz.	*	—	—	—	*	*	Europe.
— aeneus, Gyll.	*	—	—	*	*	*	Europe, Sibérie.
— confusus, Dej.	*	—	—	—	—	—	France, Suède, Allem.
— puncticollis? Germ.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— distinguendus, Stur.	*	—	—	—	*	*	Fr. Es. All. Gr. Brésil?
— Patruelis, Dej.	—	—	—	—	—	*	Espagne, France.
— cupreus, Dej.	—	—	—	—	—	*	Fr. mér. Esp. Ital. Crimée.
— virens, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— perlexus, Gyll.	*	—	—	—	—	—	Suède, Fr. Esp. All. Rus. S.
— consentaneus, Dej.	*	—	—	—	—	—	Fr. Esp. Dalm.
— elegantulus, Menetr.	—	—	—	—	Lenk	—	— — — —
— Petifii, Sturm.	*	—	—	—	—	—	Allemagne.
— saxicola, Godet.	—	—	—	—	—	*	Crimée, Illyrie.
— siculus, Dej.	—	—	—	—	—	*	Sicile.
— calceatus, Creutz.	*	—	—	—	—	—	France, All. Rus. Sibérie.
— Duftschmidtii, Stev.	*	—	—	—	—	—	Caucase.
— picipennis, Meg.	*	—	—	—	—	—	Suède, Fr. Suis. Al. R. mér.
— limbatus, Gyll	*	—	—	—	—	—	Suède, Fr. All. Rus. Sibérie.
— fuscipalpis, Ziegl.	—	—	—	—	*	—	Autriche.
— fuscicornis, Men.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— rufipes, Creutz.	*	—	—	—	—	—	Fr. All. Rus. mer. Hongr.
— sobrinus, Dej.	—	—	—	—	—	*	Pyrénées orientales.
— zabroïdes, Dei.	*	—	—	—	—	—	Russie.
— semiviolaceus, Rr.	—	—	—	*	—	—	Eur. mér. Barbarie.
— coracinus, Stev.	*	—	—	—	—	—	Fr. All. Esp. Dalm. Barb.
— litigiosus, Dej.	—	—	—	—	*	—	France méridionale.
— ineditus, Dej.	—	—	—	—	*	—	Paris.
— flavicornis, Dej.	*	—	—	—	—	—	Dalm. Russie, Autriche.
— politus, Fald.	*	—	—	—	—	—	Sibérie?
— serripes, Sturm.	*	—	—	—	—	—	Fr. Es. All. R. mér. Am. sept.
— tarsalis, Mann.	*	—	—	—	—	—	Pétersbourg.
— Caffer, Duft.	*	—	—	—	—	—	Allemagne.
— faber, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
Stenolophus vaporarium, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— discophorus, Fisch.	*	—	—	—	Sal.	—	Esp. Autr. Hongr. Rus. mer.
— proximus, Dej.	—	—	—	—	*	—	Russ. mér. Corfou.
— vespertinus, Sturm.	—	—	—	—	*	—	Eur. centr. et mérid., Sib.
— morio, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —

Noms des espèces.	CAUCASE. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Régions Cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Salian jusqu'à Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces avaient été trouvées jusqu'à ce jour.
Trechus, rubens.	—	—	*	—	—	—	Europe.
Aucupalpus alpicola, Meg.	—	—	*	—	—	—	Montagnes du tyrol.
— dorsalis, Fab.	—	*	—	—	—	—	Europe.
— collaris, Payk.	—	*	—	—	—	—	Suède.
Bembidium 4-signatum, Creutz.	—	*	—	—	—	—	Fr. mér. Allemagne, Dalm.
— palidulum, Menetr.	—	*	—	—	—	—	— — — —
— ustulatum.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— apicale, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— striatum, Duft.	*	*	—	—	—	—	France, Esp. Allemagne.
— bisignatum, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— distinctum, Dej.	—	*	—	—	—	—	Suisse, Fran. orient. Allem.
— depressum, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— fraxator, Menetr.	—	*	—	—	—	—	— — — —
— tibiale, Dej.	—	*	—	—	—	—	Fr. Esp. Dalm. Autriche.
— combustum, Menet.	—	*	—	—	—	—	— — — —
— rupestre, Gyll.	—	*	—	—	—	—	Fr. All. Suède, Dalm. Am. s.
— cruciatum, Dej.	—	*	—	—	—	—	Eur. Sibérie, Kamtchatka.
— femoratum, Dej.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— dimidiatum. Men.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— Persicum, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— lividipenne, Men.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— testaceipenne, Men.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— 4-maculatum, Gyll.	*	—	—	—	—	—	Europe, Amér. sept.?
— picipes, Meg.	*	—	—	—	—	—	Fr. orient. et mér. Es. All.
— pallipes, Meg.	*	—	—	—	—	—	Suède, Anglet. All. Rus. Sib.

HYDROCANTHARES.

Noms des espèces.	Pied des montagnes.	Régions Cisalpines.	Hautes Alpes.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Salian jusqu'à Lenkoran.	Montagnes de Talyche.	Pays
Dytiscus Roëselii, Fab.	*	—	—	—	—	—	Autriche, France.
— lateralis, Fab.	—	—	—	—	—	*	Europe, Ile de France?
— lineolatus, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
Colymbetes bipustulatus, Fab.	—	—	—	—	Lenk	—	France, Suède.
— biguttatus, Oliv.	—	—	—	—	—	*	France méridionale.
— ruficeps, Menetr.	—	—	—	—	Lenk	—	— — — —
— bipunctatus, Fab.	—	—	—	—	—	*	Allemagne, Suède.
— notatus, Fab.	—	—	—	*	—	—	France, Suède.
— oblongus, Illig.	—	—	—	*	—	—	Allemagne.
Gyrinus striatus, Fab.	—	—	—	—	—	*	France, Suède, Russ. mér.
— natator, Linn.	—	—	—	—	*	—	Europe, Sibérie.
— Caspius, Menetr.	—	—	—	*	*	—	— — — —

BRACHELYTRES.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Caucase. Régions Cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Caucase. Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane jusqu'à Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Creophilus maxillosus, Kirb.	*	—	—	*	—	*	Europe, Sib. Amér. sept.
Emus hirtus, Leach. . . .	—	—	—	—	*	*	Suède, France, Russie.
Staphylinus erythropterus, Lin.	—	—	—	—	*	—	France, Suède, Sibérie.
— aeneocephalus, Fab.	—	—	—	—	*	*	France, Suède, Daurie.
— sericeicollis, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— olens, Fab. . .	—	—	—	*	—	*	France, All. Suède, Turie.
— similis, Payk. . .	—	—	—	—	Lenk	—	Suède, France, Allem.
— quadraticeps, Men.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— chalybeipennis, Men.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— protensus, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— nigritarsis, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— vicinus, Menetr. .	—	—	—	—	—	*	— — — —
— ochripennis, Men.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— splendens, Fab. .	—	—	—	—	*	*	— — — —
— politus, Linn. . .	—	—	—	—	—	*	Europe.
— rotundicollis, Men.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— picimanus, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— varius, Gyll. . .	—	—	—	*	—	—	Suède Allem.
— fimetarius, Grav. .	—	—	—	*	—	—	France, Allem. Suède.
— bipustulatus, Fab.	—	—	—	*	—	—	France, Suède.
— ventralis, Grav. .	*	—	—	—	—	—	Suède.
— varians, Payk. .	*	—	—	—	—	—	Suède Russ. mérid.
— multipunctatus, Man.	—	—	—	—	—	*	Suède.
Gyrohypnus fulgidus, Linn.	*	—	—	—	—	—	Suède, France, Allem.
— pyropterus, Grav.	*	—	—	—	—	—	Suède, France.
— batychrus, Knoch.	*	—	—	—	—	—	Suède, Autrich.
Paederus littoralis, Knoch. .	*	—	—	—	—	—	Suède, Autriche, France.
— riparius, Grav. . .	*	—	—	—	—	—	Autriche, Suède.
— ruficollis, Payk. .	*	—	—	—	—	—	France.
Stenus, oculatus, Grav. . .	*	—	—	—	—	—	France, Suède.
Oxytelus piceus. Grav. . .	*	—	—	—	—	—	France, Suède,
Lesteva dichroa, Illig. . .	*	—	—	—	—	—	Allemagne.
Aleochara flavo-maculata, Men.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— apicalis, Menetr. .	*	—	—	—	—	—	— — — —
Emus ruficornis, Menetr. .	—	—	—	*	—	—	— — — —

STERNOXES.

Noms des espèces.	Pied des montagnes.	Régions Cisalpines.	Hautes Alpes.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane jusqu'à Lenkoran.	Montagnes de Talyche.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Buprestis tenebrionis, Linn.	*	—	—	—	—	—	Fr. mér. Al. Sib. Barb.
— tenebricosa, Oliv.	—	—	—	—	—	*	France, mér. Corse, Grèce.
— lugubris, Oliv. .	—	—	—	—	—	*	Allemagne.
— rutilans, Oliv. . .	—	—	—	—	—	*	France mérid. Allemag.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Régions Cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane jusqu'à Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Buprestis fritillum, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— tetragramma, Mann.	—	—	—	—	—	*	Daghestan, Pétersbourg?
— repanda, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— coracina, Stev.	—	—	—	—	—	*	Perse.
— cyanicornis, Oliv.	—	—	—	—	—	*	Fr. mérid. Espagne, Rus.?
— Rubi, Linn.	—	—	—	—	*	—	France méridionale.
— amethystina, Oliv.	—	—	—	—	—	*	Allem. Espagne.
— elata, Fab.	—	—	—	—	—	*	France méridionale.
— salicis. Oliv.	—	—	—	—	—	*	France, Allemagne.
— cichorii, Oliv.	—	—	—	—	—	*	France méridionale.
— millefoliae, Herbft.	—	—	—	—	—	*	Allemagne.
— graminis, Panz.	—	—	—	—	—	*	Allemagne.
— vetusta, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— formosa, Falb.	—	—	—	—	—	*	Perse!
— gibbulosa, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— sub-fasciata, Men.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— angustata, Illig.	—	—	—	—	—	*	Allemagne.
— cuprescens, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
Trachys minuta, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe et Sibérie.
Elater saginatus, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— pasticus, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— Alpestris, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— Caucasicus, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— aeneus, Fab.	*	—	—	—	—	—	Allem. Suède, Russie.
— crenicollis, Menetr.	—	—	*	—	—	—	— — — —
— monticola, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— sobrinus, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— Persicus, Fald.	—	—	—	*	—	—	Perse!
— pubescens, Mann.	—	—	—	*	—	—	St.-Pétersbourg?
— circumductus, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— canus, Germ.	—	—	—	—	—	*	Dalmatie.
— unguliserris, Stev.	—	—	—	*	—	—	Russ. méridionale.
— pilosus, Payk.	—	—	—	*	—	—	France, Allem. Suède.
— anachoreta, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— praeustus, Fab.	—	—	—	—	—	*	Styrie, Suède.
— sputator, Fab.	—	—	—	*	—	—	France.
— ebeninus, Zenk.	*	—	—	—	—	—	Hongrie? Suède.
— Pollux, Hr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— limbatus, Fab.	—	—	—	—	*	—	France, Allem. Suède.
— bimaculatus, Fab.	-	—	—	*	—	—	France méridionale.
— 6-punctatus, Illig.	—	—	—	*	—	—	Espagne.
Drapetes Caucasicus, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
Isosoma elateroïde, Mann.	—	—	—	*	—	—	France, Suède.
Atopa cinerea, Fab.	*	—	—	—	—	—	— — — —

Malacodermes.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes 2 à 6000 pieds.	Régions cisalpines 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Lampyris noctiluca, Linn.	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
— Zenkeri, Germ.	—	—	—	*	—	—	Dalmatie, Espagne.
— Mingrelica, Mann.	*	—	—	—	—	—	Partie orient. du Caucase.
Cantharis litturata, Fab.	—	—	—	*	—	—	Suède.
— melanura, Fab.	*	—	—	—	*	—	Europe, Sibérie.
— rufimana, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— faetida, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— pygmaea, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— vitticollis, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
Malachius aeneus, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe, Sibérie.
— vittatus. Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— Armeniacus Fald.	*	—	—	—	—	—	Arménie russe.
— angustatus, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— affinis, Dej.	—	—	—	—	*	—	Russ. méridionale.
— equestris, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— terminatus, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
Dasytes, ater, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe tempérée et mér.
— chalybaeus, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— flavipes, Fab.	—	—	—	—	*	—	Suède, Autriche.
— cinereus, Fald.	—	—	—	—	*	—	Arménie russe.
Teredilès.							
Ptilinus grandicollis, Menetr.							— — — —
— aspericollis, Menetr.							— — — —
Anobium variegatum, Menetr.							— — — —
Ptinus fur, Fab.	*	—	—	*	*	*	Europe, Asie, Amérique.
— quadrisignatus, Men.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— crenatus? Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Rhysodes Europaeus, Ahr.	—	—	—	—	*	—	Alpes de la Croatie, Podolie.
Trichodes alvearius, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe tempérée.
— fovearius, Ill.	—	—	—	—	*	—	Styrie, Podolie.
— corallinus, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— 4-guttatus, Stev.	—	—	—	—	—	—	Ibérie?
Corynetes rufipes, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Necrophages.							
Necrophorus humator, Oliv.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— sepultor, Dej.	—	—	—	—	—	*	France, Suède.
— mortuorum, Fab.	—	—	—	—	—	*	Europe, Sibérie, Kamtch.
Silpha littoralis, Fab.	—	—	—	—	*	*	Europe, Sibérie.

Noms des espèces.	CAUCASE. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	CAUCASE. Régions cisalpines. 6 à 8000 pieds.	CAUCASE. Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Silpha carinata, Ill.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— costata, Menetr.	—	—	—	—	*	—	—— —— —— ——
— striola, Menetr.	*	*	—	—	—	—	—— —— —— ——
— cribrata, Fald.	—	—	—	*	—	—	Perse.
— verrucosa, Fald.	—	—	—	*	—	—	Perse.
— obscura, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie, Kamtch.
— laevigata, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— intricata, Menetr.	*	—	—	—	—	—	—— —— —— ——
— sinuata, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Peltis ferruginea, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe, Sibérie.
Nitidula flexuosa, Oliv.	—	—	—	*	—	—	Espagne, Suède.
Catops pallidus, Menetr.	—	—	—	*	—	—	—— —— —— ——
Dermestes lardarius, Linn.	—	—	—	*	*	*	Europe, Asie.
— cadaverinus, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe, Asie, Afrique.

CLAVICORNES.

Noms des espèces.	Pied des montagnes.	Régions cisalpines.	Hautes Alpes.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche.	Pays.
Hister 4-maculatus, Ill.	—	—	—	—	—	*	Europe.
— velox, Menetr.	—	—	—	—	*	*	—— —— —— ——
— cruciatus, Payk.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— bimaculatus, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— inaequalis, Fab.	—	—	—	—	—	*	France méridionale.
— incrassatus, Fald.	—	—	—	*	—	—	Perse.
— chalcites, Ill.	—	—	—	—	*	—	Illyrie.
— cadaverinus, Payk.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— parallelus, Menetr.	*	—	—	—	—	—	—— —— —— ——
— virescens, Payk.	—	—	—	*	—	—	Allem. Suède.
— aeneus, Fab.	—	—	—	*	—	—	France, Allem.
— subvirens, Menetr.	—	—	—	—	*	—	—— —— —— ——
— atrovirens, Stev.	—	—	—	*	—	—	Russie méridionale.
Hololepta depressa, Fab.	—	—	—	—	—	*	Europe.
— castanea, Menetr.	—	—	—	—	—	*	—— —— —— ——
Parnus Caspius, Menetr.	—	—	—	*	—	—	—— —— —— ——
Byrrhus pilula, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe, Sibérie.

PALPICORNES.

Noms des espèces.	Pied des montagnes.	Régions cisalpines.	Hautes Alpes.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche.	Pays.
Elophorus aquaticus, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Hydrophilus piceus, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— flavipes, Sturm.	—	—	—	—	*	—	Allemagne.
— orbicularis, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— spinosus, Sturm.	—	—	—	—	*	—	Russ. mérid., Allem.

Noms des espèces.	CAUCA E.			Côtes occi-dentales de la mer Cas-pienne.	Saliane et Len-koran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
	Pied des monta-gnes. 2 à 6000 pieds.	Régions cisal-pines. 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.				
Hydrophilus melanocephalus, F.	—	—	—	*	—	—	Europe.
Sphaeridium pictum, Fald.	—	—	—	—	*	—	Perse.
— bipustulatum, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— marginatum, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
LAMELLICORNES.							
Ateuchus sacer, Fab.	—	—	—	*	—	*	France et Russ. mér., Orient.
— Pius, Illig.	—	—	—	—	—	*	Hongrie, Podolie.
— Armeniacus, Mann.	—	—	—	—	—	*	Arménie russe.
Gymnopleurus pilularius, F.	*	—	—	*	*	—	France, Allemagne.
— flagellatus, Fab.	—	—	—	—	—	*	France, Allem. Sibérie.
— serratus? Fisch.	—	—	—	*	—	—	Sibérie.
Sisyphus schaefferi, Fab.	*	—	—	—	—	*	France, All. Russ. mér.
— Bouschniakii, Fisch.	—	—	—	—	—	*	Bords de la mer noire.
Copris paniscus, Fab.	—	—	—	*	—	—	Espagne.
— lunaris, Linn.	*	—	—	*	*	—	Europe, Sibérie.
Onitis menalcas, Pall.	—	—	—	*	—	—	Russ. mérid.
— festivus, Stev.	—	—	—	*	—	—	Russ. mérid.
— amyntas, Stev.	—	—	—	*	—	—	Mer Caspienne, Térek.
— damaetas, Stev.	—	—	—	—	—	*	Mer Caspienne.
Oniticellus pallipes, Fab.	—	—	—	—	*	—	Russ. mérid. Italie.
— flavipes, Fab.	*	—	—	—	—	—	France Russ. mér. Hongrie.
Onthophagus Taurus, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— Urus, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— medius, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— nuchicornis, Fab.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— quadridentatus, Men.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— Austriaca, Sturm.	—	—	—	—	*	—	Autriche, France, Suède.
— fracticornis, Fab.	—	—	—	—	*	—	Allemagne.
— marmoratus. Fald.	—	—	—	*	—	—	Perse.
— viridis, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— subviolaceus, Men.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— Hybneri, Fab.	—	—	—	*	—	—	France mérid.
— affinis, Sturm.	—	—	—	—	*	—	Autriche.
— rufipes, Mann.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— Lemur, Fab.	*	—	—	—	—	—	France, Autriche.
— cruciatus, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— capra, Fab.	—	—	—	—	*	—	France, Allemagne.
— subaeneus, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— ovatus, Fab.	—	—	—	—	—	*	Europe.
— furcatus, Fab.	—	—	—	—	—	*	Europe.
— atramentarius, Men.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— histeroïdes, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Caucase. Régions cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Caucase. Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Onthophagus Schraeberi, Fab.	*	*	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
Aphodius fossor, Fab. . .	*	—	—	—	—	—	France, Suède, Allem.
— conjugatus, Panz. .	—	—	—	—	*	—	Autriche.
— fimetarius, Fab. .	*	—	—	—	—	—	Europe.
— lugens, Sturm. .	—	—	—	—	—	*	Europe.
— merdarius, Fab. .	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
— immundus, Creutz.	—	—	—	*	—	—	Allemagne, Suède.
— obscurus, Fab. .	—	—	—	*	—	—	Illyrie.
— deplanatus, Mann.	—	—	—	*	—	—	———
— conspurcatus, Fab.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— inquinatus, Fab. .	—	—	—	*	—	—	Autriche, Suède.
— luridus, Fab. . .	—	—	—	—	—	*	Europe, Sibérie.
— Caspius, Menetr. .	—	—	—	*	—	—	———
— scrutator, Fab. .	*	—	—	—	—	—	Autriche.
— erraticus, Fab. .	—	—	—	—	*	—	Europe.
— subterraneus, Fab.	—	—	—	—	—	*	Europe.
— gagatinus, Mann. .	—	—	—	*	—	—	———
— bimaculatus, Fab.	*	*	—	—	—	—	Europe. mér. et tempérée.
— pecari, Fab. . .	—	—	—	*	—	—	France, Italie.
— granum, Gyll. .	—	—	—	*	—	—	France, Allem. Suède.
— tristis, Panz. . .	—	—	—	*	—	—	France, Allem. Suède.
— sus, Fab. . . .	*	—	—	*	*	—	Europe.
— elongatus, Menetr.	—	—	—	*	—	—	———
Psammodius caesus, Panz. .	—	—	—	—	*	—	France.
Trox hispidus, Fab. . . .	—	—	—	*	—	—	Europe.
Hybosorus arator, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	Espagne.
Geotrupes stercorarius, Fab.	*	—	—	*	*	—	Europe, Asie.
— sylvaticus, Fab. .	—	—	—	*	*	—	Europe.
— inermis, Menetr. .	*	—	—	—	—	—	———
Oryctes nasicornis, Fab. .	*	—	—	—	—	*	France, Allem. Suède.
Scarabaeus punctatus, Fab. .	—	—	—	*	—	—	France mérid.
— monodon, Fab. .	—	—	—	—	—	*	Hongrie.
Melolontha fullo, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	France, Suède.
— vulgaris, Fab. .	—	—	—	—	—	*	Europe.
— hippocastani, Fab.	*	—	—	—	—	*	France, Allemagne.
— pilosa, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	France, Allem. Italie.
— aequinoctialis, F.	—	—	—	—	—	*	Autriche.
— solstitialis, Fab .	—	*	—	—	—	—	Europe.
— tropica, Meg. .	*	*	—	—	—	—	Autriche.
— Caspia, Mann. .	—	—	—	*	—	—	Daghestan.
— atra, Fab. . .	*	—	—	—	—	—	Fr. All. Podol. Sibérie.
— Caucasica, Stev. .	*	*	—	—	—	—	Caucase.
Anomala splendida, Menetr.	—	—	—	—	*	—	———
— errans, Fab. . .	—	—	—	*	—	—	Russie méridionale.
Anisoplia Austriaca, Herbst.	—	—	—	—	—	*	Autriche.
— agricola, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	Fr. All. Russ. mér

Noms des espèces.	CAUCASE. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Régions cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Anisoplia fruticola, Fab.	—	—	—	—	*	—	Allemagne.
— lineolata, Dej.	—	—	—	—	—	*	Russ. mér.
— deserticola, Fisch.	—	—	—	—	*	—	Russ. mérid.
— leucospis, Stev.	—	—	—	*	*	*	Podolie.
— villosa, Bess.	—	—	—	—	*	—	Podolie.
— campicola, Eschs.	*	—	—	—	—	—	. . . .
Omaloplia ruricola Fab.	—	—	—	—	—	*	Allemagne, France.
Hoplia squamosa, Fab.	—	—	—	—	—	*	France mér. Suède, Ital.
— praticola, Fab.	—	—	—	—	—	*	Allemagne.
Amphicoma arctos, Pall.	—	—	—	—	*	*	Russ. mér.! Perse!
— ochraceipennis, M.	—	—	—	—	*	—	——— ——— ——— ———
— distincta, Fald.	—	—	—	—	*	*	Perse!
Bombyliformis, Fab.	—	—	—	*	*	—	Russ. mér., Perse.
Trichius subcostatus, Menetr	—	—	—	—	—	*	——— ——— ——— ———
— hemipterus, Fab.	—	—	—	—	*	*	France, Allemagne.
— fasciatus, Fab.	*	—	—	—	—	—	Suède.
— abdominalis, Dej.	—	—	—	—	—	*	. . . .
Cetonia fastuosa, Fab.	—	—	—	—	—	*	Dalmatie, Podolie?
— marmorata, Fab.	*	*	—	—	—	—	Europe.
— hieroglyphica, Men.	—	—	—	—	—	*	——— ——— ——— ———
— Armeniaca, Mann.	*	—	—	—	—	—	. . . .
— aurata, Fab.	*	—	—	—	*	—	Europe, Sibérie.
— aenea, Fab.	—	—	—	—	—	*	Suède.
— viridis, Fab.	*	—	—	—	—	—	Hongrie.
— erosa, Fald.	—	—	—	—	—	*	Perse.
— hirta, Fab.	*	—	—	—	—	—	France, Allem. Italie.
— seniculus, Menetr.	—	—	—	—	—	*	——— ——— ——— ———
— stictica, Fab.	*	—	—	—	*	*	Europe.
— albella, Pall.	—	—	—	—	*	*	Russ. mér., Perse.
Lucanus tetraodon, Thunb.	—	—	—	—	*	—	——— ——— ——— ———
— parallelipipedus, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Platycerus caraboides, F.	—	—	—	—	*	—	Europe tempérée.
Sinodendron cylindricum, F.	—	—	—	—	*	—	Allemagne, Suède.

HÉTÉROMÈRES.

Noms des espèces.	Pied des montagnes.	Régions cisalpines.	Hautes Alpes.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche.	Pays.
Pimelia setosa, Fald.	—	—	—	*	—	—	Arménie russe.
— cursor, Menetr.	—	—	—	*	—	*	——— ——— ——— ———
— metopotapha, Fisch.	—	—	—	*	—	—	——— ——— ——— ———
— musiva, Fald.	—	—	—	—	—	*	Arménie russe.
— clavaria, Fald.	—	—	—	*	—	—	——— ——— ——— ———
— tuberculata, Fisch.	—	—	—	*	—	—	——— ——— ——— ———
— neglecta, Fisch.	—	—	—	*	—	—	Russ. mér.
Akis aurita, Pall.	—	—	—	*	—	—	Russ. mér. Perse?

Noms des espèces.	Caucase.			Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
	Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Régions cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.				
Gnathosia depressicornis, Fald.	—	—	—	*	—	—	Perse.
Tentyria incusa, Adams.	—	—	—	*	—	—	Russie méridionale, Perse.
— Sibirica, Gebl.	—	—	—	—	—	*	Sibérie, Podolie?
— Podolica, Bess.	—	—	—	*	—	—	Podolie.
— striato-punctata, Menet.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— orbiculata, Fab.	—	—	—	*	—	—	France mér. Italie, Podolie.
— globithorax, Stev.	—	—	—	*	—	—	Russie méridionale.
— minuta, Tausch.	—	—	—	*	—	—	Astrakhan.
Tagenia picea, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
Hedyphanes laticollis, Fisch.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— quadraticollis, Menet.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— Menetriesii, Fisch.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— Tentyrioides, Fald.	—	—	—	—	—	*	Perse.
— Tagenioides, Fald.	—	—	—	—	—	*	Perse.
Blaps taeniolata, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— ominosa, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— deplanata, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— muricata, Fisch.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— fatidica, Creutz.	—	—	—	*	—	—	France et Russie mérid.
— mortisaga, Fab.	—	—	—	*	—	—	Allem. Russ. mér.
— elongata, Mann.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— scabriuscula, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— subalpina, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— luctuosa, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— Iaegeri, Humm.	—	—	—	*	—	—	Crimée.
— pterotapha, Fisch.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— confusa, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
Heliophilus iners, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— crenulatus, Men.	—	—	—	—	—	*	— — — —
Pedinus femoralis, Fab.	—	—	—	*	—	—	France, All. Russ. mér.
— acuminatus, Fisch.	—	—	—	—	—	*	— — — —
Crypticus glaber, Fab.	—	—	—	*	—	—	Europe.
Opatrum saginatum, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
— triste, Dej.	—	—	—	*	—	—	Russ. mér
— sabulosum, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe Sibérie.
Tenebrio molitor, Fab.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— obscurus, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Hypophlaeus depressus, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Uloma cucullatum, Fisch.	—	—	—	—	*	—	— — — —
Diaperis Boleti, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— picta, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
Cossyphus Tauricus, Stev.	—	—	—	*	*	—	Crimée.
Helops coeruleus, Fab.	—	—	—	—	*	—	France mér.
— caraboïdes, Panz.	*	—	—	—	—	—	France, Allemagne.
Mycetophila 2-pustulata, Ill.	—	—	—	*	—	—	Styrie, Suède.
Cistela lepturoïdes, Fab.	—	—	—	—	*	—	France mér. Autr. Russ.

Noms des espèces.	Caucase.			Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
	Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Régions cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.				
Cistela subalpina, Menetr.	*	—	—	—	—	—	——— ——— ——— ———
— sulphurea, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— nigrita, Fab.	—	—	—	*	—	—	Dalmatie.
— sulphuripes, Bess.	—	—	—	*	—	—	Podolie.
— collaris, Dej.	*	—	—	—	—	—	Hongrie.
Lagria hirta, Fab.	*	—	—	—	—	—	France, Allem. Russ.
Steropus Caspicus, Stev.	—	—	—	*	—	—	Mer Caspienne.
Pedilus fuscus, Fisch.	—	—	—	—	*	—	Sibérie.
Rhipiphorus sulcatus, Menetr.	—	—	—	—	*	—	——— ——— ——— ———
Mordella fasciata, Fab.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— aculeata, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Cerocoma micans, Fald.	—	—	—	—	*	—	Perse.
— Schaefferi, Fab.	*	—	—	—	—	—	France, Allem. Russie.
Mylabris variabilis, Oliv.	*	—	—	—	—	—	France mér. Allem.?
— fasciato-punctata, Tausch.	*	—	—	—	—	—	Russ. mér.
— Caspia, Menetr.	—	—	—	*	—	—	——— ——— ——— ———
— Tifflensis, Sch.	*	—	—	—	—	—	Géorgie.
— 4-punctata, Linn.	—	—	—	*	*	—	France et Russ. mérid.
— maculata, Oliv.	—	—	—	—	*	—	Russ. mérid.
— 10-punctata, Fab.	*	—	—	—	—	—	Espagne, Astrakhan.
— crocata, Oliv.	—	—	—	—	*	—	Hongrie, Russ. occid.
— 14-punctata, Oliv.	*	—	—	—	—	—	Russ. mérid.
— Dahlii, Dej.	—	—	—	—	*	—	Hongrie.
— aulica, Menetr.	—	—	—	—	*	—	——— ——— ——— ———
— flexuosa, Bilb.	—	—	—	—	*	—	Suisse.
— Olivieri, Bilb.	—	—	—	—	—	*	Russ. mér.
— Alpina, Menetr.	—	—	*	—	—	—	——— ——— ——— ———
Lydus Algiricus, Linn.	—	—	—	—	*	—	Hongrie, Caucase.
Lytta vessicatoria, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe mér. et centr.
— optabilis, Fald.	—	—	—	—	*	—	Perse.
— chalybea, Tausch.	*	—	—	—	—	—	Caucase
— collaris, Fab.	—	—	—	—	—	*	Grèce, Russ. mérid.
— Menetriesii, Fald.	—	—	—	—	—	*	Perse.
Meloe scabrosa, Ill.	—	—	—	*	—	—	France, Allem. Suède.
— semipunctata, Bess.	*	—	—	—	—	—	Podolie.
— proscarabaeus, Fab.	—	—	—	—	—	*	Allemagne, Suède.
Zonitis lunata, Fisch.	—	—	—	—	—	*	Caucase?
— praeusta, Fab.	—	—	—	—	*	—	France mérid.
— rubida, Menetr.	—	—	—	—	—	*	——— ——— ——— ———
— fulvipennis, Fab.	*	—	—	—	—	—	Bords du Volga.
Apalus? 6-maculatus, Menetr.	—	—	—	—	—	*	——— ——— ——— ———
Oedemera melanura, Fab.	—	—	—	—	*	—	Allemagne, Russie.
— fulvicollis, Fab.	—	—	—	—	*	—	Allemagne, Hongrie, Suède.
— axillaris, Menetr.	—	—	—	—	*	—	——— ——— ——— ———
— lurida, Gyll.	—	—	—	—	*	—	Suède, France.
— coerulea, Fab.	—	—	—	—	*	—	France.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Régions cisalpines 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Oedemera cupraea, Menetr.	—	—	—	—	—	—	— — — —
— podagrariae, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— flavescens, Linn.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Mycterus umbellatarum, F.	—	—	—	—	*	—	Hongrie, Russ. mérid.
— curculioides, Fab.	*	—	—	—	*	—	France mérid.
Curculionites.							
Bruchus holoscericeus, Sch.	—	—	—	—	—	*	Perse.
— Astragali, Boch.	*	—	—	—	—	—	Russ. mérid.
Eucorynus porcellus, Sch.	*	—	—	—	—	—	Taurie.
Attelabus curculioides, Fab.	*	*	—	—	*	*	Europe.
Rhynchites giganteus, Meg.	*	—	—	—	—	—	Odessa.
Apion sanguineum, Gyll.	—	—	—	—	*	*	Suède.
— elegantulum, Germ.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— aeneum, Gyll.	*	*	—	—	—	*	Europe.
Chlorophanus vittatus, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— graminicola, Meg.	—	—	—	—	—	*	Hongrie, Volhyn., Perse.
Rhynocyllus latirostris, Sch.	—	—	—	—	*	*	Europe.
Homalorhinus tristis, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
Eusomus ovulum, Ill.	*	—	—	—	*	*	Europe.
— piliferus, Sch.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— pilosus, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
Sitona inops, Sch.	*	—	—	—	—	—	Odessa, Volhynie.
Cleonus firmus, Sch.	—	*	—	—	—	—	— — — —
— sulcirostris, Sch.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— scutellatus, Sch.	—	—	—	—	*	*	France mér. Perse, Orient.
— roridus, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Liophloeus nubiculosus, Sch.	—	—	—	—	—	*	— — — —
Botynoderes strabus, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— halophilus, Gebl.	—	*	—	—	—	—	Sibérie.
— virgatus, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— marmoratus, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— albidus, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Phyllobius contemptus, Sch.	*	—	—	—	—	—	Caucase, Taurie.
Omias glomulus, Sch.	*	*	—	—	—	—	— — — —
Baridius duplicatus, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
Otiorhynchus obcaecatus, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— poricollis, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— juvenilis, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— impexus, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— moestificus, Sch.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— ligustici, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Régions cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Lixus filiformis, Fab. . .	—	—	—	—	*	*	Europe, Amér. Sept.
— cinerascens, Sch. . .	*	—	—	—	—	—	Crimée.
— inops, Sch.	—	—	—	*	—	—	—— —— —— ——
— motacilla, Sch. . .	*	—	—	—	—	—	—— —— —— ——
Larinus sturnus, Germ. . .	*	*	—	—	—	—	Allem. France.
— onopordinis, Fab. .	*	*	—	—	—	—	France, Perse, Afr. Sept.
— maculosus, Bess. .	*	—	—	—	—	—	France mér. Podolie.
— cardui, Germ. . .	*	—	—	—	—	—	Europe.
Tychius rufirostris, Sch. .	*	—	—	—	—	—	—— —— —— ——
Baridius nitens, Sch. . .	—	—	—	—	*	*	Europe.
— duplicatus, Sch. .	—	—	—	—	*	—	Caucase?
Mononychus salviae, Germ.	*	—	—	—	—	—	Europe.
Centorynchus Erysimi, Gyll.	—	—	—	—	*	—	Suède, Allem.
Cionus thapsis, Germ. . .	—	—	—	—	*	—	Europe.
Rhynchophorus granarius, Sch.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Rhyncolus submuricatus, Sch.	*	—	—	—	—	—	France, Volhynie.
			Xylophages.				
Brontes flavipes, Fab. . .	—	—	—	—	—	*	France, Allem. Suède.
Mycetophagus 4-mauclatus .	—	—	—	—	*	—	Europe.
Trogossita caraboïdes, Fab. .	—	—	—	*	—	—	Europe, Sibérie, Amérique.
Cis Caucasicus, Menetr. . .	*	—	—	—	—	—	—— —— —— ——
Nemosoma Caucasicum, Men.	*	—	—	—	—	—	—— —— —— ——
			Capricornes.				
Parandra Caspica, Menetr. .	—	—	—	*	—	—	—— —— —— ——
Prionus scabricornis, Fab. .	—	—	—	*	—	—	Autriche.
Hamaticherus heros, Fab. .	—	—	—	—	—	*	France, Allemagne, Suède,
— cerdo, Fab. .	—	—	—	—	*	—	Fr. All. Suède, Russie.
Cerambyx ambrosiacus, Stev.	*	—	—	—	—	—	Caucase.
Callichroma Alpina, Fab. .	—	—	—	—	*	—	Europe mérid. et tempérée.
Purpuricenus Badensis, Panz.	—	—	—	*	—	—	Dalmatie.
Acanthocinus, atomarius, M.	—	—	—	—	*	—	Autriche.
Lamia textor, Fab. . . .	*	—	—	—	—	—	Europe.
— lugubris, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	France mérid.
Dorcadion pigrum, Sch. . .	*	—	—	—	—	—	Russ. mérid.
— holosericeum, M.	—	—	—	—	*	—	Podolie.
— corpulentum, Man.	—	—	—	—	*	—	Russ. mérid.
— rufipes, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	Autriche.
— scabricolle, Dalm.	—	—	—	—	*	—	Dalmatie!
Saperda cynarae, Germ. . .	—	—	—	—	*	—	Dalmatie.

Noms des espèces.	CAUCASE. Pied des montagnes. 2 à 6 000 pieds.	Régions cisalpines. 6 à 8 000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10 000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Saperda cardui, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— maculosa, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— argus, Panz.	—	—	—	*	—	*	Hongrie, Autriche.
— argentata, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— punctum, Ziegl.	—	—	—	—	*	—	Autriche.
— gilvimana, Stev.	—	—	—	—	*	—	— — — —
— cylindrica, Fab.	—	—	—	—	*	—	Suède.
— compacta, Menetr.	—	—	—	*	—	—	— — — —
Callidium clavipes, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— strepens, Fabr.	—	—	—	*	—	—	Tanger.
— femorale, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— timidum, Menetr.	—	—	—	—	*	—	— — — —
Obrium pygmaeum, Fab.	—	—	—	—	—	*	France.
Clytus comptus, Ziegl.	—	—	—	—	*	—	Pétersbourg.
— floralis, Fab.	—	—	—	—	—	*	Autriche, Russ. mérid.
— zebra, Dalm.	—	—	—	—	—	*	. . . .
— ornatus, Fab.	—	—	—	—	*	—	France mérid. Suède.
— detritus, Fab.	—	—	—	—	—	*	France, Allem. Suède.
— antilope, Illig.	*	—	—	—	—	—	id. id. id.
— arietis, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— Rhamni, Germ.	—	—	—	—	*	—	Dalmatie.
— gazella, Fab.	—	—	—	—	—	*	France, Allem.
— lugubris, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— plebeius, Fab.	—	—	—	—	*	—	France, Allem. Suède.
— Massiliensis, Fab.	—	—	—	—	*	—	France.
Stenopterus rufus, Fab.	—	—	—	—	*	—	France, Allemagne.
Certallum ruficolle, Meg.	—	—	—	*	—	—	France mérid.
Rhagium inquisitor, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Pachyta variabilis, Gebl.	*	—	—	—	—	—	Sibérie.
— Alpina, Menetr.	—	*	—	—	—	—	— — — —
— collaris, Fab.	*	—	—	—	—	—	France.
Leptura scutellata, Fab.	—	—	—	—	*	—	France, Allem. Suède.
— atra, Fab.	—	—	—	—	*	—	id. id. id.
— rufipes, Fab.	—	—	—	—	—	*	Allemagne, Suède.
— cruciata, Oliv.	—	—	—	—	*	—	France.
— melanura, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— Iaegeri, Hum.	*	—	—	—	—	—	Crimée.
— imberbis, Menetr.	—	—	—	—	—	*	— — — —
— ustulata, Fisch.	—	—	—	—	—	*	. . . .
— bisignata, Menetr.	*	—	—	—	—	—	— — — —
— attenuata, Fab.	*	—	—	—	—	—	Allem. Russ. mér.
— armata, Sch.	—	—	—	—	—	*	Europe.
— tomentosa, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
Toxotus insitivus, Boëb.	*	—	—	—	—	—	Caucase.

Chrysomélines.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds	Caucase. Régions cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Caucase. Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Lema 12-punctata, Fab.	—	—	—	—	*	—	France, Suède.
— 14-punctata, Fab	—	—	—	—	*	—	Autriche, Russie.
— melanopa, Fab.	—	—	—	—	*	*	Europe.
Cassida murraea, Fab.	—	—	—	—	*	*	Europe.
— vittata, Fab.	*	—	—	—	—	—	Hongrie.
— ferruginea, Fab.	*	—	—	—	—	—	Hongrie, Suède.
— nobilis, Fab.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— sanguinolenta, Fab.	—	—	—	—	*	*	Europe.
Galleruca rustica, Fab.	*	—	—	—	*	—	Europe, Sibérie.
— tanaceti, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— lineola, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— alni, Fab.	—	—	—	—	*	*	Europe.
— caprae, Fab.	—	—	—	—	*	*	Europe.
Luperus pallipes, Dej.	—	—	—	—	*	—	Autriche.
Haltica verbasci, Gyll.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— exoleta, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— testacea, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— oleracea, Fab.	—	—	—	—	*	*	Europe.
Timarcha tenebricosa, Fab.	—	—	—	—	*	—	France, Allem. Russie, mér.
Chrysomela graminis, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
— fastuosa, Fab.	*	—	—	—	—	—	France, All. Suède.
— sanguinolenta, F.	—	—	—	*	*	—	Europe.
— limbata, Fab.	*	*	—	—	—	—	Allem. Suède.
— marginata, Fab.	—	—	—	—	—	*	Europe.
— Salviae, Dej.	—	—	—	—	—	*	Illyrie.
— populi, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe, Sibérie.
— polita, Fab.	*	—	—	—	—	—	Europe.
— lurida, Fab.	—	—	—	*	—	—	Europe.
— analis, Fab.	—	—	—	—	*	—	Suède.
— dorsalis, Fab.	—	—	—	—	*	—	Europe.
— festiva, Fald.	—	—	—	*	—	—	Perse, Arménie russe.
— Scowitzii, Fald.	—	—	—	—	—	*	Perse.
— Sahlbergii, Fald	—	—	—	—	*	—	Perse.
Colaspis Haeftii, Fald.	—	*	—	—	—	—	Perse.
Eumolpus Asiaticus, Fab.	—	—	—	—	*	—	Russ. mér. et orient.
— pretiosus, Fab.	*	—	—	—	—	—	France, Russ. mér.
Clythra axillaris, Dahl.	—	—	—	—	—	*	Autr. Russ. mér.
— longipes, Fab.	—	—	—	*	—	—	Allemagne.
— limbata, Stev.	—	—	—	—	*	—	Russ. mér.
— Menetriesii, Fald.	—	—	—	—	*	—	Perse.
— 4-punctata, Fab.	—	—	—	—	*	—	France, Allem.
— atraphaxides	—	—	—	*	—	—	France mérid.
— macropa, Ahr.	—	—	—	—	—	*	Hongrie.

Noms des espèces.	CAUCASE. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Régions cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Hautes Alpes. 8 à 10000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Clythra valeriana, Menetr. .	—	—	—	—	—	*	——— ——— ——— ———
— 4-maculata, Fab. .	—	—	—	—	—	*	Autriche, Suède.
— bucephala, Fab. .	—	—	—	—	*	—	Autriche.
— aurita, Fab. . . .	—	—	—	—	*	—	France, All. Suède.
— hoemorrhoidalis, St.	—	—	—	*	—	—	Caucase?
Cryptocephalus sericeus, Fab.	*	—	—	—	*	—	Europe.
— violaceus, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	Allemagne, Suède.
— flavilabris, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	Allemagne.
— flavipes, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	Allem. Suède, Podolie.
— morraei, Fab. . .	—	—	—	—	—	*	Europe.
— flavoguttatus, Bess.	—	—	—	—	*	—	Podolie.
— bipunctatus, Fab. .	—	—	—	—	*	—	Europe.
— 8-guttatus, Fab. .	—	—	—	—	*	—	France.
— Rubi, Menetr. . .	—	—	—	—	*	—	Perse.
— histrio, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	Allem. Suède.
— minutus, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	Europe.
— geminus, Meg. . .	—	—	—	—	*	—	Allemagne.
Phalacrus, testaceus, Ill. . .	—	—	—	—	*	—	Europe.
			TRIMÈRES.				
Coccinella 7-punctata, Fab.	*	—	—	*	*	*	Europe.
— Lichatschovii, Hum.	—	—	—	*	—	—	Russie méridionale.
— conglomerata, Fab.	*	—	—	—	—	—	France, Allemagne.
— 14-pustulata, Fab. .	—	—	—	—	*	—	France, Allem. Suède.
— globosa, Illig. . .	*	—	—	—	—	—	Suède.
— mutabilis, Ill. . .	—	—	—	—	—	*	Europe.
— maritima, Menetr.	—	—	—	*	—	—	——— ——— ——— ———
— 12-punctata, Fab. .	—	—	—	—	*	—	France, Allemagne.
— 22-punctata, Fab. .	*	—	—	—	—	—	Europe.
— 16-guttata, Fab. .	—	—	—	—	—	*	Suède.
— variabilis, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	Europe.
— fasciata, Fab. . .	—	—	—	—	*	—	Europe.
— aurita, Ill. . . .	—	—	—	—	*	—	France, Allemagne.
— signata, Fald. . .	—	—	—	—	—	*	Perse.
Scymnus flavilabris, Payk. .	*	—	—	—	—	—	France, Suède.

LÉPIDOPTÈRES.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes 2 à 6000 pieds.	Caucase. Régions cisalpines 6 à 8000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Papilio Machaon, Linn.	*	—	—	*	*	Europe, Sibérie.
— Podalirius, Linn.	*	—	—	—	—	Europe, Asie mineure.
Parnassius Apollo, Linn.	*	—	—	—	—	Europe orient et Sept.
— mnemosyne, Linn.	—	*	—	—	—	Alpes de la Fr. et de l'Allem.
Thaïs hypsipyle, Fab.	*	—	—	—	—	Russ. mér. Hongr. Piémont.
Colias rhamni, Linn.	—	—	—	—	*	Europe.
— edusa, Fab.	*	*	—	—	—	Europe.
— Chrysotheme, Schn.	—	*	—	—	-	Styrie, Hongrie.
— hyale, Linn.	*	—	—	*	*	Europe, Sibérie.
— Thisoa, Menetr.	—	*	—	—	—	— — — — —
Pieris Menestho, Menetr.	—	—	—	—	*	— — — — —
— daplidice, Linn.	*	—	—	*	—	Europe.
— Crataegi, Linn.	*	—	—	—	*	Europe, Sibérie.
— brassicae, Linn.	*	—	*	*	*	Europe, Sibérie.
— rapae, Linn.	—	—	—	*	—	Europe.
— brioniae, Latr.	*	—	—	—	—	Alpes de Styrie.
— napi, Linn	*	—	*	*	—	Europe.
— sinapis, Linn.	*	—	—	*	*	Europe.
Argynnis Niobe, Linn.	—	—	—	—	*	Europe.
— Alexandra, Menetr.	—	—	—	—	*	— — — — —
— Lathonia, Linn.	*	—	—	*	*	Europe, Sibérie.
— Paphia, Linn.	*	—	—	—	*	Europe.
— Cynara, Fab.	—	—	—	—	*	Midi de l'Europe, Grèce, Podolie.
— Daphne, Fab.	—	—	—	—	*	Allemagne, midi de la France.
— Dia, Linn.	*	—	—	—	—	Europe.
— Euphrosyne, Linn.	*	—	—	—	—	Europe.
— Aphirape, Hub.	—	—	—	—	*	Allemagne, Lapponie, France?
— Hecate, Fab.	*	—	—	—	—	Allemagne et Russie mérid.
— Didyma, Latr.	—	—	—	—	*	France, Allemagne, Russ. mér.
— Cinxia, Linn.	—	—	—	—	*	Europe mérid. Barbarie, Grèce.
— Artemis, Fab.	—	*	—	—	—	Europe mérid. et tempérée.
Vanessa C. album, Linn.	*	—	—	*	*	Europe.
— Polychloros, Linn.	*	—	—	—	—	Europe.
— urticae, Linn.	*	—	—	*	*	Europe Sibérie.
— Antiopa, Linn.	—	—	—	*	*	Europe, Asie, Amér. Sept.
— Io, Linn.	—	—	—	*	—	Europe, Sibérie.
— Prorsa, Linn.	—	—	—	*	—	France, Allemagne.
— Atalanta, Linn.	*	—	—	—	—	Europe, Asie, Antilles.
— cardui, Linn.	*	—	—	*	*	Europe, Amérique, Indes orient.
Nymphalis Camilla, Fab.	—	—	—	—	*	Afrique, Asie mineure.
— Ilia, Fab.	*	—	—	—	—	Europe, Asie mineure.
Satyrus Galathea, Linn.	*	—	—	—	—	Europe, Sibérie?
— Hylata, Menetr.	—	—	—	—	*	Europe tempérée.
— Arge, Fab.	*	—	—	—	—	Piémont, Hongrie, Russ. mér.

Noms des espèces.	CAUCASE.		Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
	Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Régions cisalpines. 6 à 8000 pieds.				
Satyrus Teneates, Menetr.	—	—	—	—	*	— — — — —
— Circe, Fab.	—	—	—	*	—	Allem., Italie, France.
— Semele, Linn.	—	—	—	—	*	Europe.
— Autonoe, Fab.	*	—	—	—	—	Bords du Volga.
— Phaedra, Linn.	*	—	—	—	—	Europe tempérée.
— Dromus, Fab.	—	*	—	—	—	Styrie, Suisse, Italie.
— Arachne, Fab.	—	*	—	—	—	Styrie, Suisse, Hongrie.
— Aethiops, Esp.	—	—	—	—	*	A l'Est et au centre de l'Europe.
— Janira, Linn.	*	—	—	*	—	Europe.
— Iphis, Win.	—	—	—	—	*	France, Allemagne.
— Dorus, Esp.	—	—	—	—	*	Midi de la France, Espagne, Portugal.
— Pamphilus, Linn.	*	—	—	*	—	Europe.
— Davus? Fab.	—	—	—	—	*	A l'Est et au Nord de l'Europe.
Polyommatus lynceus, Fab.	—	—	—	*	—	Europe.
— Virgaureae, Linn.	—	—	—	—	*	Europe.
— Phlaeas, Linn.	—	—	—	*	—	Europe, Asie, Amér. Sept.
— Argiolus, Linn.	—	—	—	*	—	Europe.
— Argus, Linn.	*	—	—	*	*	Europe.
— Aegon, Wien.	*	—	—	*	—	Europe.
— Alexis, Wien.	—	—	—	—	*	Europe.
— Adonis, Fab.	—	—	—	*	—	Europe.
— Meleager, Fab.	—	—	—	—	*	Italie, Allemagne, France.
— Damon, Fab.	—	—	—	*	—	France, Suisse.
— Arion, Linn.	—	—	—	*	—	Europe.
— Euphemus, Hub.	—	—	—	—	*	France.
— Acis, Wien.	—	—	—	—	*	Europe.
Hesperia sylvanus, Fab.	—	—	—	—	*	Europe.
— linea, Fab.	*	—	—	*	—	Europe, Sibérie,
— Lavaterae, Esp.	—	—	—	—	*	France, Suisse, Styrie, Russie.
— Sidae, Fab.	—	—	—	—	*	France, Italie, Hongrie, Russie.
— tessellum, Latr.	*	—	—	—	—	France.
— fritillum, Latr.	*	—	—	—	—	Europe.
— cardui, Latr.	—	—	—	—	*	France.
Sphinx convolvuli, Linn.	*	—	—	—	—	France, Italie, Allem.
— euphorbiae, Linn.	—	—	—	*	*	Europe.
— lineata, Fab.	*	*	—	—	—	Europe.
— elpenor, Linn.	*	—	—	—	—	Europe.
— Alecto, Linn.	—	—	*	—	—	Grèce, Indes orientales.
— stellatarum, Linn.	*	—	—	*	—	Europe, Sibérie.
— fuciformis, Linn.	—	—	—	*	—	France, Italie.
Sesia chrysidiformis, Lasp.	—	—	—	*	—	Europe méridionale.
Syntomis Phaegia, Ochs.	*	—	—	—	—	France, Allemagne.
Procris Statices, Linn.	*	—	—	—	—	Montagnes de l'Europe.
Zygaena philipendulae, Fab.	*	—	—	—	—	Europe.
— Minos, Ochsenh.	—	—	—	*	—	France, Suède.
— bitorquata, Menetr.	*	—	—	—	—	— — — — —
— Olivieri? Boisd.	*	—	—	—	—	Orient.

Noms des espèces.	Caucase. Pied des montagnes. 2 à 6000 pieds.	Caucase. Régions cisalpines. 6 à 8000 pieds.	Côtes occidentales de la mer Caspienne.	Saliane et Lenkoran.	Montagnes de Talyche 6000 p.	Pays où ces espèces ont été trouvées jusqu'à ce jour.
Zygaena fraxini, Menetr.	*	—	—	—	—	— — — — —
— Scovitzii, Menetr.	—	—	—	—	*	Perse.
Hepialus, humuli, Fab.	*	—	—	—	—	Europe.
Bombyx trifolii, Fab.	—	—	—	*	—	Europe.
— franconica, Fab.	—	—	—	*	—	France Suède?
— mori, Linn.	—	—	—	*	—	. . . .
— dispar, Fab.	—	—	—	*	—	Europe.
— morio, Lin.	*	—	—	—	—	France, Italie.
— plumella, God.	*	—	—	—	—	Alpes du midi de l'Europe.
Chelonia Hebe, God.	—	—	*	—	—	Europe, Orient.
— Caucasica, Menetr.	*	*	—	—	—	— — — — —
— purpurea, God.	*	—	—	*	—	Europe mérid. et tempérée.
— maculosa, God.	*	—	—	—	—	Europe tempérée.
— fuliginosa, God.	—	*	—	—	—	Europe.
— rivularis, Menetr.	—	—	Térek.	—	—	— — — — —
Callimorpha dominula, Latr.	*	—	—	—	—	Europe tempérée.
— serva, God.	—	—	—	*	—	Europe.
Lithosia graminica, God.	—	—	—	*	—	Europe.
— aurata, Menetr.	—	—	—	*	—	— — — — —
— pulchella, God.	—	—	*	*	—	Europe, Asie.
Noctua elocata, Esp.	—	—	—	*	—	France, Allemagne.
— triquetra, Wien.	—	—	—	*	—	France, Allemagne.
— glyphica, Linn.	—	—	—	*	—	Europe.
— pyramedea, Linn.	—	—	—	*	—	Europe.
— signum, Fab.	*	—	—	—	—	France, Allemagne, Russie.
— aquilina, Wien.	*	—	—	—	—	France, Allemagne.
— Holii, God.	*	—	—	—	—	France.
— solaris, Hubn.	—	—	—	*	—	Europe.
— luctuosa, Hub.	—	—	—	*	—	Europe.
— sulphurea, Hub.	—	—	—	*	—	Europe.
Gonoptera libatrix, Latr.	—	—	—	*	—	France, Allemagne
Plusia chrysitis, Ochs.	—	—	—	*	—	Europe.
— gamma, Ochs.	*	—	—	—	—	Europe.
Rumia crataegata, God.	*	—	—	—	—	Europe centrale.
Philobia lituraria, God.	—	—	—	*	—	Europe
Fidonia atomaria? Treit.	—	—	—	—	—	Europe méridionale.
Dosithea ornataria, God.	—	—	—	*	—	Europe.
— bisetaria, God.	—	—	—	*	—	Europe, Asie, Afrique.
Pellonia calabraria, God.	—	—	*	*	—	Europe, Asie, Afrique.
Urapterix Persica, Menetr.	—	—	—	*	—	— — — — —
Zerene ulmata, God.	*	—	—	—	—	Europe méridionale, Angleterre?
Phalaena chaerophyllata, Linn.	—	—	—	*	—	Europe.
— clathrata, Linn.	—	—	—	*	—	Europe.
— bilineata, Linn.	—	—	—	*	—	Europe.
— verticalis, Linn.	—	—	—	*	—	Europe.
Alucita pentadactyla, Linn.	*	*	—	—	—	Europe.

RÉCAPITULATION DES TABLEAUX PRÉCÉDENS.

Noms des Ordres et Familles d'animaux.	Nombre des espèces.		Répartition.					Observations.
	déjà connues.	nouvelles.	Caucase.			Côtes occidentales de la mer Casp.	Khanat de Talyche.	
			Pied des montagnes. 2 à 6000	Régions cisalpines 6 à 8000	Hautes Alpes 8 à 10000			
Mammifères	27:	—	12,	3,	—	5,	7,	Dont 2 espèces sont indifféremment répandues, et 2 autres essentièlement de l'Orient.
	—	2:	1,	—	1,	—	—	
Oiseaux . .	163:	—	32,	6,	3,	49,	17,	4 espèces connues des montagnes de l'Europe, se rencontrent aussi au Caucase; 4 espèces de l'Orient se trouvent également sur les bords de la mer Caspienne; enfin, 4 espèces des régions antarctiques, sont de passage sur la mer Caspienne.
	—	10:	—	—	—	4,	6,	
Reptiles . .	27:	—	9,	—	—	11,	7	Parmi les espèces connues, la plupart sont de l'Europe tempérée, quelques unes des provinces transcaucasiennes, et enfin une des Indes Orientales.
	—	12:	1,	—	—	5,	6,	
Poissons . .	38:	0:	1,	—	—	28,	Don. 9,	Excepté ces 9 esp. qui se trouvent dans le Don, les autres espèces sont répandues au Caucase, et dans la mer Caspienne; de 16 Cyprins, 2 sont propres à la mer Caspienne.
Coléoptères								
Carabiques . . .	186:	—	84,	19,	7,	25,	51,	14 espèces n'ont pas de patrie fixe; parmi les espèces déja connues, 34 n'avaient jamais été trouvées en Russie, 29 appartiennent au midi de la France, à la Sicile, à l'Espagne etc., et 5 sont de l'Orient.
	—	63:	12,	6,	16,	9,	20,	

Noms des Ordres et Familles d'animaux.	Nombre des espèces.		Répartition.					Observations.
	déjà connues.	nouvelles.	Caucase.			Côtes occidentales de la mer Casp.	Khanat de Talyche.	
			Pied des montagnes. 2 à 6000	Régions cisalpines. 6 à 8000	Hautes Alpes 8 à 10000			
Hydrocanthares	9:	—	1,	—	—	2,	6,	Deux de ces espèces se trouvent indifféramment partoût.
	—	3:	—	—	—	2,	1,	
Brachélitres	23:	—	11,	—	—	5,	7,	
	—	12:	6,	—	—	1,	5,	
Sternoxes	28:	—	4,	—	—	5,	19,	La plupart des espèces déjà connues se trouvent également en Suède; trois des espèces nouvelles ont été rapportées de la Perse.
	—	20:	1,	—	2,	4,	13,	
Malacodermes	9:	—	2,	—	—	2,	5,	Une espèce se trouve partoût.
	—	11:	3,	—	—	2,	6,	
Térédiles	7:	—	1,	—	—	—	6,	Si l'on excepte une espèce qui se trouve partout, cette famille parait restreinte au Khanat de Talyche.
	—	5:	—	—	—	—	5,	
Nécrophages	12:	—	3,	—	—	1,	8,	Une espèce se trouve partout, et deux en Perse.
	—	6:	2,	—	—	3,	1,	
Clavicornes	11:	—	1,	—	—	4,	6,	Une espèce nouvelle à été rapportée de la Perse.
	—	6:	1,	—	—	2,	3,	
Palpicornes	8:	—	1,	—	—	1,	6,	La plupart des espèces appartient aux rives de la mer Caspienne et à Lenkoran, tandis que fort peu d'espèces se trouvent sur les montagnes.
	—	1:	—	—	—	—	1,	
Lamellicornes	90:	—	18,	6,	—	22,	94,	Parmi les espèces déjà connues, 16 sont propres au midi de la Russie.
	—	27:	3,	—	—	12,	12,	

Noms des Ordres et Familles d'animaux.	Nombre des espèces.		Répartition.					Observations.
	déja connues.	nouvelles.	Caucase.			Côtes occidentales de la mer Casp.	Khanat de Talyche.	
			Pied des montagnes 2à6000	Régions cisalpines 6à8000	Hautes Alpes 8à10000			
Hétéromères	63:	—	14,	—	—	23,	24,	Et deux indifféramment au Cauc. et à Lenk. — Cette famille se remarque plus volontiers sur les bords de la mer Caspienne et à Lenkoran, ce qui est plus sensible, par rapport aux espèces nouvelles.
	—	42:	3,	—	1,	17,	21,	
Curculionites	25:	—	6,	3,	—	—	13,	Et trois espèces réparties au Cauc. et à Lenkor. — Cette famille habite plus volontiers le Caucase, une seule espèce se remarque sur les rives de la mer Caspienne.
	—	26:	18,	2,	—	1,	5,	
Xylophages	3:	—	—	—	—	1,	2,	— — — —
	—	2:	2,	—	—	—	—	
Capricornes	48:	—	11,	—	—	4,	31,	1 à Zouvant et sur la mer Caspienne; parmi les espèces connues, la plupart sont de l'Orient et du midi de l'Europe.
	—	12:	1,	1,	—	2,	8,	
Chrysomélines	54:	—	9,	—	—	7,	36,	2 espèces se trouvent indifféramment au Caucase et à Lenk.; des 7 espèces nouvelles, 6 se trouvent également en Perse.
	—	7:	—	1,	—	1,	5,	
Trimères	13:	—	4,	—	—	1,	7,	Une espèce se trouve partoût.
	—	2:	—	—	—	1,	1,	
Lépidoptères	127:	—	35,	8,	—	3,	62,	Et 19 espèces indifféramment au Caucase et à Lenkoran; parmi les espèces connues trois sont de la Hongrie, 10 du midi de l'Europe, 1 de l'Orient, et une des Indes Orientales.
	—	11:	2,	2,	—	—	7,	

On a du remarquer que, dans cet ouvrage, l'ordre des Coléoptères est le plus nombreux en espèces, et celui qui m'a fourni le plus d'objets intéressans et nouveaux, aussi me suis-je appliqué à traiter ce chapitre avec plus d'extension, et avec tout le soin qu'il m'a été possible; cependant je ferai remarquer que ce travail n'étant qu'un catalogue raisonné, je n'ai pu donner des descriptions aussi détaillées des espèces nouvelles, qu'on aurait droit de l'attendre dans tout autre ouvrage.

Je termine en témoignant publiquement ma reconnaissance aux personnes qui ont bien voulu m'aider de leurs conseils, dans un travail qui ne laissait pas d'avoir des difficultés, surtout si l'on considère l'état fort incomplet de nos collections et de nos bibliothèques; il éxiste en outre, fort peu d'ouvrages sur l'Entomologie de la Russie, et bien que les collections recèlent un grand nombre d'insectes nommés par les collecteurs, ils ne sont souvent décrits nulle part. En conséquence je m'adressai à Mr. le Comte de Mannerheim qui, avec une rare obligeance me permit de faire usage de sa belle collection et de sa bibliothéque, et daigna même revoir plusieurs déterminations douteuses, et s'assurer de l'authenticité des espèces que j'avais déclarées nouvelles.

Mr. le Comte Déjean a bien voulu me faire part d'observations précieuses sur les insectes que jai eu l'honneur de lui communiquer.

Mr. Schoenherr a eu la bonté de se charger entièrement de l'examen de la famille des Curculionites et ce sont ses propres diagnoses que je reproduis ci-dessus.

Son Excellence Mr. Fischer de Waldheim, qui possède à Moscou une riche collection d'insectes de Russie, a revu la famille des hétéromères, dont il a nommé et décrit plusieurs espèces nouvelles.

Enfin Mr. Faldermann, qui dans ce moment, s'occupe à décrire la riche récolte que fit en Perse Mr. Scowitz voyageur du jardin Impérial de botanique, s'est offert pour comparer les insectes de mon voyage, avec ceux de Mr. Scowitz travail qui était d'autant plus urgent qu'il existe une grande analogie entre les produits des montagnes de Talyche, et la partie de la Perse que Mr. Scowitz a parcourue; j'ai donc conservé les déterminations de Mr. Faldermann, et reproduit souvent ses diagnoses.

Mr. Faldermann se propose de publier en outre un *Synopsis* des insectes de Scowitz, et d'y joindre toutes mes nouvelles espèces; d'ici là, jespère qu'il me sera possible de lui communiquer les rectifications des fautes qui auront pu se glisser dans ce catalogue.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES TRAITÉS DANS CE CATALOGUE.

N.

O.

P.

R.

S.

T.

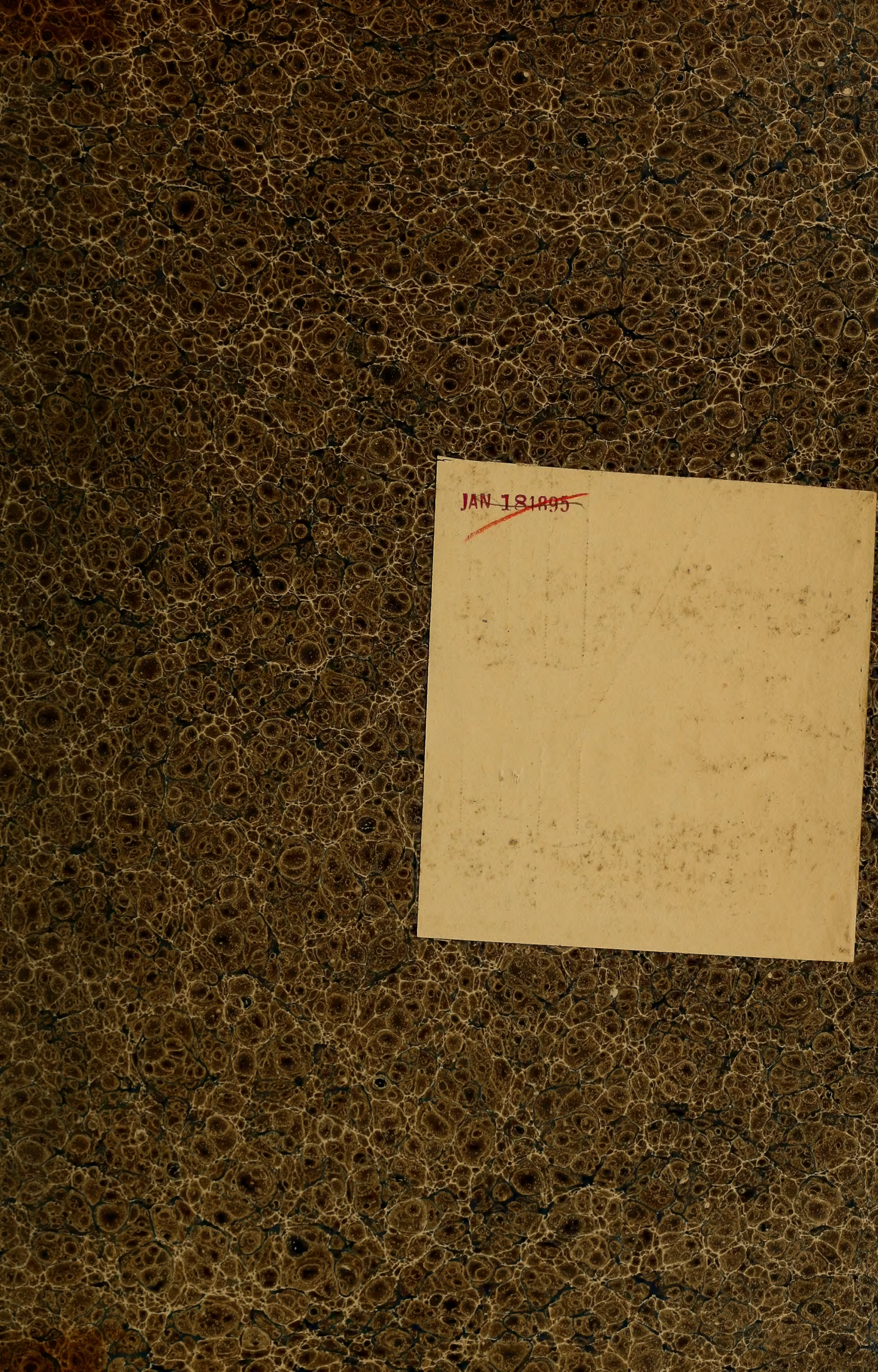
U.

V.

Y.

Z.




JAN 18 1895

